TEMPERATURE
BEAU
Max. aujourd'hui, 80 — Min. aujourd'hui, 63
Baromètre, hier, 29.97 — aujourd'hui, 29.74
L'an dernier, Maximum, 87 — Minimum, 65
Voir détails page 15

La Patrie

LA BOURSE
Mouvements confus des prix à Wall Street ce matin avec tendance irrégulière à la baisse. — Argent à vue à 2 p.c. — J. I. Case dégringole de 3 pts. — Hausse de la livre sterling. — U. S. Steel réagit. — Meilleures nouvelles commerciales. — Prix fermes à Montréal à l'ouverture. — Leaders en demande. — Textile en vedette. — Vogue des services publics.

52e ANNEE—No 162 | Membre de l'A. B. C. | MONTREAL, MERCREDI 3 SEPTEMBRE 1930 | Membre de la C. P. | —16 PAGES — 2 CENTS LE NUMERO

LE PREMIER RAID PARIS-NEW-YORK EST ACCOMPLI

Succès de Baldwin dans Bromley—Piètre perspective dans l'Inde

COSTE NE POURRA PEUT-ÊTRE PAS ALLER À DALLAS

Chercher le prix de $25,000 offert par le colonel Easterwood. – Des collectionneurs de souvenirs ont endommagé le fuselage de son aéroplane à son arrivée à New-York hier soir.

TRIOMPHALE RECEPTION

PARIS, 3. — (Presse associée). Le capitaine Deudonné Coste et Maurice Bellonte devront partir de New-York pour Dallas, Texas, dans les 72 heures qui suivront leur arrivée de Paris afin de mériter le prix de $25,000 offert par le colonel Easterwood. L'aéro-Club de France, dépositaire du contrat, a vérifié aujourd'hui la limite de temps donnée aux aviateurs.

Le contrat spécifie que l'envolée de New-York à Dallas devra être effectuée d'un seul trait.

NEW-YORK, 3. — (Presse associée). — La folie passion de certains collectionneurs de souvenirs qui ont enlevé un morceau du fuselage du "Point d'interrogation" à son arrivée hier soir, coûtera peut-être aux aviateurs français le prix Easterwood de $25,000 offert pour le raid Paris-Dallas.

Les aviateurs déclarent ce matin que leur aéroplane a été endommagé par les collectionneurs de souvenirs peu après leur atterrissement et qu'ils devront s'enquérir des dégâts avant de savoir combien il faudra de temps pour les réparer et s'ils pourront effectuer le raid vers Dallas à temps pour gagner le prix offert par un millionnaire de cette ville.

72 HEURES?

Ils vont s'informer aujourd'hui s'ils auront droit au prix en partant pour Dallas demain matin.

Suivant le contrat, les aviateurs ont 72 heures de délai pour atteindre Dallas, mais on ne sait si ces 72 heures commençaient au Bourget ou à New-York. Si c'est de la métropole américaine, les aviateurs ont jusqu'à 6 heures 12 p.m. vendredi pour atteindre la ville du Texas. Si c'est du Bourget, ils n'ont que jusqu'à 4 heures 54 a.m. jeudi. Il leur serait impossible alors d'arriver à temps à cause de leur réception à New-York aujourd'hui et des réparations à faire au fuselage de leur aéroplane.

Coste et Bellonte se proposent de faire une envolée sans arrêt de dix heures vers Dallas et d'arrêter au retour à Washington saluer le Président Hoover.

LINDBERGH

NEW-YORK, 3. — (Presse associée.) — Au milieu d'un groupe de curieux juchés sur le toit d'un hangar, sa tête blonde dominant ceux qui l'entouraient, un grand jeune homme vêtu de gris, regardait le "Point d'Interrogation" se poser sur le sol de l'aéroport Curtiss hier soir.

C'était l'"aigle" de l'Amérique qui attendait de féliciter le plus grand aviateur de France, venu remettre la visite que l'aviateur américain rendit à Paris il y a trois ans. De même qu'il était tombé droit sur Paris, ainsi Coste avait atteint son objectif point pour point.

Quelques instants après, le colonel Lindbergh serrait la main de Coste. Pendant toute la réception, aussi tumultueuse que celle qui lui fut faite au Bourget, Lindbergh resta aux côtés de Coste jusqu'à ce qu'ils quittèrent l'aéroport en même temps et probablement ensemble.

Grave et respectueux, il se tenait un peu retiré pendant que le Gascon, le sourire aux lèvres, traçait une petite carte montrant où il avait rencontré du beau et du mauvais temps. Cette carte était dessinée à la demande d'une couple de reporters tenaces qui avaient escaladé une fenêtre à travers la foule et malgré la police pour obtenir une interview.

10,000 PERSONNES

NEW-YORK, 3. (Presse associée.) — Au terme de la première randonnée sans escale de Paris à New-York, Dieudonné Coste et Maurice Bellonte sont acclamés aujourd'hui sur deux continents. En 37 heures, 18 minutes et 30 secondes, les aviateurs français ont abattu 4,100 milles.

A 4 heures 54 a. m., heure normale de l'Est, lundi, ils amenaient leur "Point d'Interrogation" sur le sol historique du Bourget et 37 heures après, ils survolaient Roosevelt Field et venaient se poser à Curtiss Field, à 6 heures 12 minutes et 30 secondes, heure normale de l'Est.

Une foule de dix mille personnes envahissait les terrains. Elle enfonça les câbles et les clôtures pour se porter au devant des arrivants en criant "Vive la France" et "Horray pour Coste!"

CHANCELANTS

Voyant le danger, Coste arrêta son moteur à une centaine de verges après avoir touché sol. La figure hâlée, les deux aviateurs descendirent péniblement de la carlingue par l'échelle que l'on avait dressée. Leurs jambes étaient engourdies par la journée et de-

(SUITE A LA PAGE 15)

Aussi bien de clore le parlement

Si l'on soumet à des arbitres le projet des termini de Montréal. — "Nous". — Le temps est venu d'agir. — Commentaires de l'"Ottawa Journal".

OTTAWA, 3. — (De notre correspondant). Commentant la situation des Termini de Montréal l'"Ottawa Journal", dans son édition quotidienne, dit ce qui suit, aujourd'hui, en page éditoriale, sous le titre: "Ces termini de Montréal":

"LE maire Houde, de Montréal, écrit au premier ministre Bennett que la question des Termini de Montréal du Canadien National doit être soumise à "un tribunal indépendant". Alors, si nous sommes pour commencer à soumettre à des tribunaux indépendants des questions qui ont été réglées par le parlement, nous pouvons tout aussi bien fermer le parlement.

"NOUS prétendons", dit le maire, "que le rapport Lancaster est supérieur à celui du Canadien National". Qui est "nous"? Sûrement pas le "Board of Trade" de Montréal, ni la Chambre de Commerce, ni les grands industriels de Montréal, ni les journaux. Ils sont tous d'une opinion contraire. Dans les circonstances nous aimerions que M. Bennett dise à M. Houde que cette question des termini de Montréal a été décidée il y a longtemps et que le temps est venu de procéder aux travaux."

LE BOURGET, 3. — Mlle Maryse Bastie a décollé hier soir dans le dessein d'établir un nouveau record du vol d'endurance pour femmes.

LOTERIE AUTORISEE

HALIFAX, 3. — Les loteries seront permises dans Terre-Neuve. En effet, M. le major G. H. Garlick secrétaire général des vétérans de terre et de mer du Canada, unité 33 de Québec est arrivé ici de Québec hier, en possession d'un permis officiel de Terre-Neuve.

La loterie en question est le "Sweepstake" de Cambridgeshire. Le major Garlick est accompagné de M. F. S. Baliman, du comité exécutif et de dix membres du bureau de direction.

Vol sacrilège

QUEBEC, 3. (Du correspondant de la "Patrie").— Des voleurs se sont introduits dans l'église de Saint-Jean Chrysostôme, comté de Levis, au cours de la nuit de lundi à mardi. Les malfaiteurs ont enfoncé une fenêtre et pillé quelques troncs. Ces derniers avaient été vidés la veille et les voleurs n'ont emporté que quelques sous.

TOKIO, 3. — Harold Bromley, aviateur canadien, et Harold Gatty sont à la recherche d'un endroit propice à un atterrissage au terme de leur prochaine randonnée de Tacoma, Washington, à Tokio.

LE NOUVEL EVEQUE DE GRAVELBOURG

Sa Grandeur Monseigneur RODRIGUE VILLENEUVE, o.m.i., évêque de Gravelbourg, qui sera sacré le 11 septembre par Sa Grandeur Monseigneur Guillaume Forbes, évêque d'Ottawa. — (Photo Déry, Hull.)

L'HONORABLE SÉNATEUR P. E. BLONDIN PRÉSIDENT POUR LA CHAMBRE HAUTE

M. George Black serait président des communes. Mandé par M. Bennett.

NOTRE COMMISSION DU HAVRE

L'adresse proposée par M. F.-W. Turnbull et secondée par M. Onésime Gagnon.

OTTAWA, 3 (De notre correspondant). — L'honorable sénateur P. E. Blondin a été officiellement nommé aujourd'hui, président du Sénat. Il succède au sénateur A. C. Hardy.

L'honorable sénateur Blondin entra au parleemnt en 1911 comme député de Champlain. Il fut vice-président des Communes jusqu'en 1914, alors qu'il devint ministre du revenu de l'intérieur. En 1915 il fut nommé secrétaire d'Etat. En 1917 il était ministre des Postes. En juillet 1918 il fut nommé sénateur. Lors de la réorganisation du cabinet Meighen en 1920 il fut de nouveau ministre des Postes.

L'honorable sénateur Blondin prêtera serment cet après-midi.

AUX COMMUNES

OTTAWA, 3.—M. George Black, député du Yukon que l'on désigne comme le prochain président de la Chambre a été appelé ce matin par le premier ministre. M. Black est arrivé ce matin à Ottawa.

CHANCELANTS

Voyant le danger, Coste arrêta son moteur à une centaine de verges après avoir touché sol. La figure hâlée, les deux aviateurs descendirent péniblement de la carlingue par l'échelle que l'on avait dressée. Leurs jambes étaient engourdies par la journée et de-

(SUITE A LA PAGE 15)

L'ADRESSE

OTTAWA, 3 (De notre correspondant).—Le conseil tient encore une autre séance aujourd'hui et pour la première fois l'honorable Edgar Rhodes, ministre des pêcheries, y assistera. Il a été élu hier sans opposition dans Richmond-Cap-Breton-ouest. Cette réélection complète entièrement le cabinet Bennett.

A l'issue de la réunion du cabinet, hier soir, l'honorable M. Bennett a annoncé que l'adresse en réponse au discours du trône sera proposée par M. F. W. Thurnbull qui a défait l'honorable M. Dunning dans Régina, et secondée par M. Onésime Gagnon, qui a défait l'honorable Lucien Cannon, dans Dorchester.

Aucune autre déclaration officielle n'a été faite par le ministère. On s'attendait qu'une décision soit prise au sujet de la commission du havre de Montréal, mais il semble bien que la chose soit encore remise. Toutefois il paraît définitivement entendu que M. J. H. Rainville sera nommé président avec deux autres commissaires de langue anglaise.

LES LIBERAUX

L'honorable M. King est revenu à Laurier House où il recevra d'ici la fin de la semaine ses principaux lieutenants pour décider de la ligne de conduite qu'adoptera le parti libéral pendant la prochaine session. Il est tout probable qu'un caucus préliminaire sera tenu avant l'ouverture de la session et qu'un autre sera convoqué du moment que le discours du trône sera connu.

Le maire Camillien Houde, de Montréal, a été le principal visiteur de la journée d'hier à Ottawa. Il a eu une entrevue d'une heure avec le premier ministre Bennett au sujet du terminus de Montréal. A l'issue de l'entrevue le maire Houde a déclaré qu'il était très satisfait de l'accueil qu'il avait reçu du premier ministre.

UNE DECLARATION

"Je ferai une déclaration à mon arrivée à Montréal" a dit le maire.

Il est entendu que le personnel du tribunal des pensions militaires sera nommé cette semaine. Ce tribunal est composé d'une cour d'appel constituée de trois juges et d'un tribunal de sept juges. On apprend de source certaine que deux canadiens-français au moins feront partie de ce tribunal.

A la demande expresse de l'honorable M. Bennett, M. Sam. Charters restera encore quelque temps whip en chef du parti conservateur.

Quant à la vice-présidence de la Chambre, il paraît aussi entendu que M. Armand Lavergne, l'acceptera pour la session spéciale. S'il déclinait l'invitation, M. Onésime Gagnon serait choisi à sa place.

LA HOUILLE

Des instances sont faites actuellement auprès du ministère pour que l'on mette fin à l'importation du charbon russe au Canada. Au cours des quatre premiers mois de l'année le Canada a importé plus de 104,000 tonnes de charbon soit 90,000 tonnes de plus que pendant la période correspondante l'an dernier. On affirme que la plus grande partie du charbon est extraite des mines par les prisonniers des soviets.

Dans les houillères du Cap Breton la situation est de nouveau très alarmante. Plus de 10,000 mineurs chôment et luttent désespérément contre la faim et la misère. On craint que les soulèvements de 1925 se répètent cet automne. On se souvient qu'en 1925 les mineurs affamés ont fait du sabotage et que le gouvernement fédéral a dû envoyer des troupes pour réprimer les émeutes.

LE TARIF

Il ne saurait être question d'une revision générale du tarif au

(Suite à la Page 8)

Les 82 ans de Sir G. Foster

OTTAWA, 3. — (Presse canadienne). Sir George E. Foster, sénateur et ancien ministre du commerce dans plusieurs gouvernements conservateurs, célèbre aujourd'hui le 82e anniversaire de sa naissance. Le vénérable vieillard jouit d'une bonne santé.

Sir George est entré dans la vie publique il y a près d'un demi-siècle. Il fut élu pour la première fois à la Chambre des communes, en 1882, comme conservateur indépendant.

DE GARCON DE FERME PRESIDENT DE L'ETAT

Une rude tâche attend le général Trujillo. — Agé de 37 ans.

SAINT-DOMINGUE, 3.—Le brigadier général Rafael Leonidas Trujillo, de garçon de ferme qu'il était, dans l'espace de dix ans, a grimpé au sommet de l'armée dominicaine et a été élu président de sa république le 15 août dernier. Agé seulement de 37 ans il est le plus jeune président existant. Ce jeune président, d'une allure athlétique, dont les cheveux sont déjà blancs, entreprend la tâche colossale de mettre sur pieds une nation qui souffre de tous les maux économiques, sociaux et politiques.

JOURNAL TROUVE DANS LES HABITS D'ANDREE

On pourra ainsi reconstituer la tragique odyssée de l'aéronaute.

TROMSOE, 3. (Presse associée). — La découverte d'un journal jusqu'ici inconnu dans les vêtements de Salomon-Auguste Andrée, l'explorateur aéronautique de l'arctique, suscite aujourd'hui le plus vif intérêt parmi les intéressés à la première tentative pour atteindre le pôle nord dans un plus léger que l'air.

A l'aide de ce journal, du livre de bord de Andrée et de l'autre journal trouvé le mois dernier dans le campement d'Andrée sur l'île White, les experts espèrent reconstituer l'odyssée des malheureux explorateurs, partis au nombre de trois. On a trouvé jusqu'ici les cadavres de deux d'entre eux.

Saut dangereux

QUEBEC, 3. (Du correspondant de la "Patrie").—René Simard, de Sainte-Anne de Beaupré, a fait un saut de 50 pieds en automobile, et s'est infligé des blessures assez sérieuses alors qu'il voulait éviter une voiture. Il survivra, disent les médecins.

Illustre visiteur

QUEBEC, 3. (Du correspondant de la "Patrie").—Enrico Bompiani, professeur à l'Université de Rome, était de passage à Québec, hier. M. Bompiani est un des plus grands géomètres de l'heure présente et sa réputation est universelle.

MINNEAPOLIS, Minnesota, 3. — Mlle Vera Flenn réclame la somme de $20,000 de M. Hanford MacNider, ministre américain à Ottawa, pour blessures reçues dans un accident d'automobile.

Baldwin a le dessus à Bromley

Son candidat l'emporte sur trois adversaires. – Protection impériale.

FORTE MAJORITE

Petit nombre de votants. – Surprise. – Le libéral, deuxième.

BROMLEY, Angleterre, 3. (Presse associée). — Le candidat conservateur régulier, M. E.-T. Campbell, a remporté aujourd'hui l'élection particlle occasionnée par la mort récente du représentant de ce comté à la Chambre des communes, également conservateur.

M. Campbell a obtenu 12,782 voix contre 11,116 au libéral W.-G. Fordham et 9,483 à M. V.-C. Redwood, du parti de l'empire uni de lord Rothermere.

Le candidat travailliste, M. A.-E. Ashworth, traine en arrière de ses adversaires avec seulement 5,942 voix.

L'intérêt capital portait sur la candidature de M. Redwood, appuyé par lord Rothermere et lord Beaverbrook. M. Redwood reprochait au parti conservateur de manquer d'agressivité sur la question de l'unité douanière impériale.

Le district de Bromley est éminemment conservateur. A la dernière élection générale, le candidat de ce parti eut une majorité de plus de 7,000 voix.

La surprise de l'élection fut le petit nombre de voix déposées. Seulement 39,383 électeurs se sont prévalus de leur droit de vote sur une liste de 54,000 votants.

UN PILOTE PERIT AUX COURSES DE TORONTO

Une aile de son hydroplane touche l'eau et capote.— Mécanicien sauvé

TORONTO, 3.—En présence de cinquante mille personnes, un des hydroplanes prenant part aux courses de l'Exposition nationale, a touché de l'aile la surface de l'eau alors qu'il filait à une vive allure, a capoté et entraîné à l'eau le capitaine Charles Sutton, de Toronto. Ce dernier a péri mais son mécanicien, Claude Mills, 20 ans, a été secouru.

Le même aéroplane aurait eu un accident à Oshawa, il y a quelques semaines. Le capitaine Sutton était au service de la "Dominion Explorers". Il fut l'un des sauveteurs de l'expédition MacAlpine, aux régions arctique l'an dernier.

Peter Troop, de Montréal, pilotant un avion Bellanca, a remporté la coupe d'efficacité et le premier prix de $2,500 aux courses d'hydroplanes à cabines, qui ont eu lieu à l'exposition nationale. Un autre pilote de Montréal, C. G. Lumsden, a remporté le troisième prix avec son avion Stimson.

RIVIERE-A-L-PAIX, 3. — Mike Chonka, recherché pour vol à main armée commis contre une banque de Berwyn, la semaine dernière, a été tué au moment où l'on tentait de l'arrêter hier.

5 et ? 5
JOURS NUITS
DANS MONTRÉAL

Protestation à S. S. Pie XI

BRUXELLES, 3.—(Presse associée). Une résolution protestant auprès du Souverain Pontife contre la persécution religieuse en Russie a été adoptée aujourd'hui par les délégués de plus de trente pays, dont le Canada, représentés au congrès international de la presse catholique.

Le texte en sera transmis à Sa Sainteté. Une autre résolution préconisant la création d'une agence internationale de presse catholique a été adoptée à la séance finale du congrès.

LES NEGOCIATIONS DE PAIX AVEC GANDHI A LA PRISON DE POUNA

Elles auraient donné peu de résultats. — Les médiateurs, sombres.

ELLES CONTINUENT

POUNA, Inde, 3. — Mahatma Gandhi a conféré cet après-midi, dans la prison de Yeroda avec sir Tej Saprou et M. Jayakar, médiateurs entre le gouvernement anglais et les chefs de la campagne de désobéissance civile. Ces derniers avaient l'air soucieux en prenant congé de Gandhi, ce qui porte à conclure que les négociations de paix n'ont donné aucun résultat.

Les conversations seront reprises demain matin. Elles ont duré quatre heures et demie aujourd'hui. Y prenaient part: MM. Saprou et Jayakar, Gandhi, Mme Saroji Naidou et M. Rangaswami Iyengar, éditeur de l'"Hindou" de Madras.

DEUX CONDITIONS

Allahabad, Inde, 3. — Les membres du congrès de toutes les Indes étaient tous sous l'impression ici, hier, que les offres de paix faites par Gandhi n'avaient obtenu aucun succès.

Les membres du congrès de même que plusieurs autres personnages importants exprimaient leur grand désappointement, de voir l'insuccès des conférences entre sir Tej Bahadur Sapru et M. Jayakar et les deux Nehru. Ces conférences furent tenues après que les deux envoyés eurent apporté la réponse du vice-roi à la lettre de Gandhi.

Dans l'intervalle des rapports non confirmés disaient aujourd'hui que les chefs du congrès consentiraient à faire cesser la désobéissance civile à deux conditions:

La première serait que le gouvernement appuie la demande d'un statut de Dominion à la conférence de la table ronde.

La deuxième serait qu'une amnistie générale soit accordée aux prisonniers politiques et que l'on permette de continuer la propagande nationaliste.

WASHINGTON, 3. — Le bureau météorologique met en garde contre un ouragan tropical qui s'avance des Antilles dans la direction ouest-nord-ouest.

"LA PATRIE", 3 SEPTEMBRE 1930

SOMMAIRE

Page Deux
La radiophonie.

Page Trois
Des citoyens se font dévaliser pendant leur sommeil.
Défense aux constables de vendre des cartes de loterie.
Aucune amélioration au marché Bonsecours en 1930.
Les dernières nouvelles.

Page Quatre
Editorial.

Page Cinq
Théâtre, Musique, Cinéma.

Page Six
Royaume des femmes.

Page Huit
Dernières nouvelles mondiales.

Page Neuf
Illustration.

Page Dix
Buffalo bat Montréal.
Carnera au Forum, ce soir.
Baseball dans les ligues majeures.

Page Onze
Saint-Régis bat Royal Canadien.
Rubrique de tennis.

Page Douze
Echange d'actions du Canadien Pacifique.
Une forte diminution dans les débits bancaires en 1930.
Le Canadien National et les mouvements des grains dans le pays.

Page Treize
Diminution dans les compensations bancaires en août.
La construction de cette usine hydro-électrique progresse.
Pertes peu élevées à Wall Street durant le mois d'août.

Page Quatorze
Petites annonces classées.

Page Seize
Chronique ouvrière.

Baldwin a le dessus à Bromley

Protestation à S. S. Pie XI

Le pilote VanOrman vainqueur

Dans la course Gordon Bennett pour sphériques. – 550 milles.

ATTERRI A BOSTON

De Muyter arrive deuxième mais il serait disqualifié. – Incidents.

CLEVELAND, Ohio, 3. (Presse associée). — Un nouveau record pour les 19 années qu'a été disputée la course internationale des sphériques, cinq victoires successives, semblent aujourdhui assurés aux Etats-Unis.

Répétant son triomphe de l'an dernier, Ward T. Van Orman, de Akron, Ohio, l'aéronaute vétéran de l'Amérique, a déposé son "Goodyear VIII" dans la banlieue de Boston, hier soir, après avoir parcouru approximativement 550 milles en provenance de Cleveland, point de départ de la course.

C'est plus de cent milles de plus que le plus proche des cinq autres concurrents et à moins de malchance, lorsque la course sera officiellement vérifiée, Van Orman l'emportera d'emblée.

DE MUYTER DEUXIEME

Le "Belgica", piloté par le capitaine Ernest De Muyter, de Belgique, le plus expérimenté des concurrents et lui-même quatre fois victorieux, semble deuxième avec 435 milles, mais il se peut qu'il soit disqualifié parce qu'un paysan a dégagé l'ancre de son ballon pris dans un arbre à Espérance, New-York.

La position officieuse des concurrents, telle qu'annoncée par le comité de la course, est la suivante:

"Goodyear VIII", piloté par Van Orman; Allan MacCracken, aide; atterri à Canton Junction, Mass., trois milles de Boston; distance 550 milles.

"Belgica", piloté par le capt. DeMuyter; Léon Coakelbaerg, aide; atterri à Adams, Mass.; distance 435 milles.

"BARMEN" (Allemagne), piloté par Hugo Kaulen, fils; Carl Goetz, Jr., aide, atterri à Pittsfield, N.Y.; distance 425 milles.

"City of Detroit", piloté par Edmund J. Hill; Arthur G. Schlosser, aide; atterri à Coeyman, N.Y., distance 400 milles.

"City of Cleveland", piloté par Roland J. Blair, Akron; F.-A. Trotter, aide; atterri à Copenhagen, N.Y.; distance 350 milles.

"Pierre Fisbach" (France), piloté par Albert Boitard; Jean Herbe, aide; atterri à Smithville, Ont.; distance 160 milles.

ACCIDENT

AKRON, Ohio, 3. — Descendant d'une grande hauteur afin de trouver des courants d'air plus favorables, le ballon "City of Cleveland" a déchiré son enveloppe au sommet d'un arbre et a été forcé de descendre, à 1 mille et demi au sud de Copenhagen, N.Y.

AU CANADA

SMITHVILE, 3. — Boitard qui sait parler anglais, lorsqu'on lui dit qu'il était à Smithville ne parut pas s'en soucier beaucoup, mais lorsqu'on lui dit qu'il était au Canada il répondit: "Dieu merci nous sommes en Canada mais si j'avais su que j'étais dans cette partie du Canada je ne serais jamais descendu".

PERDU

ADAMS, Mass., 3. — Le ballon "Belgica" est descendu dans les montagnes ici, un peu après quatre heures hier après-midi. Le ballon était piloté par le capitaine Ernest de Muyter. Son aide sauta en bas du panier, afin d'alléger le ballon avant qu'il atterrisse. On dit qu'il est perdu dans les montagnes.

LE PARLEMENT DE LA POLOGNE EST DISSOUS

VARSOVIE, 3. — Le président Ignace Moscicki a prononcé par décret la dissolution du parlement polonais. De nouvelles élections à la diète ou sejm et au Sénat auront lieu respectivement les 16 et 23 novembre.

Depuis plusieurs mois le maréchal Pilsudski, maintenant président du conseil, affirmait qu'on ne pouvait rien attendre des Chambres actuelles.

MONDANITÉS

Le mariage de mademoiselle Thérèse Delfausse, fille du lieutenant-colonel R. Delfausse, c.r., décédé, et de madame Delfausse, avec M. Adolph Jurjans, fils de la baronne Van der Wyck, sera célébré le mercredi 10 septembre, en l'église Saint-Edouard-le-Confesseur, de Londres, Angleterre.

Mademoiselle Rita Allard, maintenant madame Albini Caron, s'embarquera, ce soir, à bord du "Mégantic" pour un voyage d'affaires en Europe.

L'honorable sénateur et madame Lemieux, en villégiature à la Pointe-au-Pic, retourneront à Ottawa pour l'ouverture de la session.

M. et madame Gilles Forget sont revenus en ville, après avoir passé la belle saison à Saint-Irenée-les-Bains.

Lady Price, de Québec, venue à Montréal pour le mariage Crabbe-McKenna, s'est inscrite à l'hôtel Ritz Carlton.

On annonce pour le lundi, 15 septembre, le mariage de mademoiselle Marcelle de Blois, fille de M. et de madame Philias de Blois, de Montréal, avec M. Paul-Emile Prairie, fils de M. et de madame Pierre Prairie, de Marieville. La bénédiction leur sera donnée à 8 heures, en l'église Saint-Louis de France.

Mademoiselle Gabrielle Pagé passe une semaine dans sa famille à Saint-Ludger de Beauce. Mademoiselle Blanche Forget l'accompagne.

Madame C.-E. Taschereau, de Québec, et mademoiselle Louise Taschereau se sont inscrites au Ritz Carlton.

On annonce le mariage de mademoiselle Donalda Tellier, fille du docteur J.-A. Tellier, décédé, et de madame Tellier, d'Outremont, avec M. Paul Crépeau, fils de M. et de madame Joseph Crépeau, décédés. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le jeudi, 4 septembre. Pas de faire-part.

Lady Garneau est retournée à Québec après avoir passé la belle saison à la Pointe de la Rivière-du-Loup.

Madame Paul Poirier recevra à l'heure du thé, demain après-midi, en l'honneur de mademoiselle Gilberte Baillargeon à l'occasion de son prochain mariage.

M. et madame Léon Saint-Denis, d'Ottawa, sont de passage en ville pour quelques jours. M. et madame Saint-Denis passeront aussi quelque temps à Oka.

Mademoiselle Frances Meighen s'est embarquée à bord de l'"Empress of Australia" pour un voyage d'étude en Angleterre. Sa mère, madame F.-S. Meighen l'accompagne.

Ces jours derniers madame Hector Authier, d'Outremont, recevait en l'honneur de M. et de madame Albert Bélanger, et de mesdemoiselles Adrienne et Germaine Bélanger, de Providence, R.I. Les invités étaient: madame Alfred McKay, mesdemoiselles Adrienne et Jeanne McKay, M. et madame Frank Willcox, et mesdemoiselles Béatrice et Thérèse Fortier.

M. et madame Henri Sigouin recevaient, dernièrement, en l'honneur de leur fille, Jeanne, à l'occasion de son anniversaire de naissance. Il y eut lecture d'adresse par madame Omer Larocque. Les invités étaient: M. et madame Jean Houle, M. et madame Albert Demers, M. et madame Alfred Isabelle, M. et madame E. Larocque, M. et madame Omer Larocque, M. et madame Albert Sigouin, M. et madame Alfred Bérubé, M. et madame Aimé Marier, M. et madame Jos. Lacasse, M. et madame Albert Roy, madame L. Bureau, madame Chartrand, madame L. Dugas, mesdemoiselles Marie Lacasse, Desnigers, Laramée, Aurore Lafleur, Laurette Pouliot, Adrienne Dugas, Léa Lavole, MM. A. Bélair, E. Houle, L. Riopel, M. Leblanc, P. Chénier, E. Hachez, E. Gauthier, W. Sauci, O. Demers, B. Vallée, H. Rivard, I. Dumont, Clarence Spencer, Bud Murphy, T. Henderson, E. Lefebvre, P. Boudreault, L. Sigouin, A. Ducharme, I. Roy, C. Roy, L. Vienneault, L. Alberty, W. Blais, J. Marconi, G. Beauchamp, A. Roy, H. Aubin.

Madame E.-W. Côté et sa fille, Hélène, sont revenues à Montréal, après avoir passé les mois d'été à Sainte-Pétronille.

MADAME ARCHIBALD-DOUGLAS CRABBE (Yvette McKenna), fille de M. et de madame Frank-E. McKenna, décédés, et petite fille de l'honorable Narcisse Pérodeau, dont le mariage a été célébré, hier après-midi, au "Congress Hall" de l'église Saint-Patrice. (Cliché Rice Studio.)

On annonce les fiançailles de mademoiselle Emilienne Côté, fille de M. et de madame J.-Emile Côté, à M. William Douville, de Montréal, fils de M. Elzéar Côté, de Québec.

Madame J.-N. Roy et son fils, Philippe, sont de retour de Carleton, où ils ont passé deux mois.

Madame Aurélien Boyer est actuellement à Ottawa, l'invitée de sa sœur, madame G.-R. Barthe.

Mademoiselle Jeanne Dionne passe quelque temps à Ottawa, chez mademoiselle Marguerite Grenier.

M. Henri Emond a passé la fin de semaine à Ottawa, l'invité de M. et de madame Gustave Emond.

Mademoiselle Christian-E. Mitchell, de Halifax, s'est inscrite au Ritz Carlton.

Madame George-L. Cains et sa fille, madame Herbert-P. Holt sont revenues de Motis Beach.

Québec.

M. le Gouverneur et madame H.-G. Carroll ont reçu à dîner, samedi et dimanche, à Spencer Wood, en l'honneur de leurs invités, Lord Dunedin, C.P., chef de la délégation anglaise au congrès de l'Association du Barreau canadien, et Lady Dunedin.

Mtre Louis Saint-Laurent, C.R., et madame Saint-Laurent ont reçu à déjeuner, dimanche, au Kent House, en l'honneur de Lord et Lady Dunedin, M. le Gouverneur et madame H.-G. Carroll, madame M.-C. Larue, l'honorable juge Antonin Galipeault, M. le magistrat en chef Ferdinand Roy, le lieutenant-colonel D.-B. Papineau, A.D.C., et madame Papineau, le lieutenant-colonel J.-D. Brousseau, A.D.C., et madame Brousseau étaient parmi les invités de M. et madame Saint-Laurent. Après le déjeuner, Lord Dunedin et Lady Dunedin ainsi que M. le Gouverneur et madame Carroll et M. et madame Saint-Laurent sont allés au Club de Polo de Valcartier et ont pris le thé avec le lieutenant-colonel et madame J.-H. Price.

Madame Antonin Galipeault et mademoiselle Thérèse Galipeault sont revenues de Kennebunk, Maine, où elles ont passé quelque temps.

L'honorable sénateur H.-S. Béland est revenu d'un voyage de quelques jours à Ottawa et à Toronto.

Ottawa.

L'honorable G.-D. Robertson et madame Robertson, mademoiselle Robertson, le consul-général d'Italie, M. et madame J.-F. Crowdy, l'honorable madame Weir, M. et madame S. Fauquier et madame Lawson ont eu l'honneur de déjeuner à Rideau-Hall.

Son Excellence le colonel Johnston et madame Johnston, ainsi que le capitaine Whitty, O.D.C., sont les hôtes de Leurs Excellences, à Rideau-Hall.

L'honorable sénateur Rodolphe Lemieux et madame Lemieux qui occupent leur résidence d'été, "Villa Bérand", Pointe-au-Pic rentreront à Ottawa, pour l'ouverture de la session.

Mademoiselle G. Forbes est de retour dans la Capitale, après une villégiature de quelques semaines, à Cap-à-l'Aigle.

Mesdemoiselles Jeannette et Yvonne Brodeur ont reçu au bridge, ces jours derniers, en l'honneur de mademoiselle Laurette Larocque, qui s'embarquera le 9 septembre, pour l'Europe.

Le mariage de mademoiselle Mercédès Robillard, fille de M. et de madame J.-B. Robillard, avec M. Sylvio Blais, fils de M. et de madame J. A. Blais, a été célébré hier matin, à huit heures, en la Basilique, par M. l'abbé René Martin. La mariée qui était accompagnée de son père, portait une robe de crêpe français Madone et de dentelle Chantilly perle-rose, et des souliers roses; son chapeau était de velours chiffon noir, rehaussé d'une boucle de strass. Des roses et du muguet formaient son bouquet. Le seul bijou porté par la mariée consistait en un pendentif de platine, serti d'un saphir, cadeau de son époux. M. Wilfrid Charette était à l'orgue. Après la cérémonie, il y eut réception à la demeure de M. et de madame J.-B. Robillard, où les salons étaient ornés de fleurs de saison. M. et madame Blais sont partis pour un voyage en auto à Trois-Rivières, Québec et Ste-Anne de Beaupré. Madame Blais portait alors une robe de crêpe et de tweed brun et beige, un manteau sport de même ton garni de caracul brun et un feutre assorti.

TROIS-RIVIERES

Mesdemoiselles Simone Godbout et Graziella Ducharme organisaient, récemment, une fête-surprise en l'honneur de mademoiselle Simone Vigneau qui part prochaine pour Montréal où elle suivra un cours de garde-malade. Assistaient à cette fête: M. et madame C.-A. LaRue, le docteur et madame J. Lamouveaux, M. et madame C. Marchildon, M. et madame J.-J. Ryan, M. et madame Fernand Ryan, madame J.-B. Godbout, madame Raoul Ducharme, madame J.-H. Vigneau, mesdemoiselles Monique Bureau, Madeleine Berlinguet, Jean Bissonnette, Henriette Barbeau, Cécile Bolvin, de Granby, Rose A. Carignan, Berthe Carignan, Lucette Dufresne, Alice De Blois, Eva De Blois, Thérèse Désy, de Montréal, Graziella Ducharme, Thérèse Dussault, Minette Garlépy, Rolande Gauthier, Claire Godbout, Simone Godbout, Georgette Larivée, Alice Lamy, Andrée Méthot, Françoise Mercille, Henriette Nobert, Jeannette Pagé, Marcelle Vigneau, Thérèse Vigneau, Lucette Vigneau, ainsi que MM. Fred Argall, Lorne Berlinguet, R. Beaulac, Jean-Marie Bureau, P. Carette, H. Dupuis, R. Desmarais, M. Fortin, H. Garlépy, P. Gauthier, L. Giraud, R. Leroux, L. Marcotte, J. Normand, R. Poirier, J. Provencher, Norman Ryan et R. Trudel.

Madame Elmer Lamarche et ses enfants sont les invités du docteur Alexandre St-Pierre et de madame St-Pierre à Beloeil.

Madame J.-Charles Sauvageau est de retour de Pointe-au-Pic.

M. Arthur Dufresne, M. et madame Jos. Renaud, M. et madame Armand Langlois, M. et madame Donat Chagnon, M. et madame Léon Méthot, M. et madame Fernan Panneton passent quelques jours au Lac Massetsy.

MM. A. Cooke, et F. X. Castagner passent quelque temps dans l'Ouest canadien.

Madame F.-F. Farber et mademoiselle G. Boisvert, sont à St-Pierre-les-Becquets les invitées de madame P.-E. Peiletier.

Mademoiselle Douairia Dounire de Bondy est retourné à Montréal après avoir fait un court séjour aux Trois-Rivières.

Mademoiselle Savard est actuellement à Chicoutimi.
Bas de v. 3 cols.

La Bibliothèque paroissiale de Saint-Henri

La bibliothèque paroissiale Saint-Henri, fermée depuis quinze jours, pour réparations, sera réouverte ce soir. La B. P. Saint-Henri, l'une des plus belles de Montréal, est ouverte non seulement aux paroissiens de Saint-Henri, mais de tout l'ouest de Montréal. Elle met à la disposition du public près de 4,000 volumes. Le prix de l'abonnement est de cinquante sous par année. La B. P. est ouverte tous les mercredis de 7 heures 30 à 9 heures. Adresse, 737 rue du Collège, au sous-sol de l'église.

AUGMENTATION DES VENTES DE SALADA

L'augmentation tangible des ventes du thé "SALADA", prouve que les conditions s'améliorent beaucoup à travers le Canada. Une augmentation de 400,000 livres a été enregistrée au cours des cinq derniers mois par la compagnie Salada, sur son chiffre de ventes.

PEP en vue de la saveur— son en plus pour la santé

GOUTEZ-LES UNE FOIS ! et vous conviendrez que les Flocons de son Pep de Kellogg sont les *meilleurs flocons de son.*

Vous n'auriez jamais pensé que des flocons de son pouvaient être si bruns et si croustillants de saveur agréable, saveur sans égale de PEP.

Un régal appétissant qui est aussi hygiénique que bon. Le blé entier croquant donne de l'énergie rapidement — le son en plus contribue à vous maintenir en bonne santé. Ils en possèdent juste assez pour être légèrement laxatifs.

Ayez-en aujourd'hui pour votre lunch; pour votre déjeuner demain. Ils sont excellents pour tous—à tous les repas.

Demandez à votre épicier les Flocons de son Pep de Kellogg en paquet rouge et vert. Fabriqués par Kellogg, à London, Ontario.

IMPORTANT—*Les Flocons de son Pep de Kellogg sont légèrement laxatifs.* SON PUR—*un autre produit Kellogg—est dû son pur garanti soulager la constipation passagère et persistante.*

Kellogg's PEP BRAN FLAKES

La Radiophonie

Programme d'aujourd'hui 3 Septembre

CFCF — Montréal — 291.1 mètres
10 h. Sunshine Hour.
11 h. Morning Melodies.
12 h. 30. Musique en dînant.
1 h. Stock Quotations.
1 h. 15. Adresse Club Kiwanis St-Laurent.
2 h. Programme Ross Hall.
4 h. Better Service Feature.
5 h. Hartney's Program.
5 h. 55. Température. Programme. Résumé.
6 h. Heure du crépuscule.
7 h. Bourse. Fermeture. Cotations.
7 h. 15. Rapports du baseball.
7 h. 30. La ligue de Sécurité.
8 h. Programme concert d'orchestre Hôtel Mont-Royal.
9 h. Récital du Studio.
10 h. L'orchestre des Beaux-Arts.
11 h. L'heure, la température.

CKAC—Montréal—411 mètres
10 h. 30. Heure de l'Ouverture des Quotations.
10 h. 45. Columbia Musicale et sujets d'Aviation.
11 h. Programme Bilingue.
11 h. 15. Columbia Musical. Température. Nouvelles.
12 h. 30. Les stocks Montréal-New-York.
12 h. 40. Orgue salle Tudor.
1 h. 15. Canadian Club Luncheon. Sp. Lord Melchett.
3 h. 45. La Bourse. Fermeture des cotations, par McDougall et Cowans.
6 h. Nouvelles. Température. Le sommaire de la soirée.
6 h. 10. Programme du Trio de "La Presse".
7 h. Organ Concert. D. Sanders-Tudor Hall, chez Ogilvy's.
8 h. Heure Lucerne dans Québec.

Poste CHYC

POSTES DU C.N.R.
CNRO — Ottawa — 434.80 mètres
11 h. 30, et 3 h. Concerts.

POSTES CANADIENS

CFCA—Toronto—357 mètres
6 h. 25. Rapports du Baseball.
6 h. 30. Programme E. Herman Co Ltd.
7 h. Savarin Gypsies.
8 h. Lake Simcoe Ice and Fuel Ltd. Music Hour, aussi Buckingham Sports Flashes.
9 h. Programme de Vaudeville du Théâtre Shea.

CFGW—Toronto—434.80 mètres
6 h. Black & Gold Room Orchestra.
6 h. 30. Cecil et Sally.
7 h. Amos'n-Andy.
7 h. 15. Fess Oli Burner.
7 h. 30. Phil Cook—The Quaker Oats Man.
7 h. 45. Old-Fashioned Dance Band.
8 h. Lucerne dans Québec.
9 h. Halsey Stuart Old Counsellor.
9 h. 30. Le trio instrumental Joyce.
10 h. Silent.
10 h. 30. Programme Coca Cola.
11 h. Romanelli et son orchestre de l'hôtel King Edward.
12 h. Température, nouvelles.
12 h. 05. Silent.

POSTES AMERICAINS

WEAF — New-York — 454.3 mètres
6 h. 05. Black & Gold Rooms Orchestra.
6 h. 45. Uncle Abe and David.
7 h. 30. Les voix du crépuscule.
8 h. East of Cairo.
8 h. 30. Mobiloil Concert. Nathaniel Shilkret et son orchestre—Artistes invités: Lois Bennett et Lewis James.
9 h. Programme Halsey Stuart.
9 h. 30. Heure Palmolive.
10 h. 30. Coca Cola, programme. G. McNamee Orchestre à cordes Dir. Leonard Joy.
11 h. Vincent Lopez.
11 h. 15. Uncle Ave&David.
11h. 30 Orchestre de Phil Stipalny. Minuit. Orchestre de l'Hôtel Gor-Clinton.

WJZ—New-York—394.5 mètres
6 h. 35. Jack Albin et son orchestre.
7 h. Programme Pepsodent Ame'n Andy.
7 h. 15. Piano Twins.
7 h. 30. Phil Cook.
8 h. Yeast Foamers, chant et orchestre, direction Harry Kogen.
8 h. 30. Sylvania Foresters.
9 h. Wads worth Programme.
9 h. 30. Camel Pleasure Hour.
10 h. 30. Poems in Songs.
11 h. Slumber Music.
11 h. 30. Amos' n' Andy.
12 h. Orch. Hôtel Royal York. CKGW
12 h. 30. Orchestre de Kay Kyser.

WABC—New-York—348.60 mètres
7 h. The Crokett Mountaineers.
7 h. 30. Evangeline Adams.
7 h. 45. Esther Leaf à l'orgue.
8 h. Manhattan Moods.
8 h. 30. Forty Fathom Trawlers.
9 h. Programme de la fanfare de la marine.
9 h. 30. Concert La Palina Smoker
10 h. La voix de Columbia.
11 h. 15. Programme Heywood.
11 h. 30. California Melodies.
12 h. Bert Lown.
12 h. 30. Nocturne—Esther Leaf à l'orgue.

KDKA—East Pittsburg—305.9 mètres
7 h. Pepsodent Amos et Andy.
7 h. 15. Twenty Fingers of Sweetness.
7 h. 30. Phil Cook.
7 h. 45. Faint Memories.
8 h. Concert Yeast Foamers.
8 h. 30. Sylvania Foresters.
9 h. Wadsworth Watch Case Co.—Programme.
9 h. 15. O'Cedar Time.
9 h. 30. L'Heure Camel.
10 h. 30. On the Sunset Trail.
11 h. 01. Teaberry Sport Review.
11 h. 10. Slumber Music.
11 h. 30. Orchestre de l'hôtel William Penn.
12 h. Programme de l'orchestre de danse du Royal York N.B.C.

WGY—Schenectady—379.5 mètres
6 h. B. et G. Room Orch.
6 h. 45. Uncle Abe et David.
7 h. Rapports du baseball.
7 h. 30. Programme musique de studio Ollie Yettru.
7 h. 45. Twilight Voices.
8 h. 30. Programme Mobiloil Concert.
8 h. Concert General Electric
9 h. Programme Halsey Stuart.
9 h. 30. Heure Palmolive.
10 h. 30. Programme Coca Cola Sports casts.
11 h. Heure General Electric.
12 h. Orgue Proctor.

WLW—Cincinnati—428 mètres
6 h. Brooks and Ross.
6 h. 30. Phil Cook.
6 h. 45. Diner-concert — Hôtel Sinton.
7 h. Yeast Foamers.
7 h. 30. Sylvania Foresters.
8 h. Programme du Dépt. de l'Education.
8 h. 15. Variety.
8 h. 30. The Camel Pleasure Hour.
9 h. 30 Tom's Peanut Revue.
10 h. Kingtaste Soousters.
10 h. 30. Amos and Andy.
11 h. 03 Orchestre de l'hôtel Roya York.
11 h. 30. Night Voices.
12 h. Orchestre de Jan Garbor.
12 h. 30. Heure Varity.
1 h. Orchestre d'Henry Busse.

WOR—Newark—422.30 mètres
6 h. Oncle Don.
6 h. 45. Orchestre Janssen's Hofbrau.
7 h. 30. Orchestre de l'hôtel Astor.
8 h. On the Pawnee Trail.
8 h. 30. Emile Velazco.
9 h. Runkel Hour.
9 h. 30. Imperial Marimba Band.
10 h. Fanciful Tales.
10 h. 30. Roy Smeck.
10 h. 45. American Globe Trotter.
11 h. 05. Orchestre de l'Hôtel Astor.
11 h. 30. Moonbeams.

WPG—Atlantic City—272.00 m.
8 h. 05. Manhattan Moods.
8 h. 30. Jane et Jimmie Cullen.
8 h. 45. June Taylor, soprano et Alma Sprague, pianiste.
9 h. La fanfare de la Marine.
9 h. 30. L'orchestre de Jack Crawford.
10 h. Programme Voice of Columbia.
11 h. Orchestre de Phil Emerton.
11 h. 30. Le Roy Smith et son orchestre de danse.
12 h. Bart Lown et son orchestre.
12 h. 30. Nocturne.

WBBM — Chicago — 389.4 mètres
7 h. WBBM artists Bureau Carnaval.

Programme de Jeudi 4 Septembre

CFCF — MONTREAL — 291.9 mètres
10 h. Popular Melodies.
11 h. Morning Musicale.
12 h. 30. Luncheon Ensemble.
1 a. p.m. Cours de la Bourse.
1 h. 15. Theronoid Old Timers.
3 h. Ross Hall.
4 h. La joute entre Rochester et Montréal, par Hartney Co.
5 h. 55. Température. Programme résumé.
6 h. Heure du crépuscule.
7 h. Les cotations.
7 h. 10. Rapports du baseball.
7 h. 15. Programme City House Furnishing.
7 h. 30. Concert d'orchestre par le Golden Dôme Orch.
8 h. 30. Récital d'orgue de chez Ogilvy's.
9 h. 30. Studio — Musique populaire
9 h. 45. Light Opera Genus.
10 h. 30. Température, l'heure.

POSTE CKAC—Montréal
10 h. 30. Ouverture des cotations.
10 h. 45. Columbia Musicale et rapports climatériques pour l'aviation.
11 h. Nouvelles, Columbia Musicale.
11 h. 15. Température Columbia Musical.
12 h. Bordens Contest.
12 h. 30. Les quotations Montréal-New-York.
12 h. 40. Orgue, Tudor Hall.
3 h. 45. Fermeture de la Bourse.
4 h. Harvey Robb à l'orgue — Hôtel Royal York, Toronto.
6 h. Nouvelles, stocks, température.
6 h. 10. Bordens contest.
6 h. 30. Causerie sur les marchés.
7 h. Macdonald Blenders.
8 h. Orchestre du Ritz Carlton.
8 h. 30. Chrysler Motor Company.
9 h. Heure Nelison Chocolate de la C. B. S.

POSTES DU C.N.R.
CNRM — MONTREAL — 411 mètres
10 h. Concert.
CNRO — OTTAWA — 434.80 mètres
10 h. 30 a.m. à 3 h. p.m. Concerts.
8 h. 45. Concert et programmes divers.
CNRT — TORONTO — 357.10 mètres
CNRL — LONDON — 329.70 mètres
10 h. p.m. Concert.

POSTES CANADIENS
CKGW — TORONTO — 434.80 mètres
6 h. p.m. Orchestre Black et Gold Room (N.B.C.).
6 h. 30. Cecil et Sally.
6 h. 45. Chrysler Price Contest.
7 h. Amos'n Andy.
7 h. 15. Borden Eagle Flights
7 h. 30. Silencieux.
8 h. Fleishman Sunshine Hour.
9 h. Arco Birthday Party.
9 h. 30. Trio Joyce.
10 h. "Wizard of the Nile", Herbert.
11 h. Slumber Music.
11 h. 30. Don Bigelow
12 n. Température, nouvelles.
12 h. 05. Silencieux.

CFCA — TORONTO — 357 mètres
2 h. Programme de Robertson Permanent Waving.
7 h. Lake Simcal Ice Ltd. Programme.

POSTES AMERICAINS
WEAF — NEW-YORK — 454.3 mètres
6 h. 05. Blanc and Gold Room orchestra.
6 h. 30. Quatuor Masculin.
6 h. 40. United Press — Résultats de baseball.
6 h. 45. Uncle Abe et David.
7 h. Musique religieuse. Muriel Sage, soprano, Helen Burke, contralto.
7 h. 30. Niagara Hudson Program.
8 h. p.m. Fleischman Hour, Rudy Vallée et son orchestre — Graham McNamee, annonceur.
9 h. Arco Birthday Party.
9 h. 30. Jack Frost Melody. O. Smith ténor.
10 h. Programme R. C. A. Lucy Marsh et autres.
11 h. 30. Don Bigelow
Minuit: Orchestre de Jack Albin.

WJZ — NEW-YORK — 394.5 mètres
7 h. Programme Pepsodent — Amos n Andy.
7 h. 15. Fastyeast Jesters.
7 h. 30. Phil Cook.
8 h. Orchestre Lucky Strike.
9 h. Orchestre Knox Dunlop.
9 h. 30. Les Mélodies Maxwell.
10 h. Les œuvres de Victor Herbert. Variété.
7 h. 30. Old Fashioned Dance Band. "Princess Pat".
11 h. Slumber Music.
12 h. Orchestre du Palais d'Or.

WABC—NEW-YORK—348.60 mètres
6 h. Harry Tucker et son orchestre.
6 h. 45 Peter Arno's Woops Sisters.
7 h. The Crokett Mountaineers.
7 h. 30. Club Tip-Top.
8 h. Symphonic Interlude.
8 h. 15. Programme The Melody Musketeers.
8 h. 30. Nouvelles Kaltenborn.
8 h. 45. Mardi-Gras.
9 h. 30. Histoire de détective.
10 h. Romany Patteran.
10 h.30. Columbia Educational Features.
11 h. Entretien avec l'observateur du N.-Y. Herald.
Orchestre.
11 h. 15. Programme Heywood.
11 h. 30. Guy Lombardo et son or
12 h. Paul Tremaine et son orchestre.
12 h. Esther Leaf, organiste.—Nocturne.

KDKA — EAST PITTSBURG — 305.9 mètres
7 h. Pepsodent—Amos'n Andy. N.B.C.
7 h. 15. Jan W. Graham, soprano.
7 h. 30. Phil Cook.
8 h. Orchestre Lucky Strike — Dir B. A. Rolfe.
9 h. Dunlop Knox, N.B.C.
9 h. 30. Concert Maxwell House.
10 h. Victor Herbert Operas.
11 h. 45. Orchestre de l'hôtel William Penn.

WGY — SCHENECTADAY, N.-Y. — 379.5 mètres
6 h. 15. Diner-concert Black & Gold Room Orchestra.
6 h. 30. Dandies of Yesterday.
6 h. 40. Rapports du baseball.
7 h. Programme Fre-Joy Orchestra.
7 h. 30. Programme de Niagara-Hudson.
8 h. Programme Fleischman Yeast
9 h. Arco Birthday Party.
9 h. 30. Moments de mélodies de Jack Frost.
10 h. Programme Radio-Victor.
11 h. Récital d'orgue — Théâtre Ritz.
11 h. 30. Température.

WLW — CINCINNATI — 428 mètres
6 h. Récital d'orgue au crépuscule. par Charles Melvin Gillick.
6 h. 30. Phil Cook.
7 h. Programme Crosley Theatre of the Air.
7 h. 30. Programme Chrysler.
8 h. Orchestre de l'Hôtel Sinton.
8 h. 15. Variety.
8 h. 30. Maxwell House Coffee concert.
9 h. Remodled Melodies.
9 h. 6. L'heure d'Amérique.
10 h. Brooks & Ross.
10 h. 30. Amos and Andy.
11 h. 03. Les Amigos.
11 h. 33. Orch. de Jan Garber.
12 h. Orch. Castle Farm.
12 h. 30. Melville Ray, ténor.
1 h. Orchestre Jan Garber.

WOR — NEWARK — 422.30 mètres
6 h. Oncle Don.
6 h. 30. Sports Talk. New-York American.
6 h. 45. L'ensemble de l'Hôtel Montclair.
7 h. 30. Ruth Glent et Katherine Kent.
8 h. Beggar's Bowl.
8 h. 30. Philarmonic Symphony.
10 h. 45. American Globe Trotter.
11 h. 03. Orchestre Wil. Oakland, Terrace.
11 h. 30. Moonbeams.

WPG — ATLANTIC CITY — 272.00 m.
8 h. 15. The Melody Musketeers.
8 h. 30. Board of Education Organ Concert.
9 h. 30. Programme de danse de l'orchestre de Jack Crawford.
10 h. Manus-P. McLaughlin.
10 h. 15. Les Subway Boys.
10 h. 30. Studio C.B.S. Columbia Educational Feature.
11 h. Les Kentucky Kardinals.
11 h. 30. L'orchestre de danse du Million Dollar Pier.
12 h. Orchestre de Phil-Emerton.
12 n. 30. Midnight Melodies.

WBBM—CHICAGO—389.4 mètres
8 h. Tom Gerun et son orchestre.
8 h 30. Histoire de détectives.
9 h. Programme Romany-Pottaran.
9 h. 30. Irving Aaronson.
10 h. Off the Air Minute.
12 n. Orch. de Tom Gerun-Frank Shaw, Henri Gendron.

MLLE MARIE LABERGE, DECEDEE A OUTREMONT

Elle était la fille de M. F.-C. Laberge, ingénieur bien connu. —Funérailles vendredi.

Mlle Marie Laberge, fille de M. F. C. Laberge est décédée ce matin à la demeure de ses parents. Elle était âgée de 21 ans. Elle était malade depuis plusieurs années.

La défunte fit ses études chez les dames du Sacré-Cœur au Sault-aux-Récollets.

Elle laisse pour pleurer sa perte son père, M. F. C. Laberge, ingénieur civil bien connu, sa mère, ses frères M. Charles et René Laberge, sa sœur Mlle Françoise Laberge, ses demi-frères M. l'abbé Gaboury, le docteur Emile Gaboury, le docteur Paul Gaboury et sa demi sœur Mlle Yvonne Gaboury.

Les funérailles auront lieu vendredi. Le service funèbre sera chanté en l'église Saint-Viateur d'Outremont à 9 heures et le convoi funèbre partira de la demeure de M. Laberge, 1001 boulevard Mont-Royal, à 8 h. 45.

Les langues vivantes à l'Université de Montréal

A l'édifice central de l'Université de Montréal, 1265 rue Saint-Denis, près Sainte-Catherine, la Faculté des lettres donne chaque semaine, à partir de la mi-septembre, des cours de langues vivantes à 8 heures du soir: mardi, Italien; jeudi, Espagnol; vendredi, Allemand. Le professeur est l'abbé H. Jasmin. Pour l'année on verse six dollars à l'Université en se présentant, durant le jour, à la Commission d'immatriculation, ou au professeur avant les cours le soir. La connaissance des langues vivantes assure une incontestable supériorité dans les relations qu'il faut entretenir aussi bien que dans les voyages et les études que l'on doit faire: "Plusieurs langues équivalent à plusieurs lettres de crédit: présentez-vous et vous serez bien reçus partout" (von Hippel). Premiers cours, 16 septembre, Italien; 18, Espagnol; 19, Allemand. Messieurs, dames et demoiselles peuvent s'inscrire à ces cours.

JOURS DE BONHEUR!

Le Premier Grand Dîner

Qu'elle est heureuse, cette jeune hôtesse . . . et de quel tact judicieux n'a-t-elle pas fait preuve en assurant le succès de son premier grand dîner puisqu'elle a préparé l'apéritif au Gin White Satin de Sir Robert Burnett!

Aucun autre gin ne révèle aussi définitivement le goût éclairé d'une hôtesse—le parfum, l'arome exquis du White Satin n'appartiennent qu'à lui et sont franchement supérieurs à ceux des autres gins.

* * *

Le Gin White Satin est présenté en flacons de cristal côtelés. On le reconnaît par son étiquette tissée en véritable satin blanc.

Burnett's WHITE SATIN Gin

LE GIN DES ARISTOCRATES

La "Patrie" a été le premier journal français à Montréal à publier un supplément illustré en rotogravure.

La Patrie

La page quotidienne d'illustrations de la "Patrie" reflète tous les évènements importants.

DERNIERES NOUVELLES LOCALES — MONTREAL, MERCREDI 3 SEPTEMBRE 1930 — PAGE TROIS

Trois citoyens, victimes des voleurs pendant leur sommeil

Les vols se multiplient de jour en jour dans notre ville et hier encore la police a été saisie de trois nouveaux forfaits commis, dit-on, par des jeunes gens.

Un nommé Georges Evans, demeurant, dit-on, à l'immeuble de l'Armée du Salut, 926 rue Saint-Alexandre, s'est fait enlever une somme de $150 dans une valise pendant qu'il dormait paisiblement. Un cambrioleur pénétra par la fenêtre et fit main-basse sur tout ce qu'il put trouver dans l'appartement.

—Un autre vol semblable a été signalé à la police du poste numéro 21. Cette fois-ci le plaignant est M. Henri D. Rolland, 5419, 4ème avenue, Rosemont, qui s'est fait voler une somme de $130, dans les poches de son pantalon.

—M. Victor Laurence, 3176 rue Ontario est s'est aussi plaint à la police que, durant son sommeil, hier, des voleurs sont entrés par la fenêtre de sa chambre et lui ont volé $115 dans ses pantalons. La police a été avertie.

QUATRE JEUNES GENS ARRETES A LA SUITE D'UN "HOLD-UP", HIER

Ils comparaissent ce matin devant le juge Fiset, et protestent de leur innocence.

Quatre jeunes gens âgés de moins de 30 ans chacun ont été arrêtés hier soir par les sergents-détectives Bourdon, Coulombe, Gaumond et Catteau, sous l'accusation d'avoir attaqué dimanche après-midi, M. Arthur Aubry, gérant de la Coopérative de Lait et de Crème, 4103 rue Notre-Dame Est, et de lui avoir volé une somme de $460.

Le capitaine-détective Armand Brodeur accompagnait les détectives lors de l'arrestation.

Ces derniers ont affirmé que les prévenus avaient admis leur vol. Les inculpés sont: Albert Royer, Jimmy Beaudoin, Georges Robert et Lucien Mongeau.

Lors du vol, M. Aubry était seul dans l'établissement. Les jeunes gens portant des mouchoirs dans la figure pénétrèrent dans le magasin, le revolver au poing.

M. Aubry fut forcé de lever les mains et d'indiquer l'endroit de la caisse.

Les quatre inculpés ont comparu ce matin devant le juge Fiset, de la Rivière-du-Loup et ils ont protesté de leur innocence. Leur procès a été fixé au 11 septembre. Les prévenus devront rester trois jours au bureau de la Sûreté.

UN COMMIS-VOYAGEUR BROYE PAR UN CAMION

L'accident se produit à l'angle de l'avenue Laurier et du Boulevard S.-Laurent.

James Maitland, 58 ans, 134 rue Sherbrooke ouest, commis-voyageur est à l'Hôtel-Dieu, souffrant d'une fracture à la jambe et de contusions à la tête à la suite d'un accident survenu à 1.15 heures p.m. à l'angle des rues Jeanne-Mance et Sherbrooke.

Les autorités de l'hôpital nous ont appris que Maitland tint pour traverser la rue Sherbrooke en face de sa demeure lorsqu'il fut frappé par un camion. Le chauffeur du véhicule chercha à éviter l'accident, mais la victime après avoir hésité un instant se jeta accidentellement devant les roues de l'automobile. Après enquête faite, le constable Desjardins déclara que l'accident n'était pas dû à l'imprudence du chauffeur, dont on n'a pas voulu révéler le nom. Le blessé est dans un état satisfaisant

FRAPPE PAR UN AUTOMOBILE

Pendant qu'il traversait la rue à l'angle du boulevard Saint-Laurent et de l'avenue Laurier à 10 heures, hier soir, William Duggan, 52 ans 4813 avenue du Parc a été frappé par un automobile conduit par Maurice Goodman, 5335 rue Saint-Urbain. Le blessé fut transporté à l'hôpital Général où son état semble satisfaisant. Le sergent Lemay de l'avenue Laurier Est fit enquête.

LES JOURS DE BAIN POUR LES FEMMES

Le service municipal des récréations publiques fait annoncer qu'à partir du premier septembre au premier juin 1931, les bains seront ouverts aux dames les jours suivants: Lundi, bain Généreux, 2050 rue Amherst; mardi, bains Lafontaine, 4356 rue Boyer Turcot, 5300 rue Saint-Dominique, Rubenstein, 11.9, rue Saint-Georges, Rushton, 7?? des Seigneurs, Maisonneuve, 1975 boulevard Morgan; mercredi, bains Saint-Denis, 7075 rue Saint-Hubert, Saint-Louis, 225 rue Ontario est, Lapointe-Letourneau, 725 rue Brewster; jeudi, bains Laviolette 1570 rue DeLorimier, O'Connell, marché à foin, Emard, 6071 rue Rielle.

Les autres jours sont réservés aux hommes.

On annonce également que les bains ouvrent à une heure tous les jours excepté le samedi alors que l'ouverture est fixée à 9 heures a. m. L'heure de fermeture est 9 h. du soir.

"LA PATRIE" A QUEBEC

Pour abonnement, annonces, photographies, et tout autre service du journal, voyez notre représentant pour la ville de Québec, Beauport, Bergerville, Sillery, Charlesbourg, Lorettetville, Sainte-Anne de Beaupré, Adélard Crépault, 39 Ave Taschereau. Téléphone 3-3385.

Les policiers et les cartes de loterie

Le comité exécutif, à la demande de l'échevin Savignac, a fait donner des ordres, ce matin, au sujet des constables et des pompiers qui vendent des cartes de loterie, soit pour le baseball ou autre sport. L'échevin Bray a déclaré que tous ceux qui seraient pris à vendre de telles cartes seraient immédiatement destitués. On a pris cette décision à la suite de plaintes faites par certains citoyens qui se plaignaient d'être ennuyés par des constables ou des pompiers qui venaient les solliciter pour l'achat des cartes.

M. J. THURSTON SMITH MEURT, HIER, A QUEBEC

Un deuil pour le monde commercial où le défunt était bien connu.

M. James Thurston Smith, directeur et secrétaire-trésorier de Lewis Brothers, de Montréal, homme d'affaires bien connu, est mort subitement, hier, au Chateau Frontenac de Québec. Il était âgé de 57 ans. M. Smith était en voyage d'affaires à Québec et rien ne laissait prévoir une fin si soudaine.

M. Smith fut autrefois président de la Canadian Credit Men's Trust Association et de la Quebec Automobile Supplies Trade Section, vice-président et gérant de la Masonic Bank of Montréal, juge de paix, ex-président de la General Accountants" Association, de la succursale montréalaise de la Canadian Credit Men's Trust Association, et trésorier honoraire de la City Improvement League de 1917 à 1920.

Natif de Londres, Angleterre, il était le fils de Charles James Smith et Harriet Elizabeth (Cartwright) Smith, fit ses études au High School de Montréal. D'abord caissier à la compagnie d'assurances Phoenix, il fut plus tard secrétaire-trésorier de Waldron Drouin Company, pour devenir, en 1905, secrétaire-trésorier de Lewis Brothers. Son épouse, un fils et deux filles lui survivent. Les funérailles auront lieu demain, la dépouille mortelle quittant sa résidence de Mayfair Avenue, demain, à 3 heures.

NOMBREUX KIOSQUES AU MANEGE MILITAIRE

Une trentaine d'ouvriers préparent activement la salle de l'Exposition Missionnaire.

Une trentaine d'ouvriers sous la direction du révérend Père Leclerc, o.m.i., président du Comité de la salle d'Exposition, ont commencé à construire les kiosques au manège militaire de la rue Craig où aura lieu, à partir du 21 septembre prochain, l'Exposition Missionnaire.

Les travaux avancent rapidement; tout sera probablement terminé à la fin de la semaine, pour permettre aux congrégations exposantes de commencer dès la semaine prochaine, à disposer leurs exhibits dans les différents kiosques.

Les kiosques sont très nombreux; ils sont disposés sur quatre rangées: deux de chaque côté de la salle et deux au centre. Entre les rangées des côtés et celles du centre, on a ménagé deux vastes allées de trente-cinq pieds de largeur pour permettre aux visiteurs de circuler librement.

PROCHAINS DEPARTS POUR LA MANDCHOURIE

Sa Grandeur Monseigneur Papineau prononcera l'allocution de circonstance.

Trente-cinq missionnaires du Séminaire des Missions Etrangères suivent actuellement la retraite préparatoire aux ordinations qui auront lieu lundi, le 8 septembre prochain. A cette cérémonie, le révérend Père Teasdale, s.j., prononcera l'allocution de circonstance.

Le départ pour les missions de la Mandchourie se fera dans l'après-midi de la même journée. La cérémonie aura lieu à deux heures et demie au Séminaire des Missions Etrangères. Sa Grandeur Monseigneur Papineau donnera le sermon de circonstance.

Bavardages

Nos voisins les américains ne se gênent pas pour crier à tous les vents que la civilisation yankee est sans contredit la première du monde. A les entendre, il n'y a qu'eux qui soient humanitaires, eux qui soient tolérants, (voyez prohibition !), eux qui jouissent vraiment de la liberté (revoyez prohibition !!), eux qui sachent comprendre la vie et appliquer la démocratie !

Or, un journal américain publiait l'autre jour une petite statistique qui me laissa rêveur sur le fait de savoir si les américains, tout comme les Zoulous et les Patagons, n'auraient pas besoin qu'on leur envoie quelques pères blancs pour les coloniser une bonne fois.

Voici ce que disait ce journal: de 1918 à 1927, quatre cent cinquante-quatre personnes ont été lynchées en territoire étoilé, parmi lesquelles il y avait quatre cent-seize sujets noirs. Les blancs, pour la plupart, étaient Mexicains et Italiens.

Sur ces 454 victimes de la fureur publique, 42 ont été tout simplement brûlées vives, 11 ont été carbonisées après leur mort et 66 n'ont vu venir la mort libératrice qu'après plusieurs heures de tortures sans nom.

Et voilà !

Ces chiffres ne sont pas puisés dans un quelconque magazine d'aventures policières ou d'histoires du Far-west; ils sont officiels et avoués par nos voisins eux-mêmes, il ne faut pas s'y tromper.

Ils prouvent, me semble-t-il, que malgré toutes les oeuvres soi-disant sociales et les mesures soi-disant moralisatrices (re-re-voyez prohibition!!!) qu'ont enfantées les cerveaux de nos voisins, il reste, dans la civilisation américaine, quelques petites lacunes que nous n'avons pas à envier.

Quand je pense qu'au vingtième siècle, une haine imbécile de la race noire peut pousser des gens à qui on a appris à lire et enseigné le cathéchisme, à massacrer quatre cent-seize pauvres types, je ne puis m'empêcher de frémir.

A Rome, au temps de l'apogée de l'empire, une haine semblable habitait les coeurs des patriciens; mais il faut l'avouer, elle était moins sanguinaire. Et depuis, la civilisation en marche a vieilli de deux mille ans !!

EDDY.

NOMBREUX ACCIDENTS RECENTS DANS QUEBEC

La fin de semaine fut particulièrement tragique dans la région de la Vieille Capitale.

QUEBEC, 3. — La fin de semaine a été féconde en accidents, dont quelques-uns mortels dans la région de Québec. Plusieurs accidents d'automobiles se sont produits, tandis que des accidents d'autre nature ont également été enregistrés.

A Charny, de l'autre côté du fleuve, une jeune fille de 14 ans, Jeanne Grenier, fille de M. et Mme Edmond Grenier, de Saint-Sylvestre, a été tuée alors que l'auto dans lequel elle se trouvait fut frappé par un convoi du chemin de fer à un passage à niveau. Ses parents ainsi que M. et Mme Joseph Létourneau, qui étaient aussi dans l'auto, ont été blessés et sont dans un hôpital de Lévis.

A Cap-Santé, à l'ouest de Québec, deux autos se sont frappés de front et sept personnes ont été blessées plus ou moins gravement. Dans l'un des autos se trouvait le professeur Cayouette, de Montréal, ainsi que M. J.-N. Cayouette et Mme Cayouette, de New-York. Le professeur est assez gravement blessé et est à l'hôpital ici. Trois autres personnes se trouvant dans l'autre auto ont aussi été blessées.

A Neuville, Delphis Plamondon et son fils, Bruno, de La Tuque, ont été blessés alors que leur automobile vint en collision avec une automobile américaine.

Deux Montréalaises, Mme Rosa Gervais et Mlle Alice Fortier et une fillette de dix ans ont été légèrement blessées dans un accident au cours duquel leur auto a été frappé par un camion à Saint-Augustin, à quelques milles d'ici.

Lucien Tremblay, garçonnet de six ans, fils d'Arthur Tremblay, de Saint-Grégoire de Montmorency, a été tué par un automobile à cet endroit.

Dans la rivière Sainte-Anne à Saint-Alban, comté de Portneuf, un jeune homme du nom de Savard, âgé de 20 ans, s'est noyé hier.

On veut le maintien de ces deux règlements

Me Guillaume Saint-Pierre, c.r. s'est fait le porte-parole d'une délégation de propriétaires des rues Durocher et Shuter, venue, ce matin au comité exécutif, pour s'opposer à la construction d'un hôpital pour les tuberculeux, rue Durocher. On a exposé qu'il s'agissait d'un quartier résidentiel et que la valeur des immeubles serait diminuée par la construction d'un hôpital.

Les délégués se sont aussi opposés à la construction dun magasin. Dans les deux cas, on a réclamé le "statu quo" des règlements qui existent actuellement.

Le comité a répondu que l'on étudierait les divers aspects de la question.

LES ECHEVINS FAVORABLES A UN COMPROMIS, POUR UNE SOLUTION

Un échevin, cependant, déclare qu'il n'acceptera jamais les voies élevées entre Bonaventure et Turcot. – Le maire et le projet Biggar. – Au conseil de Saint-Lambert.

Tout le monde parle de compromis à l'hôtel de ville. La plupart des échevins que nous avons vus ont semblé réticents au point de vue de déclarations catégoriques. Tout le monde s'en rapporte au maire, même l'échevin Bray, comme nous le rapportons dans une autre colonne.

"Je ne suis pas contre le principe du compromis, c'est-à-dire, du compromis raisonnable pour les intérêts des deux côtés", faisait remarquer un membre de l'exécutif.

"Quelle sera votre prochaine démarche", fut-il demandé.

"L'exécutif aura une conférence avec Son Honneur le Maire. Quant à moi, je suis opposé, à tout prix, aux voies élevées de Turcot à Bonaventure. La cité perdra $1,000,000 en revenus par la dépréciation de la propriété dans ce district, si les voies sont élevées. Ces voies doivent être souterraines. Toute la ville est intéressée dans la question et non seulement les échevins dans les quartiers desquels les voies passent. La raison est simple. Si la cité perd $1,000,000 en revenus, tous les échevins de la cité en souffriront par le fait qu'ils ne pourront obtenir autant de crédits pour des travaux dans leur quartier".

L'échevin en question continuait en disant qu'il est aussi opposé à la fermeture de plusieurs rues dans le nord de la ville; cependant, il n'a pas exprimé son opposition aux viaducs dans la cité pour la gare projetée de la rue Lagauchetière. Toute la question sera d'abord discutée avec le maire et, plus tard, avec les membres du conseil de ville.

Interrogé sur le projet de l'échevin Biggar, dans lequel il est question de quelques modifications du plan du Canadien National, le maire a déclaré qu'il s'agissait d'un projet digne d'étude.

En arrivant d'Ottawa, le maire a dit qu'il avait vu le premier ministre Bennett, à qui il avait remis la lettre dont nous avons publié le texte, hier. M. Bennett n'a fait aucun commentaire.

"J'ai discuté, a dit le maire, la question des tunnels rue Wellington et à Côte Saint-Paul, ceci à la demande de M. John-A. Sullivan, député de Sainte-Anne, et de M. Georges Laurin, député de Jacques-Cartier. Je vais écrire à M. Bennett, au ministre des travaux publics, au sujet de ces affaires de tunnels, puisqu'il s'agit purement d'une question d'emploi. "J'ai rencontré l'honorable docteur Manion, ministre des chemins de fer et canaux, et j'ai aussi rencontré le sénateur Gideon Robertson, ministre du travail, et en revenant vers Montréal, j'ai été assez heureux de rencontrer l'honorable M. Alfred Duranleau, ministre de la marine, pour causer une heure avec lui".

En réponse à une question, le maire a déclaré qu'il attendait une réponse de M. Bennett, d'ici quelques jours.

"Vous avez lu la déclaration de l'échevin Biggar ?"

"Oui, répondit le maire. Il a dit qu'il parlait pour lui-même et il a droit à ses opinions. Je savais ce qui venait, mais c'était un secret, et je me devais de le garder. Certainement, je discuterai l'affaire avec l'échevin Biggar, puisque nous sommes du même avis".

"Est-ce que le projet de l'échevin Biggar suggère une chance de rapprochement ?"

"Bien, c'est un pas de fait".

À la réunion du conseil de ville de Saint-Lambert, hier soir, Son Honneur le maire Craig a parlé de la lettre du maire Houde à l'honorable M. Bennett où il était question de Saint-Lambert. "Je n'ai pas l'intention d'entreprendre une polémique avec le maire Houde ou de dicter à Montréal sa ligne de conduite. Cependant, quand nous sommes en face de deux projets et que l'un favorise le transport à Saint-Lambert, tandis que c'est le contraire pour le second, je me demande pourquoi nous n'aurions pas le droit d'approuver l'un au lieu de l'autre.

Les autres échevins se sont joint au maire Craig pour exprimer la même opinion contre le maire de Montréal. L'échevin Hall a déclaré catégoriquement que le Canadien National n'avait pas influencé et n'avait pas cherché à influencer les échevins.

L'Exposition de Québec voit un grand nombre de visiteurs

QUEBEC, 3. (Du correspondant de la "Patrie").—Au cours de la journée d'hier, 19,564 personnes ont payé leur entrée sur le terrain de l'exposition. Les chiffres de l'an dernier, qui avait été une excellente année, étaient de 9,873. Jusqu'à date, on a enregistré aux guichets 81,875 visiteurs contre 62,538 en 1929. Dans les estrades les chiffres donnent pour les quatre premiers jours 22,788 personnes en 1930 et 4,825 en 1929.

Ce succès exceptionnel est certainement dû en très grande partie au pageant historique, de 650 figurants, un spectacle qui soulève beaucoup d'enthousiasme.

Hier soir, l'immense terrain de stationnement de l'exposition n'était pas assez vaste pour contenir les autos et un grand nombre de personnes durent rester debout dans l'estrade.

La journée d'hier était celle des "voyageurs de commerce". Un dîner-causerie a eu lieu dans le café du palais central. Les orateurs ont été M. Louis Grondin, président des voyageurs de Commerce et le maire Lavigueur.

Les courses ont été rapides et Miss Chilcoot, propriété de G.-A. Godin, de Toronto, a brisé le record de la piste pour trotteurs en franchissant le mille en 2,10.

Les manufacturiers ont eu également, hier, un déjeuner-causerie à l'exposition. L'orateur principal a été M. J.-A. Marier, président de l'association des manufacturiers.

TROIS CAS A LA COUR DU CORONER, CE MATIN

Deux hommes ont été tués dans des accidents et un autre a été trouvé noyé.

Trois cas ont été soumis ce matin à la Cour du coroner. Le premier fut au sujet d'Alphonse Lessard qui fut tué à la "Beauharnois Construction Canal", le second au sujet de William Foy, qui fut tué à Lacolle et le troisième au sujet de Jean Leclair, trouvé ce matin dans le canal Lachine.

M. Alfred Lessard, âgé d'environ 50 ans, demeurant 4287 rue Delorimier, était employé comme serre-frein sur un train du New-York Central. Il se tenait près du convoi lequel était arrêté. Un autre convoi s'en venait dans la même direction sur une voie voisine et M. Lessard n'entendit rien à cause du bruit que faisaient les machines de la "Beauharnois Canal", et il fut renversé sur la voie. L'accident se produisit vendredi dernier vers 3.30 hrs et la victime expira lundi, à l'hôpital Victoria où elle fut transportée immédiatement après l'accident.

Un verdict de mort accidentelle fut rendu ce matin.

M. William Foy, originaire de l'Irlande du Nord, a été frappé près de Lacolle, lundi dernier, par un camion. Il fut transporté immédiatement à l'hôpital Sainte-Marie où il mourut peu de temps après. M. Foy est âgé d'environ 40 ans et n'a aucune adresse à Montréal. On a tenté de se mettre en communication avec son père, en Irlande, mais sans succès jusqu'ici.

Jean Leclair, 19 ans, 1489 Nicolet, a été trouvé ce matin vers 10 heures, dans le Canal Lachine. Le jeune homme était employé pour la Oka Sand Ltd. Aucun détail n'a été fourni à ce sujet.

Les libéraux de Longueuil

L'Association Libérale de Longueuil tiendra une importante assemblée, ce soir, à 8 heures, dans les salles de l'hôtel de ville. On prendra en considération la démission d'un des membres de l'association. Officiers et membres sont priés d'être présents, de même que les citoyens.

SIX MOIS DE PRISON POUR VOL DE SOULIERS

Le juge Fiset se montre sévère pour un récidiviste.

Un nommé J. Beaupré a reçu une verte semonce, ce matin du juge Fiset et il s'en est tiré avec six mois de prison.

Beaupré était accusé d'avoir volé une paire de chaussures évaluée à $2.49.

L'inculpé s'avoua coupable.

En raison de son mauvais dossier car le juge constata qu'il avait été arrêté 20 fois, Beaupré a été condamné au terme cité plus haut.

BUFFALO, 3. — Sidney F. Coles, né à Montréal, et gradué de McGill, est mort lundi matin à l'âge de 40 ans. Il vint de Montréal s'établir à Rochester en 1916 après son retour de France où il avait fait partie des troupes expéditionnaires canadiennes.

TORONTO, 3. — La haute cour de justice va prendre connaissance sans jury des actions en divorce, dans une couple de semaines. Aucun tribunal spécial ne sera constitué à cette fin.

HALIFAX, 3. — Le 28e congrès annuel de l'Association fédérale des comptables licenciés s'est ouvert ici hier et durera jusqu'à vendredi soir.

PARIS, 3. — Le ministère des colonies annonce que mille communistes ont envahi les bureaux du mandarin à Nam Dang, Indo-Chine française, et l'ont obligé à signer un document leur faisant certaines concessions. Les manifestants libérèrent ensuite certains prisonniers et détruisirent un magasin de vins.

Globe-Trotter.—

E.-J. HICKEY

Un jeune étudiant du Texas parcourt le monde à pied.

En plein vingtième siècle, les gens font encore leur tour du monde à pied ! Cette affirmation peut sembler un peu cocasse dans notre époque de vitesse, d'avions et d'automobiles ! mais elle est pourtant bien vraie.

Cependant nous avons recontré un jeune homme, d'une vingtaine d'années qui a déjà 25,000 milles dans les jambes et qui aviaité 38 états américains et trois provinces canadiennes.

Vêtu d'un sombrero immense, chaussé de bottes mexicaines du plus bel effet, le teint brûlé par le soleil, grêle, pas du tout bâti pour cette immense aventure, E. J. Hickey, "the Hitching Cowboy" est venu nous raconter comment il avait décidé de faire le tour du monde à pied, se fiant sur la générosité des passants pour faire un bout de chemin, dormant à la belle étoile et souriant de toutes ses dents brillantes! Il est parti de San Antonio au début des vacances de l'Université de Texas dont il est un élève et s'est dirigé directement vers l'Est du Canada.

La première question que je lui posai, fut celle-ci : "Est-ce pour oublier quelque peine de coeur que vous voyagez ainsi?"

Et c'est de cette voix musicale propre aux gens du Sud des Etats-Unis et avec l'accent traînant et chantant de ce pays qu'il nous répond: "Vous êtes bien français, tout de suite du romanesque! Et ! bien non, je veux voir tout simplement du pays, je veux voir si c'est vrai ce que j'ai lu dans les livres d'aventures. Chacun dans le monde a son caractère, vous savez, les uns sont des amoureux, les autres des financiers, moi je suis un aventurier. Il n'y a rien que j'adore comme me coucher dans l'herbe, le soir, et de rêver sous la lune, avant de m'endormir ! Et puis, je veux rencontrer tous les hommes célèbres des Etats que je visite, à preuve voyez sur mon chapeau la signature de l'honorable M. Carroll, votre lieutenant-gouverneur!"

—Et, puis, lui demandons-nous, comment aimez-vous la Province de Québec, comment aimez-vous sa population française?

—Votre province, est merveilleuse, c'est la plus belle partie du monde que j'ai visitée jusqu'ici, dit-il, que j'aimerais demeurer ici! Vous avez tout ce que vous désirez. Les Etats-Unis, c'était magnifique autrefois, mais c'est terrible aujourd'hui! La prohibition a tout ruiné, chez nous. Je crois que c'est la farce la plus monumentale que l'on ait vue aux Etats-Unis depuis des temps immémoriaux! La prohibition continue-t-il, ressemble à un boxeur que son adversaire aurait couché plusieurs fois, elle se relève toujours pour être couchée une autre fois!"

"La population de cette province est admirable. Les gens ne parlent pas tous ma langue, mais ce qui est adorable, c'est leur accueil, c'est la façon dont il vous tendent la main, c'est toute cette atmosphère d'hospitalité, dont ils vous entourent! Et puis vos jeunes filles sont admirables. Elles ne sont pas comme les nôtres jetées corps et âme dans les sports, mais elles sont infiniment "féminines"!

"Je pars bientôt pour Ottawa. Je laisse avec regret la bonne "French" Province."

Et il s'arrêta un grand moment, les yeux perdus dans le vague, et ne dit qu'un mot en sortant de sa rêverie: "Que j'aimerais y vivre!"

Il y a un je ne sais quoi d'énergique dans sa personne, quelque chose comme une réminiscence des pionniers du Texas, quelque chose d'indéfini qui le rend immédiatement aimable, qui demande votre protection.

RENE O. BOIVIN.

L'hon. sénateur Blondin

(Suite de la 1ère page)

cours de la prochaine session. Mais on peut s'attendre cependant qu'une certaine révision à la hausse sera l'un des principaux item du programme sessionnel. Cependant comme le débat ne doit durer que 15 jours, le ministère risquerait peut-être de le prolonger en proposant à la Chambre des mesures quelque peu contentieuses.

Toutefois il est pratiquement certain que l'on revisera le tarif sur les produits textiles: le coton, la laine, les tricots et les flanelles. Nous en importons annuellement pour $10,000,000 par année.

Les représentants de l'industrie de l'automobile s'attendent aussi que le tarif soit augmenté en leur faveur.

ACCLAMATION

ST. PETER, Nle-Ecosse, 3. — L'honorable E. R. Rhodes, ministre des pêcheries, a été élu par acclamation, hier pour représenter la division de Richmond-Ouest-Cap-Breton, à la Chambre des communes. Aucun autre candidat ne s'est présenté lors de la nomination.

A la Faculté de Droit

Les cours à la Faculté de Droit commenceront mardi le 9 septembre à 9 h. a.m. Les autres cours se continueront régulièrement dans l'après-midi.

Aucune amélioration pour le marché Bonsecours cette année

Rien ne sera fait au marché Bonsecours, cette année, a déclaré, ce matin, l'échevin Bray, président du comité exécutif. M. Bray a dit que la ville n'avait pas d'argent et que l'on ne pourrait prendre une décision quelconque avant le prochain budget pour le mois de janvier.

La question du marché Bonsecours est à l'ordre du jour. Demain, une forte délégation de jardiniers-maraichers de diverses parties de la province se présentera au comité pour demander l'agrandissement du marché Bonsecours et certaines autres améliorations.

Le docteur Tehyi Hsieh au Club des Kiwaniens

Le déjeuner-causerie régulier du club Kiwanis aura lieu demain midi à l'hôtel Windsor. Le conférencier à cette occasion sera le docteur Tehyi Hsieh, diplomate chinois qui traitera le sujet suivant: "Les conditions actuelles en Chine".

Une invitation est lancée à tous les membres d'être présents à la Fête Champêtre annuelle qui se tiendra sur les terrains de l'hôpital Saint-Anne, le mercredi 10 septembre prochain, à 1 h. 30 p.m. Il est aussi rappelé aux membres que l'exposition industrielle annuelle aura lieu du 6 au 11 octobre prochains au Stade de Montréal, et l'on demande la coopération de tous les membres.

INFIRMIER DE HULL BLESSE GRIEVEMENT

C'est M. André Ayotte, de l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull.

André Ayotte, âgé de 21 ans, infirmier à l'hôpital du Sacré-Coeur des Soeurs de la Providence de Hull, a été blessé gravement à l'angle des rues Sainte-Catherine et Saint-Laurent à 6.30 heures, hier soir. La victime fut transportée en toute hâte à l'hôpital Notre-Dame et perdit connaissance dès son arrivée. De bonne heure ce matin, l'état du blessé qui semblait très grave hier après l'accident, s'améliorait.

Lors de l'accident la victime gisait sur la rue Saint-Laurent, un peu plus bas que la rue Sainte-Catherine. Le policier du coin ainsi que plusieurs personnes, se portèrent à son secours. L'ambulance fut demandée et le blessé fut transporté à l'hôpital.

A son arrivée à l'hôpital le blessé était à demi-inconscient et souffrait de lésions internes. Le médecin en charge de l'hôpital et le sergent détective McCoy interrogèrent la victime. A ces deux personnes le blessé mentionna le nom de Paul Latour, membre du personnel d'un hôpital de Hull. Avant de perdre connaissance la victime indiqua un nom dans son calepin, c'était celui de M. André Ayotte, numéro 4441 avenue Laval.

Les médecins de l'hôpital et les agents de police croyaient à ce moment que le nom du blessé était Latour. Mais après des recherches ils découvrirent que André Ayotte était son nom et que Latour était le nom d'un ami.

DISTINGUES VISITEURS A L'UNIVERSITE, HIER

M. Ernest H. Wilson et M. Alain de Coincy visitent le laboratoire de Botanique.

Deux visiteurs de marque sont passés hier au Laboratoire de Botanique de l'Université de Montréal, et ont rendu visite à leur collègue, le R. F. Marie-Victorin.

Le premier est M. Ernest H. Wilson, le directeur de l'Arnold Arboretum de l'Université Harvard, mieux connu dans le monde des naturalistes sous le nom familier de "Chinese" Wilson. Monsieur Wilson est l'un des grands dendrologistes du monde, qu'il a parcouru en tous sens pendant plus de vingt-cinq ans. Il a particulièrement exploré les parties les plus inaccessibles de la Chine et du Japon. C'est lui qui a découvert et introduit dans les grands jardins du monde beaucoup de plantes extrêmement remarquables, entre autres ce fameux Lis Royal (Lilium régale), l'aristocrate du genre. "Chinese" Wilson est de plus un écrivain scientifique remarquable et fécond. On a de sa plume: Plant Hunting (2 vols), America's Greatest Garden, Aristocrats of the Garden, Plantae Wilsonianae (3 vols.), The Cherries of Japan, The Conifers and Taxads of Japan. Monseur Wilson, depuis longtemps en rapport avec le Laboratoire de Botanique de notre Université, est venu consulter le Frère Marie-Victorin au sujet de l'occurrence et de la distribution géographique dans le Québec des Herbes-à-Poux (Ambrosia trifida, Ambrosia artemisiaefolia), que l'on considère aujourd'hui comme responsables de 99 p.c. des cas de fièvre des foins.

Le second visiteur est M. Alain de Coincy, ingénieur forestier français en mission spéciale au Canada. Monsieur de Coincy est ancien élève de l'Ecole Forestière de Nancy, dont le directeur correspondant depuis plusieurs années avec le Laboratoire de Botanique de notre Université. Monsieur de Coincy occupe actuellement la position de garde général des eaux et forêts.

Le R. F. Marie-Victorin, accompagné de son assistant, M. Jules Brunel, a fait visiter à M. de Coincy quelques peuplements forestiers typiques dans le voisinage de Montréal.

AUX FUNERAILLES DE Mme LOUIS-N. DUPUIS

Un nombreux cortège suit la dépouille funèbre. — Le service chanté en l'église Saint-Jean-Baptiste.

Ce matin, ont eu lieu les funérailles de Mme Louis-N. Dupuis, née Mélanie Panet-Lévesque, épouse de M. L.-N. Dupuis, l'un des fondateurs et associés de la Maison Dupuis Frères, Limitée.

Le service fut chanté à l'église Saint-Jean-Baptiste, par le révérend Père R. Ouellette, p.s.s., assisté de M. R. Dubeau, p.s.s., et de M. l'abbé P. Gauthier, professeur au collège de l'Assomption.

La levée du corps fut faite par Monseigneur L.-A. Dubuc, curé de la paroisse Saint-Jean-Baptiste.

Assistaient dans le sanctuaire: M. Lault, supérieur des P.S.S., le révérend Père Lamarche, O.P., MM. les abbés E. Bérard, A. Lachapelle, A. Mélançon, R. Forest, P. Roy, E. Rouleau, D. Bélisle et S. Veilleux.

La chorale, sous la direction de M. G. Lefebvre, exécuta la messe de Pérosi et Yon. L'organiste était M. H. Lavigne. Les solistes étaient MM. J. Audet, D. Favreau, J. Lefebvre, N. Lapierre, J. Mangeau.

La défunte laisse outre son mari, six fils: MM. Pierre-Louis Dupuis, avocat, le notaire Rosaire Dupuis, MM. Camille Dupuis, François Dupuis, Roger et Jean Dupuis; trois filles: Anne-Marie, Pauline et Céline Dupuis; trois soeurs: Mme R.-L. de Martigny, Mme J.-E. Faribault, Mme Auguste Rocher; ses beaux-frères: MM. Odilon, Eugène et Narcisse Dupuis; ses petits-fils: MM. René, Yves, Paul et Jacques Dupuis.

On remarquait dans le cortège funèbre, en plus des membres de la famille: l'honorable juge Delorimier, l'échevin Gaston Demers, MM. T. W. McAnnulty, J.-V. Champagne, V.-O. Reed, D. Lépine, E. Gascon, L. Perrault, J.-O. Bailey, G. Archambault, A. Hébert, E. Masson, Henri Archambault, Maurice Archambault, Henri Dupuis, Paul Bauset, Georges Dupuis, A. Dupuis et J.-E. Dupuis; une délégation de la Maison Dupuis Frères: MM. E. Poitras, H.-L. Bernard, G.-A. Mongenais, A. Jetté, A. Couture, E. Lecavalier, J.-A. Vermet; MM. V. Granger, M. Mélançon, L.-F.-X. Roy, F. Ribaldi, le docteur L. Foucher, le docteur A. Foucher, J.-A. Laquerre, A. Charlebois, A. Lemyre, A. Soulanges, O. Landreville, E. Dupuis, Henri Querillon, le docteur M. Bernier, M. Mackay, W. Délorges, J.-D. Guay, E. Rivard, P. Galarneau, A.-M. Dupuis, J.-C. Saint-Louis, A. Geoffrion, C.-E. Beaudouin, P.-E. Plante, J.-Albert Décarie, L. Marisseau, A. Saint-Aubin, H.-E. Juneault, A. Rivard, L.-A. Cormier, M.-S. Robichaud, A. Archambault, N. Morrier, l'avocat M. Dugas, M. Gendron, l'avocat A. Bayard, G. Beauchamps, G. Cinq-Mars, E.W. Gagnon, J. Dugal, Charles Emard, L. Lacroix, J.-E. Labelle, c.r., E. Mackay, J. Lacombe, D. Lépine, Lucien Perrault, L.-N. Paradis, E. Gélinas, l'avocat J. Gélinas, E. Laflamme, J.-H. Lussier, L. Saint-Pierre, le docteur G.-L. Prud'homme, le notaire Charles Archambault, le docteur Massue Monat, A.-J. Monat, Ph. Moquin, F. Trudel, le notaire A. Bessette, S. Forest, A. Martineau, le professeur Casimir Hébert, G. Monette, C.-R. Lasalle, J.-O. Dumont, G. Trempe, J. Gélinas, le notaire J.-F. Cardinal, Roger Reves, W. Laurin, A. Lafontaine, le notaire G. Beauregard, S.-D. Valière, C. Rochon, L.-P. Pinchaud, Ernest Pitt, A. Carbeau, A. Legault, E. Lapierre, R. Lapierre, P. Masson, G.-H. Boulanger, N. Lessard, L.-A. Dérome, C.-E. Dérome, le docteur N. Mercier, Z. Arcand, L.-P. Julien, E. Fortin, c.r., A. Forest, c.r., H. Lippé, L. Masson, c.r., J. Masson, N. Chevrier, A. Saint-Onge, le notaire J. Foisy, le notaire Emile Boileau, H. Caisse, A. Boileau, A. Gagnon, J.-Alphonse Ouimet, J.-L. Marceau, le docteur S. Boucher, W.-H. Butler, c.r., H. Racine, le docteur A.-L. Guertin, le docteur J.-A. Mireau, A.-S. Grothé, E. Plante, J.-N. Morin, Th. Fauteux, le docteur Turgeon, L. Moore, C. Roy, J. Gagnon, J.-A.-D. Tousin, A. Dufresne, G.-H. Normandin, L.P. Normandin, J.-A. Decelles, le docteur J.-A. Duhamel, E.-A. Breget, A. Maunier, le notaire J. Girouard, le docteur P.-E. Riopel, A. Saint-Louis, P. Goulet, le docteur J.-A. Saint-Onge, le docteur Henri Saint-Onge, le docteur Paul Saint-Onge, Gérard Saint-Onge, Denis Désilets, l'avocat E. Beauregard, A. Prunneau, P.-A. Pinard, J.-N. Chevrier, l'ex-recorder Geoffrion, le directeur des postes de Montréal, M. Victor Gaudet, J.-E. Parent, H.-S. Seely, H.-J. Benoit, le docteur A. Belliveau, A. Saint-Germain, A. Lachapelle, A. Marceux, le docteur Riopelle, et beaucoup d'autres.

Les examens à la Faculté de Médecine

Les examens de reprise à la Faculté de Méd

La Patrie

Fondée le 26 février 1879.
Publiée par la Cie de Publication "La Patrie", limitée.

C.-E. Gravel, Président.
J.-H. Fortier, Vice-Président.
J.-N.-A. Perrault, Gérant et Secrétaire-Trésorier.
J.-A. Gauthier, Rédacteur.

SIEGE SOCIAL:
189, rue Ste-Catherine, Est - - - Montréal
Téléphone: LAncaster 3121
Echange correspondant avec les différents services

Représentants:
Toronto: F. W. Thompson Ch. 714, Edific. New Wellington, 137-143, rue Wellington O.
Etats-Unis: Lorenzen & Thompson, Inc.
" " Chicago: 122, Sud, Avenue Michigan.
" " New-York: 19 Ouest, 44e rue.
" " Kansas City: Edifice Coca-Cola.
" " Los Angeles: Edifice New Orpheum.
" " San Francisco: Edifice Kohl.
" " Atlanta: Edifice Walton.
Londres, Angleterre: F. A. Smyth, 34-40, Ludgate Hill.

ABONNEMENTS:
Edition quotidienne Canada: un an. . . . $5.00
" " " six mois . . $2.50
" " Etats-Unis, un an. . . $4.20
" " " six mois. . $2.10

Service de la Presse associée. — Correspondants dans tous les grands centres de la province de Québec et du Canada. Membre de "l'Audit Bureau of Circulations".

MONTREAL, 3 SEPTEMBRE 1930

Auxiliaire et Gardien de la Vie, l'Hôpital est une Nécessité.

COSTE ET BELLONTE

Le rêve de Nungesser et de Coli, ces chevaleresques et hardis aventuriers de l'air entraînés et disparus dans le gouffre par un sort tragique, le rêve de toute la France qui fut la première à vouloir conquérir le ciel de l'Atlantique, le rêve de toute l'aéronautique d'une envolée Paris-New-York sans escale, vient d'être réalisé et il se réalise magnifiquement. Dieudonné Coste et son compagnon Maurice Bellonte ont traversé l'océan de l'est à l'ouest en une seule étape en trente-sept heures et quatorze minutes. Coste a pris trois heures de plus que Lindbergh, mais il portait un poids beaucoup plus considérable et il dût modifier sa course et l'étendre pour éviter des tempêtes ; il navigua la plupart du temps dans le brouillard et la brume ; il rencontra des vents contraires.

Les deux hardis aviateurs ont rendu la visite que Lindbergh fit à la France en 1927 dans un geste qui étonna par le peu d'apparât et la crânerie de ce jeune pilote alors presque inconnu le monde entier. Le même enthousiasme qui transporta les foules au Bourget a éclaté au champ d'aviation Curtiss. Les dépêches du matin disent que de mémoire d'homme, on n'a jamais vu à New-York un pareil débordement de joie, une foule plus enthousiaste. Les fêtes et les réceptions seront nombreuses en l'honneur des deux aviateurs français.

Cinq avions ont pu jusqu'ici réussir à traverser l'Atlantique de l'Est à l'Ouest, mais dans des conditions différentes. En 1924, au mois d'août, des aviateurs américains utilisant un hydravion, volèrent en six étapes de Londres à New-York. En 1928, au mois de mars, les Allemands volèrent de Dublin à l'Ile Verte, Labrador. Cette année, au mois de juin, Kingsford Smith et ses trois compagnons volèrent des côtes d'Irlande à New-York avec arrêt à Terre-Neuve, et le mois dernier, Van Gronau se rendit d'Allemagne aux Etats-Unis en cinq ou six étapes. Depuis Nungesser et Coli, nombreux sont ceux qui rêvèrent d'accomplir cet exploit : huit hommes et deux femmes sont disparus en tentant de sort. Ainsi, la gloire de Coste et Bellonte est complète ; leur triomphe est émouvant.

L'envolée transatlantique est un exploit qui tient de l'aventure. En lisant les notes de voyage de Coste, on a l'impression nette que l'envolée transocéanique comporte une multitude de risques et de dangers. Les experts qui, après chaque envolée du genre, supputent les chances d'une organisation commerciale de transport aérien à long cours, se sont prononcés encore une fois. Que disent-ils, sinon que les appareils actuels relativement à la traversée transatlantique ne sont que provisoires. C'est une redite. Depuis les envolées de Lindbergh, de Levine et de Byrd, ils n'ont cessé de répéter qu'il fallait des appareils plus rapides avec par conséquent des moteurs plus puissants. Des moteurs plus puissants sont plus lourds ; il faut donc étendre davantage la surface de l'appareil. On arrivera ainsi à produire des avions géants du type Dornier.

Mais il y a davantage à considérer. Il faut au navigateur transatlantique aérien de l'avenir, ainsi que l'a déclaré Coste, une connaissance plus parfaite des courants aériens, du régime des tempêtes, de la diversité des intempéries : averses, neige, brouillard, nébulosité, qui exercent une influence nuisible sur la course de l'avion, gênent le pilote pour détruire sa position, l'obligent à faire des mouvements brusques de montée ou de descente, des crochets latéraux. Qu'on s'imagine ce que le monstre alors consume d'essence !

Ainsi donc pour assurer le plein succès d'une envolée transatlantique, réaliser de nouveau ce que viennent d'accomplir Coste et Bellonte, après tant d'efforts tragiques, de rêves brisés, il faut non seulement construire des appareils sans cesse améliorés, mais approfondir plus avant la science des courants aériens. On ne peut arriver à ce résultat que par l'apport le plus assidu des bureaux météorologiques—malheureusement insuffisants, dans l'opinion du commandant du dirigeable R-100—par la compilation plus complète d'année en année des observations atmosphériques. La distance aérienne ne correspond à peu près pas à la distance géographique : alors que celle-ci est fixe, l'autre varie dans des proportions énormes.

Applaudissons à notre tour les intrépides pilotes qui ont accompli cette randonnée merveilleuse. Saluons en eux le courage, la ténacité, la valeur morale, tout le chevaleresque de la France ! Puissions-nous les acclamer chez nous s'il leur était permis de venir saluer leurs cousins du Canada.

STAGNATION

L'opposition du maire et de l'exécutif municipal au plan du Canadien National ne retarde pas seulement l'exécution de cette grande entreprise, mais cause un arrêt complet de toutes les oeuvres qui requièrent l'attention de l'administration. Déjà cinq mois ont passé depuis l'avènement à l'hôtel de ville du nouveau régime, qui, par ses virulentes dénonciations de l'administration DesRoches, nous faisait attendre qu'il ferait beaucoup mieux. Et il est regrettable de constater que jusqu'ici, il n'a guère réalisé cette espérance. Depuis cinq mois, il a effectué dans le personnel de l'administration et particulièrement dans la police des changements dont les bons résultats ne sont pas encore clairement visibles, et a expédié au jour le jour les affaires de routine, qui n'exigent que de rapides formalités. Tout le temps qu'il aurait pu consacrer à des initiatives nouvelles, il a employé à organiser la résistance à la mise à exécution des plans du C. N. R.

Tous les contribuables savent comme Montréal est en retard dans l'exécution des grandes améliorations publiques que rend impérieuses le développement urbain. Rien n'a été fait durant la présente saison pour nous rapprocher d'une solution du problème de la circulation. Pas un seul des grands travaux publics recommandés comme urgents par l'ingénieur en chef de la ville n'a été avancé d'un pas vers la réalisation. On s'attendait qu'au lendemain de leur élection, nos administrateurs actuels se mettraient immédiatement à la tâche de faire autoriser par les contribuables un programme important de travaux. Aucun référendum n'a été tenu avant les vacances. Il n'est pas certain qu'il y en aura un cet automne, car on n'est pas plus avancé qu'on ne l'était au printemps dernier.

Parce que nos administrateurs, advenant qu'ils parviennent à empêcher le Canadien National à poursuivre librement ses travaux l'automne et l'hiver prochain, n'auront rien à offrir en compensation aux ouvriers montréalais éprouvés par le chômage, ils auront à affronter de terribles responsabilités.

Sans doute le gouvernement fédéral va s'évertuer à multiplier les mesures susceptibles d'adoucir la crise. Mais Montréal sera en mauvaise posture pour implorer son assistance, si notre administration municipale elle-même s'obstine délibérément à repousser tous les moyens à sa portée d'améliorer l'emploi.

LE CONSOMMATEUR ET LE TARIF

Les événements n'ont pas confirmé la prévision des critiques du gouvernement, qui affirmaient que le relèvement du tarif sur les fruits et les légumes causerait une hausse immédiate de ces denrées et que, par conséquent, les producteurs profiteraient aux dépens des consommateurs. Le prix des fruits et des légumes figurant dans le récent décret n'a pas monté. Dans notre province, dans l'Ontario et pareillement dans l'Ouest, on annonce au contraire que les cours ont baissé ou ont une tendance à baisser.

Le prix courant des fruits et des légumes n'est pas régi par le tarif des douanes. Comme il en est de toutes les denrées, il est régi par la loi de l'offre et de la demande et influencé en outre par la concurrnce. Des fruits et légumes en question, le Canada produit amplement pour sa consommation. D'autre part, à cause de l'avilissement du pouvoir d'achat de la population, la demande actuellement est inférieure à la normale. La concurrence exerçant son influence sur ces conditions du marché maintient nécessairement les prix à un niveau peu élevé.

Mais sans le relèvement effectué au tarif, les producteurs américains feraient sur notre marché un dumping de leur excédent de production, avec la conséquence que les prix tomberaient à un niveau ruineux pour le producteur canadien. Sans doute, cette importation à vil prix permettrait aux consommateurs canadiens d'acheter pendant quelque temps ces articles à meilleur marché. Mais il n'est pas dans l'intérêt des consommateurs que les producteurs canadiens soient privés de leur juste rémunération, comme il n'est pas dans l'intérêt de la classe agricole que l'industrie nationale soit privée de raisonnables bénéfices.

Frustrer la production nationale, dans toutes ses activités, de ses légitimes profits, cela équivaut à tarir les sources de revenu des consommateurs.

BREFS COMMENTAIRES

Coste a inscrit son nom en bonne place au tableau d'honneur de l'aviation.

Le prix du blé a touché hier un nouveau bas, et cela ne veut pas dire qu'il a atteint le fond.

Les écoliers éprouveront un réconfort en pensant qu'il reste moins de dix mois avant les vacances.

Les cinq pouces de neige qui viennent de tomber dans l'Alberta indiquent de quelle direction nous viendra prochainement un autre hiver.

A TRAVERS LA PRESSE

SUGGESTION

L'"Evénement", Québec. — Puisque le nombre des candidats à la Commission du Havre embarrasse le gouvernement, nous lui suggérons trois noms de gens qui ne sont pas dans la vie publique, mais qui ont l'avantage d'une longue expérience des affaires du port de Québec. Nous proposons à la présidence le Général Thomas Tremblay, avec M. Charles Smith et M. Harry Huestis, comme adjoints. Et ce choix serait très populaire, même s'il n'était pas électoral. Mais un doute très grave s'élève à ce sujet, celui de savoir si ces hommes parfaitement qualifiés accepteraient ces charges, même si on les leur offrait sur un plateau d'argent... Dans ces conditions, la course continue.

***

PROTECTION DE LA FAUNE

Le "Nouvelliste", Trois-Rivières. — Il est temps plus que jamais, que nos bons amateurs de chasse et pêche nous viennent en aide, en instruisant les chasseurs et les pêcheurs qui ne connaissent pas les lois, ou en dénonçant les incorrigibles lorsqu'ils ont commis une infraction, afin de les mettre à l'amende et s'il y a récidive que le maximum de la peine leur soit imposé, de cette manière les endurcis se voyant traiter comme ils le méritent, cesseront leurs méfaits. Aidons et apprécions cette grande Association de la Province de Québec pour la Protection du Poisson et Gibier, dont tous les membres ont à coeur la protection et la propagation de nos ressources naturelles. Ils accomplissent un travail qui tôt ou tard refera la province ce qu'elle était autrefois. Que tous les chasseurs y apportent leur coopération sans laquelle rien ne peut être fait.

***

LES PROMESSES DE M. BENNETT

Le "Droit", Ottawa. — La session spéciale du Parlement qui s'ouvrira le 8 septembre à midi, est l'une des principales promesses électorales du premier ministre. Il ne les a sûrement pas épargnées. Mais il doit avoir le crédit de vouloir les remplir à peu près toutes d'ici les prochaines élections fédérales, ce qui lui donne suffisamment de temps. L'honorable R. B. Bennett a, en la matière, un entêtement qui présage bien de la suite. A ceux qui ont prédit que cette session était une pure impossibilité, il offre le démenti formel du fait. Non seulement est-elle une chose possible, mais elle aura lieu et cela non pas au mois de décembre comme les oppositionnistes l'avaient laissé entendre, non pas même après la Conférence impériale, mais immédiatement, dans huit jours, juste six semaines après les élections du 28 juillet. On ne pourra pas accuser les lecteurs administratives. Le nouveau gouvernement témoigne d'ailleurs d'un tel zèle à remplir ses engagements électoraux que même les "tièdes" sont forcés de l'admettre. Le premier geste du parti conservateur après son avènement au pouvoir fut de restreindre l'immigration; le deuxième, de convoquer le Conseil du Travail afin de connaître l'avis des experts sur les remèdes à apporter au chômage; le troisième, de hausser le tarif sur certains fruits et légumes que les Etats-Unis nous envoyaient en si grandes quantités et à des prix si bas que le marché domestique échappait au contrôle des produits canadiens; le quatrième enfin, de réunir le Parlement pour une session spécialement destinée à l'étude du chômage. Pendant ce temps, l'honorable Bennett a formé son ministère; il a fait réélire ses ministres et il a traversé la période difficile de l'arrivée d'une nouvelle administration. Avouons qu'il n'a pas perdu son temps et qu'il a abattu passablement de besogne.

SIR HENRY THORNTON A RAISON

L'"Evénement", Québec. — Des politiciens locaux, qui ont été influents dans le parti conservateur, mais le sont moins aujourd'hui, ont organisé un coup audacieux pour s'ingérer dans l'entreprise importante de la convergence des voies des C.N.R., vers une gare centrale au coeur de Montréal. Comment cette idée a-t-elle pu germer dans le cerveau de gens habiles mais sans aucune expérience en urbanisme ou en génie ferroviaire? Cette question ne le cède en intérêt qu'à la suivante: "Quel est l'objet qu'ils se proposent? Chose certaine, sans un changement de gouvernement, à Ottawa, ces hardis aventuriers n'auraient eu aucune chance ni aucun espoir de succès. Ils comptent certainement sur les moyens politiques pour gagner cette partie, totalement ou partiellement. Jusqu'ici, leur calcul ne semble pas devoir se réaliser. Non seulement le directorat des systèmes étatisés reste-t-il fermement hostile à cette intrusion, mais il est énergiquement appuyé par le Ministre des Chemins de Fer et ses officiers. Dans l'espoir de créer une impression favorable à leur point de vue, le maire et quelques échevins de la métropole ont parlé d'un referendum sur cette question. Cette question a été mal reçue de la presse et des corps publics. Ils se moquent de ce genre d'agitation qui, dans le cas discuté, ne veut rien dire. Et une douzaine de grandes maisons de commerce, par une déclaration publique signée de leurs chefs, sont entrées dans la lutte, en se prononçant catégoriquement contre les administrateurs municipaux. Voici donc un coup fortement assené, car il est porté par quelques-unes des plus grosses corporations, de celles qui ne bénéficient point d'exemption de taxes. C'est une menace de répudiation prochaine. Devant ces réactions inattendues, la majorité échevinale de la métropole essaie un mouvement tournant, avant de battre honteusement en retraite. Elle propose un appel à la Commission des Chemins de Fer. Voilà qui dénote un manque complet de sens de gouvernement. Depuis quand cherche-t-on à faire censurer un acte du Parlement par un tribunal dont l'autorité relève des Chambres? Très justement, Sir Henry Thornton a déclaré qu'il n'entendait pas subir de délai en ouvrant la porte aux compromis avec l'incompétence de ses critiques. A ce moment, les associations ouvrières interviennent à leur tour, mais avec plus de bon sens que le Conseil de Ville, pour se déclarer opposées à tout retard dans l'exécution d'un programme comme celui-là... Dans toute cette affaire, M. Houde et ses amis ont complètement perdu de vue que la construction d'une gare centrale des C.N.R., à Montréal, n'est pas une entreprise d'intérêt local seulement, mais une oeuvre d'une envergure nationale. Le plus vite ils admettront leur échec dans cette aventure, le mieux ce sera pour leur renommée. S'entêter opiniâtrement à combattre contre tout le monde et le gros bon sens serait une démonstration défavorable à leur réputation et à leur avenir politique. Quand on ne peut se rendre utile activement, on reste passif pour n'être pas nuisible.

LA VILLE DE LONGUEUIL VA CONSOLIDER SA DETTE TOTALE

L'ANNEE SCOLAIRE A L'UNIVERSITE McGILL

La reprise des cours d'été s'est officieusement ouverte hier. Les facultés.

Les études vont reprendre incessamment dans les écoles, les collèges et les universités de notre ville.

La saison académique de McGill a été officiellement inaugurée hier, par la reprise des cours d'été dans les facultés de chimie et de génie métallurgique et mécanique.

La première inscription a lieu à l'école d'éducation physique pour jeunes filles qui se mettront à la tâche le 10 septembre. Le lendemain, ce sera au tour des étudiants en médecine et en art dentaire de s'enregistrer pour une autre année. Les Freshmen de ces facultés doivent aussi s'enregistrer le 11 septembre.

La classe d'éducation physique commence vendredi le 12 septembre.

Le lundi 15 septembre le conservatoire de musique de McGill ouvrira ses portes pour l'année. Les cours de médecine et d'art dentaire commencent effectivement le 17 septembre.

Une semaine plus tard, ce sera l'enregistrement de la masse des sous-gradués, c'est-à-dire pour la Faculté de Droit, l'Ecole des sciences appliquées, les arts, le commerce. Le 1er octobre les conférences commenceront dans la plupart de ces différentes facultés et écoles.

La convocation annuelle qui se tient toujours à l'anniversaire du fondateur, aura lieu lundi le 6 octobre.

Manifestation mutualiste chez les Artisans Canadiens-Français

Le comité d'action du district "Ouest" de Montréal de la Société des Artisans Canadiens-français organise, pour le jeudi soir, 4 septembre, une grande manifestation mutualiste.

Cette fête aura lieu sous la présidence de M. R. Bédard, président général. Un défilé en automobiles escortera le président général et les invités d'honneur jusqu'à la salle de l'Union Saint-Joseph de Saint-Henri, 4030 ouest rue Notre-Dame, avec la fanfare de l'Institut Saint-Antoine, en tête. Le ralliement se fera en face de la demeure de M. J.-E. Bélanger, directeur général, 2340 rue Workman.

Ceux qui voudront bien mettre leur automobile à la disposition du comité pour le défilé, seront les bienvenus. Les membres qui ne pourront assister à cette procession, pourront se rendre directement à la salle.

Pour renseignements, s'adresser à M. J.-R. Amiot, organisateur, 1606 rue St-Christophe, Tél. Cherrier 9154.

Séance importante du conseil de Longueuil. – Pour $300,000.

M. GAREAU PRESIDE

LONGUEUIL, 3. (Spécial à la "Patrie"). — Le conseil de ville de Longueuil a pris une décision importante, à la séance d'hier soir, lorsqu'il a décidé, en principe, la consolidation de la dette municipale. Pour en arriver à cela, on a adopté les trois lectures d'un règlement d'emprunt nécessaire pour une somme de $300,000 dans le but de pouvoir payer les sommes dues sur divers règlements passés.

"Il s'agit de la réalisation d'un rêve longtemps caressé", a déclaré l'échevin Gareau, maire-suppléant de la cité, qui présidait la séance du conseil. "Depuis longtemps, a dit M. Gareau, les conseils ont cherché le moyen de consolider la dette, sans y parvenir, cependant. Le présent conseil a étudié la chose pendant deux ans et il est arrivé au succès. Je me permettrai de féliciter, au nom du conseil, M. J.-Arthur L'Heureux, secrétaire-trésorier de cette cité, qui a contribué largement à la réalisation de ce projet. Je rappellerai aussi que nos législateurs de Québec nous ont grandement aidé lorsque le maire et moi-même avons été plaider notre cause devant eux. Notre député provincial a alors beaucoup fait pour nous.

"Cette consolidation de la dette, a dit l'échevin Gareau, nous permettra de faire des développements importants sans que nous ayions à augmenter la taxe. Cela nous permettra de grandir en attendant les développements que le nouveau pont créera à notre avantage.

"Quant à notre position financière, elle est excellente et c'est ce qui nous a permis de consolider la dette. Nous avons confiance que le public votera le règlement d'emprunt nécessaire pour consolider la dette. Cette consolidation sera un fardeau de moins pour la présente administration comme pour celles qui lui succéderont. Quant à nous, nous avons la conviction que nous avons fait quelque chose pour notre ville."

Le règlement est pour un emprunt de $300,000 à 40 ans. Le secrétaire-trésorier a été autorisé à émettre des reçus intérimaires pour cet emprunt. De ce montant de $300,000, $281,813.76 serviront pour le remboursement au gouvernement provincial en vertu de la loi des logements ouvriers. Une Commission spéciale, composée du maire, du président de la Commission des finances, du secrétaire-trésorier de la cité, et d'une quatrième personne, en dehors du conseil, administrera les logements ouvriers qui restent à la cité.

La bibliothèque municipale

On annonce, ce matin, que la bibliothèque municipale sera ouverte, de nouveau, aux heures ordinaires, à partir du 8 septembre.

UNE ASSOCIATION QUI PROTEGERA L'OUVRIER

Les importateurs d'automobiles seront les porte-paroles des compagnies d'assemblage.

Les importateurs d'automobiles et de camions ont tenu plusieurs assemblées en fin de semaine en même temps que les autres importateurs dans les diverses provinces du Canada. Ces assemblées furent tenues dans le but de former une association protectrice qui sera le porte-parole des importateurs à Ottawa relativement à l'agitation des compagnies d'assemblage qui demandent un tarif plus élevé. Ces dernières ont demandé, la semaine dernière, au Service du Revenu National une plus haute protection sous le prétexte que cette protection augmenterait le nombre d'employés à Oshawa, à Toronto et à Windsor où elles ont des usines d'assemblage.

Au cours des assemblées tenues par les importateurs, on a fait remarquer que la plupart des marques d'automobiles arrivaient ici partiellement assemblées ; pour ainsi dire, on ne met que la dernière main aux automobiles qui sont fabriquées aux Etats-Unis. Toutefois, ces automobiles portent la marque: "Made in Canada". On a fait également remarquer que la réduction des importations aurait pour effet de jeter au contraire un grand nombre d'employés sur le pavé. Un mémoire sera présenté par les importateurs la semaine prochaine.

Le C. N. R. et la déclaration de M. Biggar

Comme on lui demandait son opinion à la suite de la déclaration de M. l'échevin Biggar, M. S. J. Hungerford, vice-président du Canadien National, en charge de l'exploitation de la construction, a répondu ceci: "J'ai discuté la question d'une façon abstraite avec l'échevin Biggar la semaine dernière, et je suis heureux naturellement, d'avoir son concours pour discuter avec les autorités de la ville à ce sujet. Je considère que c'est une question à discuter avec Son Honneur le maire et les membres du Comité Exécutif et voilà pourquoi je n'ai rien à ajouter pour le moment".

FOTIALITÉS

Au restaurant.
Un consommateur examine sa note.

—Je suis certain qu'elle ne peut se monter à une somme aussi élevée, dit-il, vous devez avoir fait une erreur quelque part.

Le garçon:
—C'est bien improbable, monsieur, je compte toujours deux fois.

Au camp militaire:
—Mon lieutenant, je voudrais bien avoir une permission de vingt-quatre heures; ma mère est malade et...

L'officier, furieux:
—Tous les mêmes! Toujours une soeur, une tante ou une cousine à la dernière extrémité... Moi aussi, sapristi, j'ai une famille... et voilà douze ans qu'elle se porte bien!

Deux mères de famille échangent leurs chagrins:
—Mon fils passe toutes ses nuits dans les cafés, dans les bars, dans les clubs...
—Le mien aussi.
—Et mon fils boit toute la nuit...
—Ah! le mien ne boit pas.
—Comment le savez-vous?
—Si vous saviez comme il a soif, le matin, quand il se lève!

Une dame est en train de marchander un gigot.

Elle aperçoit le chien du boucher, perché sur une table et occupé à flairer la marchandise.

—Est-ce que cette animal ne vous mange jamais de viande? demanda-t-elle.

—Oh! jamais, madame; il la lèche, et c'est tout.

Deux hommes marchent dans un jardin: l'un d'eux tombe tout à coup dans un trou profond.

—Ah! dit l'autre, je voulais vous avertir de ce trou, je l'ai oublié.

—Ce n'était pas nécessaire, dit le premier en se relevant, vous voyez bien que je l'ai trouvé tout seul.

En relisant nos Archives dans La Patrie il y a 40 ans et il y a 25 ans

DIMANCHE, LE 3 SEPTEMBRE 1894
Le Journal n'est pas publié.

DIMANCHE, LE 3 SEPTEMBRE 1905
Le Journal n'est pas publié.

"RENTIERS COUTE QUE COUTE!"

Si vous voulez passer par-dessus les pertes d'argent, le chômage, les accidents, l'invalidité, la maladie, la vieillesse, achetez notre Certificat Familial avec Rente spéciale; il vous garantira —il garantira à chaque membre de votre famille, chaque année, une pension viagère exceptionnelle.

CAISSE NATIONALE D'ÉCONOMIE
55, RUE SAINT-JACQUES OUEST, 55
MONTREAL HA. 4185

Riche et Fort!

Depuis l'époque où les pionniers français parcouraient la forêt sauvage où nul sentier n'apparaissait, le tabac fort et riche fut toujours le favori des habitants du Québec.

Le VOYAGEUR est ce tabac naturel fort au meilleur de sa condition — résultat d'une sélection experte et du mélange des meilleurs tabacs cultivés dans le Québec.

Fumez le VOYAGEUR

Le VOYAGEUR s'offre en paquets commodes pour le gousset, sous enveloppe cirée qui le conserve en parfaite condition.

10c

Fumez le
VOYAGEUR

THÉATRE MUSIQUE, CINÉMA

PREMIERS ÉCHOS

LA SAISON DE CONCERTS

Dans moins d'un mois, la saison de concerts s'ouvrira effectivement à Montréal, par le récital de chant que donnera à l'Hôtel Windsor, M. Lionel Daunais, l'excellent baryton de la Société canadienne d'opérette, retour d'Europe depuis peu.

C'est à lui que reviendra l'honneur d'ouvrir une série qui, espérons-le, sera longue et de qualité.

Un peu plus d'un mois plus tard, encore à la salle Windsor, M. Paul-Emile Corbeil, basse noble, donnera également un concert de chant; il sera entouré d'une chorale qu'on annonce formidable et de deux de nos meilleurs artistes locaux, sur lesquels nous ne sommes pas encore fixés à l'heure actuelle.

Nous avons appris, de source que nous croyons sûre, que M. Louis H. Bourdon, l'impresario bien connu, nous ferait entendre, outre Mlle Yvonne Gall, de l'Opéra et de l'Opéra-Comique de Paris, le fameux ténor italien Tito Schipa et quelques autres artistes de réputation mondiale.

Le 17 décembre, au Forum, le fameux compositeur et chef d'orchestre américain John Philip Sousa, nous donnera deux concerts qui ne seront pas les moindres des événements musicaux de la saison.

Et ceci constitue à peu près tout ce que nous pouvons annoncer avec un semblant de précision.

MM. Goulet et Pagé ne nous ont encore fait aucune confidence, mais nous sommes cependant persuadé qu'ils seront loin de rester inactifs et que, de leur côté, nous pouvons nous attendre à quelques concerts et récitals sensationnels.

En somme, pour n'être qu'au début de septembre, nous savons déjà pas mal de choses et il faut avouer que la saison qui s'ouvre semble s'annoncer comme devant être très fertile, aussi bien pour les amateurs de chant que pour les amateurs de musique pure.

Il nous reste, en terminant, à souhaiter que nous ne connaissions plus d'incidents dans le genre de celui que provoqua, la saison dernière, la venue du violoniste Heifetz, auquel un impresario-imprimeur avait promis monts et merveilles et ne put, ainsi que l'exigeait le contrat et malgré une forte réduction consentie par l'artiste, payer le cachet promis avant le concert; ce qui fit que Heifetz refusa catégoriquement de jouer.

A chacun son métier; on peut être excellent imprimeur et très médiocre organisateur de spectacles.

Edouard BAUDRY.

LES CABARETS

"Au Matou Botté"

Une belle manifestation en l'honneur de Coste et Bellonte.—Un beau programme.

La superbe réussite du raid transatlantique de Coste et Bellonte, ont été joyeusement fêtés hier soir au Matou Botté, par un public enthousiaste.

Un peu avant minuit, le sympathique Paul Max, grand matou de l'endroit, annonça au public qu'en l'honneur des deux as français, l'orchestre allait jouer la Marseillaise. L'hymne entraînant de Rouget de l'Ile fut attaqué avec vigueur et bientôt repris en choeur par toute la salle debout.

Le spectacle que nous présente le Matou cette semaine est certes l'un des meilleurs de la saison d'été. Il faut tirer hors pair "Les vierges au temple", un sketch de Vivez et Max, désopilant de la première à la dernière seconde (nous ne pouvons dire répliquo, car pour protester contre le cinéma parlant, le Matou nous donne du théâtre muet). Vivez, dans ce sketch, donne libre-cours à tout ce qu'il y a de vie en lui; et chacun sait si ce corps en contient!

Le Matou s'est assuré les services de trois petites danseuses que nous y avons déjà vues jadis, mais que nous sommes très heureux d'y retrouver; ce sont les soeurs d'Arcy et Marguerite Bray, qui doivent compter parmi les meilleures des ballerines montréalaises.

Berryl, une très jolie femme qui devient vite un assez charmant garçon, offre un numéro qui ne manque pas de saveur, mais qui vaut surtout par la surprise qu'il cause.

Mlle Marie-Jeanne Bélan chante quelques chansons, d'une voix très forte.

Vivez, avec une inlassable patience, chante encore "Chéri-pom-pompi", ce qui lui vaut d'ailleurs de beaux succès auprès des américains surtout.

L'orchestre de Léo Lesieur est toujours à son poste, plus entraînant que jamais.

NOCTAMBULE.

La Société Canadienne d'Opérette communique la liste régulière de ses interprètes.

Pour la saison prochaine, voici quel sera le personnel régulier de la Société Canadienne d'Opérette, en ce qui concerne l'interprétation des spectacles. Va sans dire qu'à l'occasion, des engagements pourront être faits au dehors pour tel ou tel spectacle, par exemple dans le cas d'un artiste canadien venu de l'étranger pour un séjour à Montréal.

Voici la liste des interprètes régulier: MM. Lorenzo Bariteau, Albert Bertrand, Arcade et Armand Bouchard, Charles-Emile Brodeur, Alfred Brunet, Emile Cartier, André Celmar, P.-Eugène Charbonneau, Louis Chartier, Paul-Emile Corbeil, Lionel Daunais (début à la société), Jean Dufort, Georges Dufresne, Léopold Fortin, Emile Fillon-Payoux, Armand Gauthier, Tony Labelle, Emile Lamarre, Paul Emile Leblanc, Octave Lefebvre, Roméo Mousseau, Ernest Palacio-Morin, Ulysse Paquin, Lucien Quintal, Charles Rioux (début à la Société), Gaston Saint-Jacques, Claude Sutton, Lucien Tourangeau, Emile Thibodeau, Paul Trottier et Henri Poitras; Mmes Alida Bilodeau, Germaine Bruybre (début), Berthe Cabana, Madeleine Davis (rentrée), Alice Demers, Gaby Desautels, Anne-Marie Ducharme, Fabiola Hade, Rolande Labelle, Jeanne Lavigne (début), Armande Lebrun, Jeanne Radakir, Miarka Riddez (début), Marguerite Tremblay, Irène Trudeau, Lucile Turner, Marie-Rose Descarries, Caro Lamoureux et Jeanne Maubourg.

COMPOSITEUR CANADIEN

M. MAURICE ZBRIGER, compositeur canadien et directeur bien connu du Quatuor Traymore. Parmi ses dernières compositions figurent les marches suivantes: 1.—Buckingham (Dédiée au Roi); 2.—The Welsh Guards on Parade (Approuvée par le Prince de Galles); 3.—Maple Leaf; 4. — The Canadian National Railways (Dédiée à Sir Henry W. Thornton); 5.—Y. M. H. A.

John Philip Sousa donnera un concert au Forum le 17 décembre.

Le lieutenant commandant John Philip Sousa, connu surtout par "The March King" donnera deux concerts, au Forum, le 17 décembre. Ce musicien a fait cette année sa trente-huitième tournée annuelle, comme directeur de la fanfare désormais célèbre. La pièce

JOHN-PHILIP SOUSA

"The March King" a une histoire. Elle a été composée alors que Sousa abandonna la direction de la fanfare de la Marine américaine pour former le corps de musique qui porte son nom. Le titre de cette composition fut donné probablement par une revue musicale peu connue. Un hasard voulut que l'article de cette revue fut remis à Sousa lui-même. Une dame anglaise constata qu'il était question de Sousa dans cet article. Elle le découpa et l'envoya à l'un de ses parents en Amérique, qui faisait partie de la fanfare que dirigeait Sousa. Le musicien communiqua l'article à Sousa. On y lisait: "Sousa, qui est, si nous comprenons bien, directeur de la fanfare du gouvernement à Washington, doit intituler sa composition "The March King" aussi bien que Strauss fut amené à intituler une de ses pièces "Waltz King".

Encourageons ceux qui le méritent!

L'oeuvre qu'accomplit la Société canadienne d'opérette compte parmi les plus méritantes et les plus dignes d'encouragement

Le public semble avoir compris que l'art théâtral, et particulièrement l'art du chant, n'avaient à Montréal aucun défenseur plus courageux et plus enthousiaste que cette vaillante phalange et à chaque représentation, le succès financier semble grandir, comme s'affirment d'ailleurs les progrès des interprètes.

Ceux qui ont à coeur le maintien et le développement du théâtre à Montréal doivent se faire un devoir d'assister aux représentations de la Société canadienne d'opérette. Ce n'est d'ailleurs pas une complaisance que nous leur demandons là, les spectacles qui leur y sont présentés étant toujours montés avec le plus grand soin et interprétés par les meilleurs de nos artistes.

AU NATIONAL.—

Brillante réouverture

Toutes les vedettes de l'hiver dernier sont revenues et le public leur fait un magnifique accueil.

Si MM. Pellerin-Petrie-Guimond-Ross veulent promettre de ne pas altérer la tenue de leur programme, la saison 1930-31 apportera ce qu'elle apporte cette semaine: des salles combles et une approbation évidente des auditoires. Cette réunion de courtes scénettes en une vaste et vivante Revue a tout ce qu'il faut pour agrémenter un spectacle. Menée rondement, tressée de sketches dansants, chantants ou parlants d'une jolie inspiration et d'une encore meilleure exécution, la Revue qu'on nous donne cette semaine va tout au crédit de la direction et à celui, non moindre, d'une troupe homogène et remplie de bonne volonté.

La comédie elle-même est le seul véritable sketch du programme, le reste présentant plutôt effet d'un pot-pourri de cabaret. Basée sur la piquante histoire de "Tilite The Toiler" (Margot travaille trop) elle a toute la couleur des pages comiques de nos grands quotidiens. Tizoune est crevant dans les "sottises" de Pluche; Mme Petrie toute de ton dans le frou-frou de la coquette Margot, pendant que MM. Pellerin et Petrie ajoutent la note voulue. On gagnerait toutefois à abréger certains dialogues dont la longueur forme un drôle de contraste avec la nature même du programme général. M. Arthur Petrie ne manque toutefois pas de sens scénique et l'auditoire s'est considérablement amusé avec sa comédie, hier soir.

Ce qu'il semble encore y avoir de mieux dans la représentation, ce sont les danses. Le crédit en va à Mme Effie Mack tout d'abord, mais en bonne partie aussi au bataillon des Girls, chez la plupart desquelles on remarque un gros progrès et dont les ensembles présentent celui de Pellerin-Mack et les Girls; M. Pellerin dans une chanson de son répertoire, Mme Effie Mack, dans quelques pas de danse scandés de couplets (en bon français, s'il vous plaît) et les ballerines souples et jolies dans un "tap" militaire mêlé au "High Kick" le plus rythmé, paraissent remporter la faveur de l'auditoire.

L'originale ouverture de la représentation a aussi de l'effet. Un ensemble rapide, chaque artiste, chaque danseuse, chaque chanteur ou chanteuse vient se présenter à sa façon, genre un peu salon. La chose a excessivement d'allure dans un programme de cette nature. A citer encore, la grande Finale, bien inspirée. Charles "Pic Pic" Ross est pour sûr bien accueilli dans la nouvelle troupe du National. Accouplé à celui de Tizoune, son inimitable talent de comédien tient bonne partie de l'intérêt du programme. Les Rosebuds, encore de la partie, donnent un bon "tap" dans de jolis costumes; Mlle Mabel Ellis, une nouvelle venue dans la troupe, présente, dans sa danse espagnole, probablement le plus méritoire effort du répertoire dansant de cette semaine, pendant que Rita Cox et Grace Chapman sont gentilles dans une fantaisie sur court de tennis. Tizoune et Effie Mack recevant toute une ovation dans "If I Had a Petard Like You". Mlles Gilda Guercy et Henriette Demers, apportent la langue française au spectacle et nos auditoires semblent fiers d'avoir de si jolies ambassadrices. Les soeurs Carroll, et Teddy Ashton, trois nouvelles acquisitions, prouvent être à la hauteur de l'effort général et tiennent capablement leur part d'une bonne Revue. La musique est très bien sous la direction de Willie Prouix et, pourrions-nous même dire, l'un des gros facteurs à l'intérêt de la représentation. La mise-en-scène générale a reçu considérablement d'améliorations. Décors comme costumes ont reçu un soin particulier, ce qui n'est pas sans ajouter au charme du programme.

Avant le baisser du rideau, hier soir, le gérant Harold Vance, dont c'était hier l'anniversaire de naissance, fut appelé sur la scène où M. Hector Pellerin lui présenta un joli souvenir avec les hommages de la troupe et les applaudissements de l'auditoire.

A la musique militaire:

Un amateur s'avance vers l'un des musiciens:

—Seriez-vous assez aimable, mon ami, pour me dire quel est le morceau que l'on vient de jouer?

Le musicien consultant son carton:

—C'est le numéro 5, monsieur.

UNE FUTURE ETOILE

MARGUERITE CHURCHILL, une jeune artiste de 19 ans, qui tient le rôle féminin principal dans "The Big Trail" sera bientôt, si l'on en croit Raoul Walsh, l'excellent metteur en scène de la Fox Film, une des plus grandes "stars" d'Hollywood.

La fanfare des Grenadiers Guards au Parc Lafontaine demain soir.

La Fanfare des Grenadiers Guards, sous la direction du Lieutenant J.-J. Gagnier, donnera son dernier concert de la saison au Parc Lafontaine sous les auspices de la succession Campbell jeudi soir le 4 septembre. A cette occasion, M. Gagnier promet au public mélomane un programme des mieux choisis car sa fanfare sera à son complet — 55 musiciens — tout comme elle l'était à Toronto la semaine dernière où elle remplissait son engagement à l'Exposition Nationale Canadienne. Encore cette année les Grenadiers remportèrent de beaux succès à Toronto. Le "Toronto Telegram" du 25 août avait ceci à dire de notre fanfare montréalaise:

MUSIQUE ENLEVANTE

"Le programme de cet après-midi de la Fanfare des Grenadiers Guards sous la direction de M. J.-J. Gagnier, fut des plus piquants. L'effet de quelques-uns des premiers numéros fut amoindri par les interruptions occasionnées par un corps de clairon qui passa, bien que par son habilité le directeur réussit à surmonter ce handicap en changeant l'ordre de ses numéros. La partie du programme qui vint après cette interruption compensa amplement. Il y eut l'ouverture "Patrie" de Bizet — assurément la plus saisissante pièce patriotique depuis "La Marseillaise". Ce numéro possédait toute la valeur mélodique et le brillant de l'ouverture de "Carmen", ainsi que toute l'énergie et la vie qu'un Berlioz n'aurait pas déchetés pour sa superbe marche Hongroise. Et l'exécution de ce numéro révéla la haute valeur interprétative de la fanfare, qu'elle est maîtresse du rythme animé, qu'elle possède l'art du coloris et des contrastes. Dans un numéro subséquent la fanfare fit encore mieux — la Finale de la 4ème Symphonie de Tschaikowsky. Ce serait à désirer que ce numéro fut exécuté à chaque concert durant l'Exposition, tant il donne l'illusion qu'il a été écrit spécialement pour l'Exposition. Le rythme, l'allure, l'emportement de cette pièce symbolise le progrès, l'activité et la fierté de cette immense entreprise Nationale. M. Gagnier le comprend — autrement il n'aurait jamais pu l'exécuter de façon telle.

Le programme de demain soir:

1.—Marche Triomphale, Cléopâtre . . . . . Mancinelli
2.—Ouverture, Rienzi, Wagner
3.—Sérénade pour flûte et cor . . . . . Setle
Flûte, L. Gagnier; Cor, G. Gagnier
4.—"Lament" de la Suite Keltique . . . . . Foulds
Cor anglais, caporal L. Gagnier
5.—Suite Henri VIII, . . German
6.—Carnaval Romain, Opus No 9 . . . . . Berlioz
Exécuté en fanfare pour la première fois à Montréal.

Intermission

7.—Marche Elégante, No 3 . . . . . J.-J. Gagnier
Première à Montréal. Composition spéciale dédiée à l'Exposition Nationale à Toronto, 1930.
8.—Solo de clarinette, Fantaisie sur Rigoletto . . . . Bassi
A. Gagnier
9.—(a)Dance No du Ballet de Prince Igor . . . . Borodin
(b)Marche du Ballet Russe . . . . . Luigini
10.—Fantaisie Descriptive, Echos des Bois . . . . . Damaré
Flûte, L. Gagnier
Hautbois, caporal R. Gagnier
11.—(a)Solo de cornet, The Last Chord . . . . . Sullivan
S. Gorshkoff
(b)Ronde de Nuit . . . Gillet
12.—Ouverture, Tanhauser, ... Wagner
O Canade. Dieu Sauve le Roi.

Ce concert commencera à 8 heures 15 précises. Par une permission spéciale du Commandant le Lieut-Col. A.-H. Cowie, M.C., et les Officiers du Régiment la Fanfare des Grenadiers gera en grande tenue. Incidemment M. Gagnier endossera pour la première fois son nouvel uniforme des Directeurs des Gardes Impériales attenant à son nouveau grade de Lieutenant.

LES POMPIERS AU CLUB DES MARINS

Le Service des Incendies donnera son concert annuel au profit des marins, ce soir, à 8 heures 15, au Club des Marins Catholiques. Le programme sera bilingue. Le capitaine Bourdon, du poste numéro 1 présidera en l'absence du chef Raoul Gauthier.

ILS PARLENT EN FRANÇAIS

L'IMPECCABLE

ADOLPHE MENJOU

et

CLAUDETTE COLBERT

Dans

"L'ENIGMATIQUE MONS. PARKES"

Tous les jours à 12.15, 1.53, 3.32, 5.26, 7.12, 9.06.

CAPITOL Entertainment

Farces! Filles!

Vous souvenez-vous de la binette d'Oakie?

VENEZ AUX TROPIQUES

— avec —

JACK OAKIE

— et —

JEANETTE MacDONALD

— dans

LET'S GO NATIVE

Un film Paramount

— avec —

SKEETS GALLAGHER — KAY FRANCIS — WILLIAM AUSTIN — EUGENE PALLETTE

Vous n'avez jamais rien vu d'aussi drôle.

Profitez de notre nouvelle

MATINÉE À BON MARCHÉ

Venez avant 12.30 p.m.

25c

Portes ouvertes à 10.30 a.m. sur semaine

Commençant vendredi

CAPITOL Entertainment

AU FRANÇAIS.—

"Devil's Holiday"

Avec Nancy Carroll et James Kirkwood. — "Young Men of Manhattan," avec Claudette Colbert.

Le film principal à l'écran de cette salle de spectacle réputée est intitulé "Devil's Holiday". Ne perdez pas cette opportunité d'admirer Nancy Carroll et son partenaire, James Kirkwood.

On assiste à la rencontre d'un courtisan et d'une jeune fille du peuple, contact de la richesse colossale et de la pauvreté, d'un côté les feux brûlants de l'amour senti, compris et communiqué et de l'autre, l'intérêt personnel, dénudé de toute affection, l'ambition, d'envie jalouse d'être ornée du titre de "grande dame", enfin le mariage secret est consommé. Les parents se révoltent, car leur honneur est irrévocablement souillé. Comment une enfant vulgaire, peut-elle être alliée à l'un de leurs héritiers? Une honte, un scandale! Le public, le grand public, tout Montréal est invité de tout coeur à connaître le dénouement d'un drame si pathétique.

"Young Man of Manhattan", le second film à l'affiche n'est pas à dédaigner. Claudette, la ravissante Claudette Colbert et Charles Ruggles en interprètent les rôles respectifs. Il faut les voir à l'oeuvre. Ici, votre curiosité sera vivement piquée. Habitués du Français, venez et essayez de résoudre une des faces latérales du problème conjugal.

Vous cueillerez un plaisir délicieux à chercher une solution. De la joie, de la tendresse, la plus tendre affection, mais aussi vous trouverez de l'amertume, de la cruauté, et parfois la plus cuisante trahison. Le programme, en entier, vous satisfera.

SAINT-DENIS

Une semaine seulement

"UN TROU DANS LE MUR"

avec Jean MURAT et Dolly DAVIS. — Comédie — Nouvelles. 162-3

GAYETY

BURLESQUE MUTUAL

Deux fois par jour: 2.15, 8.15 p.m.

"DIXON'S BIG REVUE"

Un spectacle de premier ordre

Matinée quotidienne spéciale: 25c

— THÉÂTRE —

NATIONAL

Cette semaine— Le roi de la comédie TIZOUNE, avec Olivier GUIMOND, Effie MACK, Juliette BELIVEAU,— PIC-PIC, Art. et Juliette PETRIE, Hector PELLERIN et son piano, etc., etc. 161-4

— FRANÇAIS —

Aujourd'hui — NANCY CARROLL dans "DEVIL'S HOLIDAY", aussi "YOUNG MAN OF MANHATTAN", avec CLAUDETTE COLBERT et CHARLES RUGGLES. — Comédie — Vaudeville. 161-2

PRINCESS

ALL THE FUN of a THREE RING CIRCUS! Joe Cook RAIN OR SHINE

A PARTIR DE SAMEDI

Un empoignant drame d'émotions

"HELL'S ISLAND"

Une histoire vécue d'amour et d'aventures dans une contrée de la mort vivante.

PALACE

HOME OF THE PERFECT TALKIES

Sans arrêt de 10.30 a.m. à 11 p.m. Sièges 10.30 a.m. à 12.30 p.m. 25c

Les Quatre Assassins des larmes!

Les 4 FRERES MARX

Dans la sensationnelle comédie Paramount

"ANIMAL CRACKERS"

A PARTIR DE SAMEDI

COMMON CLAY

Un puissant dramatique film

THÉÂTRE STELLA

4652, Saint-Denis — BElair 4000

Cette semaine, 1ère fois à Montréal

LA MAISON

pièce en 3 actes de Georges Mitchell avec la troupe Barry-Duquesne

Barry-Duquesne 161-4

LOEW'S VAUDEVILLE

Une pleine main de plaisir!

QUEEN HIGH

UN PARAMOUNT PICTURE

Avec CHARLES RUGGLES GINGER ROGERS STANLEY SMITH

Sur la scène RAY STANTON & CO. dans "LITTLE RHYME AND LESS REASON"

AUTRES NUMEROS

Vue Princ. à 12.30, 3.40, 6.40, 9.40 Vaudeville à 2.20, 5.20, 8.30

161-2

JAS. A. OGILVY'S LIMITED

HEURES D'AFFAIRES 9 A.M. A 5.30 P.M.

Les Mouchoirs Déclarent Maintenant leur Allégeance

La loyauté est devenue la vogue chez les mouchoirs et les petits brins de fine toile portent maintenant avec orgueil les initiales de Monsieur ou de Madame. Quelques-uns portent même le nom entier.

Ils retournent jusqu'en Irlande même afin d'acquérir ce délicat, joli lettrage. Puis ils sont livrés à toutes les parties de l'univers. De sorte que si vous voulez les avoir comme cadeaux de Noël à des amis et à des personnes qui vous sont chères (ils expriment de façon appropriée votre affection), votre commande doit nous parvenir pas plus tard que le 15 octobre.

13 $3.25 la douzaine

Les Mouchoirs

Pour dames

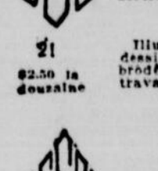
En toile irlandaise unie, d'une belle texture uniforme et avec largeurs assorties de bords. $1.50, $1.90, $3., $4., $6 et $7.75 la douzaine.

En délicate toile irlandaise avec bords roulés à la main et cordonnets tissés, $3., $4 et $6 la douzaine.

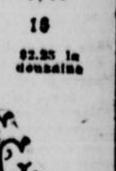
Pour hommes

En toile irlandaise unie de belle texture, avec bords à points d'ourlet, $3, $4, $6, $7.75, $9 et $12 la douzaine.

En délicate toile irlandaise avec bord roulé à la main et bordures tissées assorties, $7.75, $12, $15 et $21 la douzaine.



21 $2.50 la douzaine



16 $2.25 la douzaine

Les Monogrammes

Illustrés ici est une liste complète de dessins avec leurs prix. Tous pour être brodés à la main avec la délicatesse du travail à la main irlandais.

93 $2.00 la douzaine

87 $2.75 la douzaine

18 $2.00 la douzaine

8 $3.00 la douzaine

10 $4.50 la douzaine

20 $3.00 la douzaine

12 $3.50 la douzaine

9 $3.00 la douzaine

2 $6.00 la douzaine

3 $3.25 la douzaine

$3.50 la douzaine

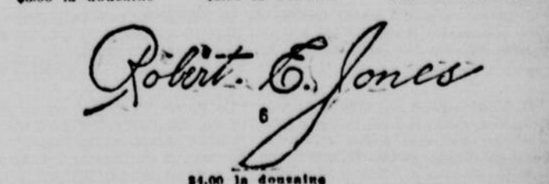
$2.50 la douzaine

$3.00 la douzaine

25 $3.00 la douzaine

15 $3.50 la douzaine

22 $2.00 la douzaine

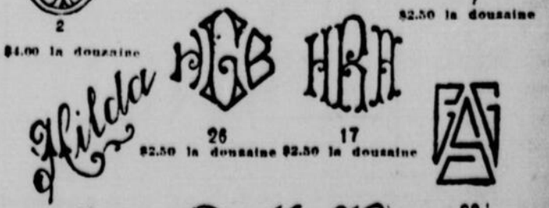


6 $4.00 la douzaine

2 $4.00 la douzaine

11 $3.00 la douzaine

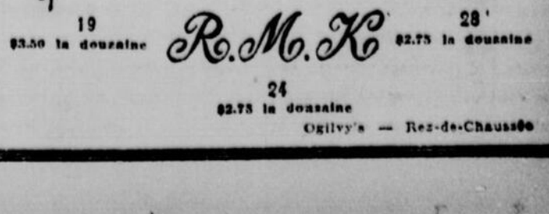
7 $2.50 la douzaine



19 $3.50 la douzaine

26 $2.50 la douzaine

17 $2.50 la douzaine



24 $2.75 la douzaine

28 $2.75 la douzaine

Ogilvy's — Rez-de-Chaussée

ELEGANTS ENSEMBLES

Un ensemble très actuel nous montre, porté avec une robe de crêpe de Chine ou de toile de soie, un paletot de velours de nuance sombre que serre à la taille une ceinture de cuir. Le paletot, très dégagé à l'encolure, laisse voir un plastron de linon avec fichu du ton de la robe.

Deux tissus de tonalités très extrêmes composent cette robe et nous offrent une indication très intéressante pour la réparation d'une toilette de l'année dernière trop courte et trop étroite. Un collet allongé dans le dos complète l'actualité de l'ensemble.

En tussor de ton naturel, une petite robe d'été. Le boléro plissé d'un seul côté se dégage en carré sur une dentelle. Les manches sont courtes, suivant le goût du jour. Métrage: 4 m. 35 en 90. Patron sur mesures, franco: 12 francs.

RÉPONSE À TOUT

Sous cette rubrique il sera répondu à toutes les demandes de renseignements: domestiques, scientifiques, historiques, ou de simples conseils, pourvu que les questions posées soient D'INTERET GENERAL.

Nulle adresse commerciale ne peut être obtenue par ce courrier.

Il n'y sera pas répondu aux questions légales.

On est prie de formuler son questionnaire clairement, et d'écrire le plus lisiblement possible.

Les lettres où ces conditions ne seront pas observées seront ignorées.

* * *

L'IMPATIENCE ET LES MANIERES RUDES SONT-ELLES UN SUCCES EN EDUCATION?

Q.—Ma femme possède une nature impatiente. Elle se fâche et dispute les enfants pour tout et pour rien. De sorte que ceux-ci sont devenus insupportables, ils n'écoutent guère, et font à leur guise. Elle me dit que le calme en matière d'éducation conduit à la mollesse. Je ne suis pas prêt à l'accepter. Jiasqeuõe sETAOINñaNUNPUPNUPNILYmf suis pas prêt à l'accepter. Je sais qu'elle lira ceci, voulez-vous me dire ce que vous en pensez? JEUNE MARI DE VINGT-CINQ ANS.

R.—Vous connaissez le proverbe: "Patience et longueur de temps font mieux que force et que rage". Il est toujours vrai.

En matière d'éducation surtout, il s'adapte à merveille. Les petits enfants ne comprennent pas toujours pourquoi on les gronde, mais ils s'aperçoivent vite que leur maman est grondeuse et leur prodigue bien plus de taloches que de mots encourageants, et la jeunesse à surtout besoin des derniers.

Les mamans trop impatientes font de leurs enfants des petits êtres irritables à leur tour, et nerveux. De plus elles les rendent irrespectueux, en perdant elles-mêmes toute autorité. Répéter à la journée les mêmes choses, sans tenir ses promesses, est une mauvaise tactique.

Un enfant n'est pas un petit animal qu'il faut conduire uniquement par l'instinct. On ne doit pas le frapper ni le gronder sans qu'il sache pourquoi. C'est pour l'ignorer trop souvent ce principe que les mamans ne sont pas heureuses dans l'éducation de leurs enfants.

Une mère doit habituer ses enfants à avoir confiance en elle, à lui confier leurs petits chagrins, leurs joies, etc. Si donc elle est une mégère toujours fâchée, comment voulez-vous que ses enfants la regardent comme cette amie précieuse devant laquelle toutes les autres amitiés s'effacent?

C'est un grand manque de tact, en matière d'éducation que de renvoyer ses enfants lorsqu'ils viennent se plaindre. Une mère n'est-ce pas cette personne à la figure douce dont la vision charmante doit rester gravée dans l'esprit des enfants après de longues années. Il est des enfants qui ne conservent de leur enfance que l'obligation qu'ils ont eue de ne pas jouer avec les autres enfants, de ne pas toucher ceci ou à cela sous peine de recevoir des taloches, etc.

Ces mamans impatientes, trop irritables, peu maîtresses de leurs nerfs, sont la bonté même, par ailleurs, pour leurs petits, mais il arrive malheureusement que les petits enfants trop grondés, trop battus oublient les veilles, les misères de toutes sortes occasionnées par l'éducation des enfants, pour ne se rappeler que ce qui a le plus frappé leur petite imagination.

Dites un peu à votre femme de se surveiller sur ce point. Et si c'est nécessaire accordez lui un peu plus de repos, afin qu'elle soit en mesure d'élever ses petits sans le faire trop nerveusement.

LOUISE.

Q. Voulez-vous me dire si la méthode d'apprendre l'anglais par gramophone est une bonne méthode. Nous en voyons souvent l'annonce dans les journaux.—UN LECTEUR DE "LA PATRIE".

R. Oui, je le crois, puisque vous avez l'avantage d'apprendre aussi la bonne prononciation des mots.

Q. Quel est le parti politique de "La Patrie" ? 2. Qui est propriétaire de "La Patrie", qui en est directeur? 3. Quel est le caractère d'un homme né en janvier ? 4. Le caractère d'une femme née en mars ? — UNE ABONNEE QUI A HATE D'AVOIR VOTRE REPONSE.

R. Le journal "La Patrie" a adopté une politique indépendante. 2. Le journal "La Patrie" est la propriété d'une compagnie ayant pour Président, M. C. E. Gravel, pour Vice-Président, M. J. H. Fortier, et pour Directeur-Gérant, M. J. N. A. Perrault. 3 Les hommes nés en janvier sont beaux, intelligent, et ne sont pas fats. Ils sont parfois défiants et timorés. 4 Les femmes nées en mars sont courageuses ;elles aiment le luxe, le plaisir, et elles sont souvent capricieuses.

Q. Veuillez me donner la date et l'année de l'élection du Président Hoover, et la date du commencement de son administration en qualité de président des Etats-Unis.—UN DE VOS NOMBREUX LECTEURS.

R. L'hon. Herbert Hoover fut élu président des Etats-Unis, en novembre 1928. Il entra en fonction en qualité de Président, le 3 mars 1929.

Q. Je suis mariée depuis bientôt un an, avec un veuf plus âgé que moi à l'aise et très bon garçon. Mais nous demeurons avec une de ses filles veuve avec quatre enfants. Ces derniers sont grossiers pour leur grand-père et pour moi. C'est lui qui les nourrit et qui les fait vivre. Elle me fait toutes sortes de misères, et la vie est devenue impossible. Elle est devenue très doucereuse auprès de son père, et je m'aperçoie qu'il prend parti pour elle contre moi. Je n'ai pas le droit de rien savoir de ce qui se passe dans la maison, etc. Je suis décidée à m'en aller s'il ne consent pas à envoyer sa fille et ses enfants, car je ne puis plus vivre ainsi.. Il m'avait promis une certains somme tous les mois, mais maintenant c'est à peine s'il me donne le strict nécessaire. Encore une fois, s'il ne veut pas y mettre un peu du sien, je partirai et je travaillerai comme auparavant. J'avais une excellente place. Il m'avait promis, si cela n'allait pas, de se séparer de sa fille. — UN COEUR MALADE.

R. Vous allez dire exactement à votre mari ce que vous m'écrivez, et essayer de lui faire comprendre que le ménage ne peut marcher avec deux autorités dans la maison. Il faut que vous deveniez la maîtresse chez vous. Le mieux serait de vivre séparément, votre belle-fille et ses enfants, puis votre mari et vous..

Le Royaume des Femmes

Les Décrets de la Mode

LES NOUVEAUX TISSUS QUE LA MODE NOUS OFFRE

L'été n'est pas éternel... hélas ! Pour goûter quelque temps encore le plaisir de sortir en taille, de marcher allègrement sans avoir à s'encombrer de vêtements supplémentaires, nous devons adopter des robes moins légères. La mode vous offre pour les réaliser, des étoffes si variées, si séduisantes que vous vous laisserez tenter sans peine.

La souplesse, la légèreté, le moelleux que nous apprécions dans les jerseys se retrouvent du reste dans les crêpes de laine qui, avec le jersey, se partagent les faveurs de la mode. Voici le crêpe Rodeline, une création de la saison précédente, épaissi en vue des jours plus froids de l'hiver. Parmi les crêpes nouveaux plusieurs montrent un tissage lâche qui évoque l'aspect des serpillères, les unes très fines, comme dans le Raipella, les autres plus épaisses, telles le Crepael. Là encore intervient la soie artificielle: son mélange, à peine visible, confère au lainage un brillant, des reflets qui en renouvellent agréablement l'aspect.

Le crêpe Aélic, en laine frisée qui le fait mousseux, le Ruellic à petites raies serrées sur un fond transparent qui l'allège, le Crépex, crêpe de laine fin, sont encore de charmantes étoffes pour nos robes d'automne. Le Crépex se fait aussi en gros lainage pour manteaux et compose avec le Crépex robes, d'agréables ensembles.

Grand succès pour le Flamenga façonné, que nous verrons en tailleurs de ville et en robes d'après-midi. Je ne sais quels façonnages sont les plus beaux, des carrelages, des mouchetures ou des losanges. Pour la robe les dessins sont petits, pour le vêtement qui complètera la tenue d'ensemble il a été créé des dessins plus importants afin d'établir un contraste agréable et nouveau comme aspect. Les tons de brun et de grenat avec des dessins façonnés en camaïeu sont fort recherchés. Les marines et les verts profonds également.

Les velours se porteront beaucoup cet hiver. Velours façonnés à pois d'or ou d'argent et à pastilles.

DEUX MOTS DE CHRONIQUE

L'Exposition de Toronto

La troisième étape de notre voyage nous ramenait à Toronto, cette fois pour une journée entière. C'est dire que l'exposition annuelle nous attendait, bon gré mal gré. La journée se commença cependant par une visite de la "Ville-reine", dans un groupe d'autobus étonnés de nos accents français. Certains voyageurs ne sûrent pas résister, toutefois, aux invites des grands magasins, et y restèrent jusqu'au dîner. Nous n'essaierons pas d'en décrire les dimensions ni les attraits variés. On peut bien noter, cependant, que celui de la maison Simpson, propriété d'un groupe de financiers, vient d'être rénové dans le style le plus moderne dit des "lignes brisées" d'un effet baroque mais non dépourvu d'élégance. Les escaliers mobiles, qu'on ne voyait jadis qu'à New-York, entraînent ici la clientèle jusqu'au sixième étage pour peu qu'elle s'y prête. Et c'est une belle animation partout, à cette époque où les campagnes environnantes envahissent la capitale provinciale. Nous en sommes sortis avec effort, pour tâcher de trouver dans la ville le grand hôtel nouveau du Pacifique Canadien, le Royal York. Il est situé juste en face de la Gare centrale, à laquelle du reste il est relié par un élégant passage souterrain. Tout à fait grand genre, et contenant des salles décorées avec goût et richesse, cette hôtellerie se targue au surplus d'un restaurant à prix modestes, au soubassement, et nous y avons dégusté une truite de lac digne du grand Vatel. Après cela, transfert à la gare par-dessous la rue, visite intéressée de ce grand monument d'allure grecque modernisé, puis sortie au dehors pour voir si on pouvait rejoindre l'Exposition. Et c'est là qu'une nouvelle découverte nous attendait: celle qu'on n'a pas le choix d'aller, ou de ne pas aller, à l'Exposition. Tous les véhicules tendent à vous y conduire: ce ne sont que tramways, autobus, taxis et coetera marqués de ce mot fatidique. Peut-être ne voulions-nous pas nous y rendre si vite, mais on se laisse convaincre, on paie vingt-cinq sous de transport et autant pour l'entrée là-bas, et vogue la roulotte vers le grand terrain d'amusements de la cité puritaine.

* * *

Nous ne regretterons pas le reste de cette journée, qui s'y passa jusqu'à onze heures du soir. Par l'étendue et la diversité des édifices qui couvrent un terrain capable d'amuser cent mille personnes à la fois, cette entreprise est aussi remarquable, dirons-nous, que généralement satisfaisante. On visite les avions, les autos, les produits ouvrés, ceux de l'épicerie qui comprennent une telle variété, que l'on y déguste presque sans répit des thés, des gelées, des bonbons, des céréales, des cafés, des sirops, des eaux minérales, et Dieu sait si toute cette population s'en prive et amasse les échantillons, gratuits ou presque, qu'on lui offre à chaque compartiment ! Chacun revient à la maison avec des douzaines de souvenirs comestibles, que la famille boira ou grignotera des semaines entières après le retour. Et ce ne sont pas les enfants qui s'en plaindront !

C'est eux qui étaient à l'honneur, le jour où nous y fûmes, et toutes ces frimousses celtes ou saxonnes emmêlées et diversifiées par la nature offraient un bien curieux spectacle. Beaucoup se tenaient autour des distributions que nous venons d'indiquer, mais nous ne saurions oublier le kiosque des deux Chemins de fer, où l'on s'écrasait, ni celui de la musique, occupé ce jour-là, par les Grenadiers de Montréal, direction J. J. Gagnier. Malgré la chaleur, qu'on était bien sous les arbres, à écouter "Carmen" ou bien "Poète et Paysan!" Quand six heures furent venues, les familles s'établirent sur le gazon et ouvrirent des paniers réconfortants, tandis que les pauvres étrangers lorgnaient les restaurants sous tente, et se décidaient généralement pour le moins bon. On y était cependant nourri honnêtement, et le moment était venu d'aller vers la Grande Estrade, où allait se dérouler le spectacle principal, décoré cette année d'un titre français partout affiché: "Les Voyageurs".

Il s'agissait d'une série de tableaux représentant les phases principales de l'histoire du Canada, du point de vue de Toronto, peut-on dire sans malveillance. Ce n'est pas tout à fait une critique, car la courtoisie la plus grande est à la base de cette organisation, et même le plumitif inconnu, pourvu qu'il soit de bonne foi, est traité par le "Press Bureau" avec la même générosité que s'il représentait le vieux GLOBE en personne. Et il faudrait être aveugle pour ne pas garder bon souvenir de l'imposant spectacle nocturne offert chaque soir à cette population.

Cent mille personnes, dont un tiers debout, regardent défiler pendant trois heures des scènes historiques dont certaines sont applaudies partout, et des divertissements militaires ou bouffons également bien réglés. Dans un décor vraiment grandiose, représentant les Montagnes Rocheuses et les chutes Niagara, bordées de châteaux genre Windsor, on voit arriver Champlain en canot, puis Frontenac, et Wolfe et Montcalm, bref, toutes les époques retentissante de notre histoire évoquées et représentées.

Tout ce monde est applaudi équitablement, et il s'est même trouvé que le découvreur Mackenzie et ses hommes, entrés un peu discrètement, furent reçus par le public avec une grande indifférence, tandis que La Salle, du Mississipi, recevait des acclamations. Par contre, le chant du "Maple Leaf", qui supprime par élimination tout ce qui est antérieur à 1759, est chanté avec un ensemble unanime. On voit que l'école et le High School ont passé par là. Il faut ajouter, cependant, que l'orchestre laborieux qui joue toute la soirée, ne manque pas de donner "Vive la Canadienne", etc., lorsqu'une famille d'anciens colons est en scène, et ainsi de suite en un louable effort d'impartialité. Seulement, nous sommes à Toronto, où Londres a plus d'importance qu'Ottawa, ou Québec, dans les affections populaires.

"Ce n'est pas une entreprise locale, nous avait dit le directeur obligeant du "Press Bureau", nous voulons que tout le Canada s'y sente intéressé; nous avons eu hier la "Journée du Québec" et c'est aujourd'hui celle des enfants, du pays tout entier; et nous avons donné pour devise à ce que vous allez voir les mots "All Canada year". L'Exposition de Toronto est une affaire essentiellement nationale et nous espérons que vous la goûterez comme telle".

Puis notre interlocuteur se tut soudainement et demeura immobile dans une pose rigide et militaire: par la fenêtre de son bureau, l'air du "God save the King" entrait, joué par la musique militaire. C'était la touche finale à nos impressions de la grande Exposition nationale annuelle de la capitale de l'Ontario.

BIBLIO.

L'Art Culinaire

Potage Cendrillon—Trois poireaux, beurre, deux laitues un peu d'oseille et un peu de cerfeuil, un litre de bouillon, sel, poivre, deux jaunes d'oeufs, quelques tranches de pain.

Prenez trois poireaux, épluchez-les et faites-les cuire dans du beurre sur le côté du fourneau. Ayez soin qu'ils ne brunissent pas, mais qu'ils cuisent doucement. Un peu avant la fin de la cuisson, ajoutez deux laitues, un peu d'oseille, un peu de cerfeuil, le tout haché assez finement. Tournez avec la cuiller de bois jusqu'à ce que tous ces légumes soient à peu près fondus, puis ajoutez-y la quantité de bouillon pour faire le potage, un litre environ. Laissez bouillir pendant trois quarts d'heure ou une heure à peu près, ajoutez sel et poivre. Liez le potage avec des jaunes d'oeufs. Ajoutez-y un bon morceau de beurre et quelques tranches de pain.

Soyez Jolies mesdames!

POUR PARFUMER LES ARMOIRES

Pour faire un sachet d'un parfum tenace, je vous conseille le mélange de l'héliotrope et de la fève tonka pulvérisée.

Le bois de santal pulvérisé est aussi recommandé pour parfumer les armoires. C'est un parfum original que vous pouvez réserver pour vos gants et vos dentelles.

Le vetiver a, comme le santal, l'avantage de préserver les vêtements des insectes. On peut parfumer son armoire avec des branches sèches de vétivier.

NETTOYAGE DES GANTS

Pour nettoyer les gants de peau, étendez à sec du savon blanc sur un morceau de flanelle. Mettez les gants et frottez-les avec la flanelle qui entraînera toutes les saletés, sans que les gants soient déformés.

Le végétarisme et la beauté

L'homme par ses dents, par les aptitudes de son appareil digestif, par les dimensions de son intestin, n'est ni carnivore, ni herbivore, il est omnivore. Son alimentation doit être nécessairement une alimentation non exclusive mais mixte. L'étude de la ration alimentaire démontre scientifiquement cette vérité. Il faudrait, en effet, 4 livres de viande pour fournir les 9 onces de carbone de la ration normale, ce qui ferait, dès lors, une proportion d'albumine quatre fois plus élevée.

Les aliments d'origine végétale causent moins de maladies et ils confèrent même une sorte d'immunité pour quelques-unes d'entre elles. L'abus de la viande n'est pas étranger, par exemple à la recrudescence de l'appendicite et du cancer. Les végétaux favorisent mieux qu'un régime carné le travail cérébral. Agissent-ils par le phosphore qu'ils contiennent ou, parce qu'ils se digèrent dans l'intestin, surchargent-ils moins l'estomac que la viande? L'une et l'autre hypothèse sont admissibles à la fois.

Le régime végétarien passe enfin pour avoir une influence heureuse sur la beauté, l'esthétique et la longévité humaines.

L'abus du régime carné produit certainement des maladies de la peau; le régime végétarien donne de la fraîcheur et de l'éclat au teint. "Les filles de l'île de Capri sont gracieuses, aimables et gaies. Elles travaillent durement et ne mangent que des légumes et des oranges."

Les Hébreux excluaient de l'alimentation les animaux les plus exposés aux maladies parasitaires, comme le porc et le lapin. Moïse défendait l'usage de toute viande après les vingt-quatre heures qui suivaient la mort de l'animal. De fait, on est exposé à consommer un grand nombre de viandes dangereuses.

L'abus de la viande, même saine, a de graves effets. Car la viande que nous consommons a toujours subi, au sens scientifique du mot, un commencement de putréfaction. Il s'est produit des poisons alcaloïdes organiques, auxquels on a donné le nom de ptomaïnes. Leurs effets toxiques rappellent ceux des poisons les plus violents. L'abus peut donc causer un véritable empoisonnement continu de degré variable. Le régime animal favorise, en outre, l'éclosion de plusieurs maladies sérieuses: la goutte, le rhumatisme, le diabète, et quelques autres affections connues de l'estomac, des reins et des vaisseaux.

L'hygiène n'admet séparément ni le régime végétarien ni le régime carné. Elle conseille d'associer les deux, recommande une alimentation mixte. En rejetant les viandes virulentes ou provenant d'animaux surmenés ou malades, en exigeant toujours une viande fraîche, l'alimentation pourra comporter chaque jour, surtout pour les habitants des villes, un plat de viande, en faisant une part forte aux aliments végétaux.

Le régime dans les maladies de la peau est une des questions les plus délicates. Certains médecins défendent à leurs malades, dès qu'ils ont la moindre éruption, (acné, eczéma, érythème, prurit), etc., toute une série d'aliments; d'autres, et des plus autorisés, leur permettent de manger ce qu'ils veulent; Hippocrate dit oui Gallien dit non! Voici comment il faut envisager la question:

Les aliments peuvent agir sur la peau de plusieurs manières; ils exercent sur elle tantôt une action immédiate, tantôt une action à longue portée. Action immédiate: quand les aliments agissent rapidement sur la peau quelques minutes ou quelques heures après leur ingestion, ils le font soit après être passés dans le sang, soit en produisant des troubles d'estomac et de l'intestin; dans ce dernier cas, ce n'est pas l'aliment seul qui doit entrer en ligne de compte, mais la manière dont il a été préparé et absorbé. Mais toutes ces éruptions n'ont le plus souvent qu'une durée éphémère, pourvu que l'aliment coupable soit supprimé. Action à longue portée: il est de notion vulgaire qu'un mauvais régime alimentaire peut provoquer la goutte surtout associé à une mauvaise hygiène; et cela peut aboutir, après un temps plus ou moins long, à l'eczéma goutteux.

Les aliments que l'on peut considérer comme défectueux au point de vue du bon état de la peau sont les suivants:

Aliments pouvant avoir une action immédiate nuisible. Parmi ceux qui donnent le plus souvent lieu à des éruptions artificielles immédiates, on a signalé: les poissons de mer, tels que les daurades, les sardines, les harengs, les maquereaux, les saumons, les coquilles de mer, les huîtres et surtout les moules, les crevettes, langoustes, homards, crabes fromage salés et fermentés, le café, thé, qui peuvent augmenter une démangeaison existante; les liqueurs, alcools, certains fruits acides, les fraises, framboises, noix, amandes, concombres truffes, cresson, choux, choux-fleurs.

Rien de plus variable, d'ailleurs, que les susceptibilités individuelles à l'égard des aliments. Tel sujet mange sans inconvénient toutes les substances que nous venons d'énumérer, qui ne pourra, par contre, prendre un morceau de dindon sans être couvert d'urticaire. Souvent la façon d'accommoder les aliments entre en ligne de compte. Certaines personnes ne supportent pas la graisse, d'autres le beurre, surtout lorsqu'il est rance; d'autres l'huile, quelques-unes sont incommodées par les sauces épicées, d'autres par les viandes peu cuites; les unes, par l'eau ordinaire, les autres par des eaux gazeuses.

Voici maintenant les aliments qui ont "une action nuisible à longue portée". Ce sont tous ceux dont les arthritiques doivent s'abstenir, c'est-à-dire surtout et en première ligne le café, les liqueurs, le vin par toutes les boissons alcooliques, les viandes noires, l'oseille, les tomates. Il ne faut pas, dans ce cas, d'alimentation trop carnée. Le laitage, les viandes en quantité modérée, les légumes verts cuits sont les substances qui conviennent le mieux aux malades. Nous devons signaler tout particulièrement, comme aliments qui peuvent devenir nuisibles par un long usage: dans toutes les maladies de la peau où l'élément nerveux entre en ligne de compte et surtout dans les affections suivies de démangeaisons, le thé et le café; dans l'acné, les fromages salés et fermentés, les viandes et poissons conservés; dans l'acné rosée ou couperose, l'alcool.

En outre s'il s'agit d'une affection chronique qui semble se relier à la diathèse goutteuse, c'est le régime de la goutte qui sera suivi. Il en est de même pour les diabétiques, les albuminuriques, les obèses. Il est un fait certain: nous sommes malades parce que nous mangeons trop; le teint se brouille, parce que la peau est le sol à travers lequel petits ou grands volcans jaillissent. Dans nos villages, les hommes les plus vigoureux sont les plus sobres. Etre sobre, s'alimenter selon les préceptes de l'hygiène, mastiquer bien, se lever et se coucher de bonne heure, faire de l'exercice musculaire, c'est réaliser les meilleures prescriptions de l'hygiène de chaque jour; et, grâce à ces moyens, on a droit (d'après un proverbe anglais) à une vieillesse plus longue, tout en restant bien portant, riche et sage.

LES EXAMENS CHEZ LES GARDES-MALADES

L'examen semi-annuel de l'association des gardes-malades enregistrées de la province de Québec, aura lieu aux trois endroits suivants: à la maison des gardes-malades de l'hôpital Général de Montréal, à l'hôpital Général Saint-Vincent-de-Paul, de Sherbrooke, et à l'hôpital Saint-Joseph, des Trois-Rivières, les 1, 2 et 3 du mois d'octobre. On doit faire parvenir les applications au bureau de la secrétaire, avant le 7 septembre. Des blancs d'application et tout autre renseignement seront donnés aux bureaux de l'association, situé au No 1396 rue Sainte-Catherine-ouest, suite 221, Montréal, en s'adressant à Mlle E. Frances, Upton.

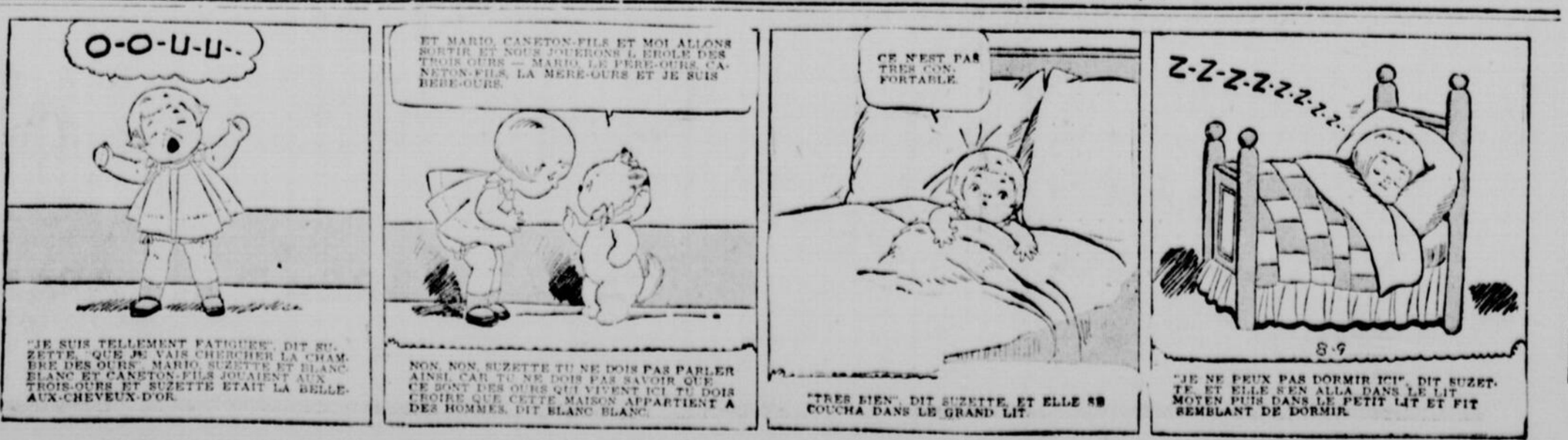
LES FAUVES DE TARZAN

Pendant quelques minutes Tarzan se reposa dans l'arbre qui avait été sa "planche de salut", ses yeux fureteèrent la rivière, mais il n'y avait aucune trace du Russe ou de son canot. Quand il se fut reposé et eut pansé sa jambe blessée, il partit à la poursuite du canot. Deux fois au cours de sa poursuite des indigènes belliqueux voulurent l'arrêter mais bientôt retournèrent sur leurs pas et s'enfuirent dans la brousse.

Quand le cri du Singe Mâle résonnait à leurs oreilles effrayées et quand le géant blanc les poursuivait, c'était plus qu'il n'en pouvait supporter. Pour l'homme des bois, sa marche en avant semblait désespérément lente, mais comme question de fait, il faisait des progrès tellement rapides qu'il arriva en vue de l'océan au moment où l'obscurité tombait le même jour que Jane et la Russe arrivaient ensemble au terme de leurs futiles de l'intérieur des terres.

La nuit tomba profondément sur la rivière noire et sur la jungle environnante. Tarzan ne pouvait pas s'imaginer que le "Kincaid" était à l'ancre à pas plus de cent verges de lui, car aucune lumière n'était allumée sur le vaisseau. Comme l'homme des bois se préparait à monter dans un arbre pour s'y coucher il entendit un faible bruit — le bruit monotone des rames à quelque distance de la rive. Immobile comme une statue, il s'arrêta pour écouter. Le bruit cessa.

De l'obscurité lui arriva soudain le crépitement d'un échange de coups de feu. Et puis le cri d'une femme. Blessé comme il l'était Tarzan des Singes n'hésita pas quand les notes de ce cri perçant traversèrent les airs d'un saut il fut hors de la brousse — l'eau gicla autour de lui — et avec ses brasses puissantes il nagea dans la rivière équatoriale vers ce cri rapide.



SALLY O'NEIL dont les lèvres Kissproof peuvent être vues dans "On With the Show" et "Hold Everything"

"Kissproof est une bonne amie . . . . . elle s'attache sans égard"

—dit cette charmante étoile du cinéma, Sally O'Neil. "Quand je me sers de Kissproof le matin, je sais que j'en ai fini avec mes lèvres pour jusqu'au soir. Quoiqu'il arrive, elles restent telles. Kissproof dure plus longtemps, donnant aux lèvres une jolie couleur pour plusieurs heures. Mlle O'Neil est une des nombreuses étoiles d'Hollywood qui se servent de Kissproof, la pommade à lèvres naturelle permanente. Vous l'aimerez aussi. Demandez Kissproof aujourd'hui à n'importe quel comptoir de toilette.

Kissproof

LES CONTES DE "LA PATRIE"

LA BELLE HÉLÈNE

— C'est splendide! soupira sans conviction M. Grossetier.

Assis à l'ombre d'une colonne, sur un bloc de marche ébréché par les siècles, il s'épongeait le front et demeurait fort indifférent au panorama. Or, il avait, pour le contempler, entrepris un important voyage. Il faut bien occuper son temps, quand on se retire des affaires. Il foulait le sol sacré de l'Acropole et s'adossait au Parthénon. Tout cela lui importait fort peu. Etre là ou ailleurs... La vérité était qu'une chaleur torride tombait du ciel idéalement bleu. Le soleil s'en donnait à coeur joie, cernant d'un ruissellement d'or le peu d'ombre où s'était réfugié M. Grossetier pour y transpirer à l'aise. Le bloc qui lui servait de siège avait peut-être été le socle d'une statue divine ou d'un personnage illustre. Dépourvu d'ambition, il ne souhaitait que de s'y assoupir. Il avait du ventre et, depuis le matin, sa femme le traînait d'admiration en admiration.

M. Grossetier soupira d'aise en la voyant s'éloigner avec leurs compagnons. Béatement, il ferma les yeux.

"J'admire bien mieux ainsi, pensa-t-il. Qu'on me laisse seul avec mes rêves."

Cinq minutes plus tard, il ronflait doucement, son triple menton écrasé par la naissance de sa poitrine.

L'effleurement léger d'une main parfumée caressant les rouges replis de sa nuque lui fit entr'ouvrir les yeux. Une jeune femme rousse, aux prunelles violettes, le contemplait en riant. Un peplos de soie moulait son corps souple.

— Coucou, c'est moi! fit-elle.

— Je rêve! balbutia-t-il.

— Naturellement! riposta familièrement l'inconnue. Et ce ne peut être qu'à moi. A quoi rêverait-on sur l'Acropole?

— Vous êtes une déesse?

— Plutôt Hélène de Sparte... La belle Hélène... Vous connaissez sûrement?

— Ah! oui, dans une pièce, se remémora M. Grossetier. Mais vous étiez moins belle.

— La réalité est toujours au-dessous du rêve, affirma sérieusement la légère épouse du roi Ménélas.

Pour mieux se griser du charme de cette vision, M. Grossetier tentait de rappeler les quelques souvenirs classiques qu'avait pu lui laisser sa jeunesse. N'ayant jamais bien su à quelle distance Sparte se trouvait d'Athènes, il ne s'étonnait pas d'en voir la reine fréquenter l'Acropole pour y apparaître aux touristes endormis.

— Dans votre temps, vous étiez une petite coquine! lança-t-il avec un sourire égrillard.

— Je n'ai pas changé, répliqua la belle Hélène en lui renvoyant une oeillade incendiaire. Je n'ai jamais aimé m'embêter dans la vie.

— Vous aviez bien raison, approuva M. Grossetier.

Autour de lui le décor n'avait guère changé. Hélène de Sparte ressuscitait, radieuse de jeunesse. Mais l'Erechtéion et le Parthénon demeuraient en ruines.

M. Grossetier n'en constata pas moins avec satisfaction que sa femme et son escorte de touristes étaient bannis de son rêve. Aucun témoin ne troublait son tête-à-tête avec la belle Hélène. Cette pensée le réjouit.

— Si je vous enlevais à mon tour? s'enhardit-il à dire. Je suis le berger Pâris.

— Petit polisson! dit Hélène, indulgente.

Elle lui prit les mains, jouant à lui retirer, non sans difficulté, les bagues qu'il portait aux doigts: un solitaire et une chevalière en or massif.

— Vous devriez me les donner, en souvenir de vous, insinua-t-elle.

— Prenez aussi mon épingle de cravate, proposa M. Grossetier, riant si fort que son bedon en tressauta. C'est une vraie perle. Elle vaut quelque chose.

— On voit bien que vous êtes un "type à pognon", complimenta Hélène aux yeux violets.

Elle parlait argot. Que les rêves sont donc incohérents. Pourtant, l'infidèle épouse de l'infortuné Ménélas montrait une certaine suite dans les idées. Ayant, sans se faire autrement prier, enlevé de la cravate du rêveur la perle qui y était piquée, elle la fit disparaître, ainsi que les bagues, dans l'intérieur d'un petit sac d'argent, assez anachronique. Ce fut ensuite le tour du portefeuille.

Amusé, il se laissait dépouiller. Pour ce qu'il lui en coûterait. Un rêve n'est qu'un rêve.

"On a tout de même de drôles d'idées quand on rêve! pensait M. Grossetier. Cela ne me ressemble guère de me laisser barboter mon portefeuille. Si une Hélène de chair et d'os s'y était risquée, elle aurait reçu un atout".

Les yeux violets le fascinaient, ironiques un peu.

— Pauvre Pâris. Comme il a sommeil! Faites dodo. Je vais appeler un taxi.

— Pourquoi? questionna vaguement M. Grossetier, plongé dans une torpeur délicieuse.

— Pour m'enlever. N'est-ce pas convenu? On filera dans la lune. Je vais téléphoner au Séléné-Palace.

Béatement, M. Grossetier souriait à l'incohérence de ces propos. Mais il n'y répondait pas. Il avait l'impression de ne plus participer à son rêve et d'en être redevenu le spectateur passif.

Hélène de Sparte disparut soudain, dans le brouillard des lourdes paupières retombées sur les yeux du songeur. Paisiblement, il se remit à ronfler.

— Dormir devant ça! Si c'est permis! Béotien! Vandale! Veux-tu bien t'éveiller?

L'indignation de Mme Grossetier, secouant son mari, confondait un peu les siècles. Mais elle n'en était pas moins sincère et active. Effaré, M. Grossetier se frotta les yeux.

— J'ai fait un beau rêve! annonça-t-il d'une voix pâteuse. J'ai vu la Belle Hélène... Elle me prenait pour Pâris...

— Elle n'y voyait pas clair, la Belle Hélène!...

— Ce n'était qu'un rêve, soupira M. Grossetier en se levant péniblement. Un rêve... rien qu'un rêve...

— Eh bien! rentrons dans la réalité. Et donne-moi de l'argent pour le pourboire du guide.

Avec importance, M. Grossetier porta la main à la poche de son veston. Mais aussitôt, il se fouilla, se palpa avec une inquiétude croissante et blêmit.

—Mon portefeuille! balbutia-t-il.

— Tu l'as perdu?

— Il n'y est plus...

Mme Grossetier allait s'exclamer, se lamenter. Elle en fut détournée par un souci nouveau qui figea ses traits et rendit hagards ses yeux marrons, fixés avec insistance sur les mains grassouillettes du mari.

— Et tes bagues! Qu'en as-tu fait?

A son tour, il abaissa ses regards sur ses doigts où des lignes blanches, seulement, indiquaient la trace des bagues envolées.

— Oh! soupira-t-il médusé.

— Tu les as perdues aussi... comme ton portefeuille? Voyons, ce n'est pas naturel... On te les as volées...

— Ou... ou...! râla M. Grossetier, subitement éclairé. C'est... la Belle Hélène... Ce n'était pas un rêve!...

H.-J. Magog.

PAGEANT AERIEN QUI ATTIRERA UNE FOULE IMMENSE A ST-HUBERT

Des célébrités de l'écran viendraient directement d'Hollywood assister à ce festival.

Un second pageant aérien canadien, se tiendra les 6 et 7 septembre prochains, à l'aéroport de Saint-Hubert. Les personnes qui se réjouissent à la vue de drames de cette nature profiteront de cette opportunité que leur offre la direction du "Montreal Light Aeroplane Club Inc". La foule qui se rendra à l'aérodrome et que nous espérons voir nombreuse, assistera à un combat simulé. Voici en résumé les principales phases: deux aéroplane s'engageront dans une envolée et les occupants entreprendront une lutte terrible. Le pilote d'une machine est mortellement blessé. Son avion est précipité dans le vide, hors de contrôle. Le pilote essaie vainement de le reprendre. L'autre avion, conduit par une femme, dessine plusieurs cercles autour de son ennemi et finalement se range à ses côtés. Le pilote succombe et pendant qu'on lui administre les derniers soins, des troupes arabes les attaquent. Le compagnon du pilote décédé, se sauve dans l'autre avion avec la femme. Dans l'intervalle, on a demandé l'aide du "Canadian Air Police Station." Les Arabes s'efforcent de fuir, mais heureusement ils sont poursuivis et obligés d'atterrir inanimés. On réduit en cendres leurs avions. Cette scène du pageant sera interprété par les officiers du R. C. A. F., et leurs associés, le capitaine J. D. Parkinson et une dame, dont le nom n'est pas encore divulgé.

Nous donnerons ci-dessous les noms des principaux participants, entre autres le lieutenant Alford J. Williams, qui volera dans un avion H. P. Curtiss Hawk, le lieutenant R. L. Atcherley, le vainqueur de la fameuse Coupe Schneider qui évoluera dans son "Blackburn Lincock English Machine", le capitaine Frank M. Hawks, Ruth Nichols, Peter Brook, muni de son J. Travelair", Plusieurs courses figureront au programme, lesquelles susciteront à plus d'un point, des un intérêt considérable du milieu de notre population.

Une rumeur circule à savoir qu'une trentaine des plus fameuses étoiles de l'écran, viendraient directement d'Hollywood pour assister à ce pageant qui restera sans contredit un événement aérien mémorable.

L'EXPANSION RAPIDE DE L'AGENCE T. COOK

De nouveaux bureaux au Morgan Trust.— Une entreprise formidabe et unique.

A cause de sa clientèle toujours grandissante, Thos Cook & Sons ont décidé d'abandonner l'édifice qu'ils occupent actuellement pour s'installer dans de nouveaux quartiers. Nous les verrons maintenant logés dans les bureaux modernes de l'édifice Morgan Trust, 1455, Union Avenue, avec entrées sur la rue Union, la rue Aylmer, en plus de deux autres dans les magasins mêmes Henry Morgan & Company Ltd.

Les nouveaux bureaux sont environ trois fois plus considérables que ceux occupés tout d'abord. De vastes salles d'attente accommoderont en plus les visiteurs.

Il est intéressant de remarquer que, durant les 89 ans que Thos. Cook & Sons ont été en affaires ils ont graduellement augmenté le chiffre d'affaires, de sorte que l'organisation comprend maintenant 300 bureaux, avec quartiers-généraux à Londres, Angleterre, où 3,000 personnes sont employées.

M. L'ECHEVIN A. BRAY N'A RIEN A AJOUTER

"Je n'ai rien à ajouter à la déclaration faite, ce matin, par l'échevin Biggar" a déclaré hier midi l'échevin Bray, quand le représentant de la "Patrie" lui a demandé ce qu'il pensait de la déclaration du leader du conseil dans un journal anglais du matin.

"Je ne sais pas, a continué M. Bray, si M. Biggar a vu le maire Houde. Quant à moi, j'attends le maire avant de faire une déclaration. Quoiqu'on en dise, tout fonctionne comme avant, en ce sens que le maire et moi marchons la main dans la main".

Dans une déclaration qu'il a fait, ce matin, l'échevin Savignac a dit qu'il était de l'intérêt de tous que les parties s'entendent. S'il n'y avait pas eu une obstination mal dissimulée de la part de Sir Henry Thornton, les travaux n'auraient pas été autant retardés, dit-il. Aujourd'hui, le différend serait réglé et les ouvriers seraient à l'ouvrage.

Le représentant du quartier Saint-Denis a parlé comme venant de la même source, à cause de leur rédaction identique, des résolutions adoptées par divers corps publics ou associations au sujet des travaux du C.N.R.

Rencontré par les journalistes, l'échevin Schubert a dit qu'il avait été très heureux de trouver le texte de la lettre de l'échevin Biggar à Sir Henry Thornton, mais qu'il aurait beaucoup aimé à voir la réponse du président du C.N.R.

Parlant de compromis, le représentant du quartier Saint-Louis a dit qu'il était ridicule de soumettre tout compromis qui ne serait pas selon les idées du C.N.R.

Un Nouveau PAIN VIVIFIÉ par le DR. SOLEIL

LE Dr SOLEIL est le meilleur médecin du monde ! Ses rayons ultra-violets enrichissent le sang, fortifient les nerfs, donnent de la résistance. Et votre épicier est maintenant à même de vous vendre un pain tout plein de ces merveilleux rayons du Dr Soleil indispensables à la santé.

Nous l'appelons Pain Sunshire, de l'expression anglaise que nous traduisons par rayons de soleil. De grandes lampes inondent la pâte de leurs rayons. Chaque pain est ainsi saturé de propriétés vivifiante—chaque tranche donne de la force et de l'énergie.

Le Pain Sunshine est aussi très économique — trente tranches dorées par pain. Vous aimerez ses propriétés nutritives, sa mie blanche comme neige, son goût délicieux.

Ce pain d'un beau brun doré, absolument bourré de calories, est en vente partout. Un vrai régal pour vous—et pour vos enfants.

TELEPHONEZ BELAIR 7600
ou WESTMOUNT 5575
pour pain échantillon
ou COMMANDEZ *chez votre* EPICIER

PAIN SUNSHINE

Fabriqué par la
CANADA BREAD COMPANY
Limited

DERNIERS ÉVÉNEMENTS

DANS LE MONDE

DIJON, 3. — Le prince Jacques de Broglie veut faire annuler son mariage avec la pianiste bien connue, Mme Marie Antoinette Aussnac. L'origine de cette affaire date de deux ans, alors que le prince refusait à sa femme de quitter le pays pour remplir des engagements professionnels.

L'annulation du mariage est basée sur le fait que le mariage, contracté outre-mer, n'est pas en conformité avec les lois françaises.

La mère du prince Jacques de Broglie, est la princesse Amédée, âgée de 73 ans.

LONDRES, 3. —La commissaire Catherine Booth, fille du défunt général Bramwell Booth, a ajouté le nom de Bramwell au nom de Booth qu'elle porte actuellement. Elle portera le nom, par lequel son père était connu universellement des membres de l'Armée du Salut.

BIRMINGHAM, Angleterre, 3. —Mme Walter Creyke, 86 ans, joue encore au croquet. La pluie ou autres intempéries n'affectent pas Mme Creyke qui joua élégamment contre un adversaire qui n'était pas le tiers de son âge et ce sous une pluie diluvienne. Mme Creyke fut battue mais donna du fil à retordre à son adversaire et se montra d'une souplesse surprenante après la partie terminée.

BOSTON, 3. — Le service côtier des Etats-Unis vient de fêter son 140e anniversaire.

A la naissance des Etats-Unis le gouvernement souffrait une perte énorme due aux agissements des contrebandiers. Le gouvernement avait besoin d'argent. Alexander Hamilton, alors secrétaire du trésor, demanda au Congrès le service de dix gardes-côte pour prévenir cette perte d'un revenu légitime et saisissable.

Tel fut le premier service des gardes-côtes. Plus tard, plusieurs autres petits services leur furent demandés.

BUENOS-AIRES, Argentine, 3. —Le journal "La Critica" disait hier après-midi, que le général Luis Dellepiane, ministre de la guerre dans le cabinet du président Yrigoyen, avait offert sa démission. C'est le seul ministre cependant dont fasse mention le journal "La Critica."

LONDRES, 3. — La crise économique nationale ne pourra être résolue que par les libéraux d'après un manifeste publié hier par le comité exécutif de la fédération libérale nationale.

Les partis, conservateur et travailliste, ont eu leur tour au gouvernement, dit le manifeste et tous deux ont failli à leur tâche.

Le manifeste libéral dit que le fait de parler de tarif protecteur signifie que le gouvernement ne se sent pas capable de remédier à la situation. Il faut craindre l'esprit de défaitisme, montré par la faveur avec laquelle on accueille des remèdes désespérés, surtout la protection sous le nom de libre-échange dans l'empire.

Le manifeste déclare que l'abaissement des tarifs est aussi nécessaire à la paix du monde que la réduction des armements.

REGINA, Saskatchewan, 3. — Le transfert officiel des ressources naturelles à la Saskatchewan aura lieu le 1er octobre et le major John Barnett, sous-ministre des ressources naturelles, sera à Ottawa la semaine prochaine pour s'entretenir avec le gouvernement au sujet du transport de tous les documents officiels.

FREDERICKTON, 3. —Samuel Brown, de North Devon, comme il creusait dans les ruines du vieil hôpital français sur les bords de la rivière Saint-Jean, découvrit une relique intéressante du temps de la colonie sous la forme d'une pièce d'argent espagnole très bien conservée, qui datait de 1721.

PARIS, 3. — Le gouvernement français a annoncé officiellement ce soir que William Randolph Hearst, magnat de journaux américains, avait été expulsé de France parce qu'un de ses agents avait obtenu et publié un document secret, qui se rapportait à des négociations navales en 1928, entre la France et la Grande-Bretagne. M. Hearst est arrivé à Paris lundi, pour sa première visite depuis la publication du document.

Sous le voile

BOSTON, 3. — Quatorze jeunes filles du Massachusetts quittèrent la ville le 13 août, à bord du vapeur Yarmouth pour le noviciat des Soeurs de la charité à Halifax. Neuf appartenaient à Roxbury, quatre à Lawrence, Mass., et l'autre est une téléphoniste de Boston.

Père malade, 'décharné' engraisse de 15 lbs en 3 semaines nouvel entrain

ANSELMO, ALTA. — M. E. Rother dit: "J'étais tellement épuisé, faible, nerveux, que je ne pouvais travailler. Puis je fis l'essai de la Levure Ferrugineuse. J'engraissai de 15 lbs en 3 semaines. Je recouvrai la santé."

Les gens faibles, nerveux 'décharnés" sont émerveillés à la vue des gains de 5 à 15 lbs en 3 semaines. Disgracieux creux, membres décharnés se recouvrent de chair. Nouvel entrain le premier jour. Constipation, indigestion, nervosité disparaissent du soir au lendemain. Elimine le danger de maladies graves.

La Levure Ferrugineuse constitue deux excellents toniques dans un, sa levure de malt aux propriétés engraissantes et le fer qui renforcit et enrichit le sang. Plusieurs fois plus efficace que la levure non médicamentée. Résultats en la moitié moins de temps.

Ne demeurez pas "décharné" faible, nerveux. Prenez ces agréables petites pastilles. Elles ne goûtent pas la levure et ne causent pas de gaz. Si vous n'êtes pas enchanté des gains rapides, le fabricant remettra votre argent. Procurez-vous la Levure Ferrugineuse chez le pharmacien aujourd'hui. Vous vous sentirez parfaitement bien demain. Vous engraisserez rapidement.

DANS LE QUÉBEC

RESPONSABLES DE LA MORT DE MME TRUDEL

TROIS-RIVIERES, 3. — (Du corr. de la "Patrie.") — Le jury du coroner a rendu un verdict de mort accidentelle et tenu une ou plusieurs personnes inconnues criminellement responsables de la mort de Mme Emile Trudel, décédée jeudi, au cours d'un incendie à l'angle des rues Saint-Maurice et Sainte-Cécile.

FETES PAROISSIALES

SAINT-PIE DE BAGOT, 3. — (Du corr. de la "Patrie.") —Les paroissiens de Saint-Pie de Bagot préparent de grandes fêtes pour la célébration du centenaire de la paroisse. A cette occasion, un congrès eucharistique aura lieu, les 4, 5, 6 et 7 septembre prochains.

VOLS A L'ANNONCIATION

L'ANNONCIATION, 3. — (Du corr. de la "Patrie,") — Dans la nuit de lundi à mardi, des vols assez considérables ont été commis chez M. Joseph Pharand, marchand et M. Arthur Paquet, épicier, tous deux de notre localité. Les voleurs ne laissèrent aucune trace de leur passage et il fut impossible à notre police locale de les retracer. Dans la même semaine un autre vol, cette fois avec effraction eut lieu chez M. Oscar Noel, bijoutier. Ce dernier vol eut pu être considérable si les voleurs, craignant sans doute d'être découvert, n'avaient pris la fuite.

REGLEMENT D'EMPRUNT

SAINTE-FLORE, 3. (Du corr. de la "Patrie.") — Les contribuables de la municipalité de Sainte-Flore ont voté presque à l'unanimité un règlement d'emprunt au montant de $27,000 qui servira à payer la construction d'un aqueduc municipal dont la source d'approvisionnement sera le lac Chrétien, situé à environ un mille du village. Les travaux de construction commenceront incessamment.

REDUCTION DU TAUX DE LA TAXE SCOLAIRE

GRAND'MERE, 3. — (Du corr. de la "Patrie.") — Malgré les nombreux travaux d'amélioration à nos principales institutions scolaires, et les additions considérables dans l'aménagement de ces écoles, les membres de la Commission Scolaire de Grand'Mère ont décidé de baisser le taux de la taxe scolaire à 0.75 par cent dollars d'évaluation, alors qu'elle était à 0.80 l'an dernier.

STATISTIQUES DEMOGRAPHIQUES

SAINT-HYACINTHE, 3. — (Du corr. de la "Patrie.") — D'après le rapport de l'Unité Sanitaire des comtés Saint-Hyacinthe-Rouville les statistiques démographiques pour le mois de juillet dernier donnent les chiffres suivants : Durant le mois de juillet, il y eut dans le comté de Saint-Hyacinthe: 60 naissances, 16 mariages et 27 décès; dans le comté de Rouville, pour la même période: 33 naissances, 7 mariages et 17 décès ; ce qui fait un total, pour les deux comtés précités de 93 naissances, 23 mariages et 44 décès.

TROIS VERDICTS DE MORT ACCIDENTELLE

Deux morts dues à des tragédies de l'onde. — Un accident d'automobile.

Trois verdicts de mort accidentelle ont été rendus hier par le coroner Lorenzo Prince.

Le premier cas fut celui de Lorraine Lounsbury, âgée de dix mois, qui se noya dans un bain à moitié rempli d'eau. Le jury a prononcé un verdict de mort accidentelle, ayant été démontré qu'il n'y avait eu aucune négligence criminelle. Sa petite soeur Viola, âgée de 12 ans, lui faisait prendre son bain, et elle laissa l'enfant quelques minutes, afin d'aller chercher quelque chose dans la cuisine; lorsqu'elle revint; l'enfant reposait au fond du bain. On pratiqua la respiration artificielle, mais ce fut en vain.

Le second cas est au sujet de Roland Bénard, qui s'est noyé, lundi après-midi, dans la rivière des Prairies, alors qu'il était à se baigner avec trois autres amis. Les témoins Lionel et Léo Dufresne ont juré que Roland Bénard n'avait pas été poussé, mais qu'il s'était aventuré de lui-même dans un endroit dangereux. Le jury a rendu un verdict de mort accidentelle.

Le troisième verdict de mort accidentelle a été rendu au sujet de Georges Furgeson, âgé de 64 ans et domicilié 698 rue Wiseman, qui succomba, vendredi dernier, à l'hôpital Sainte-Jeanne d'Arc, des suites d'un accident d'automobile survenu le 26 août. L'enquête a révélé que Furgeson était gardien de nuit au Peck Rolling Mills, situé sur la rue Mill, et qu'il fut frappé par J.-G. Avard, 10 Saint-Jacques ouest, au moment où il revenait de son ouvrage. Plusieurs témoins furent entendus, et il fut démontré qu'il ne s'agissait que d'un simple accident, mais qu'il n'y avait pas eu de négligence criminelle de la part d'Avard. Furgeson fut identifié par son fils, Alfred Furgeson, 8112 rue Querbes.

Grande manifestation religieuse à S.-Basile

Une grande manifestation religieuse aura lieu dimanche, le 9 courant, à trois heures de l'après-midi, à Saint-Basile le Grand.

La cérémonie débutera par une procession de tous les paroissiens ; le départ se fera de l'église paroissiale au calvaire. Le sermon de circonstance sera prononcé par M. l'abbé Victor Robert, curé de Ste-Sophie de Terrebonne.

UN VOL A MAIN ARMEE EST COMMIS CHEZ UN RESTAURATEUR GREC

Deux jeunes gens, revolvers au poing, lui volent $60 et sa montre.

Deux jeunes hommes, le revolver au poing, ont attaqué dans son restaurant, hier matin, vers 1 hr 30, M. John Ka'ourikok, qui tient sa place d'affaires à l'angle des rues DeMontigny et Saint-Denis. Ce dernier a été soulagé d'une somme de $60, de sa montre et d'une chaîne. Il a fourni un bon signalement des voleurs aux détectives qui espèrent opérer leur arrestation d'ici ce soir.

—Un marchand de fourrures, M. Marcel Steiner, 260 rue Sherbrooke ouest, a rapporté à la police, hier soir, que des voleurs étaient entré dans son établissement et y avaient volé pour $1,000.

—M. L. Pilon, 7727 avenue Henri-Julien, s'est fait enlever une somme de $12, samedi soir, par deux jeunes hommes armés qui l'attaquèrent à l'angle des rues Saint-Denis et Lagauchetière.

RELIQUES MOINS BIEN CONSERVEES QU'ON LE CROYAIT EN GENERAL

Des ours ont endommagé les restes de l'expédition Andrée.

A bord du "Bratvaag", Ile Skjaer, Norvège, 2—Le Dr Gunmar Horn, chef de l'expédition qui a trouvé le cadavre de l'explorateur polaire Auguste Andrée, déclare qu'il n'a trouvé que deux cadavres complets.

Il a trouvé quelques ossements dans la chaloupe d'Andrée dont la nature reste mystérieuse.

Après avoir dégagé les deux cadavres pris dans la glace, le Dr Horn les transporta sur la grève et entreprit avec ses hommes de dégager la chaloupe de l'explorateur malheureux. Une partie de la chaloppe exposée à l'air était presqu'entièrement détruite, tandis que l'autre partie était sous la glace. L'embarcation reposait sur un traîneau. Avant de quitter l'endroit de la découverte le Dr Horn construisit une sorte de monument en mémoire de l'héroique Andrée: une bouteille laissée par le Dr Horn et dans cette bouteille un parchemin dit que c'est à cet endroit qu'il a trouvé les restes de l'expédition d'Andrée.

LE 15 JUILLET 1897

Le livre du bord d'Andrée indique que le 15 juillet 1897 il se trouvait à 83 degrés de latitude nord et à 30 degrés de longitude est. Le Dr Horn a déclaré qu'il est très probable qu'il reste encore des débris dans la glace à l'Ile White, et qu'en creusant on pourrait les trouver. Le livre de bord d'Andrée est pris dans une seul masse compacte, mais son livre d'observation est intact. L'instrument servant à mesurer le vent est tout rouillé et n'indique rien.

Les cadavres sont sur le pont du "Bratvaag" et tous les soins nécessaires sont pris pour qu'ils parviennent intacts. Tout ce qui a été trouvé, a déclaré le Dr Horn a été endommagé par les ours et n'est pas aussi bien conservé qu'on le croit généralement.

ARRIVEE A SKAJAER

Ile Skajaer, Norvège, 2. — Le "Bratvaag", qui transporte les dépouilles des trois membres de l'expédition polaire d'Auguste Andrée (1897), est arrivé ici. Il n'a pas continué sa route jusqu'à Tromsoe comme il devait faire. Un bateau transportant des correspondants de la Presse Associée et du journal "Aftenposten" d'Oslo est arrivé peu après.

La nécessité pour le public d'avoir la carte d'identité

On a fait remarquer, ce matin, que plusieurs personnes appelaient à la bibliothèque municipale pour demander des renseignements sur la carte d'identité. On prie le public de se rappeler que le bureau de la carte d'identité est situé au numéro 2225, rue Montcalm, et que le numéro de téléphone est de FRontenac 7002.

L'échevin Savignac fait un autre appel aux ouvriers pour la carte d'identité. La cité n'emploie que des personnes qui ont des cartes d'identité, tandis qu'il en est de même pour les entrepreneurs qui obtiennent des contrats de la cité. M. Savignac fait aussi remarquer qu'il ne faut s'inquiéter du retard dans l'envoi de la carte d'identité. Le personnel n'est pas trop considérable et il faut donner le temps nécessaire. On fait remarquer, cependant, qu'un certificat temporaire est donné à tous ceux qui se présentent pour obtenir la carte. Ce certificat sert pour obtenir de l'emploi.

TRAITEZ CE cor *pour toujours*

Empêchez-le de revenir.

Après que Blue-jay, le traitement sûr de 3 jours pour les cors l'a calmé et éliminé, employez le NOUVEAU Protecto-Pad pour en prévenir le retour. Un protecteur ovale, bien fait, doux comme du velours bien que résistant, le Protecto-Pad recouvre et protège les tissus endoloris de toute pression et friction. Il prévient les ampoules, les petits cors et les callosités. Dans toutes les pharmacies à 35 cents. Emplâtres à cors, 25c.

Blue-jay

BAUER & BLACK Ltd

TORONTO, ONTARIO

EMPLATRES A CORS PROTECT-O-PAD
BLUE-JAY LIQUIDE

THE ROBERT SIMPSON MONTREAL LIMITED

Deuxième jour de la

Présentation des Tissus d'Automne

Prix marqués au plus bas et qualité inégalable

Crêpe Plat Super-Rayon

Beau crêpe à robe et à lingerie avec l'apparence de la soie véritable. — Se lavant à la perfection. Blanc, noir et vingt couleurs. Largeur 36 pouces. **.95**

Etoffes de Blin et Blin

Ne se sont jamais vendues à moins de 6.50. Broadcloth de qualité splendide. Noir, brun, marine, bleu hiver, vert. Largeur 54 pouces. **2.95**

Velours Transparent

Qualité à 5.50. Achat spécial conclu avec un importateur. Noir et couleurs. Largeur 36 et 39 pouces. **3.50**

Imprimés de Voyage

Nouveaux tissus imprimés idéals pour robes de ville et de voyage. Largeur 39 pouces. **2.95**

Crêpe Plat Pure Soie

Une valeur importantes. Venez tôt pour avoir le meilleur choix de couleurs. Largeur 38 pouces. **1.45**

Crêpe Satin

En noir et autres couleurs des plus séduisantes. Largeur 38 pouces. **1.45**

Simpson, au deuxième

Robes de Tweed de Voyage

Nouvelle collection des plus séduisantes pour les femmes d'affaires et les voyageuses. **19.50**

L'élégante ne sait se résigner à rejeter les tissus imprimés pour l'automne. Voici un genre très élégant pour la ville. Dessins et couleurs très sobres.

Modèles plutôt tailleur avec plis, effets deux pièces, etc... Noir, brun, vert, bleu. Tailles 13 à 17, 14 à 20.

Aussi tailles 38 à 42 à $25.

Simpson, au troisième

Manteaux de Broadcloth

aux riches parements de fourrure

49.50

Fourrures à poil ras et à poils longs sont également très recherchées. Kolinsky, rat musqué, caracul, chat lynx noir, skunk, etc. Cols volumineux et manchettes profondes.

Les étoffes se présentent dans des coloris variés. Noir, brun, vert, marine. Modèles demi-ajustés ou godés. Doublure de crêpe de soie ou satin. Entre-doublure chaude.

Tailles 14 à 20, 38 à 44.

Simpson, au troisième

Sacs de Suède

pour s'harmoniser avec vos souliers

Importation de New-York des plus séduisantes. Sacs aux formes variées avec chainette de métal. Motifs de marcassite sur matière rappelant le marbre, fermeture éclair, etc.

En noir, brun.

3.95 à 7.50

Simpson, au rez-de-chaussée

SOUS-SOL A PRIX BAS DE SIMPSON

Bas de Soie Epaisse 1.39

Bien façonnés. Imparfaits de la collection à $2. Soie jusqu'à l'ourlet. Points d'usure bien renforcés. Talon français et carré. Nubien, Deauville, fumée, nu, matinée, suntan, valencia chartreuse, etc. Pointures 8½ à 10.

Pas de commandes téléphoniques.

Chaussettes de Soie et Laine pour Hommes

Bonne qualité de tricot de soie et laine. Jolis dessins. Semelles, talons et bouts doubles. Fauve, bleu, vert. Pointures 10 à 11½. **.39**

Commandes téléphoniques acceptées.

Bijouterie

Ecoulement de jolie bijouterie. Colliers, perles pastellisées, agrafes, bracelets, épinglettes, boucles d'oreilles, etc. se vendaient .50. **.39**

Cartes à Jouer

Dorées sur tranche. Fini toile. Dos rouge et bleu. Dimensions pour bridge. **.39**

Savon "Lux" 5 pains

Pas plus de cinq à chaque client. Commandes téléphoniques acceptées. **.39**

Bouffants en Rayon

Pas de commandes téléphoniques. Moins que la moitié prix. En rayon épais. Nuances lingerie. Tailles moyennes et grandes. **.39**

Jupons-Princesse

En broadcloth de coton. Genre opéra. Blanc et couleurs. Tailles petites, moyennes et grandes. **.39**

Chapeaux de Feutre

Pas de commandes téléphoniques. Modèles à rebord ou dégagés du visage. Prix marqué très bas pour un écoulement rapide. **1.39**

Jour Spécial à .39

Nouvelles Robes pour Femmes Fortes

Modèles et couleurs d'automne

10.95

Les femmes petites et fortes seront heureuses de pouvoir s'habiller dans la confection, chez Simpson, au sous-sol à prix bas, une collection importante vous est destinée. Détails chics. Col écharpe, plis, godets, jabots, plastrons.

Beau crêpe canton Celanese en noir, brun, marine, vert, rubis. Tailles 16½ à 24½.

SECONDE SECTION — La Patrie — SPORT ET FINANCE

PAGES 9 A 16 — MONTREAL, MERCREDI 3 SEPTEMBRE 1930 — PAGE 9

Partis du Bourget, lundi matin, Coste et Bellonte, sains et saufs ont atterri à 7 heures 12 mardi soir, à New-York

VOICI QUELQUES PHOTOS prises lors de l'arrivée des nouveaux rois de l'air, **DIEUDONNE COSTE** et **MAURICE BELLONTE**, à New-York, trente-sept heures après être partis de l'aéroport du Bourget, près Paris, France. Ils firent un atterrissage parfait à Curtisse Field, Long Island, hier soir. (1) On voit ici, de gauche à droite, COSTE et BELLONTE arrivant à leur hôtel pour prendre un repos très mérité. (2) DIEUDONNE COSTE et son navigateur BELLONTE, soulevés sur les épaules d'enthousiastes admirateurs immédiatement après leur arrivée à Curtiss Field. (3) Avec un sourire de triomphe on voit ici DIEUDONNE COSTE dans la cabine de son avion le "Point d'Interrogation", recevant les félicitations du premier personnage à le rencontrer à son arrivée. (4) On voit ici BELLONTE sur les épaules de ses milliers d'admirateurs à Curtiss Field. (5) On voit ici les deux as faisant un atterrissage parfait à leur arrivée.

En Angleterre

SIR DUDLEY DE CHAIR, ex-gouverneur des Nouvelles Galles du Sud, photographié samedi sur le "Duchess of Richmond" du Pacifique Canadien, en route pour l'Angleterre. Sir Dudley avait pendant la guerre comme vaisseau-amiral l'"Empress of France" du C. P. R. sur lequel

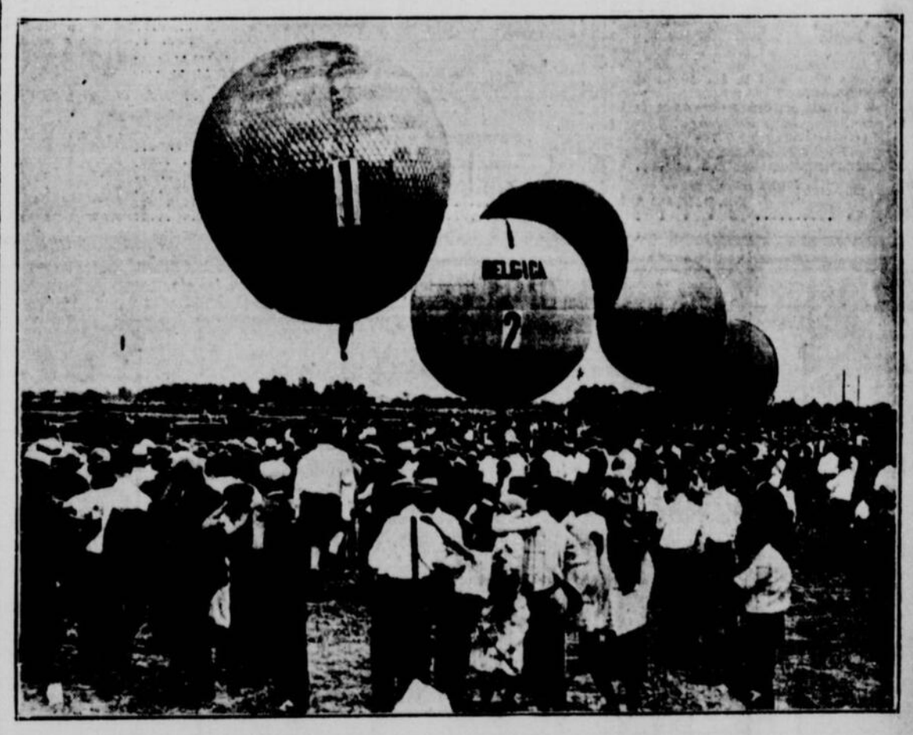
Un Globe Trotter

HICKEY, surnommé le "Hitch-Hiking cowboy", a entrepris de faire le tour du monde à pieds pendant ses vacances universitaires. Il est étudiant à l'Université de Texas.

BOXEURS CANADIENS EN EUROPE

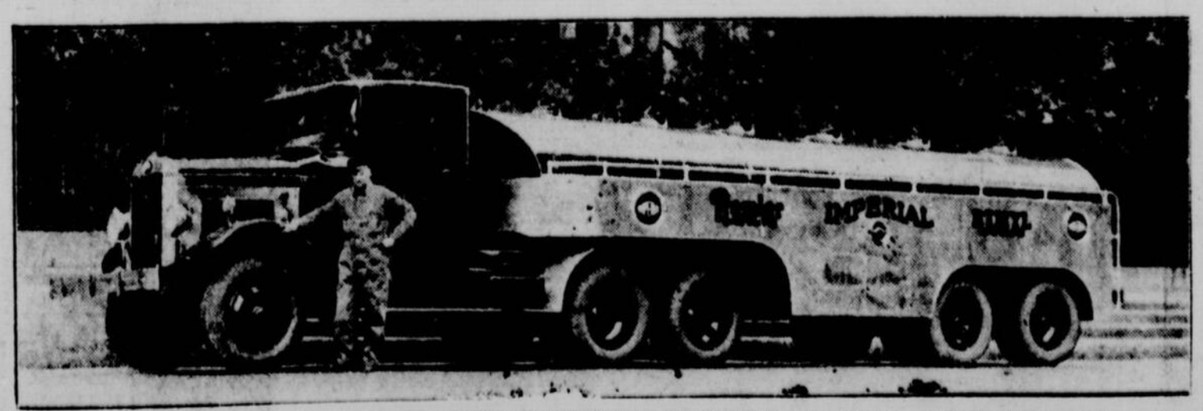
BOXEURS CANADIENS qui s'en vont conquérir des lauriers en Europe. De gauche à droite, Maurice Foreman, gérant de son frère, Al Foreman, Elzéar Rioux, champion poids-lourd du Canada et Al Foreman, champion poids-léger du Canada. Tous trois ont des engagements en Angleterre, en France, en Italie, en Allemagne et en Espagne. — (Photo C. P. R.).

AU DEPART DE LA COURSE EN BALLONS



DEUX CENT MILLE ENTHOUSIASTES avaient envahi l'aéroport de Cleveland, Ohio, pour assister au départ des nombreuses entrées dans la course internationale au ballon Gordon Bennett pour ballons. Un vent violent emporta les immenses aphériques à une allure très rapi de au début de la course.

UN NOUVEAU CAMION-RESERVOIR GEANT DE L'IMPERIAL OIL



VOICI UN DES NOUVEAUX CAMIONS-RESERVOIRS GEANTS DE L'IMPERIAL OIL LIMITED pour desservir ses postes d'essence dans la cité de Montréal. Il a une capacité de 2,500 gallons. Il est du type tracteur et semi-remorque. Malgré une longueur de 38 pieds et 8 pouces, ce géant sur roues peut tourner dans une rue ordinaire avec presqu'autant de facilité qu'une voiture de tourisme. Il est équipé de dix roues: quatre à la remorque et six au tracteur.

UN NOUVEAU GENRE DE LOCOMOTION

UN ALLEMAND AU GENIE INVENTIF, Herr Vosslsang, est parti pour un voyage nouveau genre par terre et par eau dans ce nouveau véhicule étrange qui peut voyager soit par terre soit par eau.

Carnera rencontrera trois adversaires au Forum ce soir

CLASSET SE MONTRE LIBERAL EN BUTS SUR BALLES ET PERD

Les Royals, de leur côté, paraissaient peu dans leur assiette, probablement par cause de surmenage. — Buffalo gagne par 6 à 3. — Double-header aujourd'hui.

"Lefty" Classet, le jeune et colossal lanceur du Montréal, n'était pas dans son assiette contre le Buffalo, hier après-midi. Bien que n'étant pas frappé pour un très grand nombre de hits, avant de céder sa place à Griffin, lorsqu'un "pinch-hitter" fut envoyé au bâton pour lui, il se montra très généreux en passes, pas moins de sept Bisons voyageant gratuitement au premier but. De plus, un autre reçut la balle dans les reins et fut de la sorte envoyé au premier avant-poste. Le score de la partie fut de 6 à 3 en faveur du Buffalo, qui a gagné sa première partie de la série, les Royals ayant pris les deux premières joutes, la veille. Il y aura cet après-midi, double-header et la série finale de la saison avec le Buffalo aura vécu. Le Rochester, leader de la ligue Internationale, commencera à son tour, demain, une série de cinq parties, la clôturant avec un double-header dimanche prochain.

L'inefficacité de Classet, sans doute fort affectée par la lourdeur insupportable de l'atmosphère, ne fut pas la seule cause de la défaite des locaux. L'inaptitude des Royals à frapper les balles du jeune lanceur Bloomer, qui leur faisait face, fut une autre sérieuse raison de la défaite de nos joueurs, qui ne firent en tout que six maigres hits. De ce nombre, deux furent crédités à Benny Helgeth, qui parut le seul joueur susceptible à résoudre la balle du lanceur adverse. Son coup de circuit, dans la huitième, par-dessus le tableau des points, avec un coqueur sur les buts, fut un superbe effort, et la foule de 4,000 personnes, présentes à la partie d'hier, l'applaudit vigoureusement. Le Montréal fut facilement tenu en respect par Bloomer, qui lança une partie égale et fut brillamment soutenu par un champ d'intérieur et d'extérieur, que la chaleur parut moins affecter que les joueurs locaux. Ceux-ci ont eu de la besogne ardue depuis quelques jours, disputant cinq parties en trois jours, et il n'est que raisonnable qu'ils aient paru en léthargie à certains moments, hier, contre les Bisons. Head faillit se faire prendre en défaut au deuxième, et il se fit attraper aussitôt après au troisième sur une balle passée, quand le receveur Grube recouvrit la balle à temps pour devancer l'arrivée de Head au troisième. En une autre occasion, un superbe hit de Bill Urbanski, dans la gauche fut inutile, quand ce dernier ne réussit pas à le convertir en un coup double. Un trop large virage entre le premier et le deuxième lui fut fatal, car la balle arriva avant lui au deuxième et il fut déclaré mort. C'était jouer de malheur, car Head et Urbanski prirent leurs buts quand il n'y avait personne de retiré ou qu'il n'y en eut qu'un.

Griffin fut appelé à finir la partie dans la boîte quand Conley frappa pour Classet, et, bien que les Bisons aient fait deux points sur ses balles, il laissa voir qu'il était pratiquement remis de son affection au bras, qui le tint une dizaine de jours en dehors du jeu, de sorte que Griffin prendra probablement son tour dans la boîte sous peu.

D'un autre côté, il est entendu que Holoslaw, prêté par la direction des Royals à un club de ligue mineure, il y a quelques semaines, sera rappelé et arrivera à Montréal dans quelques jours. Il a fait fureur depuis son départ avec les Royals et on croit qu'il sera capable de faire sa part pour son club d'ici la fin de la présente saison.

Tel que dit au commencement de ce rapport, les clubs Buffalo et Montréal termineront leur série cet après-midi par un double-header, la première partie commençant à 2 heures.

BUFFALO

	AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
Sax, 3b	3	1	0	1	1	0
Miller, rf	4	2	3	2	0	0
Moore, lf	5	0	3	4	1	0
Shinners, cf	3	0	0	3	1	0
Mueller, cf	3	0	0	1	0	0
Wrighstone, 1b	4	1	1	7	1	0
Henzes, 2b	3	0	0	1	2	0
Usselt, ss	5	0	0	5	2	0
Grube, c	4	1	2	4	0	0
Bloomer, p	1	1	0	2	2	0
Totaux	32	6	9	27	12	0

MONTREAL

	AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
Haines, cf	4	0	1	3	0	0
Gautreau, 2b	3	0	0	3	1	0
Urbanski, ss	4	0	1	3	2	0
Henry, 1b	4	0	0	8	0	0
Head, c	3	0	1	6	1	0
Gulley, rf	3	0	0	3	0	0
Ripple, lf	3	1	1	1	0	0
Helgeth, 3b	3	2	2	0	3	0
Classet, p	0	0	0	0	1	0
a-Conley	0	0	0	0	0	0
Griffin, p	1	0	0	0	2	0
Totaux	28	3	6	27	10	0

a-Frappa pour Classet dans la 6e.

Score par manche:

Buffalo ..... 100 111 011—6
Montréal ..... 001 000 020—3

Sommaire—Points produits par Moore 3, Haines, Miller, Grube, Sax, Helgeth 2; Coups de deux-buts, Miller, Helgeth, Wrighstone, Miller, Moore; Coup de circuit, Helgeth; Buts volés, Grube; Sacrifices, Classet, Miller, Bloomer, Sax; Doubles-jeux, Usselt à Wrightstone; Laissés sur les buts, Buffalo 14, Montréal 1; Buts sur balles de Classet 7, Griffin 3, Bloomer 2; Retirés au bâton par Classet 4, par Griffin 2, par Bloomer 3; Hits-off, Classet 7 dans 6 manches, de Griffin 2 dans 3 manches. Frappé par le lancer, par Classet (Shinners), par Griffin (Henzes). Balle passée, Grube. Lanceur perdant, Classet. Arbitres, Derr, Chill et Parker. Durée de la partie 2.05.

BALTIMORE

	AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
Heffner, 2b	4	0	1	4	3	0
McGowan, cf	4	1	1	5	0	0
Barton, rf	5	0	2	1	0	0
Hauser, 1b	4	1	1	6	1	0
Stroner, 3b	3	1	0	1	4	1
Sigman, lf	4	1	0	3	0	0
Sand, ss	4	0	1	2	3	1
Padden, c	3	0	1	4	1	0
Bolen, p	3	0	0	0	0	0
Smythe, p	0	1	0	1	0	0
Totaux	34	5	7	27	12	2

READING

	AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
Jurges, ss	5	0	0	0	1	0
Whitman, rf	4	1	2	1	0	0
Quellich, lf	5	1	2	4	0	0
Scott, cf	3	1	2	4	0	1
Davis, 1b	4	0	0	8	1	1
Stack, c	3	0	0	8	0	0
Krasovitch 4b	4	0	2	0	3	0
Kahn, 2b	2	0	0	2	3	0
Welch, p	4	0	0	0	2	0
a-Walsh	0	0	0	0	0	0
Totaux	34	3	9	27	10	2

a-A Couru pour Whitman à la 9e manche.

Score par manches:

Baltimore ..... 020 000 101—5
Reading ..... 010 000 200—3

Sommaire—Coups de circuit, Sand 2, Scott 2, McGowan, Barton, Quellich; Deux-buts sur coups simples, Krasovitch, Hauser, Scott; Trois-buts sur coups simples, Barton, Quellich; Circuits, Scott, McGowan; Sacrifices, Kahn 2, McGowan, Heffner; Doubles-jeux, Padden à Stroner à Hauser, Sand à Heffner à Hauser; Laissés sur les buts, Baltimore 8, Reading 10; Buts sur balles, de Bolen 3; Coups simples sur Bolen, 8 en 6 1-3 manches, sur Smythe 1 en 2 2-3 manches; Retirés au bâton par Bolen 4; Lanceur gagnant, Bolen. Temps 2.15. Arbitres: Westervelt et McCormick.

PARTIE DU SOIR

BALTIMORE

	AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
Heffner, 2b	6	0	0	3	3	0
McGowan, cf	5	2	3	4	0	0
Barton, rf	3	2	1	6	2	0
Hauser, 1b	3	2	1	6	2	0
Stroner, 3b	4	3	2	1	2	2
Sigman, lf	5	0	2	2	1	0
Sand, ss	4	0	0	2	0	0
McMullen, c	4	0	1	4	0	0
J. Weaver, p	1	0	0	0	0	0
Edwards, p	0	0	0	0	1	0
Hardin, p	1	0	0	1	1	0
Coumbe, p	0	0	0	0	0	0
aGill	1	0	0	0	0	0
Total	38	8	11	24	10	2

a—Frappa à la 8ème pour Hardin.

READING

	AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
Kahn, 2b	4	1	1	1	2	1
Whitman, rf	4	3	3	2	0	0
Quellich, lf	5	2	1	2	0	0
Scott, cf	5	5	5	4	0	0
Davis, 1b	5	2	3	7	0	0
Krasovich, 3b	5	0	1	2	0	0
Jurges, ss	5	0	2	2	5	1
Whitney, c	2	0	0	6	0	0
McAfee, p	4	0	0	0	1	0
Total	37	14	16	27	9	2

Score par innings:

Baltimore ..... 200 001 203— 8
Reading ..... 420 401 03x—14

Sommaire. — Points produits par Scott 7, Davis 5, Jurges, Quellich, Stroner 3, Hauser, Barton 2, Sand. Coups de 2 buts, Davis 2, Sigman, Whitman. Coups de 3 buts, Barton, McGowan. Coups de circuit, Davis, Scott 2, Stroner 2, Hauser. Buts volés, Jurges. Sacrifices, Hauser, Quellich 2, Whitman, Sand. Double-jeu: Sigman à Heffner à Hauser. Laissés sur les buts, Reading 6, Baltimore 6. Buts sur balles J. Weaver 1, Edwards 1, Hardin 2, McAfee 3. Hits de J. Weaver, 4 en 2-3 innings; Edwards, 7 en 2 2-3 innings; Hardin, 2 en 3 2-3 innings; Coumbe, 3 en 1 inning. Retirés au bâton par McAfee 6, J. Weaver 1, Edwards 2, Coumbe 1. Wild pitch, Hardin. Lanceur perdant, J. Weaver. Durée, 2.00. Arbitres—McCormick et Westervelt.

(PARTIE DU SOIR)

JERSEY CITY

	AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
Pittenger, ss	4	0	1	1	4	0
Wera, b	4	0	0	4	1	0
West, lf	4	1	3	1	0	0
Walker, cf	4	0	2	3	1	0
Selkirk, rf	3	1	2	2	0	0
Gillis, 2b	4	0	0	4	1	0
Keesey, 1b	4	1	0	5	2	0
Scheffiott, c	4	1	1	3	2	0
Walsh, p	3	0	0	1	1	0
Miner, p	1	0	0	0	0	0
Total	35	4	9	24	12	0

NEWARK

	AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
Zitzmann, lf	3	0	0	1	0	1
Stevens, ss	3	0	1	1	5	1
Jordan, rf	2	0	0	2	0	0
Thomas, 2b	4	0	0	1	3	2
Windle, 1b	3	0	0	11	0	0
Barrett, 3b	3	1	1	3	2	0
Loepp, cf	2	1	1	2	0	0
Hargreaves, c	2	1	1	5	2	0
Harvin, p	2	1	1	0	1	0
Cooney, p	0	0	0	1	0	0
aJamee	0	1	0	0	0	0
Total	34	5	5	27	13	4

a—Frappa à la 7ème pour Harvin.

Score par innings:

Jersey City ..... 100 000 200— 4
Newark ..... 001 000 40x— 5

Sommaire. — Coups de 2 buts: West Barrett, Loepp. Coups de 3 buts: Walker, Stevens. Coup de circuit, Harvin. Buts volés, Walker, West, James. Doubles-jeux, Pittenger à Keesey à West, Stevens à Windle. Laissés sur les buts, Newark 4, Jersey City 5. Buts sur balles, Harvin 1, Walsh 7, Miner 2. Hits de Harvin, 7 en 7 innings; Walsh, 4 en 6 innings (aucun de more à la 7ème); Miner, 1 en 2 innings; Cooney, 2 en 2 innings. Retirés au bâton par Walsh 2, par Harvin 5. Lanceur gagnant, Harvin. Lanceur perdant, Miner. Arbitres, Carroll et Erwin.

JERSEY CITY

	Ab.	R.	H.	Po.	A.	E.
Pittenger, ss	6	0	2	3	4	0
Wera, 3b	6	1	2	1	1	1
West, lf	2	1	0	1	0	0
Walker, cf	4	1	2	6	0	0
Selkirk, rf	4	1	2	1	0	0
Gillis, 2b	4	0	0	3	5	0
Keesey, 1b	4	0	0	10	1	0
Scheffiott, c	5	1	1	6	1	0
Allen, p	4	0	0	2	1	0
Miner, p	0	0	0	0	0	0
Total	39	5	9	33	13	1

NEWARK

	Ab.	R.	H.	Po.	A.	E.
Zitzmann, lf	5	0	0	0	0	0
Stevens, ss	5	1	1	5	5	1
Jordan, rf	4	1	1	3	0	0
H. Thomas, 2b	3	1	1	4	4	1
Windle, 1b	4	1	2	14	1	0
Barrett, 3b	5	0	1	0	2	1

D'une renommée remarquable

Le nom "Black & White" sur une bouteille de whiskey est une garantie aussi absolue que le poinçon de l'état sur l'argent. Il assure cette différence subtile en saveur et qualité qui distingue ce whiskey de tous les autres. Il est la garantie que seuls les ingrédients les plus fins ont été employés dans sa fabrication et que partout et toujours la qualité en est la même.

165

BUCHANAN'S
"BLACK & WHITE"
SCOTCH WHISKY

DISTILLE, MURI ET EMBOUTEILLE EN ECOSSE

CARNERA FERA SES DEBUTS A MONTREAL CE SOIR AU FORUM

Primo Carnera a fait quelques légers exercices, hier après-midi, après un profond sommeil, qui l'a remis des fatigues considérables d'une quinzaine fort bien employée. Puis, il a été rendre visite à la colonie italienne du nord, qui le reçut en triomphateur. Il prit le souper au club Libéral-Italien, rue Ste-Catherine, et dans la veillée il fit une visite générale de la ville.

Peu communicatif, Carnera a cependant déclaré à un journaliste, qui l'interrogeait hier après-midi, qu'il ne craignait aucun boxeur au monde, et il accepta d'avance l'offre du promoteur Alex Moore d'organiser un match pour lui avec Schmeling, Sharkey ou tout autre pour une bourse de $100,000.

La séance de boxe de ce soir, au Forum, sous les auspices du club Canadien, s'annonce sous de favorables auspices. On fait des conjectures sur le chiffre de l'assistance, et on croit que le vaste hall de l'ouest sera plein à sa capacité. Du reste, avec la carte mise à l'affiche par le promoteur Moore, et l'attraction additionnelle de Carnera, qui rencontrera trois adversaires, Jack DeMave, Jack McAuliffe et Carelli, en trois assauts de deux rondes, il ne saurait être question d'une assistance de moins de 10,000 à 12,000 personnes.

Le combat principal mettra aux prises Don Bernasconi et Joe Marciente. En semi-finale, Bobby Leitham vs Lou Farber, 8 rondes avec un autre 8 rondes entre Eddie Burl et Vernon Cormier, et deux six rondes entre Edmond Ouellette et Young Lebrun, Young Peter Jackson et Harry Hill.

PARTIES D'HIER

LIGUE INTERNATIONALE

Buffalo 6, Montréal 3.
Baltimore 5, Reading 3.
Reading 14, Baltimore 8 (partie nocturne).
Jersey City 5, Newark 4.
Newark 5, Jersey City 4 (partie nocturne).
Rochester à Toronto, pluie.

LIGUE AMERICAINE

Cleveland 4, St-Louis 3.
Seule partie cédulée.

LIGUE NATIONALE

Boston 6, Brooklyn 0.
Chicago 8, Cincinnati 2.
New-York 18, Philadelphie 5.
Pas d'autres parties cédulées.

PARTIES D'AUJOURD'HUI

Buffalo à Montréal, doubleheader (2 p.m.).
Rochester à Toronto.
Jersey City à Newark.
Baltimore à Reading.

Position des Clubs

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	P.C.
Rochester	90	57	.612
Baltimore	86	62	.581
Montréal	85	63	.574
Toronto	82	67	.550
Buffalo	66	79	.455
Newark	66	82	.446
Jersey City	57	88	.393
Reading	57	90	.388

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	P.C.
Philadelphie	89	45	.664
Washington	82	49	.626
New-York	74	56	.569
Cleveland	72	63	.533
Détroit	61	70	.394
St-Louis	53	81	.396
Chicago	51	80	.389
Boston	44	85	.341

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	P.C.
Chicago	78	52	.595
New-York	73	56	.566
St-Louis	73	58	.557
Brooklyn	73	60	.549
Pittsburg	68	62	.519
Boston	60	71	.458
Cincinnati	55	74	.426
Philadelphie	42	88	.328

COURSES A QUEBEC

QUEBEC, 3.—La deuxième journée de courses du meeting de l'Exposition Provinciale a été plus intéressante que la première. Dans le "Stake" de $1,000 Miss Chilcoote a parcouru à deux reprises, le mille en 2.10. Ce cheval Ontarien, appartenant à G. A. Godin de Toronto, a remporté la palme en trois épreuves, et la coupe offerte par la Brasserie Champlain.

Voici les détails:

2.20 trot — Brasserie Champlain, $1,000.

Miss Chilcoote, Chapman	1	1	1
Andy Prieco, Côté	2	2	4
Louise Petes, Bélanger	4	4	2
Fanny Volo, McCabe	3	3	3
Princess Case, Larente	5	5	5

Temps: 10, 10 2-4, 10.

2.22 amble — $500.

Orange Peter, Cattin	4	1	1
Joséphine Bing, Bélanger	1	2	4
Dick Watts, Joncas	2	3	2
Angus Peter, Potvin	3	4	3
Dapper Dan, T. Massin	5	5	5

Temps: 11 3-4, 10 3-4, 11 1-4, 12.

Ligues de Baseball Spalding

Position officielle des clubs de la ligue Spalding Senior des terrains de jeux telle que publiée par le Président Champlain Provencher.

	G.	P.	P.C.
Mohawks	10	2	.833
Falcons	10	2	.833
Crescents	7	4	.636
Grads A. C.	6	7	.462
North End	4	8	.333
Gazette	3	7	.417
Cardinals	3	8	.385
Québec L.C.	1	12	.077

Falcons et Mohawks ont chacun encore une partie de ligue à jouer et celui des deux qui l'emportera sera champion de cette ligue. Si les deux gagnent ou perdent, une partie de détail sera arrangée entre les deux pour décider du vainqueur.

Le vainqueur de la section Nord détaillera avec le vainqueur de la section Centre pour le championnat de la cité et le vainqueur final ira aux Trois-Rivières rencontrer la Banque de Montréal pour le championnat de la Province.

Gordon Meerfield représentant du District Nord des ligues Spalding est parti pour New-York où il passera une semaine de ses vacances.

Le Northern Electric équipe de la ligue sénior rencontrera le Cercle Dollard dans la première rencontre d'élimination pour le championnat junior de la Cité. La rencontre aura lieu sur le terrain de l'Institut Jean Le Prévost.

PONZI TRIOMPHE DE NOUVEAU, 150-47

Dave MAJOR

Andrew Ponzi donnait une autre merveilleuse exhibition de son savoir-faire, hier soir, à la salle de récréation Dave Major. Il a battu de nouveau son adversaire, Armand St-Jean, par le score de 150 à 47, devant une très forte assistance. En toute justice pour ce dernier, nous devons dire que le nombreuse assistance affecta St-Jean grandement. Il ne pouvait maîtriser ses nerfs. Il convient de dire que Ponzi a fait de nombreuses séries de 29, 23, 19, 13, 18, plaçant le champion local dans de telles impasses qu'il ne pouvait faire mieux qu'une série de 11 points. Tout comme la veille, le jeu du champion italien fut applaudi par la foule. Il est excessivement populaire auprès des spectateurs qui aiment à voir un champion actif qui ne languit pas une seule seconde dans l'exécution de ses coups.

Le promoteur Dave Major donna encore, hier, $10.00 de prix de présence. Les heureux vainqueurs sont les suivants: Armand Bourget, 1220 rue Mt-Royal Est, $3.00; Reliand Poupart, 4167 Berri, $2.00; Ferd. Lalonde, 815 Marie-Anne; E. O. Chénier, 1582 rue Nicolet; Michel Angelino, 7114 rue St-Hubert; Albert Rousselle, 4145 rue St-André et Arm. Gagnier, 909 rue Napoléon, $1.00.

Le généreux promoteur continuera ces distributions d'argent tout en offrant gratuitement les exhibitions du fameux expert Ponzi et du champion canadien, Armand St-Jean. La troisième partie sera jouée ce soir, à 8.30.

A CONNAUGHT PARK

PREMIERE COURSE. $600, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. 1er King Charles 111 Curran, 13.45; 6.-6.5; 5.80. 2e Song of Songs 106 Gibson, 7.00; 3.20. 3e Pygmalion 111 Critchfield, 5.35. Temps 1.14. J. J. Bambrick, Humdinger, True Orb, Celanese, Illumine, Reigh Shot, Genius et Alec Woodliffe ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE. $800, 2 ans, 5 1-2 furlongs. 1er Inferno 111 Curran, 4.70; 2.80; 2.40. 2e Noajoyce 113 Wilson, 2.60; 2.50. 3e a-Uvira 109 Taylor, 2.50. Temps 1.06 4-5. Kilometer, Earthen Jar, a-Lorraine M., Madelon, Cudgelette, Blanchette ont aussi couru.

a-Entrées H. T. McFarlane et Mme A. Monast.

TROISIEME COURSE. 6 furlongs. 1er Optical, 3.00; 2.35; 2.20. 2e Irish Sphere, 2.50; 2.50. 3e Magna Charta, 5.35. Goeland, Nipigon, Balsam Lake, Brevet ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE. 6 furlongs. 1er Tasman, 4.00; 3.15; 2.70. 2e Dark Angel, 4.90; 3.50. 3e Jonah, 2.80. Dazzling Star, George Van S., Pilateer, Glory B., Sweet Manda, Runbank, Oak Leaf, Crispie Seth ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE. 1 mille. 1er Mad Mullah, 4.35; 3.30; 2.30. 2e Miss Gadsby II, 7.25; 3.50. 3e Wee Toddler II, 2.40. Peace Rock, Kauri, First Day, Natures Darling, Dance Circle, Jug of Gold ont aussi couru.

SIXIEME COURSE. 1 mille 70 verges. 1er Enthusiastic Edward, 5.10; 3.10; 2.60. 2e Star, 3.20; 2.40. 3e Rockney, 3.00. Bill Hare, Alloy, Union Jack, Highland Chief, Sir Stanley, Moon Phase ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE. 1 1-4 mille. 1er Euphrates, 5.80; 3.50; 3.40. 2e Epigram, 16.35; 6.85. 3e Lady Alburneur, 6.85. Doctor Fred, Lady Easington, Non Stop, Span ont aussi couru.

George S. Lyon a remporté le titre de champion sénior de golf du Canada au tournoi de Toronto, hier. Il joua les 36 trous en 152 coups. J. Dix Fraser, du Rosedale, Toronto, arriva second, cinq coups en arrière.

MONTREAL AU BATON

	Ab.	H.	2B.	3B	HR.	RBI	P.C.
Henry	472	166	35	15	9	74	.356
Head	407	144	32	5	6	78	.354
Gaudette	176	60	7	7	1	16	.347
Gulley	447	150	30	3	10	92	.336
Ripple	329	106	12	8	10	80	.322
Urbanski	532	163	30	7	9	87	.318
Nieberg	169	51	11	3	1	30	.302
Gautreau	191	140	24	6	4	69	.285
Helgeth	183	50	11	3	6	35	.273
Haines	538	145	27	7	7	59	.269
Calleran	187	50	4	1	1	27	.268
Thorm	72	19	6	1	1	10	.266
Pomorski	54	13	2	0	1	6	.241
Buckalew	32	7	1	0	0	2	.219
Smith	57	12	1	0	0	5	.211
Brown	12	2	0	0	0	0	.167
Griffin	72	11	2	0	3	12	.153
Hartman	14	2	0	0	0	2	.143
Classet	60	7	0	1	0	5	.117

AVEC LE BIG SIX

Les 6 meilleurs frappeurs des ligues majeures sont:

	G.	AB.	R.	H.	P.C.
Terry, Giants	129	503	126	219	.411
Gehrig, Yanks	130	488	121	192	.390
Klein, Phillies	133	559	151	214	.383
Herman, Robins	132	530	120	205	.369
Simons, A's	119	468	121	169	.355
Ruth, Yankees	121	425	135	153	.360

COUPS DE CIRCUIT D'HIER:

Hartnett, Cubs, 1; Terry, Giants, 1; Hogan, Giants, 1; Cuccinello, Reds, 1; Blue, Browns, 1.

Les meneurs sont: Wilson, Cubs, 43; Ruth, Yankees, 41; Gehrig, Yankees, 37; Foxx, Athlétiques, 32; Simmons, Athlétiques, 32; Berger, Braves, 31; Klein, Phillies, 31; Goslin, Browns, 31.

Total: Ligue Nationale, 781, Ligue Américaine, 785. Grand total, 1,324.

LIGUE NATIONALE

Brooklyn	000	000	000—0
Boston	200	000	21x—5

Batteries: Vance, Clark, Moss et Lopez; Brandt et Spohrer.

Chicago	310	020	002—8
Cincinnati	000	001	100—2

Batteries: Root et Hartnett; Kolp, Johnson et Stukeforth.

New-York	402	032	60!—18
Philadelphie	102	001	001— 5

Batteries: Fitzsimmons et Hogan; Collard, Sweetland, Elliott et Rensa, Phillips.

RECORD AMERICAIN DE PRIMO CARNERA

24 janvier — Knockouté Big Boy Peterson, 1 ronde, à New-York.

31 janvier — Knockouté Elzéar Rioux, 1 ronde, à Chicago.

12 février — Knockouté Buster Martin, 2 rondes, à Saint-Louis.

18 février — Knockouté Cowboy Billy Owens, 2 rondes, à Newark.

13 février — Knockouté Jim Sigman, 1 ronde, à Memphis.

17 février — Knockouté Johnny Erickson, 2 rondes, à Oklahoma City.

24 février — Knockouté Farmer Lodge, 2 rondes, à Nouvelle Orléans.

4 mars — Knockouté Sully Montgomery, 2 rondes, à Minneapolis.

17 mars — Knockouté Chuck Wiggins, 2 rondes, à Saint-Louis.

20 mars — Knockouté Frank Zazita, 1 ronde, à Jacksonville.

26 mars — Knockouté George Trafton, 1 ronde, à Kansas City.

8 avril — Knockouté Neil Clisby, 2 rondes, à Los Angeles.

14 avril — Knockouté Léo Chevalier, 6 rondes, à Oakland.

18 avril — Knockouté Sam Baker, 1 ronde, à Portland.

13 mai — Knockouté Jack Silver, 1 ronde; Al Damson, 1 ronde et Ed. Wilks, 1 ronde, à Ogden.

14 mai — Knockouté Hy Lindell, 1 ronde, à Salt Lake City.

5 juin — Knockouté K. O. Christner, 4 rondes, à Détroit.

23 mai — Gagné sur un "foul" contre George Godfrey, 5 rondes, à Philadelphie.

17 juillet — Knockouté Bearcat Wright, 4 rondes, à Omaha.

ST-LAURENT GAGNE LA COURSE HAMEL

La course du club Hamel s'est disputée dimanche dernier, sur un parcours de 46 milles. Les cyclistes ont tout tenté pour se distancer mais n'ont pu y parvenir. V. Bastena dès le départ mène le bal et malgré ses sprints répétés dans les premiers 25 milles n'arrive pas à prendre d'avance. En 1 heure, 22 milles sont faits, c'est dire que les coureurs ne dorment pas en chemin. Au bout de 20 milles à un tournant dangereux, Latreille tombe dans un fossé, mais ne se décourage pas, il repart mais ne pourra rejoindre le peloton. Passé Senneville, E. Broad prend le commandement, fait de nombreuses échappades mais comme il est seul chaque fois il est remonté par se concurrents. Un peu avant Cartierville, F. Baggie vient au-devant de ses anciens camarades qu'il encourage de la parole; au bout de 2 heures, 41 milles 1-2 sont couverts. Classement final: 1er, Z. St-Laurent; 2e, R. Dyer; 3e, G. Robson; 4e, R. Bélanger; 5e, R. Gemiratto; 6e, G. Ostiguy; 7e, E. Broad; 8e, J. Beradinucci; 9e, V. Bastans; 10e, G. Price; 11e, H. Smet; 12e, L. Delamirande; 13e, E. Latreille.

A remarquer, que tous les amateurs ont fini la course; le temps pour les 46 milles a été de 2 heures 15 minutes, 1 sec. 1-5.

Les débutants ont été moins chanceux, quelques-uns ont eu des crevaisons et ont été obligés d'abandonner, parmi ceux-ci, citons: Grimshaw, James et J. Shipman, sur 15 partants, 12 ont fini pour le même parcours que les amateurs le temps a été de 2 heures, 20 minutes.

Classement final: 1er, C. Wilisky; 2e, H. Trépanier; 3e, L. Clendenine; 4e, C. Leclaire; 5e, R. Despatie; 6e, G. Richard; 7e, E. Goyer; 8e, G. Baetus; 9e, O. Trudeau; 10e, M. Joubert; 11e, J. P. Quilliam; 12e, R. Richard.

M. Joubert a fait une chute peu de temps avant l'arrivée et n'a pu rejoindre le peloton pour le sprint final.

M. A. Descart, secrétaire de la C. W. A., contrôlait la course des amateurs et M. J. A. Forest, de la C. C. M., celle des débutants.

M. O. Hamel est entièrement satisfait du résultat de la course et remercie tous ceux qui ont contribué à en faire un succès. Il annoncera la date de la distribution des prix dans quelques jours.

Les clubs qui ont pris part à cette course sont: le Hamel, Quillicot, Plateau, Willisky et Sylvestre. Les clubs Stanley, Dorion et Laporte n'étaient pas représentés.

Course à la nage à Berthierville

Berthierville, 3.—La ville de Berthier a été témoin d'une course à la nage qui fera époque dans ses annales sportives. La course qui réunissait plusieurs concurrents, s'est terminée devant l'hôtel Manoir où plusieurs centaines de personnes ont acclamé les vainqueurs. Le signal du départ a été donné par M. le maire G. A. Daviault. Dix concurrents ont terminé la course.

Roger Martel, Montréal, a été le vainqueur suivi de Paul Oliver, Léo Ouimet, etc.

Voici le classement: Roger Martel, 28 min., 10 sec. Paul Oliver, 30.20; Léo Ouimet, 31.10; F. Savignac, 32.00; W. Hein, 32.10; R. Brissette, 32.20; U. Olivier, 33.10; R. Bergeron, 35.20; Paul Tellier, 34.40. Roll. Bl

Montréal perd contre Buffalo - - - 2 joutes aujourd'hui

Ce que nous en pensons

par Maurice Laurin

LEON SEE, sportsman français et gérant de Primo Carnera, actuellement à Montréal, est une personnalité importante dans les cercles pugilistiques. Avant qu'il vint traverser l'Océan, sa renommée l'avait précédé sur nos rives, et son nom était déjà familier à tous ceux qui s'intéressent au port. Monsieur Sée a, pourra-t-on dire, fait Carnera ce qu'il est actuellement. Il a été pour lui plus qu'un conseiller, un administrateur, un Mentor, car il s'est révélé pour le colosse italien le bon Samaritain, qui recueille l'indigent sur la route, sans vivres, sans ressources, et l'hospitalise chez lui, le soigne au moral comme au physique, et le lance dans les sentiers difficiles de la fortune. Un bon jour, Carnera arrive en France. Il est dépossédé de tout, sauf d'une véritable volonté de faire quelque chose. Sa connaissance de la langue de Racine et de Molière est cependant un avoir précieux dans un pays comme la France, mais cela ne semble pas suffisant. Il le constate à maintes reprises, car il a de la difficulté à se trouver un emploi. Après quelques semaines de va et vient et pratiquement décidé de retourner en son pays, Carnera fait la rencontre de Sée. Celui-ci est frappé par l'apparence physique du colosse, et il lui pose plusieurs questions, notamment celle qui va lui apprendre que l'Italien a déjà fait de la lutte. En sportsman clairvoyant, M. Sée a deviné de suite qu'il avait trouvé un "poulain" d'avenir. Il l'amène chez lui, le nourrit à sa propre table, l'habille, l'entraine, le développe et bientôt, l'Europe entend résonner ce nom trisyllabique, dont chaque lettre semble claironner un défi aux meilleurs boxeurs de l'univers. C'est un peu l'histoire du boxeur canadien-français Elzéar Rioux avec le regretté Dr J. P. Gadbois, qui avait rêvé en faire un champion mondial. Mais il y a évidemment plus d'étoffe chez Carnera que chez Rioux, car, sans être méchant pour notre compatriote, il nous faut conclure qu'il n'a guère donné de résultats satisfaisants. L'Italien, après seulement deux ans d'entrainement, est probablement aujourd'hui le boxeur le plus connu de l'Europe et de l'Amérique, et son nom est sur les lèvres de tous les sportifs. Sée fut donc pour Primo ce que Descamps fut pour Carpentier, et la confiance mutuelle dont les deux hommes se sont entourés, dès la première minute de leurs relations, ne s'est jamais démentie. On peut regarder ce sentiment de considération réciproque comme la clé des succès de Carnera et son acheminement vers la fortune. Car l'Atlas de la boxe se fait un revenu d'environ $75,000 par mois et il sera millionnaire avant longtemps.

Hauser, le formidable frappeur du club Baltimore, est rendu à 59 coups de circuit. Il est rendu à un coup de circuit du record établi par Babe Ruth en 1927, quand il cogna soixante fois la balle pour faire le tour des buts. Comme il reste environ trois semaines d'ouvrage dans le circuit Knapp, il n'est pas téméraire de prévoir que le premier but des "Birds" dépassera sensiblement la marque du Bambino. Frappeur naturel, Hauser a été un des artisans des succès des "Orioles" depuis quelques saisons. Il n'y a pas à se demander où ira Hauser l'an prochain, après son éclatante performance de 1930. Les ligues majeures vont sûrement lui tendre des amorces, et la direction du Baltimore n'aura que l'embarras du choix.

LE TOURNOI DU C. N. R.

Devant une foule moins grande que celle de l'an dernier, mais très enthousiaste ont été tenus, en fin de semaine, les championnats athlétiques du réseau Canadien National, au terrain du club de la Compagnie, à Lachine. Cette année le championnat d'équipes a été remporté par la division de l'Ouest du C.N.R. avec 29 points. L'an dernier ce championnat avait été remporté par l'équipe de Montréal.

Voici le résultat des différentes épreuves:

100 verges—H. Wass, Montréal, 1; J. Grant, Dauphin, second; A. Leblanc, Moncton, troisième. Temps 10 1-5.

220 verges—G. Shaw, Stratford, premier; F. Hurdle, Montréal, second; M. Dunphy, Moncton, troisième.

880 verges—G. A. Life, Toronto, premier; E. E. Yost, Winnipeg, second; H. J. Devereaux, Montréal, troisième. Temps 2.09 2-5.

440 verges—W. A. Brown, Fort-Rouge, premier; J. Denyar, Halifax, second; P. J. Clarke, Montréal, troisième. Temps 54.

Un mille—J. F. Wahlberg, Saskatoon, premier; H. J. Devereaux, Montréal, second; H. Wall, Moncton, troisième. Temps 4.54 4-5.

Un mille relai—Région de l'Ouest, première (W. A. Brown, J. J. Grant, K. E. Yost et J. F. Wahlberg); Montréal, second, (F. Hurdle, P. J. Clark, H. Ware et E. E. Robins); Région Centrale, troisième, (G. Shaw, T. Purcell, J. McInnes et G. A. Life). Temps 3.58.

Saut en hauteur — R. G. White, Moncton, premier, R. S. Coll, Winnipeg, second, A. E. Taylor, Toronto, troisième. Hauteur 5 pieds 4 3-4.

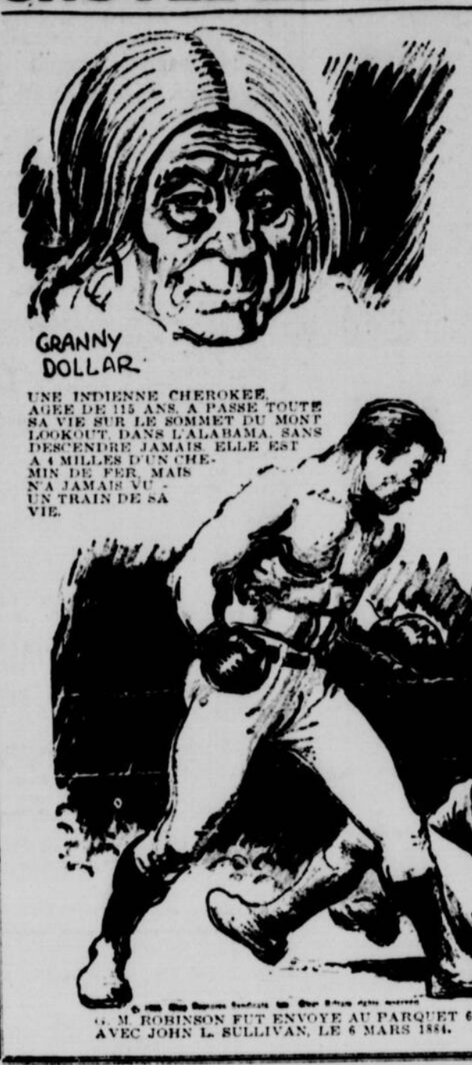
Lancement du poids de 16 livres—J. A. Kier, Winnipeg, premier; G. Armstrong, St-Jean, second; A. McDermid, Stratford, troisième. Distance 35 pieds, 9 pouces.

Juges—W. H. Munslow, arbitre en chef, J. MacDonald, juge en chef, F. Judge, E. H. Bourlon, F. Davidson, juges; Casserly, pointeur. Le constable P. Keough et le sergent E. Boucher, chronométreurs, J. Speak, starter, T. E. Young et E. A. Cannings, scorers.

Sport à L'Annonciation

L'ANNONCIATION, 3. — Dimanche dernier le 31 août, il y eut une partie de baseball entre l'Annonciation et le club Val-Barrette. Cette partie fut très intéressante car les points pour l'Annonciation furent 25 et ceux de Val-Barrette furent 24.

CROYEZ-LE OU NON! par RIPLEY



ROYAL-CANADIEN BATTU A ST-REGIS

Il a fallu aux Indiens de St-Régis, 10 minutes de jeu additionnelles, dimanche dernier, pour triompher du Royal-Canadien, qui s'est vaillamment comporté, et ce, sur leur terrain à St-Régis. Les joueurs du Royal, qui sont arrivés en retard pour la partie, ont sauté sur le terrain sans prendre aucun repos, et ont démontré au public qui se pressait à la partie, le courage dont ils ont fait preuve toute la saison.

La première période fut tout à l'avantage des Indiens, et ils ont profité de ce que le Royal était un peu désorienté pour compter trois points et prendre une bonne avance, mais le Royal s'est raffermi, et quoique les Indiens portèrent le score à 4-1, ils ne se sont pas découragés, la troisième période vit le Royal complètement remis, se lancer à l'attaque résolument, avec le résultat que lorsque les équipes laissèrent le terrain, le score était égalé, soit 4 à 4, les spectateurs étaient dans une grande excitation; nos joueurs, quoique jouant à l'étranger, furent encouragés par les applaudissements des spectateurs qui étaient enchantés de leurs exploits, et l'on se prépara à la période finale. Cette dernière fut de toute beauté, et malgré les efforts réitérés de chaque côté, l'on accusa un résultat nul, de sorte que le score resta à 4 à 4, et l'on changea de buts pour la première période supplémentaire.

L'assistance considérable était dans la plus grande animation, jamais on avait vu une aussi belle joute de la crosse à St-Régis, et ce qui est plus, aucune punition ne fut infligée durant le temps régulier; ceci prouve que le jeu de la crosse est encore plus beau quand chaque club joue pour gagner, et n'essaie pas à se démolir.

La première période vit les équipes attaquer prudemment, chaque joueur se repliant aussitôt sur la défense, attendant le "break" qui souvent décide du résultat d'une partie, et cette première période supplémentaire n'apporta aucun changement.

Les équipes changèrent de buts, et le même jeu se répéta durant les premières minutes; soudain, deux minutes avant la fin de la partie, toute l'équipe du Royal se porta à l'attaque, ne laissant personne pour protéger Bellerose qui se trouvait seul dans ses buts, c'était une attaque en règle et les Indiens ne savaient où donner la tête; le Royal croyait tenir la victoire, mais une mauvaise passe près des buts de Garrow fit changer la balle de main, et les rapides Indiens profitèrent de leur merveilleuse rapidité pour redescendre vers les buts du Royal, laissant ces derniers, tous épuisés, en arrière d'eux, et Jim Barnes compta le point victorieux, une minute avant l'expiration du temps. Il est impossible de décrire l'enthousiasme qui régna sur le terrain; les bâtons furent lancés en l'air, les chapeaux, les mouchoirs, etc., les Indiens se mirent à danser et à lancer des cris de joie. Cependant, au milieu de tout cela, le Royal ne fut pas oublié, et chaque joueur fut félicité pour son courage et pour la magnifique lutte qu'il venait de faire.

Celui-ci est revenu enchanté de la réception qu'on lui a faite, mais il promet à son ennemi de lui remettre son change, dimanche prochain, alors que les Indiens de St-Régis viendront jouer avec le Royal, la troisième partie de leur série. Cette joute, qui aura lieu encore au National, promet d'attirer encore des milliers de spectateurs, et la direction du Royal-Canadien, ne profitera pas de cela pour augmenter les prix d'admission. Ce sera encore le même, ne l'oublions pas, et le Royal espère que la foule sera encore plus nombreuse à cette occasion.

Il nous fait plaisir de signaler le jeu de J. Pusie, dimanche dernier, il a été partout sur le terrain, et par ses belles passes, il a aidé à compter trois des points de son club. Quand il aura acquis un peu plus d'expérience, Jean sera un des plus beaux joueurs de crosse vu depuis longtemps.

Composition des équipes:

St-Régis		Royal-Canadien
P. Garrow	But	G. Bellerose
R. Oak	Point	A. Fisher
T. Foot	Couvert	L. Cardinal
P. Lafrance	Défense	W. Comtois
J. Barnes	Défense	E. Comtois
P. Thomas	Centre	P. L'Heureux
F. DeLorimier	Attaque	P. Léonard
Joe Thomas	Attaque	L. Leclair
Tom White	Int.	C. Sauvé
Abe Jacobs	Ext.	E. Lespérance
Th. Jacobs	Subs.	H. Décarie
T. Benedict		J. Pusie
A. Thomas		
R. Arquitt		
C. George		

LE TENNIS

TOURNOI D'INVITATION A AHUNTSIC

Le club de tennis Ahuntsic Inc., invite les différent courts de Montréal à un tournoi dit d'Invitation, qui commencera le 8 septembre sur ses propres courts. Les entrées fermeront le 6 septembre, et voici quelques-uns des joueurs, dans la catégorie sénior, qui ont promis leur concours au tournoi: P. Deschènes, Longtin, Boucher, Dubé, Faubert, Burrows, H. P. Emard, L. Lalonde. Nul doute que ce tournoi sera couronné d'un entier succès.

(De notre EXTRA d'hier)

Big Bill Tilden et Jean Borotra ont été placés respectivement en tête des listes américaines et étrangères, dans le classement fait aujourd'hui des meilleurs joueurs de tennis sur les deux continents. Ce tirage a fait en prévision du championnat national des simples qui commencera samedi à Forest Hills. L'inscription de Borotra a été faite à la dernière minute.

Les joueurs visiteurs sont classés comme suit:

1-Borotra; 2-H. G. N. Lee, Angleterre; 3-John Olliff, Angleterre; 4-Frederick Perry, Angleterre; 5-Lyttleton Rogers, Irlande; 6-Marcel Rainville, Canada; 7-Ted Avory, Angleterre; 8-L. A. Godfree, Angleterre; 9-Jimmy Nuthall, Angleterre; 10-Herman Uppman, Cuba; 11-C. W. Leslie, Canada.

Chez les Américains: 1. Tilden; 2. Wilmer Allison, Austin, Texas; 3. George Lott, Chicago; 4. Sidney Wood, New-York; 5. Clifford Sutter, New Orleans; 6. John Doeg, Santa Monica, Cal. 7. Gregory Mangin, Newark, N.-J.; 8. John Van Ryn, East Orange, N. J.; 9. Ellsworth Vines, Pasadena, Calif.; 10. Frank Hunter, New Rochelle, N.-Y.; 11. Frank Shields, New-York; et 12. Bryand Grant, Atlanta.

ANTHOLOGIE SPORTIVE

Hauser, 1er but du Baltimore, a cogné son 59ème coup de circuit, hier. Il n'est plus qu'à un home-run du record de Babe Ruth, établi en 1927.

Léo Bourgeault, joueur de hockey bien connu, a frappé une balle de golf du sommet du Mont Edith Cavell, à Jasper Park, Alb. pour aller tomber dans le Ghost Glacier, à 5000 pieds plus bas. La balle, continuant sa course, a dû rouler sur une distance de mill autres pieds, de sorte que Bourgeault a fait le plus long "drive" connu dans les annales du golf.

Baseball à Lachine

Lachine, 2.—Dimanche après-midi, notre club de baseball a reçu à son terrain, au Parc Lasalle, la visite du Ste-Rose. Celui-ci sortit vainqueur par un score de 6 à 0. Les batteries, pour le Lachine étaient, lanceur, Cauchon et receveur Laurin; pour le club Ste-Rose, Turner et Duplessis officiaient.

Saint-Henri Am. vainqueur

Le St-Henri Amateur vient encore une fois, de s'affirmer une des meilleurs clubs amateurs en remportant sa 2ème victoire sur la Maison La Liberté, par le score de 14 à 2. Tessier lança une bonne partie en retirant 9 hommes au bâton. Une mention revient à Laframboise avec ses 4 hits et Bergeron avec ses 3 hits; tous les joueurs se sont distingués, tant au champ qu'au bâton. Le St-Henri est libre pour dimanche et lance un défi à tout club amateur de la province. Inf. J. Hotte, Wilbank 6033.

Premier quart

1—St-Régis; Abe Jacobs 1.00
2—St-Régis; C. George 1.00
3—Royal-Can.; P. Léonard .. 1.00
4—St-Régis; C. George 2.00

Deuxième quart

5—St-Régis; P. Thomas 1.00

Troisième quart

6—Royal-Can.; L. Leclair .. 1.00
7—Royal-Can.; C. Sauvé 1.00
8—Royal-Can.; L. Leclair 1.00

Quatrième quart

Pas de point.

Premier quart supplémentaire

Pas de point.

Deuxième quart supplémentaire

9—St-Régis; J. Barnes 1.00

Score final, 3 à 4 en faveur du St-Régis.

Ville Emard, S.-Charles Ind. Parc Champlain et Coulombia vainqueurs

Les jours passent et ne se ressemblent pas; les clubs Lasalle Notre-Dame, Saint-Denis et Cercle Saint-Paul de la Croix qui se sont illustrés cette saison par leurs multiples triomphes, ont été éliminés du grand détail de l'Association Ind. des Gérants de baseball de Montréal et les clubs Ville-Emard, Saint-Charles Ind. Parc Champlain et Coulombia se sont assurés le privilège de participer aux semies-finales de dimanche prochain en sortant vainqueurs des premières série éliminatoire de l'Association Ind non sans avoir livrer des luttes sensionnelles et disputées avec âpreté de part et d'autre et les milliers de personnes, témoin de ces parties, ont été enthousiasmées au plus haut degré par le jeu digne de professionnels qu'ont fourni les clubs aux prises. La partie Saint-Denis — Ville-Emard fut le clou de la journée; ces deux clubs si bien équilibrés se sont livrés une lutte homérique à l'extrême, qui tint tout près de 3,500 personnes sur les épines et le Saint-Denis stupéfia les connaisseurs en résistant 11 innings au jeu scientifique du Ville-Emard et ne s'avoua vaincu qu'après avoir livrer une lutte passionnante au possible et le Ville-Emard vint à un cheveu d'être éliminer; la belle tenue de Rollin dans la boîte et le coup de maître d'Henri Taillefer dans la 9ème inning sauvèrent la situation. Les jeunes gaillards du Saint-Denis ont pris les joueurs expérimentés du Ville-Emard à l'improviste en obligeant leur lanceur étoile Gérard Pagé de se retirer à la 4ème inning et celui-ci se fit remplacer par Charlemagne Rollin qui devint le héros incontesté de cette partie, en prenant 11 strike out et n'accordant que 2 hits, pour le reste de la partie, et en plus frappant un superbe hit à la 12ème avec un homme sur le 3ème but donnant par ce fait le point victorieux au Ville-Emard et le droit de participer aux semies-finales; il est devenu l'idole de l'ouest et sa belle tenue fut la sensation de la journée. Ses équipiers lui ont accordé un support parfait tant au champ qu'au bâton. Renald Quintal, du Ville-Emard, fut le meilleur frappeur avec 4 hits sur 5 apparitions au bâton, suivi de Paul Verrault et Jos. Gagnon, du Saint-Denis, avec chacun 3 hits sur 4 apparitions au bâton dont un 2 buts et un 3 buts pour Verrault. Les étoiles de la partie au champ furent: Emile Daoust, Jos. Gagnon et A. Pelland. Le meilleur exploit fut accompli par Henri Taillefer à la 9ème manche, quand le score était de 7 à 6 pour le Saint-Denis avec un homme de retiré, un autre au 3ème but, Taillefer frappa comme pinch hitter et se sacrifia, mais faisant compter l'homme du 3ème, et donnant par ce fait le point qui égalait le score.

La plus grosse surprise des séries fut la défaite du Lasalle aux mains du Saint-Charles Ind. par le score de 8 à 2. Lefty Lewis, lanceur du Saint-Charles Ind. fut l'un des principaux facteur de la victoire de son club, par sa belle tenue dans la boîte, en accordant seulement 4 hits très espacés et prenant 11 strike out. Le Saint-Charles Ind. a montré sa force de ses frappeurs en obligeant R. Carbonneau de se retirer, pour se faire remplacer par Lacombe; les meilleurs frappeurs de la partie furent Gaston Martineau, du Lasalle, qui frappa 3 hits sur les 4 hits de son club; Geo. Couturier avec deux 3 buts et un 2 buts, Jimmy Travers avec 3 hits sur 4 apparitions au bâton, ainsi que Réal Pilon et Jimmy Hill avec 2 hits; ce dernier, capitaine du Saint-Charles, fut l'étoile de la partie au champ, en acceptant 7 chances sans erreur. Hervé Danis, receveur du Saint-Charles, fut le héros d'un exploit unique en frappant un home-run de vingt-cinq à trente pieds par dessus la clôture de la gauche, donnant une distance d'environ 325 pieds, mais son home-run ne compta pas, car il ne toucha pas à son premier but. Les amateurs de la Pointe Saint-Charles sont enthousiasmés de la belle tenue de leurs représentants et ils étaient nombreux à cette partie, car les marchands de cet endroit avaient mis un tramway spécial à leur disposition et il en sera de même pour dimanche prochain.

Le Parc Champlain, de son côté, a eu raison de la fameuse équipe du Notre-Dame par le score de 9 à 3. Le beau travail de la batterie Rolsaire et Charlemagne Larivière fut un facteur important de cette victoire; en accordant seulement 7 hits au Notre-Dame, tandis que les frappeurs du Parc Champlain y allèrent de 14 hits sur Peerless Green. Les quelques erreurs du Notre-Dame au commencement de la partie leur fut coteuse, car sans cela la partie aurait été plus contestée. L'infield du Parc Champlain, Alarie, Gauthier, Lapiante, et Dugas ont joué avec brio et habilité, ainsi que Cusson, Gervais et Desmarchais au champ. M. Jos. Lépine a conduit ses hommes avec habilité sur le terrain, et il la montré les qualités d'un bon coach. Avant la partie, M. Jean Barrette, l'une de nos autorités sportives, dans cette province, présenta un trophé de grande valeur au fameux jeune premier but du Parc Champlain, Alfédéric Alarie, comme étant le joueur de baseball le plus populaire; Aldéric Alarie reçu une chaleureuse ovation de toute la foule, ainsi que les félicitations de tous ses camarades de jeu, en recevant ce trophé, qui lui rappellera dans les années futures, combien il était estimé. M. Jean Barrette, considéré comme l'ami des jeunes athlètes, a lancé la première balle. Tout près de 1200 personnes ont été témoins de la victoire du Coulombia sur le Cercle Saint-Paul de la Croix, sur le terrain de ce dernier, par le score de 7 à 5. La population de cette paroisse du Nord, a vu du jeu de première qualité et ont été très satisfaits de la manière dont la partie a été dirigée par Sam Price et Braker. Quatre lanceurs ont pris part à cette partie dont Lavigne et Ward pour Saint-Paul, et Lagacé et James pour Coulombia, ce qui expliquent que les frappeurs n'y allaient pas très doucement. Les meilleurs frappeurs furent pour le Coulombia, Legault et Vanier avec chacun 3 hits sur 5 apparitions au bâton, dont un 2 buts et un 3 buts pour Legault; Lagacé avec 3 hits dont un home-run. Pour le Saint-Paul, Faubert et Holstead se distinguèrent avec 2 hits et Leblanc pour son trois-buts; cette partie fut un succès sur toute la ligne et les amateurs du nord n'ont pas regretté leur déplacement. En somme, les premières séries éliminatoires furent un succès complet, et le public de Montréal s'est aperçu que l'Association Ind. ne négligé rien pour leur donner satisfaction, car les quatre parties furent arbitrées judicieusement par les Bélanger, Eva, Price, Dugas, Braker, Dubois etc. Maintenant les clubs St-Charles et Lasalle et le Coulombia et le Parc Champlain, au terrain de ce dernier; ces deux parties seront les semies-finales.

LIGUE AMERICAINE

Cleveland ...	000 200 010 01—4	9	0
St-Louis	101 100 000 00—3	9	1

Batteries: Brown, Harder, Jablonowski et L. Sewell; Collins, Stewart et Ferrell.

Pas d'autres parties cédulées.

Au Parc Lafontaine

Les milliers de spectateurs qui se sont rendus au Stade du Parc Lafontaine, lundi après-midi, n'ont pas dû regretter leur déplacement, car un magnifique programme double a été joué à la grande satisfaction du public.

Le National de Québec ayant été désappointé par le club qui devait le recevoir ici s'adressa au Président A. E. Saucier, de la Ligue Starr, pour lui demander une partie. Aussitôt le St-Eusèbe fut invité à le recevoir et il le fit de bonne grâce, malgré l'absence de Maître à l'arrêt-court et de Dubois voltigeur de centre.

Si l'on tient compte des fatigues d'un aussi long voyage, le National a donné du beau jeu et la batterie Poulliot et Marsan a retiré sept frappeurs adversaires.

Le St-Eusèbe a cependant remporté une éclatante victoire et le National n'a réussi à éviter le blanchissage que sur un mauvais lancé au marbre. Cossette a lancé une belle partie et il fut bien secondé par tous ses coéquipiers, qui ne commirent qu'une seule erreur durant toute la partie.

Dufresne s'est encore signalé au bâton en frappant un magnifique coup de circuit qui fut salué d'applaudissements.

Mais l'attraction principale devait être la joute entre le Victoria et le Barsalou, champion de la ligue Starr. Malheureusement, ces braves à quatre poils brillèrent par leur absence et sans le beau geste du St-Eusèbe qui consentit à jouer une seconde partie, la séance aurait été complètement gâtée.

Un peu fatigué et n'ayant qu'un seul lanceur, le St-Eusèbe dut recourir à son troisième but, Dufresne, pour débuter dans la boîte. Dufresne lança les trois premières manches avec beaucoup d'adresse et retira quatre frappeurs du Barsalou. Cossette le remplaça et fit un travail qui aurait dû lui donner la victoire si quatre coûteuses erreurs n'étaient venues gâter la belle avance que le club s'était donnée.

Mandeville, lanceur étoile du Barsalou, lança les six premières manches de la partie mais ses balles furent rudement frappées par les cogneurs du St-Eusèbe. Mandeville n'était pas dans son meilleur car il se ressentait des fatigues de la veille, d'avoir lancé contre le Victoriaville. Paquette fut appelé à le remplacer et il termina la partie en mettant fin au bombardement de l'adversaire.

Cette joute a été très intéressante et les deux équipes ont tout fait pour remporter la victoire. Barsalou du St-Eusèbe, s'est signalé en frappant un beau coup de circuit. Bref, ce fut une belle séance comme la direction de la Ligue Starr sait en donner et il faut espérer que le public continuera d'encourager ces deux brillantes équipes qui se dévouent pour donner de fortes attractions au parc, tous les dimanches.

Résultats des deux parties par manches:

NATIONAL vs ST-EUSEBE

		R.	H.	E.
National	000 001 0—1	2	5	
St-Eusèbe	340 002 x—9	12	1	

ST-EUSEBE vs BARSALOU

St-Eusèbe	230 030 006—8	13	5	
Barsalou	011 213 10x—9	10	2	

Arbitres: Morin, Auclair et Cyr
Chronométreur: Pépin.

Le Canadien de Saint-Henri

Le club de raquette Canadien Saint-Henri tiendra ce soir à 8.30 heures une réunion de comité à son local. Tous les intéressés sont priés d'y assister.

Grandes courses à Sainte-Scholastique

L'exposition de Sainte-Scolastique, les 9, 10 et 11 septembre donnera lieu à trois brillantes matinées de courses. Tout le district est intéressé à cet événement qui marquera l'une des belles pages du turf à Sainte-Scholastique.

Voici le programme des trois jours:

Septembre 9	
Classe 2.22 amble	$100.00
Classe 2.24 trot	200.00
2.11 amble blasse	500.00
10 Septembre	
Classe 2.28 amble	$300.00
Classe 2.13 trot	300.00
2.20 trot blasse	500.00
Septembre 11	
Classe 2 milles	$300.00
2.20 amble blasse	500.00
Classe 2.16 amble	200.00

Adressez vos inscriptions à Aldéric Cousineau, Secrétaire — Conducteur des Courses, Saint-Scholastique, Qué.

Le comité des Courses a le plaisir d'annoncer qu'il a une nouvelle piste qui est maintenant d'une largeur de 45 pieds. Le point de départ est le même que le point d'arrivée.

Honoraires d'inscription 5% d'entrée et 5% aux gagnants. — Règles de la National Trotting Association.

Les courses finiront à la cinquième épreuve.

La classe des deux milles à répéter finira après la 2ème épreuve si au cas la course se contestait.

Division de l'argent comme à l'ordinaire, 50 p.c. — 25 p.c. — 15 p.c. — 10 p.c.

Droit réservé de changer l'ordre du programme, ou rejeter toute entrée.

Les Jockeys doivent apparaître sur la piste avec couleurs distinctes.

La Société n'est pas responsable d'aucun accident sur le terrain de l'exposition.

Les entrées seront fermées, le 9 septembre 1930.

Pour plus d'information adresser à Ald. Cousineau, Secrétaire, de Ste-Scholastique.

Vente finale chez Max Beauvais !

DERNIÈRE SEMAINE

DANS quelques jours seulement, cette grande vente à réductions extrêmes touchera à sa fin. Pendant que notre assortiment est encore assez varié, il importe que vous n'attendiez pas plus longtemps, car le choix ne tardera pas à diminuer. Nous vous invitons à venir dès maintenant.

Achetez à présent pour l'automne et l'hiver !

La plupart de ces complets sont à deux pantalons

Complets de $25 & $30 — Réduits à $18

Complets de $35 & $40 — Réduits à $28

Complets de $45 & $50 — Réduits à $36

Complets de $55 à $75 — Réduits à $44

Complets Sport 4 Pièces — Compris dans cette Vente

20% de Réduction sur toute la Mercerie

Max Beauvais Limitée
385 rue St. Jacques O

NEW-YORK LOURD ET MONTREAL FERME. – TEXTILE A 80. – MASSEY-HARRIS TOUCHE 23 ET NICKEL 25

POTINS DE LA RUE

Dominion Textile fait un bond de 3 points, ce matin, et rejoint un sommet qu'il n'avait pas touché depuis jongtemps à 80.

Il s'avère que Textile sera l'une des premières industries à recevoir l'attention bienveillante du nouveau régime. De fait, une délégation doit se présenter incontinent devant l'honorable M. Bennett, à Ottawa. Et le premier ministre, qui est en même temps ministre des finances, se serait engagé à mettre en pratique, dans ce cas particulier, la politique de haute protection approuvée par le peuple canadien. C'est en prévision d'une législation paternelle que le titre s'apprécie ce matin.

O'Brien & Williams avaient prévu le mouvement. Dès la première heure, ce matin, ils émirent un communiqué attirant l'attention sur Dominion Textile et l'aide probable du gouvernement.

Le communiqué soulignait le fait que la compagnie a l'avantage d'une excellente administration. De plus, à la cote de 76, au début, avec un dividende de 85., le rendement était l'équivalent de 6 1½ p. c.

Montreal Power avance d'un demi point à 58. Divers signes font présager que ce titre dominera la prochaine avance. Pour l'instant, la demande provient de la meilleure source.

Nickel fait mine d'avancer et touche 25, après avoir débuté à 24 1-4. Mais le titre revient à 24 1-2, marquant encore, cependant, un gain d'un quart de point.

Cockshutt Plow avance d'un point et quart à 18 1-4. Massey-Harris gagne un point à 23.

Brazilian ne peut guère avancer que d'une fraction à 35 1-2. Mais on note une appréciation marquée du milreis qui cote maintenant 9.80. La situation du café s'améliore sensiblement au Brésil.

Shawinigan avance d'un point à 67 1-2.

Noranda remonte, de nouveau, à $21.75, après avoir débuté à $21.50.

Il y eut 14,471 actions échangées à la Bourse de Montréal, ce matin, et 6,601 sur le Curb.

L'argent est à 2 p. c. à New-York. Les mouvements sont restreints. Steel se maintient assez bien à 170 3-4. On prévoit que le rapport de Iron Age sera favorable. Radio est déprécié d'un point et demi à 39 1-2. Consolidated Gas est pratiquement stationnaire à 108 3-8.

L'exploit de Costes aurait suffi, naguère, à provoquer une mouvement de Bourse. C'est ce qui se produisit à la suite de l'envolée éblouissante de Lindbergh. On vit, notamment une avance dans les titres de compagnies fabriquant certains moteurs et certains types d'aéroplanes.

Wall Street n'est pas moins emballé, cette fois. L'exploit est de qualité et se compare à l'autre. Relier Paris à New-York est plus difficile qu'en sens inverse. Il fallut 33 heures à Lindbergh avec un appareil moins rapide. Il en fallut 37 à Coste. Pour le reste, on voit chez les deux aigles, la même détermination et la même application intelligente. Car la préparation importe plus que l'action même de voler. Lindbergh et Coste étaient préparés. Ils le prouvèrent bien. Et ils eurent, tous les deux, des moteurs impeccables. Et cela ouvre des perspectives pour le service transatlantique aérien de l'avenir.

Voilà autant de raisons qui justifieraient une avance brusque de certains titres. De tels événements, naguère, se reflétaient toujours à la Bourse. Or, il n'en fut rien. Les spéculateurs étaient, certes, intéressés à l'envolée. Ils ne dédaignent pas les fortes sensations. Mais les événements des douze mois ont tué leur élan. Et tout ce qui touche à l'aéroplane, d'ailleurs, est dans une dépression complète à l'heure actuelle. Cela peut tenir à certaines conditions techniques. Mais il s'avère aussi qu'on est arrivé à la période de doute. Les progrès de l'aviation sont fantastiques depuis la guerre. Mais il faut admettre que l'avion, non plus que le dirigeable, n'a pas justifié toutes les prévisions. Il y a des difficultés qui subsistent. Et les services réguliers ne sont pas encore profitables aux promoteurs. L'exploit de Coste marque un nouveau pas en avant. Mais il reste d'autres étapes pour atteindre l'idéal pratique.

Lord Melchett nous donne un conseil détourné. Il le précisera, sans doute, dans son discours au Canadian Club, ce midi. Mais, tel qu'il est, il est d'une piquante saveur.

Le financier anglais,—qui rentre d'une visite à Sudbury où il est, naturellement, vivement intéressé dans Nickel—affecte l'optimisme. Il veut donner de la situation, en Angleterre, une impression meilleure que celle qui existe dans le monde à l'heure actuelle. Et l'une de ses premières raisons est l'avènement qu'il prédit des conservateurs. Il n'a, on le comprend, aucune tendresse pour le parti travailliste. Et il s'acharne même contre ses anciens amis, les libéraux, qu'il relègue au dernier plan.

Mais lord Melchett trahit, tout le même, une certaine inquiétude. Et pour faire face à l'avenir, il prône le rapprochement commercial entre les diverses parties de l'Empire. Ce ne sont plus seulement des questions de sentiment. Il y aura des avantages pour nous. Lord Melchett nous le dit crument. L'Angleterre est un grand marché. Rien ne l'empêche, par exemple, de s'approvisionner de blé en Argentine, si cela lui plaît. Même s'il faut admettre que le blé canadien est le meilleur au monde. Mais une façon d'engager l'Angleterre à s'approvisionner chez nous serait d'acheter davantage, nous-mêmes, chez elle. Donnant, donnant. Et tout le monde y trouverait profit.

Nous connaissons l'argument. Mais lord Melchett prévoit lui-même la réponse quand il dit que l'Angleterre a le droit d'acheter là où cela fait son affaire.

La récolte bat son plein, dans l'Ouest. Cinq millions de boisseaux furent expédiés aux élévateurs dans la seule journée de lundi. Cela faisait 15 millions de boisseaux depuis vendredi. Par contre, les exportations de la semaine ne dépassèrent pas 10 millions. De sorte que, pour la première fois cette année, il y eut augmentation dans le stock visible. C'est la même situation aux Etats-Unis. Et cela n'est pas fait pour améliorer la cote.

L'exportation reste au-dessous des prévisions. La demande extérieure est infime. On espère toujours qu'elle s'avivera. Mais, entretemps, le prix du blé recule sans cesse. Certains futurs étaient au plus bas hier, à Winnipeg.

La situation du blé, on le sait, est essentielle pour le pays. D'autant qu'elle influe de façon directe sur la situation générale, et sur la situation des chemins de fer, en particulier. Ainsi le Pacifique Canadien a besoin de profits égaux à ceux de l'an dernier, pour les cinq derniers mois de l'année, afin d'assurer le service du dividende de 10 pour cent sur les actions communes. Cela ne paraît pas impossible. D'autant que la récolte devrait atteindre 353 millions de boisseaux, d'après les dernières prévisions officieuses. Il faut transporter ce blé aux élévateurs. Mais ce n'est pas suffisant. Il faut aussi une reprise de l'exportation pour assurer à nos deux grands réseaux des profits qui puissent se comparer à ceux de l'an dernier.

Sait-on quelle est l'industrie qui a le plus progressé depuis un an? C'est une industrie qui n'existait pas auparavant. Nous voulons parler des Tom Thumb Golf.

Ils ont surgi partout. Pas une ville qui n'en ait quelques-uns, au Canada comme aux Etats-Unis. Il en existe actuellement 25,000 aux Etats-Unis, et quelques centaines au Canada. La mise de fonds, chez nos voisins, représente quelque 125 millions de dollars. Et l'on estime que 50 autres millions seront ajoutés à cette mise avant que la vogue s'éteigne.

Les Tom Thumb Golf ont une origine curieuse. Ce fut, d'abord, l'idée ingénieuse d'une compagnie de Chattanooga, la Fairyland Mfg Co., qui voulait utiliser un de ses sous-produits provenant de graines de coton. Puis une autre compagnie, la National Pipe Products Corporation, s'empara de l'idée dans le but de pousser la vente de ses pipes. Et l'on devine toutes les autres industries qui profitent de cette vogue. La seule maison Spalding, connue de tous les sportifs, affiche une augmentation de 5 pour cent dans ses affaires en 1929. Et elle l'attribue exclusivement à la vogue des golfs en miniature.

UN APERCU SUR LA SITUATION SUR LE MARCHE DES OEUFS

La production des oeufs se maintient bien à l'heure actuelle par tout le pays.

Cette semaine encore, nous n'avons pas beaucoup de nouveau à signaler au sujet de la situation des marchés canadiens des oeufs. On constate une légère diminution dans la production et quelques indices que les prix s'affermiront. Toutefois, les provisions sont encore amplement suffisantes pour les demandes et les prix sont de dix centins au moins, plus bas que ceux de l'année dernière, ce qui, en quelques mots, résume la situation.

Nous avons été témoins d'une occurrence extraordinaire. La production du printemps et celle de l'été se sont maintenues jusqu'à la date de la moisson. Il n'est pas rare, au cours de la dernière partie du mois d'août et du commencement de septembre, d'avoir une bonne production d'oeufs frais sur le marché. Ces oeufs sont appelés "oeufs de moisson" et sont le résultat du travail que les poules accomplissent en courant dans les champs de grains après la récolte. Cette année, cependant, la production ordinaire du commencement de l'été s'est maintenue jusqu'à la date de la venue des oeufs de moisson. Comme résultat, il n'y a pas d'augmentation notable dans la production des oeufs frais actuellement, à la suite de l'arrivée des oeufs des moissons et l'approvisionnement reste au même niveau que celui qui existe depuis quelques semaines.

Ceux qui suivent le cours des prix des commodités de nourriture, en général, réaliseront que les conditions actuelles des prix concernant les oeufs et aussi, au fait, les volailles, ne sont pas hors de ligne avec les tendances des autres nourritures. Les grades grains et les produits laitiers, en particulier, ont établi des niveaux de prix considérablement au-dessous de ceux qui ont existé au cours des dernières années. La tendance actuelle dans les prix des oeufs indique-t-elle une baisse permanente dans les valeurs ou non? Rien entendu, c'est une matière à conjecture. Il n'y a pas de doute que les prix des commodités, comme tout, tendent à des valeurs moins élevées. Si la chose se continue, il ne serait pas déraisonnable de s'attendre à ce que les oeufs subissent les mêmes changements que les autres commodités. Toutefois, il faut se rappeler que les conditions actuelles des prix sur le marché des oeufs sont probablement le résultat des valeurs existantes des commodités, en général, aussi bien qu'aux conditions locales des approvisionnements considérables, expérimentées sur le marché de la saison entière. Même au printemps et au commencement de l'été, les valeurs des commodités, en général, haussèrent, mais malgré ce fait, les oeufs continuent à maintenir des prix attrayants, au cours de la saison, et une production considérable est considérée comme une condition normale.

La continuation prolongée de la production des oeufs cet été, cause comme on peut bien s'y attendre, un peu d'ennui aux maisons ayant des provisions d'oeufs frigorifiques à vendre. Il n'est pas probable que l'exportation soit bien considérable cette année. Les offres d'oeufs contiennes faites à la Grande-Bretagne sont à des prix qui ne donnent pas un gros profit sur le coût de production et de transport, mais elles semblent être au-dessus des idées des vieux pays. Toutefois, on croit très bien que si la production diminue au volume normal, et il en sera ainsi pratiquement tous les oeufs en entrepôts au Canada, actuellement, deviendront nécessaires à la consommation domestique.

Jusqu'à présent, bien entendu, les provisions d'oeufs retirées des entrepôts ont été extrêmement limitées. A Edmonton et à Calgary, on retirait quelques oeufs des entrepôts, plus particulièrement à cause de la rareté des oeufs de qualité supérieure en cette province, mais à part cela, on a pas encore commencé à retirer les oeufs des entrepôts frigorifiques.

En vue des conditions des semaines écoulées et aussi à cause du fait que la moisson est en pleine activité actuellement, il est assez difficile de prévoir combien de temps la production continuera à son niveau actuel. On doit remarquer, toutefois, que Toronto signale une diminution sensible dans les expéditions d'oeufs classés venant des campagnes de la province d'Ontario. Il est notable, aussi, que la production des provinces maritimes commence à diminuer. A tous les endroits des provinces de l'ouest il y a aussi diminution. Il y a encore du surplus sur les besoins locaux. On signale, toutefois, de certains centres producitfs, que la saison des oeufs est maintenant presque finie. La production des vieilles poules, en Colombie Anglaise, diminue rapidement, mais la quantité de petits oeufs qui arrivent sur le marché augmente rapidement et contrecarre, jusqu'à un certain point, la baisse dans la production des vieilles volailles.

BOURSE DE MONTREAL

Prix fermes à l'ouverture aujourd'hui sur notre marché local. — Leaders en demande. — Textile vedette. — Vogue des titres de Cies d'instruments aratoires. — Activités plus nombreuses sur le Curb. — Services publics à la hausse.

Les prix étaient encore fermes à l'ouverture aujourd'hui sur notre marché local, malgré la variation qui existait à Wall Street. Les activités étaient encore peu nombreuses. Il y eut 14,471 actions échangées sur ce marché durant les deux premières heures de la séance d'aujourd'hui, comparé à 15,438 la veille durant le même espace de temps. Sur le milieu du jour, le ton du marché était encore légèrement à la hausse.

Les titres de compagnies d'instruments agricoles continuaient de se signaler par de belles avances et Massey-Harris qui gagnait 2 pts hier à 22, débutait ce matin 1-4 de pt plus haut à 22 1-4, ce midi il cotait 23. Cockshutt Plow gagnait aussi 1-4 de pt au début à 17 1-4, puis il montait à 18.

B. C. Packers perdait 1-2 pt dès la première transaction à 6. International Nickel attirait encore l'attention spéculative et ce titre accusait une hausse initiale de 3-8 de pt à 24 1-2, et ce titre après avoir touché 25 cotait ce midi 24 7-8.

McColl Frontenac à 17, baissait de 1-4 de pt. Alcohol cotait 4 et Nat. Breweries à 30 5-8 s'élevait de 3-8. Smelters perdait 1 point à 190.

Dom. Textile se hissait de 4 pts à 80. Brazilian était l'objet de nombreux échanges et ce titre débutait 1-8 de pt plus haut à 35 3-8, puis ce titre cotait sur le commencement de l'après-midi 35 1-2. Les autres services publics avaient aussi un léger mouvement ascendant au début et Montreal Power se hissait de 1-4 de pt à 58. Winn. Electric à 36 1-2, demeurait stationnaire. B. C. Power "A" gagnait 2-4 dès la première transaction à 38 1-2 et Shawinigan 3-4 de pt à 67 1-4. Power Corp. s'élevait de 1 1-2 pt à 68.

Les titres de l'acier, de même que les titres d'outillage n'accusaient pas de grands changements et Dom. Bridge débutait à 61 3-4 et cotait deux heures après, 62 1-2. Can. Car marquait 20 1-2 et Nat. Steel Car 46 1-4.

Le volume des transactions était plus élevé sur notre marché du Curb, en effet, il y eut 6,601 actions échangées sur ce marché durant les deux premières heures de cette séance, comparé à 4,431 la veille durant la même espace de temps.

B. A. Oil cotait 1-8 de pt plus haut à 16 1-2. Imp. Oil demeurait ferme à 19 1-8. Home Oil se hissait de 25 cts à 2.75.

Noranda gagnait aussi 25 cts à 21 3-4 et Siscoe demeurait stationnaire à 27.

Ventes de 10 à 11 hrs

Cours fournis par L.-G. BEAUBIEN & CIE, 50, rue Notre-Dame Ouest, Membres de la Bourse de Montréal.

Abitibi priv—10 à 75, 30 à 75, 100 à 75½; Alberta Pacific—1 à 11.

B. C. Packers—70 à 6, 75 à 6, 40 à 6, 45 à 6, 25 à 6, 10 à 6.

B. C. Power A—30 à 38½.

Bell Telephone—4 à 150¼, 3 à 150½, 1 à 151, 5 à 151, 3 à 151.

Brazilian—25 à 35¼, 75 à 35½, 20 à 35¼, 50 à 35¼, 25 à 35¾, 125 à 35½, 20 à 35¼, 20 à 35¼, 100 à 35¼, 100 à 35½, 160 à 35¾, 100 à 35¼, 25 à 35¼, 50 à 35¾, 60 à 35¼, 20 à 35¼, 25 à 35¾.

Can. Car—25 à 20½, 100 à 20½.

Can. Car priv—10 à 28½, 100 à 28½.

Can. Cement—1 à 15, 25 à 15.

Can. Ind. Alcohol A—20 à 4.

Can. Power—25 à 9.

Cockshutt Plow—40 à 17, 25 à 17¼, 5 à 17, 20 à 17¼.

Cons. Smelting—3 à 191.

Dominion Bridge—5 à 61¾, 2 à 61¾.

Dominion Textile—45 à 75, 10 à 75, 5 à 75, 25 à 76, 100 à 76, 20 à 75, 10 à 76, 100 à 76.

Dry en Paper—25 à 7¼, 75 à 7¼.

Fraser—10 à 6, 15 à 6, 20 à 6.

Gypsum—10 à 19¼.

Hollinger—200 à 5.75.

Int. Nickel—50 à 24½, 100 à 24½, 50 à 24½, 50 à 24¾, 200 à 24¾, 90 à 24¾, 90 à 24¾, 100 à 24½, 100 à 24½, 115 à 24½, 105 à 24½, 275 à 24¾, 130 à 24¾, 25 à 24½, 25 à 24½, 100 à 24½, 25 à 24½, 75 à 24¾.

Lake of the Woods—25 à 30.

Massey-Harris—50 à 22½, 200 à 22¾, 110 à 24½, 80 à 24½, 125 à 24¾, 80 à 24¾, 125 à 24½, 125 à 24¼, 100 à 24¼, 150 à 24¼.

McColl Frontenac—25 à 17.

Mont. Power—1 à 57½, 5 à 57½, 25 à 57¾, 30 à 57¾, 5 à 58, 25 à 58, 25 à 57¾, 45 à 57½, 25 à 58, 5 à 58, 15 à 58, 13 à 58.

Nat. Breweries—3 à 30, 25 à 30.

Paramount—21 à 60½.

Power Corporation—110 à 68.

Shawinigan—15 à 66¾, 10 à 67, 20 à 67¼, 10 à 67½.

Winnipeg—25 à 30½.

Ventes de 11 à 12 h. 30

B. C. Power "A"—100 à 38 1-8, 15 à 38 1-4, 50 à 38 1-4.

Bell—3 à 151, 1 à 151, 2 à 151, 4 à 151, 16 à 151.

Brazilian Traction—10 à 35 1-4, 5 à 35 1-2, 25 à 35 1-4, 50 à 35 3-8, 25 à 35 3-8, 100 à 35 1-2, 200 à 35 1-2, 100 à 35 1-2, 100 à 35 1-2, 10 à 35 1-2, 75 à 35 1-2, 45 à 35 1-2, 5 à 35 1-2, 5 à 35 1-2, 5 à 35 3-8, 20 à 35 3-8, 5 à 35 3-8.

Brompton—10 à 25.

Can. Brew.—5 à 6 7-8.

Can. Bronze—25 à 38.

Can. Car—25 à 20 1-2, 50 à 20 1-2, 50 à 20 1-2, 25 à 20 1-2, 5 à 20 1-2, 5 à 20 1-2.

Can. Car priv—10 à 28 1-2.

Can. Pacific New—300 à 45 1-4.

Cockshutt Plow—5 à 18, 5 à 18, 15 à 18.

Cons. Smelting—1 à 190.

Dom. Bridge—120 à 61 1-2, 50 à 62, 50 à 62, 60 à 62, 70 à 62, 100 à 62, 50 à 62, 25 à 62 1-4, 25 à 62 1-2, 10 à 62 1-4, 5 à 62 1-2, 25 à 62 1-2, 25 à 62 1-2.

Dom. Steel & Coal—10 à 8, 2 à 8, 3 à 8.

Dom. Textile—500 à 76 1-4, 50 à 76 1-2, 100 à 76 1-2, 25 à 76 1-2, 15 à 77, 30 à 77, 100 à 77, 50 à 77 1-2, 100 à 78, 20 à 78, 25 à 78, 5 à 78, 25 à 78, 25 à 78, 25 à 78, 50 à 79 1-2, 25 à 77, 1 à 77, 25 à 79 1-2, 25 à 79 1-2, 50 à 79 1-2, 10 à 79 7-8.

Famous Players—1 à 46, 1 à 46, 3 à 46.

Fraser—15 à 6.

Gurd—5 à 29, 5 à 29.

Int. Nickel—125 à 24 1-2, 125 à 24 1-2, 100 à 24 1-2, 175 à 24 3-4, 50 à 24 3-4, 50 à 24 3-4, 200 à 24 7-8, 100 à 24 7-8, 75 à 25, 75 à 25, 250 à 25, 150 à 25, 100 à 25, 100 à 25, 125 à 25, 125 à 25, 90 à 25, 50 à 25, 125 à 25, 50 à 25, 100 à 25, 100 à 25, 100 à 25, 10 à 25, 50 à 25, 10 à 25, 25 à 25, 25 à 25, 10 à 25, 100 à 24 7-8, 10 à 25, 100 à 25, 10 à 25, 50 à 25, 20 à 24 7-8, 25 à 24 7-8.

Massey-Harris—50 à 22 1-4, 5 à 22 3-4, 5 à 22, 5 à 23, 65 à 23.

Mont. Power—5 à 57 3-4, 15 à 57 3-4, 2 à 57 1-2, 5 à 57 3-4, 50 à 57 3-4, 50 à 58, 100 à 58, 100 à 58, 100 à 58, 10 à 57 7-8, 5 à 58, 25 à 58, 50 à 58, 10 à 58, 5 à 58, 10 à 58, 15 à 58, 1 à 58 1-4, 5 à 58, 5 à 58, 25 à 58.

Nat. Breweries—95 à 30, 15 à 30, 80 à 30, 5 à 30 3-8, 10 à 30 3-8.

Nat. Steel Car—20 à 46 1-4.

St. Lawrence Corp.—50 à 7 1-2, 50 à 7 1-2.

Shawinigan—10 à 67 1-2, 40 à 67 1-4.

Sou. Can. Power—25 à 28 1-2.

Steel of Can.—5 à 44 1-4, 5 à 44 1-2.

Steel of Can Pfd—5 à 89.

Winnipeg—5 à 26 1-2.

Banques—

Commerce—1 à 243.

Montréal—25 à 302, 6 à 302, 6 à 302, 1 à 302.

Royale—50 à 292 1-2, 17 à 293.

FORTE DIMINUTION DANS LES DEBITS BANCAIRES EN 1930

Le total pour les 7 premiers mois de cette année accuse une réduction de 17,6 p.c. comparé à 1929.

OTTAWA, 3.—Les débits bancaires durant le mois de juillet dans notre pays accusaient une diminution de 5 p.c. comparé au total du mois précédent. Le total en effet, est de $2,094,000,000 comparé à $2,398,000,000 durant le mois de juin.

Les provinces des prairies accusent une diminution de 15 p.c. Les provinces de Québec et d'Ontario accusent des réductions de 4.4 p.c. chacune et le total des débits bancaires en Colombie-Britannique accuse une diminution de 7.2 p.c. Les débits bancaires dans les provinces Maritimes sont de 18 p.c. moins élevés durant le mois de juillet que durant le mois de juin.

Les débits bancaires durant les sept premiers mois de cette année formèrent un total de $22,119,000,000, soit une réduction de 17.6 p.c. comparé au total de la même période en 1929. L'Ontario accuse à elle seule une réduction de $2,071,000,000 ou de 19 p.c. tandis que notre province accuse une réduction de 17 p.c. seulement.

Opinions de Courtiers

Livingston and Co., de New-York, de Forget & Forget, disent: Les stocks sont à des niveaux où l'on peut effectuer de nombreuses prises de profits et il ne serait donc aucunement surprenant de voir le marché irrégulier pendant quelque temps. Les stocks offrent cependant une belle résistance. A moins de nouvelles défavorables, nous attendons un meilleur marché en fin de semaine. Les opérations de l'industrie de l'acier accuseraient une légère baisse, et l'on attribuerait cette baisse au récent congé.

Post & Flagg disent: L'action du marché d'hier est semblable à celle des autres séances précédentes. Les prix se sont cependant assez bien soutenus en face de la dégringolade des prix des denrées. Le blé glissant en effet à un nouveau bas. Le public ne rentre pas encore dans le marché, mais il ne tardera pas à venir sur le marché dès qu'il sera évident que les conditions s'améliorent.

Watson & Chambers (De Jackson Bros., Jones & Co.): L'avance des deux dernières semaines a porté les valeurs de Bourse à des prix touchant les niveaux de juillet. Les intérêts constructifs entrevoient comme très démonstrative cette avance et prévoient une hausse prolongée si des sommets plus hauts que ceux de juillet sont touchés. D'un autre côté, nous ne serions pas surpris de voir une reprise des ventes professionnelles, basée sur la théorie que le marché a actuellement escompté l'amélioration saisonnière des affaires. Si ce développement ne se produit pas, la structure technique de la Bourse étant forte, indiquerait un terrain propice à une avance cet automne.

Le calme règne sur nos marchés aux bestiaux

Montréal, 3.—Il y avait seulement 100 bêtes à cornes et 117 porcs, en vente, sur nos deux marchés aux bestiaux ce matin.

Les prix demandés pour le bétail étaient plus élevés que ceux qu'on offrait. Les porcs se vendirent par petits lots aussi élevés que $11.00.

Merger de Cies minières

Marriott Mines, Boischatel Mines, Duprat Mines, Corona Mines et Normac Developpement se réuniraient en une nouvelle compagnie sous le nom de The Alliance Mining and Securities Limited.

Crown Points Mines

Crown Points Mines, Limited, absorberait Laval Quebec Mines, s'il faut en croire certains rapports.

Assemblée annuelle

L'assemblée générale annuelle de Hull Electric Company aura lieu cet après-midi dans notre ville à 2.30 p.m.

Elwin & Co.

On annonce que la firme Elwin & Co., Limited, succédera à la firme Homer L. Gibson Company, Limited de Toronto.

L'argent en barre

Londres, 3.—L'argent en barre cotait 14 7-16 deniers l'once.

DANS LE MONDE DE L'ASSURANCE

M. T.-B. MACAULAY, président de la Sun Life Assurance, qui assistera, avec 300 représentants de cette compagnie, à la convention annuelle de cette compagnie, qui a lieu aujourd'hui à Jasper Park.

BOURSE DE NEW YORK

Mouvements confus des prix à Wall Street, avec tendance irrégulière à la baisse. — J.-I. Caisse dégringole de 3 pts. — Nouvelles commerciales plus favorables. — Hausse de la livre sterling. — Vanadium perd 2 pts. — U.S. Steel réagit.

NEW-YORK, 3. (Ouverture de Wall Street.)—Les prix subissaient des mouvement confus à l'ouverture de la Bourse de New-York aujourd'hui et les prix étaient en général irréguliers. Le gros des valeurs avaient toutefois une légère tendance à faiblir.

Col. Carbone et Western Union subissaient chacun une perte initiale de 2 points. Autostrop dégringolait de 3 points dès la première transaction.

Am. Telephone, Goodyear, Missouri Kansas Texas et St-Paul priv., perdaient 1 point chacun sur le commencement de cette séance.

U. S. Steel, d'un autre côté, débutait 3-4 pt plus haut. Drug Inc., et Pennsylvania Railroad enregistraient des avances similaires. Gen. Asphalt se signalait par un gain initial de 1 point. General Electric et American Can cotaient 1-4 de pt plus haut ce matin. Le renouvellement des prêts à vue se fit à 2 pour cent.

Le marché ne tardait pas à devenir lourd à la fin de la première demi-heure qui suivit l'ouverture, malgré la hausse des titres de l'acier. La plupart des avances du début étaient vite choses du passé. Les opérateurs professionnels semblaient découragés par le faible participation du public et ils s'empressaient de prendre leurs profits.

Les nouvelles commerciales avaient une tendance favorable. Les chargements des wagons pour la troisième semaine du mois d'août accusent plus que l'augmentation saisonnière normale. L'industrie de l'acier opérerait sur une plus grande échelle. Le rapport des membres de la Federal Reserve était plutôt confus, il indiquait un gain de $62,000,000 dans les emprunts sur valeurs, et une diminution de $64,000,000 dans les emprunts de toutes sources. Ce qui n'indique pas une expansion des activités.

U. S. Steel, Bethleem Steel, Am. Rolling Mills, Byers et U. S. Pipe se hissaient de 1 à 2 pts, puis réagissaient peu après.

J. I. Case dégringolait de 3 pts, Standard Gas et Vanadium perdaient chacun 2 pts. Radio et Johns Manville baissaient de 1 point chacun.

Les changes étrangers débutèrent fermes et la livre sterling cotait 4.86 5-8 soit une hausse nette de 1-16.

DEGRINGOLADE SUR LES MARCHES DU BLE

Pertes allant jusqu'à 3 3-8 cts à Winnipeg. Reculs de 2 3-8 cts à Chicago.

WINNIPEG, 3. — Les offres trop volumineuses ont été faites au marché du blé hier, les prix fléchissant au point de toucher de nouveau les minima pour la saison, en fermeture. On croit que le principal facteur baissier a été la pression exercée par les intérêts des élévateurs qui cherchaient à se protéger. Le marché a fermé en baisse de 3 3-8 cents à 3 cents.

L'option du blé d'octobre a touché 84 5-8, c'est-à-dire qu'elle est venue bien près des 76 1-2 fatidiques. Quelques maisons à commission ont été vendeuses, mais ne fut pas assez agressif pour diriger le marché vers la hausse.

La demande pour le blé au comptant s'est améliorée.

CHICAGO, 3. — Les ventes du blé par les maisons à commission à Chicago hier ainsi que la faiblesse du marché de Winnipeg, ont fait baisser toutes les options du blé sur le marché local ici. Les prix ont atteint de nouveaux minima pour la saison, les cours étaient tous d'environ 2 cents en bas de la fermeture de vendredi. Le mais qui comptait sur l'action de quelques intérêts particuliers pour se hisser à de meilleurs prix s'est vu tromper, car il a faibli en sympathie avec le blé. Le blé a fermé faible, 2 3-8 cents le boisseau de moins que la fermeture de vendredi. Le mais a fermé de 1 1-4 cents en moins, et l'avoine de 1 à 1 3-8 cent en baisse, et les provisions de 20 cents à 15 cents de gain.

Nouveaux bas sur le marché de Winnipeg

WINNIPEG, 3 — Les prix du blé après avoir éprouvé de forts reculs, hier, sur ce marché, étaient encore faibles à l'ouverture aujourd'hui. Voici un tableau donnant les cours des trois futurs:

	Ferm. Ouv.	Haut	Bas	11.00
Oct.	84 5-8	84 5-8	84 5-8	84 1-4
Déc.	86 3-4	86 3-4	86 1-8	86 3-8
Mai.	92 1-2	92	92 1-4	92 3-4

Fortes baisses à Winnipeg, aujourd'hui

(De notre Extra d'hier)

WINNIPEG, 3. — Les prix du blé après un congé de trois jours, étaient à la baisse sur le marché de cette ville aujourd'hui et les reculs enregistrés étaient assez prononcés.

Voici un tableau donnant les cours des trois futures:

	Ouv.	Haut	Bas	Clot.
Oct.	87	87	84½	84½
Déc.	88	89½	86½	86½
Mai.	94½	95½	92½	92½

North American Trust Shares

North American Trust Shares, d'après l'information qui nous est fournie par la maison Georges Beausoleil et Cie cotait, ce matin, à 3-3 demandé, fonds américains.

Superficie ensemencée plus élevée en Argentine

Ottawa, le 2 sept. 1930. Le Statisticien du Dominion a reçu un câblogramme du Commissaire du Commerce Canadien à Buenos Aires faisant part de la première estimation officielle des superficies semées en blé, graine de lin et avoine pour la saison de 1930-31 en Argentine comme suit: blé 20,139,000 acres comparativement à 19,420,000 acres en 1929-30 et 19,376,000 acres, moyenne de cinq années 1924-25 à 1928-29; graine de lin 7,537,000 acres comparativement à 7,151,000 en 1929-30 et 6,739,000 acres, moyenne quinquennale avoine 4,685,000 acres comparativement à 3,724,000 acres en 1929-30 et de 3,156,000 acres, moyenne quinquenale.

Trans-Lux Corporation

Trans-Lux Daylight Picture Screen Corporation dont une partie du stock est placé sur les marchés canadiens, a vu ses recettes annuelles augmenter de 100 p.c. durant les 4 dernières années. Les profits nets de cette compagnie durant le 1er trimestre de cette année, s'élevèrent à $121,841, comparé à $58,070 durant le même espace de temps en 1929.

Transactions à la Bourse de Montréal

Cours de la matinée d'aujourd'hui MERCREDI 3 SEPTEMBRE 1930

Cour fournis par L.-G. BEAUBIEN & CIE 84, Notre-Dame Ouest

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Midi	Chang.
A. inl. 1 priv.	75	75½	75	75½	+ ½
Alb. Grain	11			11	
Bell Teleph	150½	151	150½	151	+ ½
Brazilian	35½	35½	35½	35½	
B. C. Pow. A	38½	38½	38½	38½	− ½
B. C. Pack				6	
Brompton	25			25	
Can. Brew.	6½			6½	
Can. Bronze	38			38	
Can. Car	20½	20½	20½	20½	+ ½
do priv.	28½			28½	
Can. Cement	15			15	
Cockshutt	17	18	17	18	+1
Cockshutt	17	18	17	18	+1
C. I. Alco	4			4	
C. P. & Pap	9			9	
Chas. Gurd	29			29	
Con. Smelt.	191	191	190	190	−1
D. Bridge	61¾	62½	61¾	62½	+ ¾
D. Textile	75	80	75	80	+5
Fraser	6			6	
Hollinger	5.75			5.75	
Int. Nickel	24½	25½	24¾	24¾	+ ¾
L. of Woods	30			30	
M. Harris	22¼	23	22¼	23	+ ¾
McColl Fron	17			17	
Mt. Power	57½	58¼	57½	58	+ ½
Nat. Brew.	30	30¾	30	30¾	+ ¾
N. St. Car	46¼			46¼	
Power Corp	68			68	
Shawinigan	66½	67½	66¾	67¼	+ ¾
S. C. Power	28½			28½	
Steel of Can	44¼	44½	44¼	44½	+ ¼
do priv.	89			89	
Winn. Elec.	36½			36½	
Banques—					
Commerce	243		243		
Commerce	243		243		
Montréal	303	303	302	302	−1
Royale	293	293	292½	293	

SUR LE CURB

Cours fournis par GARNEAU & OSTIGUY, agents de change, membres de la Bourse et du Curb de Montréal.

Ventes de 10 à 11 hrs

Associated Breweries—10 à 12.

Associated Oil—225 à 30.

B. A. Oil—25 à 16¾.

Can. Malting—5 à 18.

Int. Sugar—25 à 8¾.

Home Oil—110 à 2.75, 25 à 2.85, 25 à 2.75, 25 à 2.80.

Hiram Walker—100 à 8¼.

Imperial Oil—150 à 19¼, 20 à 19¾.

Int. Pete—5 à 17¾, 100 à 17¾.

Perfection Glass—50 à 50.

Noranda—25 à 21.50.

Siscoe—100 à 27.

Big Missouri—100 à 88.

Wainwell Oil—1000 à 2¾.

Can Light—5 à 35.

Sou. Can. Power priv—12 à 105¾.

VENTES DE 11 A 12.30 HRS

Ass. Oil—200 à 20.

B. A. Oil—15 à 16 1-2, 25 à 16 3-8.

Dist. Seagrams—35 à 8 3-4.

Home Oil—15 à 2.75.

Imp. Oil—75 à 19 1-8, 15 à 19 1-4.

Noranda—145 à 22, 25 à 21.90, 25 à 21.75.

Big Missouri—25 à 36.

Wainwell Oil—2,000 à 2 1-4.

Regent Knitting—50 à 4 3-4.

NOTES BRÈVES

La production des oeufs semble vouloir diminuer maintenant, ce qui aura pour effet d'affermir les prix des oeufs.

La récolte du blé du printemps aux Etats-Unis est estimée à 287,000,000 de boisseaux, comparé à 228,000,000 de boisseaux l'an dernier.

Le total des livraisons canadiennes de blé augmente, en effet, le total pour vendredi, samedi et lundi dépassait les 15,000,000 de boisseaux.

La production mondiale du cuivre durant le mois de juillet atteignit 143,615 tonnes, comparé à 145,797 tonnes durant le mois de juin de cette année et à 171,507 durant le même mois en 1929. . .

L'on procède à l'installation de deux nouvelles machines à papier au moulin de Dalhousie de International Paper Company.

Les prochaines modificationst du tarif seraient très favorables à Massey-Harris et c'est ce qui explique la vogue de ce titre qui accusait hier une avance nette de 2 points.

**Les affaires se sont amé

TRANSACTIONS SUR LE CURB DE MONTREAL

Cours du Mardi 2 Septembre

Compilation préparée par Garneau & Ostiguy, 215 ouest, rue St-Jacques

(De notre Extra d'hier)

Ventes	STOCK	Haut	Bas	Clôt.	Chang.
135	Assoc. Breweries	12	....	....	....
20	Assoc. Oil	20	....	....	....
205	B. A. Oil	16⅝	16¼	16⅜	+⅜
17	Cosgrave	75	....	....	....
35	Dist.-Seag.	8⅝	8½	8⅝	+⅛
100	E. Dairies	24	....	....	....
1945	Home Oil	2.55	2.40	2½	+⅛
140	H. Walker	8⅝	8¼	8⅝	+⅜
906	Imp. Oil	19½	19	19⅝	+⅜
105	Imp. Tob.	9½	9¼	9¼	—⅛
10	Int. Util. A	41	....	....	....
875	Int. Pet.	17⅞	17¼	17⅞	+⅝
60	Lake Superior	9⅛	9	9	—
5	R. Mitchell	17	....	....	....
18	S. C. P. pfd.	106	105¾	106	+¼
900	Wainwell Oil	2¾	....	....	....

Mines:—

135	Abana	45	41	41	— 4
145	Noranda	21½	21¼	21⅜	+0.35
1000	Siscoe	28	27	27	....

STOCKS DIVERS	Offre	Dem.
Assoc. Breweries	12	13
Assoc. Oil	....	20
British-American Oil	15⅛	16⅝
Cand Dredge	33⅛	....
Can. Malting	17⅝	18½
Cosgrave Brewery	75	90
Distiller-Seagrams	8⅝	8⅝
Dalhousie Oil	55	....
Eastern Dairies	24	24⅛
Home Oil	2½	....
Imperial Oil	19	19⅛
Imperial Tobacco	9¼	....
Inter. Petroleum	17⅛	17⅝
Lake Superior	9	....
Michell, Robert	....	17
Montreal Exhibition	....	7
Regent Knitting	....	....
Wainwell Oil	....	2¾
Walker, Hiram	8½	8¾

Utilités Publiques:—

Hydro-Electric Securities	35¼	....
Inter. Utilities A	41	43
Inter. Utilities B	11½	....

Mines:—

Abana	40	41
Noranda	21¼	....
Sunlock	26	28

Total des Ventes: 9,331. — Argent 27c.

Transactions à la Bourse de Montréal

Cours fournis par L.-G. Beaubien & Cie., 84, Notre-Dame Ouest.

Cours de la journée de Mardi 2 Septembre 1930

Valeurs	Ouverture	Haut	Bas	Dernière vente	Change-ment	—Clôture— Offre	Demande
80 Alt'bi	21¼	21¼	21¼	21¼	+ ¼	21½	22
5 Agnew Surpass	11	....	....	....	....	11	15
25 Alberta Grain	10½	....	....	....	....	10½	....
50 Asbestos Corp	10	....	....	....	....	10	....
102 Bell Telephone	150	150	150	150	—1	150	150½
8 275 Brazilian	34⅝	35⅛	34⅛	35⅛	— ⅛	35⅛	35¼
130 B. C. Packers	6½	6½	6½	6½	— ⅛	6¼	6½
421 B. C. Power	38	38½	35	38½	—1	38¼	39
1 B. E. Steel 2e pr	4	....	....	....	....	....	....
50 Can Brewing	6¾	....	....	....	....	6¼	6¾
837 Can. Car	20½	20½	20½	20½	+ ½	20¾	20¾
155 do pr.	25¼	25¼	25¼	25¼	— ¼	25	25½
5 *Can Cement priv	93¾	....	....	....	....	93½	96
1 Can. C. Elec priv	63	....	....	....	....	62½	....
22 Can Fly Elec pr	83	....	....	....	....	83¼	....
475 Can. Ind. Alcohol	4	4	3¾	4	+ ⅛	4	4⅛
19 Can. Nor. Power	20½	....	....	....	....	....	21
135 Can. Pacific Ry	45½	45½	45	45	1 ch.	45	45¼
1 100 Ca. P. & Paper	9	9	8¾	8¾	1 ch.	8½	9
55 Can. Wire & C.	33½	33½	33½	33½	— ½	32½	34
385 Cckshutt Plow	16¾	17¼	16¼	17	—2	17	17¼
110 Cons. Smelting	190	190	190	190	—10	180	194
1 034 Dom. Bridge	62¼	62¾	61½	61¾	inch.	61¾	62
350 Dom. Steel B	7½	8	7½	8	—1	7¼	8
85 Dom. Textile	74½	75	74½	75	— ¼	74¾	75
140 Famous Players	44½	45	44½	45	+1	44	....
20 do Vot. Trust	45	....	....	....	....	45	....
25 Foundation Co	10	....	....	....	....	10	11
25 Fraser	6	6	6	6	+1½	5½	....
25 Gen. Steel Wares	8	....	....	....	....	8	10
20 Gypsum	10½	....	....	....	....	10	10¼
85 Hamilton Bridge	21	21	21	21	—4	21	22
6 178 *Int. Nickel	24½	24½	23¾	24⅛	— ⅛	24⅛	24¼
5 Lake of Woods pr	114	....	....	....	....	....	....
1 160 Vipond Paris	21¾	22	21¾	22	—2	21¾	22
500 *McColl Front	17½	17½	17	17	1 ch.	16½	....
3 691 Mont. Power	57	58	56¾	57¾	— ⅛	56¾	57½
155 Nat. Breweries	30¾	30¾	30	30	— ½	30	30¾
15 do. priv	50	....	....	....	....	47	47½
50 Nat. Steel Car	18	18	17	18	....	....	30
20 Ottawa Traction	30	30	30	30	inch.	....	62
50 Paramount	60¾	60¾	‡60	60	....	....	68
3 Power Corp	66½	....	....	....	....	66½	69¼
135 Quebec Power	54½	54½	54½	54½	—1	53	54½
865 Shawinigan	66½	66½	66	66½	+ ⅛	66½	92½
5 Simpsons priv	92½	....	....	....	....	....	44½
70 Steel of Canada	44½	44½	43¾	44¼	—1¼	44¼	44½
25 do. priv	38	38	38	38	....	38	39
25 Tooke Bros pfd	77	77	77	77	—3	75	79
125 Winnipeg Electric	36½	36½	36½	36½	inch.	36½	36¾

—MINES—

150	*Hollinger	5.75	5.75	5.75	5.75	+ 15	5.65	5.75

—BANQUES—

10	Canadienne	171	171	171	171	— ¼	171	171½
50	Commerce	241	241	241	241	inch.	241	325
4	Nouv. Ecosse	295	....	....	....	....	323	325
28	Royale	291	291	291	291	inch.	292	293

—OBLIGATIONS—

11 000	C. P. R. P. L. S	59	59	59	59	1 ch.	59	..
500	do W. S.	99	....	....	....	....	94½	..
600	Vict. Trem A	94½	94½	94	94	....	94½	..
2 000	Can. Loan 1931	100 05	‡100 05	100 05	100 05	— 20	100 05	..
5 750	Viet Loan 1933	103 55	‡103 55	103 55	103 55	— 05	103 55	..
1 300	do 1934	103 35	103 45	102 25	103 45	....	103 55	..
50	Renewal 1932	101 65	....	....	....	....	101 95	..
4 000	Refunding 1940	100 20	‡100 20	100 20	100 20	— 50	100 20	..
1 000	do 1944	100 20	‡100 20	100 20	100 20	— 25	100 20	..

*Ex-dividende †Nouveau haut ‡Nouveau bas

—VENTES TOTALES—

	Hier	Vendredi	Il y a un an
Actions	24 230	31 337	85 393
Mines	150	....	525
Obligations	$14 200	$18 000	$44 300

L'ALLEMAGNE ET LE COMMERCE DES INDES

Le pays veut profiter du boycottage anglais pour s'emparer du marché indien.

LEIPZIG, Allemagne, 3. — Des autorités en commerce international disaient ici aujourd'hui que le temps était arrivé pour les manufacturiers allemands de s'emparer du marché des Indes, fermé aux produits britanniques à la suite de la campagne de Gandhi, pour boycotter tous les produits britanniques.

Un grand industriel a dit que l'Allemagne jouit d'un avantage unique dans l'Orient parce qu'elle n'y possède aucune colonie, et que de cette façon elle n'a pas à escompter la friction entre les races, qui nuit énormément aux autres pays.

Admettant que le boycottage hindou actuel affecte la bière allemande aussi bien que les liqueurs alcooliques anglaises, plusieurs manufacturiers allemands ont déclaré que plusieurs enquêtes commerciales avaient révélé un point d'une très grande importance au point de vue allemand.

Cette révélation serait que les Indes sont prêtes à faire affaires avec l'Allemagne et d'acheter de l'Allemagne des produits dont l'Angleterre avait eu jusqu'ici le monopole.

L'Allemagne a envoyé il y a quelque temps une commission commerciale pour étudier les perspectives d'exportation dans les Indes.

Beau contrat

Windsor, 3 — Canadian Bridge Co. vient d'obtenir le contrat pour la construction d'un pont sur le canal Welland, au prix de $400,000.

DIMINUTIONS DANS LES COMPENSATIONS BANCAIRES EN AOUT

Notre ville voit le total des compensations bancaires diminuer de 22 pour cent.

La forte diminution enregistrée dans les compensations bancaires durant le mois d'août n'est pas surprenante, comparé au total de l'an dernier durant le même mois, à cause des réductions successives opérées durant chaque semaine. La ville de Montréal à elle seule accuse une diminution de $145,116,931, soit 22 pour cent de moins.

Voici un tableau donnant les compensations bancaires pour les principales villes de notre pays durant le mois dernier, avec comparaison avec 1929.

	1930	1929
Montréal	$527,667,385	$668,783,316
Halifax	13,665,838	14,417,688
Saint-Jean	10,015,749	12,378,466
Moncton	4,141,438	4,201,391
Sherbrooke	2,627,106	1,797,621
Québec	27,373,257	31,814,036
Ottawa	25,240,827	33,414,229
Kingston	3,501,104	3,848,063
Hamilton	23,642,848	27,862,034
Brantford	4,127,356	4,137,383
Sudbury	4,685,129	....
Fort William	3,440,939	4,417,729
Winnipeg	3,918,781	330,492,162
Brandon	2,254,197	3,116,242
Régina	....	29,310,603
Saskatoon	10,267,826	11,978,782
Prince Albert	2,036,179	2,226,816
Medicine Hat	1,253,496	2,035,842
Vancouver	59,238,530	105,488,987
Victoria	3,316,674	12,494,732

PERTES PEU ELEVEES A WALL STREET DURANT LE MOIS D'AOUT 1930

240 valeurs représentatives baissent de $60,803,242 sur la bourse de N.-Y.

New-York, 3.—Les mouvements des prix furent très irréguliers à Wall Street durant le cours du mois d'août, en effet ils fléchirent durant les 15 premiers jours pour se raffermir ensuite durant les 15 derniers jours.

240 valeurs représentatives accusaient une diminution globale de $60,803,242, soit le changement le moins prononcé encore vu durant un mois depuis la fin de 1928. Durant le mois précédent, ces mêmes valeurs accusaient une appréciation de $1,429,655,474 et durant le mois d'août 1929, l'appréciation était de $4,465,381,660, soit la plus forte hausse jamais enregistrée, mais il ne faut pas oublier que ce fut la dernière, car ensuite ce fut le commencement de la terrible dégringolade de l'automne dernier. Les réductions successives dans les crédits bancaires reflètent l'absence du public. Les nouvelles commerciales défavorables furent très nombreuses durant ce mois. Les pétroles et les cuprifères étaient les deux groupes qui furent les plus affectés.

LA CONSTRUCTION DE CETTE USINE HYDRO-ELECTRIQUE PROGRESSE

Le coût total des travaux à Seven Sister Falls est de $23,000,000.

On rapporte que les travaux avancent rapidement à la construction de l'usine hydraulique de The Northwestern Power Company, Limited, associée à The Winnipeg Electric Company, aux Seven Sisters Falls, sur la rivière Winnipeg, au Manitoba.

Ces travaux ont été commencés en 1929 et se sont continués en hiver comme en été. Les premières unités seront en opération au milieu de 1931 et le complément du projet tout entier durera trois ans.

La capacité de cette usine sera de 225,000 c.v. et elle sera la plus grosse de cette province. Le coût des divers travaux représente une dépense de $23,000,000.

Plus de 1,500 hommes sont actuellement occupés à travailler à cette entreprise et le total de la paye mensuelle est de $160,000.

Importations moins élevées en juillet

OTTAWA, 3. — Les importations du Canada durant le mois de juillet se sont montées à la somme de $84,551,000, d'après un rapport publié par le bureau fédéral de la statistique. Les importations, durant juillet 1929, s'étaient montées à $114,201,000. Sur le montant total de juillet dernier, les importations du Royaume-Uni se sont montées à $12,934,000, et les produits importés des Etats-Unis avaient une valeur de $54,171,000.

Diminution dans notre production de charbon

OTTAWA, 3. — La production de charbon au Canada, pour le mois de juillet dernier, s'est chiffrée à 1,061,091 tonnes, une diminution de 11.4 pour cent sur la moyenne d'un mois pour la période 1925-1929 qui est de 1,197,317 tonnes. Ces chiffres sont fournis par le bureau fédéral de la statistique.

Les mines de la Nouvelle-Ecosse ont produit 562,221 tonnes; celles du Nouveau-Brunswick, 16,036 tonnes; de la Saskatchewan, 20,101 tonnes; de l'Alberta, 312,549 tonnes, de la Colombie-Anglaise, 139,050 tonnes.

LES CAFES

NEW-YORK, 3. — Les cafés futurs étaient en hausse hier, les cours de fermeture étant comme suit: Contrats No 1, septembre, 5.56; décembre, 5.95; mars, 5.90; mai, 5.88; juillet, 5.85. Contrats Santos: septembre, 10.45; décembre, 9.72; mars, 9.25; mai, 9.12; juillet, 8.98.

LE BEURRE

Le beurre était coté à 28 3-4 et 29 cents la livre, hier, pour la qualité No 1, crèmerie pasteurisé des Cantons de l'Est. C'est le prix du gros. Les ventes étaient surtout autour de 29 cents. Les ventes au détail se faisaient entre 31 et 32 cents la livre. Les arrivages ont été minimes, étant seulement de 97 boîtes contre 452 la semaine dernière et 404 il y a un an.

LES OEUFS

On a augmenté, hier, le prix des oeufs de 2 cents la douzaine pour envois de wagons de la Colombie-Anglaise et des prairies. La production est à son déclin et les prix montent, par conséquent. Les arrivages ont été de 314 caisses seulement contre 2,693 le même jour la semaine dernière. Les prix ont été comme suit: marques spéciales, 43 cents, la douzaine; extras frais, 40 cents la douzaine; frais premiers, 35 cents la douzaine; frais seconds, 30 cents la douzaine.

LES SUCRES

NEW-YORK, 3.—Le marché du sucre brut a été quelque peu plus faible hier par suite des grandes offres et d'une demande indifférente. Les ventes rapportées furent de 27,000 sacs de sucre philippin au port à un raffineur local à 3.18 livré et 20,000 sacs de sucre de Cuba pour livraison en octobre à un opérateur au prix de 3.21.

Les sucres futurs ont accusé un déclin de 1 point. Les ventes approximatives ont été de 22,550 tonnes. Les contrats No 2 ont été négligés et ont fermé à 1 point en baisse à 3.07 pour septembre et 3.19 pour décembre. Les prix de fermeture furent les suivants: No 1, septembre, 1.14; décembre, 1.22, janvier, 1.25; mars, 1.34; mai, 1.43; juillet, 1.50; septembre prochain, 1.56.

Les prix du sucre raffiné n'ont pas changé à 4.36 à 4.46 pour le granulé fin.

Nouveau merger

NEW-YORK, 3. — H. K. McCann et A. W. Erickson annoncent que ces deux compagnies se fusionneront vers le 1er octobre. Le nom de cette nouvelle organisation et plusieurs autres détails n'ont pas encore été dévoilés.

LE FROMAGE

Sur le marché local, hier, le fromage d'Ontario se cotait à 15 cents la livre tandis que celui de Québec variait entre 14 1-4 et 14 3-4 cents la livre. Les arrivages ont été de 2372 boîtes contre 4721 il y a une semaine et 3,485 boîtes il y a un an. Les exportations de fromage, la semaine dernière, ont été de 49,340 boîtes, une amélioration sur les récentes semaines.

POMMES DE TERRE

Le marché des pommes de terre était ferme, hier, et le prix se maintenait à 30 cents le sac pour les pommes de terre nouvelles locales et $1.00 à $1.05 pour les pommes de terre du Nouveau-Brunswick en sacs de 80 livres.

Transactions à la Bourse de New-York

Cote de la journée de Mardi 2 Septembre 1930

Coats fournis par JENKS, GWYNNE & Co.

FERMETURE D'HIER

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôture
A Itibi	22	22	22	22
Adams Expr	27½	27½	26½	27½
Air Reductio	126¾	126¾	125	125¾
Alleghens	22¾	23	22¾	22¾
Allis Chalm	54¾	56¾	54¾	56¼
Allied Chem	272	276	272	274¾
Amerada	24	24½	24	24¾
Am. Ag. Chem	53¾	53¾	....	53¾
Am B. Mag	34	34	32½	32½
Am. Br. Shoe	44¾	44¾	44¾	44¾
Am. Can	132	132½	130¾	130¾
Am Car & y	55	55	52	52
Am. Chicle	74¾	75½	73	73¾
Am. Metals	29¾	30	29¾	29¾
Am. I. Corp	37¼	37½	36¾	37
Am. Ice	32½	33	32½	33
Am. Loco	44	45	44	45
Am M. & F	44¼	44½	44¼	44¼
Am. P. & L.	85	85	85	85
Am. Radiator	27½	27½	26½	27¼
Am. Smelting	69¼	69¾	68¼	68¾
Am. S. Fdries	38	38	37½	37¾
Am Sugar	54¼	54¼	54¼	54¾
Am. Tob	12¾	13	12¾	13
Am. T. & Tel	215¾	215¾	214¾	215
Am. Tob. B	258	258	257	257
Am Waterw	92	92	90½	90¾
Armour A	5¾	5¾	5¼	5¼
do B	5	5	2¾	2¾
Anaconda	45¾	46	44¾	44¾
Anes Coper	20¾	20¾	20¾	20¾
Ass. Goods	35	37¾	35	36
Atchiso	220¾	220¾	219	219
At. Gulf	58	60¼	58	60¼
At. Refining	33¾	34¼	33¼	34
Aviation Corp	6¾	6¾	6¼	6¼
Baldwin Loco	31½	32	30½	31¼
Balt. & Ohio	101¾	102¾	101¾	102¼
Barnsdall	22¾	22¾	22½	22½
Bendix	32	32¾	31¼	31¾
Beth. Steel	85¾	85¾	83¾	84¾
Borens	78¾	79¾	78¼	79¾
Briggs Mfg	20	21¾	19	20¾
Bohn Alum	25¼	27	25	26
Brockway	18¾	19¼	18¾	19¾
Br. Un. Gas	129	129	129	129
Br. M. Tran.	66¾	66¾	66	66
Bryrus priv	36½	36½	35½	35½
Byers A. M.	74	76¾	74	75½
Burroughs	35¾	35¾	34	34
C. & Arizona	48¼	48¼	48¼	48¼
C. & Hecla	13¾	13¾	13¼	13¼
Canada Dry	64¾	64¾	64	64½
C. Pac. Ry	182¾	182¾	179¾	179¾
do nouveau	45½	45½	45	45
C. e Pasco	44¾	44¾	43¾	43¾
Ces & Ohio	49¾	49¾	48¾	49¼
Ces Corp	68	69	68	69
Ch. M. St. P.	15¾	15¾	15	15¾
do priv	23¾	23¾	23¼	23½
Ch. R. Island	90	90	90	90
Childs Co	58¾	57	58¾	58¾
Chrysler	27¾	28¼	27¾	27¾
Cra Cola	179¾	179¾	178	179
Collins A'km	21¼	22	21¼	21½
Colorado Fuel	50¾	50¾	50¾	50¾
Columbia Car	139	139¾	138¾	138¾
Columbia Gas	61	61¾	60¾	60¾
Columia Gr	17¾	17¾	17¾	17¾
Com. outh	14	14¼	13¾	14
Congoleum	12¾	12¾	12¾	12¾
Cons. Cigars	26	26	26	26
Cons Gas	108¾	109¼	107¾	108¼
Com. Solvent	26¾	27¾	26¼	27¼
Cont. Bak. A	25¾	27¾	25¾	27
do B	3¾	4	3¾	4
Con. Can	57¾	57¾	57	57
Con. Insuran	57¾	57¾	57¾	57¾
Con. Motors	13¾	14	13¾	14
Con. Oil	10¼	10¼	10	10¼
Corn Products	93¾	94	93½	94
Cot Inc	17¾	17¾	17	17
Cuba Co	14¼	14¼	14¼	14¼
C. A. Sugar	4¾	4¾	4¼	4¼
Curtiss Wright	6¾	6¾	6¾	6¾
do A	8¾	8¾	8¾	8¾
D. & Hudson	171	171	171	171
Dt. Edison	219	....	....	219
DuPont	117¾	120	117¾	120
Drug Inc	83	83¼	82	82¼
Eaton Axle	23¾	24½	23¾	24
El. Auto Lite	62¾	67	62¾	67
El. P. & Lt.	72¾	73¾	72	72¾
El. st. Batt	65¾	67¾	65¾	67¾
Erg. P. Ser	53¾	53¾	53¾	53¾
Eris Railroad	41¾	42	41¾	42
Eastman Kod	219¾	220¾	218	218
Evans Loading	8¾	8¾	8¼	8¼
Fox Film	49¾	50¾	49¼	51¾
Freeport Tex	44¾	44¾	44	44¼
Gen. Asphalt	39	41	39	41
Gen. Electric	87	87¾	86¼	87
Gen. Bronze	21	21	20¼	21
Gen. Cable A	38½	38½	38½	38½
Gen. Cigars	44¾	44¾	44	44
Ge. Electric	73¾	74	73½	73¾
Gen. Foods	87¾	88	87¼	87¾
Ge. Motors	45¾	46¼	44¾	44¾
Ge. Rafract	70¾	70¾	70	70¾
Gen. Ry. Sig	82	82	82	82
Gillette. R	66	67	64¾	65¾
Gilden	16¾	17¾	16	17¾
Gold Dust	42¾	42¾	42	42
Goodrich	23	23	22¾	23
Goodyear Tire	53¾	53¾	53¾	53¾
Graham Paige	6¾	6	5¾	5¾
Grant Mi	22¾	22¾	22¾	22¾
Grant W. T	33¾	33½	33	33
Gt. Nor priv	79	79	79	79
Gt. Nor Ore	20¾	20¾	20¾	20¾
Gt. W Sugar	18	18¼	18	18
Grisby Grun	14¾	14¾	14¾	14¾
Hecla	9¾	9¾	9¾	9¾
Houston Oil	77¾	77¾	75¾	75¾
Howe Sound	29	29	29	29
Hudson Mot	30½	30¾	30¼	30¼
Hupp Motors	13¾	13¾	13¼	13¼
Ill. Cent. R	113¾	113¾	113¾	113¾
Ind. Oil & Gas	25	25¼	24¾	25
Indian Refin	11¾	11¾	11¾	11¾
Ingersoll R	197	200	197	199½
Inspr. Copper	13½	13½	13½	13½
Int. R. Tran	28¾	28¾	28¼	28¼
Int. R. Mach	180¼	183	180¼	181
Int. C. Eng	5½	5¾	5½	5½
Int. Harvest	81¾	81¾	81	81¼
Int. H Fl A	37¾	37¾	37¾	37¾
Int. Nickel	24¼	24¼	24¼	24¼
Int. Paper pri	70	70	70	70
do A	16½	17	16½	16½
do C	8¾	8¾	8¾	8¾
Int. T. & Tel.	41¾	41¾	40¾	40¾
J. Manville	96¼	96¾	94½	95½
J. Rayser	24¼	24¼	24¼	24¼
Kelly Tire	3	3	3	3
K. Hayes W	29¾	30¾	29¾	30¾
Kelvinator	15¾	15¾	15¾	16¼
Kenn. Copper	33¾	34	33¾	34
Kolster Radio	7¾	7¾	7¾	7¾
Kreuger	27¾	27¾	27¾	27¾
Kroger	26¼	26½	25¾	26¼
Lambert	92¾	92¾	92¾	93¼
Lehn & Fink	27	27	27	27
L. Myers B	100¾	101¾	100¾	100¾
Liquid Carb	70	70¾	70	70¾
Loews	78¾	79¾	77¾	78¾
Lorillar	23¾	23¾	23	23
Louisville Gas	38¾	39	38¾	39
Mathieson	42¾	43¾	42¾	42½
Mack Trucks	63¾	64¾	63¾	64¼
Magma Copp	30¾	30¾	30¼	30¼
Ma Stores	44½	45¾	44¼	44¾
McKeesport	85	85¾	84	84¾
Mex. Seaboard	22¼	22½	22	22½
Miami Copper	14¾	14¾	14¾	14¾
Mid. C. Pete	23½	23½	23	23
M. & St. P	18¾	18¾	18¾	18¾
M. K. & T	42½	42¾	42¼	42¼
do priv	97¾	97¾	97¾	97¾
Miss. Pacific	63	67	63	66¾
do priv	123	123	123	123
Mont. Ward	36	37½	36	36¾
Mullins Body	11¼	11¼	11¼	11¼
Munsing Wear	38¾	38¾	38¾	38¾
Murray Corp	15¾	16	15	15½
Nash Motors	33¾	34¾	33	34¾
Nat. Supply	84	84	83½	83½
Nat. C. Reg	45¾	47¼	45¾	47¼
Nat. Dairy	55¾	55¾	55	55¾
Nat. Dist	32	32	31	31
Nat. P. & Lt.	47¾	47¾	46¾	46¾
Nevada Con	13¾	13¾	13¾	13½
New Haven	107	107	107	107
N. Y. Air Br	40½	40½	40	40
N. Y. Central	163¾	164¼	163¾	163¾
Norf. & West	225	225	225	225
North Am Co	105¾	106¾	105¾	105¾
North Pacific	75	75¼	75	75¼
Oliver F. priv	19½	19½	19	19
Otis Elevator	69¾	70¼	69¾	70
Otis Steel	27	27	27	27
Pacific Gas	57	57¼	57	57¼
Pacific Light	77¾	79	77¾	79
Packard	11	11	10¾	10¾
Paramount	61¾	62	60¾	61¾
Parker & Tiff	13½	13½	13½	13½
Penic. & Ford	41¾	41¾	41¼	41¼
Pennsylvanal	73¾	74	73¾	73¾
Phillips Pete	34	34¼	33¾	34
Pierce Pete	4¼	4¼	4¼	4¼
Pills. Flour	32¾	32¾	32¾	32¾
Pow. & Lt.	24¾	25¾	24¾	25
Pr. Steel Car	7	7	7	7
Pub. S. Corp	94	94¼	92¼	93
Pullman	69¼	69¾	68¾	69¾
Pure Oil	20	20	19¾	19¾
Radio Corp	41¾	41¾	40¾	41¼
Radio Keith	36¾	37	35¾	35¾
R'ton Rand	28¼	29½	28¼	29
Reo Motors	11¾	11¾	11¼	11¾
Rep. I. & St	34	36¼	34	35½
Reynolds R	52¾	52¾	51¾	51¾
Richfield Oil	15	15	14¾	15
Royal Dutch	49¾	49¾	49¼	49¼
Safeway	69	71	68¾	71
Schulte	7¾	7¾	7¾	7¾
Schubert	18¾	19	18¾	19
Sh. Union Oil	14¾	14¾	14¾	14¾
Sears Roebuck	73½	76¾	73½	75
Simmons Bed	26¾	26¾	26	26
Sin. Pr. Pete	23¾	24¼	23¾	24
St. L. & S. Fe	91¾	91¾	91¾	91¾
St. L. & W	69¾	69¾	69¾	69¾
St. clair Con	21¾	21¾	21¾	21¾
Skelly Oil	27¾	27¾	27¾	27¾
C. Edison	56¾	56¾	56¾	56¾
South Pacf. c	116¼	116¾	116	116
S. P. R. Sugar	16¾	16¾	16¾	16¾
South Ry	55	56	55	55¾
Spicer	17	17¾	17	17
Stand. Brands	20¾	20¾	20¾	20¾
St. Gas & E	106	107¾	104½	106¼
St. Oil N J	70¼	70¼	69	69¼
St. Oil N Y	31¾	31¾	31	31¼
St. Oil Califor	60¼	61	60¼	60¾
St. Warren	26¾	26¾	25	25¾
Stone Webster	79¼	80

La Patrie

Montréal, Qué.

ANNONCES CLASSIFIEES

Toutes les annonces doivent paraître sous la rubrique appropriée et dans les modèles de caractères d'imprimerie de "La Patrie".

TARIF DES ANNONCES CLASSIFIEES

Tarif quotidien par ligne pour insertions consécutives:

	Chargées	Comptant
Six jours	10c	8c
Trois jours	12c	10c
Un jour	15c	12c

Naissance: 50c par insertion.
Décès: 50c par insertion.
Service anniversaire: 75c par insertion.
Remerciements: $1.00 par insertion.
Fiançailles: $1.00 par insertion.
Prochain mariage: $1.00 par insertion.
Mariage: $1.00 par insertion.

AUTOMOBILES

AUTOMOBILES A VENDRE

AUBURN MOTOR SALES—

VOYEZ-NOUS d'abord en route pour votre bureau, 4020 Sainte-Catherine Ouest, juste À l'ouest de la rue Guy. 146-26

AUTOS-CAMIONS

AUBAINE. Camion Chevrolet, stake body, aussi carrosserie fermée ou camion Chevrolet, 4141 Mentana, FR. 7242. 160-3

DEUX camions de 1-2 tonne (vannes) carrosserie fermée, 1929 1925, comme neufs. Termes faciles. Faut vendre. BEL. 2083. 160-3

TRUCK Chevrolet fermé 1927, bon marché, parfait ordre, 4 pneus neufs, 2083 Chambly. CL. 1711. 160-3

ACCESSOIRES A VENDRE

PARTIES usagées, neuves, pour toutes marques d'automobiles aussi batteries, pneus, accessoires, plus bas prix en ville. Soudynes Auto Parts, 2465-69 Notre-Dame Est. CH. 7515. 150-16

RADIATEURS d'autos, alvéolés, emplacés pendant que vous attendez. Fabriqués sur les lieux, nos 20 ans d'expérience sont votre garantie. Pare-chocs et carrosseries faits et réparés. 361 rue Ontario Ouest. Harb. 6166. 142-26

CHAMBRE A LOUER

Chambres et Pensions d'Enfants

BEBES et enfants jusqu'à 12 ans, pris en pension À prix modéré. 5709 Brissette, Côte St-Paul, York 4850. 126-149

PENSION de bébés, soin maternel. Jeune À 5 ans, 3846 rue Adam. Clairval 2332F. 157-26

CHAMBRES AVEC PENSION

3845, RUE MANCE, chambre confortable, déjeuner et souper si désirés pour hommes d'affaires. Plateau 2692. 160-3

CHAMBRES SANS PENSION

3735, RUE STE-FAMILLE, chambre avec pension si nécessaire, maison tranquille, piano. Harbour 9791. 162-1

1593 ST-HUBERT, grande chambre sur le devant, étage du bain, dans famille privée, pour monsieur seulement. 158-26

BOULEVARD ST-JOSEPH OUEST, grande chambre pour deux personnes, aussi vivoir avec lit, prix raisonnable. Dollard 5742. 162-2

CHAMBLY, 2194, près Rouen, bonnes chambres pour hommes sobres, avec déjeuner si désiré. Téléphone FR. 2796. 162-3

CHAMBRE boudoir pour garçon ou jeune fille, famille privée, 8197 rue Des Erables. Amherst 4969. 161-3

GRANDE chambre sur le devant, À l'étage de la rue, très bien meublée, chez une veuve seule, personne parlant les deux langues préférée. Wal. 3272. 162-2

PERSONNE honnête, travaillant en dehors, grande chambre meublée, moderne, maison privée, 3902 Laval. Lancaster 9427. 162-3

RUE BERNARD, près Avenue du Parc, chambre bien éclairée pour hommes, eau chaude, déjeuner si désiré. Crescent 1956. 161-3

SALON double bien meublé, famille tranquille, 1607 Visitation, près Demontigny. CHerrier 4252. 160-3

DIVERS

COQUERELLES, punaises, mites, rats, souris, garanti de les détruire dans une application, pas nécessaire de laisser la place. Prix spécial pour gros contrat. Wilbank 6814. Bureau, 515 Atwater. 140-26

JE SUIS heureux d'informer ma clientèle et le tourisme, que je tiens toujours mon hôtel situé À 3 milles du Golf Club, avec confort, amélioration moderne, service prompt et courtois, À des prix modérés. Bienvenue, A. Marin, prop. Ste-Adèle, en haut, Co. Terrebonne, P.Q. 160-12

NOUS tenons À informer notre clientèle, que nous commencerons À faire le tannage de cuir rouge et noir À harnais À l'écorce de pruche au mois d'octobre et comptons faire un bon cuir. Nous sollicitons tout envoi auquel nous donnerons la plus prompte attention. Lefebvre et Fils, tanneurs Mont-Laurier, Comté Labelle. 155-12

COIFFURE

APPRENEZ coiffure, nouvelle méthode. Marcel À l'eau ou papier spécial, cours complet $15.00. Salon Noël, 316 Ste-Catherine Est. Harb. 8588, 2518 St-Antoine, Fitz. 7116. 160-26

LEÇON de coiffure, nouvelle méthode, Ondulation Marcel, au papier et À l'eau. Mme Hébert, CHerrier 1641. 161-26

DIVERS

COIFFURE

PERMANENT crequignole, ondulation Marcel, papier, coupe, manicure, cils, sourcils. Enseignement. Salon Romain, 6406 St-Hubert, Crescent 0667. 162-26

SALON HELENE, spécial: ondulation permanente À $4.00 pour le mois de septembre. Frontenac 6255. 155-26

PERDU

$41.60 vendredi, entre Glen et Prud'homme, par un travailleur. S. V. P. Appelez Wal. 0221W. 162-1

ACTES (titres, actes, contrats) perdus jeudi au parc Springfield, nom Weatherhead. Récompense. CA. 6721M. 162-1

CHAT PERSAN gris bleu, front, poitrine et pattes blancs, portant un collier bleu, avec 3 grelots, perdu mardi, sur l'avenue Prud'homme. Récompense. Wal 7725W. 162-1

MONTRE-bracelet or blanc, 4e avenue, entre Wellington et Verdun. Récompense 4213 Wellington. York 2395. 162-1

VALISE perdue À St-Vincent de Paul, Co. Laval, le 2 septembre, vers 7 heures p.m., contenant linge d'enfant, etc. Récompense. A. Boismenu, Calumet 1646M. 162-1

SOMME d'argent en prenant char Mt-Royal et St-Laurent, samedi midi. Récompense Cherrier 8551, 1672 Mansonneuve. 162-1

EMPLOIS

Ouvrage demandé, femmes, filles

LAVAGES DEMANDES À domicile, À prix modéré. S'adresser À Mme H. Allard, 154 Vinet. Tél. Wilbank, 1507. 143-24

MODISTE ira coudre À domicile, ouvrage garanti. Appelez DUpont 2907. 152-15

POSITION DEMANDEE FEMMES

STENOGRAPHE bilingue, active, expérimentée, rapide, dactylographe, références, désire position, petit salaire. Calumet 8492. 161-6

UNE DAME de ménage pourrait disposer d'une journée par semaine et de deux demi-journées. S'adresser au No 4103 Rivard. 157-10

SERVICES DOMESTIQUES

SERVANTE demandée pour ouvrage en général, pas de lavage, 1419 William David. 162-1

POSITION DEMANDEE, HOMME

CHAUFFEUR d'expérience, allemand, demande position, famille. Carte-bonnes connaissances de la ville et dans les réparations. UPtown 5320, Juergens. 162-3

COUPLE sans enfant, d'Age moyen, pour tout ouvrage général. 4971 Des Erables, Terrebonne, Tél. Clairval 2428W. 162-2

ENSEIGNEMENT

BARBIER

APPRENEZ métier de barbier À l'école qui vous montre le mieux de Montréal. Informations: Artaur Moreau, Ecole des Barbiers, 520 Saint-Laurent, Montréal. 161-26

ELEVES DEMANDES

COURS D'ART COMMERCIAL:—

On demande des artistes pour tout genre de commerce. Rédacteurs et dessinateurs d'annonces d'expérience. Position permanente. Emploi payant. Si vous aimez le dessin, nous vous donnerons des cours. Pas d'intervention dans le présent emploi. Ecrire Casier 10 "La Patrie". 157-12

ANGLAIS complet, un an, $3.00 par mois; $7.00 terme 3 mois, $20.00 pour l'année. Professeur expert. Conversation garantie, 3660 St-Hubert, Appt 2. 161-6

ELEVES demandés, anglais pratique, cours privé, succès assuré et plus de 20 ans d'expérience À mon crédit. Professeur Murphy, 2055 Comte, W. 3 bank 9017. 161-3

ECOLE TECHNIQUE DE MONTREAL—

Cours complets de mécanique et d'électricité d'automobile. Soixante moteurs en marche, 4, 6, 8 et 12 cylindres, moteurs d'aéroplanes. Réparation, construction de batteries, générateurs, démarreurs, etc. La plus complète organisation du genre au Canada, formant les mécaniciens. Seuls les certificats de l'Ecole Technique sont reconnus par le gouvernement provincial. Nos diplômes recherchés. Ecrivez, venez, 209 rue Sherbrooke Ouest, Montréal.

APPORTEZ CETTE ANNONCE

Mlle S. REMINGTON, organiste À St-Irénée, donne cours solfège, harmonie, piano, orgue, classe spéciale pour enfants, studio 4271 St-Denis, Belair 4805. 161-6

ENSEIGNEMENT PRIVE

COURS strictement privés, français, anglais, mathématiques, adultes ou enfants des deux sexes. Attention spéciale aux élèves arriérés ou malades. Conditions raisonnables. 657 Vinet, Wilbank 4443. 161-3

MARCHANDISES

A VENDRE

A QUI LA CHANCE? Joli show case À bon marché. S'adresser À 2126 rue Chambly. FRont 6355. 155-12

AMEUBLEMENT A VENDRE

RICHE mobilier, salle À manger, ainsi que glacière. Bon marché À quiconque achètera ce soir. 7559R. St-Denis. Cal. 8979. 162-1

FOURRURES

PEAU manteau de seal, garni d'écureuil, bon marché, 3704 Parc Lafontaine. Frontenac 2272. 160-3

MARCHANDISES

ARTICLES DE MENAGE

CARROSSE de bébé, Sonora gramophone électrique, machine À laver, Cl. 3478, ou Cl. 1589. 1489 Evid Morgan. 161-3

POELE À gaz Regent, presque pas d'usure tout blanc, allumeur électrique, fourneau et tablettes, prix raisonnable, aussi poêle À charbon, vendre À bon marché. S'adresser 1426 Viau. Cl. 4095M. 119-jmo

VETEMENTS

A VENDRE, robes, manteaux, costumes presque neufs. Prix dérisoires. 5255 Papineau. 162-1

OCCASIONS FINANCIERES

A VENDRE OU A ECHANGER

BONNE propriété demandée en échange pour bon commerce, 7418 St-Denis, La Cie d'Immeuble St-Denis Enrg. Calumet 2445. 139-18

COMMERCE A VENDRE

EPICERIE À vendre, bonne location, bon stock, téléphone Fitzroy 2315. 160-3

THEATRE situé dans un bon centre en très bonne condition, À bon marché, pour cause de santé. S'adresser À Boîte P. 229, Thurso, Co. d'Argenteuil, P.Q. 142-24

HOTEL A VENDRE

HOTEL licencié, 19 chambres, pouvant être augmenté À 25, avec restaurant et salle de billard, dans beau gros village À 40 milles de Montréal. À vendre pour bonne cause, ou À échanger pour propriété en ville. 520 Cherrier. HA. 0707. 145-26

ON DEMANDE A ACHETER

GRAMOPHONES ou disques de toutes marques, en toutes conditions, achetés tout de suite, argent comptant. Canada Book Stores, 1130 rue Windsor, Marquette 6055, en tout temps. Ouvert le soir. 162-3

NOUS PAYONS argent comptant livres de tous genres, de n'importe quelle langue, ou condition. Canada Book Stores, 1130 rue Windsor. Tél. Marquette 6055, en tout temps. Ouvert le soir. 162-3

Services Professionnels

AVOCATS

MERCIER, W.-F., avocat, Edifice Crédit Foncier, 5 rue Saint-Jacques Est, chambre 22. Bureau Harbour 5360. 157-26

AUX MALADES

INSTITUT de Prophylaxie. Attention spéciale À chaque maladie. Traitements individuels et complets des maladies chroniques, 3440 Hutchison. 137-26

COMPTABILITE

VOTRE comptabilité peut vous être faite en dehors et livrée sur cartes gratuites par correspondance. 4897 Hoyer, Frontenac 9237. 144-26

HOPITAUX PRIVES

HOPITAL privé, spécialité: maternité, pension avant maladie si désirée. Mme J. Despatie, 202 Beaubien Est. Crescent 6286. 141-26

HOPITAL, Ste-Thérèse. Cas maternité, médecin spécialiste. Pension avant après maladie. Pension, adoption d'enfants. 4052 Parc Lafontaine. FRontenac 7031. 161-26

HOPITAL privé, bébé À adopter, prix modéré. Madame Boisvert, 7390 rue Christophe-Colomb. Calumet 7299. 138-26

HOPITAL Ste-Thérèse, Cas maternité, médecin spécialiste. Pension avant, après maladie. Pension, adoption d'enfants, 4052 Parc Lafontaine. FR. 7031. 126-26

MEDECINS

MALO, Dr ZENON.—Clinique privée, nouveau numéro 6631 St-Denis, entre Beaubien et Saint-Zotique. Tél. Crescent 0292. Heures, de 2 À 5, 7 À 9 heures. 161-26

NOTAIRES

BEAUDOIN et LABELLE, notaires, 51 St-Jacques Ouest, Montréal. HArbour 6916. 30-10

Services Commerciaux

REPARATIONS

MONTRES et horloges nettoyées, garanties, 75 À $1.00, ressorts de montres ou d'horloges, garantis 75 À $1. Alfreg Maisonneuve, 927 Rachel Est. 136-14

Services Commerciaux

TRANSPORT

ACME Truck Taxi Association, transport général, déménagement, valises, pianos, piques-niques. Tél. Frontenac 2203-2551. Nuit et dimanche, Frontenac 1844. 140-26

DOMINION Service Bureau achète comptant. Collections tous genres. 1e St-Jacques, Ouest. Chambre 1005. Marquette 1320. 140—14

TAPISSAGE, BLANCHISSAGE

ON FAIT réparations générales et relevage de maison. Tél. CHerrier 9373. 161-6

IMMEUBLES A LOUER

APPARTEMENTS MEUBLES A LOUER

1641, RUE ST-LUC. Deux pièces, bain et cuisine, meublées À neuf, occupation immédiate. WIl. 4018. 157-6

MAISONS A LOUER

7 APPARTEMENTS, planchers bois franc, 4 garde-robes, garde-manger, ménage fait À neuf. Clairval 1136, 2432 Avenue Leclaire. 162-1

AMHERST 1577, 6 appartements bien ensoleillés, chambre de bain, eau chaude. Information, CHerrier 4552. 162-1

BEAUBIEN, 362, près St-Denis, cinq pièces, chauffé, frigidaire, incinérateur, ménage fait. Crescent 6643. Appt. 5. 162-1

COIN DANDURAND et 7ème avenue, 5 pièces, appartements bien éclairés, finis modernes. CHerrier 8542. 162-1

MAISON À louer, 5037 Delanaudière, maison moderne, 7 pièces, système chauffage, plancher dur, cave cimentée, garage. S'adresse CHerrier 5027. 161-3

PLAIN-PIEDS A LOUER

SIX PIECES, rue Jeanne Mance, aussi joli plain-pied, sur la rue Grosvenor À vendre. Appelez Marquette 1582. 162-3

IMMEUBLES A VENDRE

MAISONS A VENDRE

A QUI LA CHANCE? Plusieurs propriétés, prendrais terre avec roulant ou bon commerce. 7418 St-Denis. La Cie d'Immeuble St-Denis Enrg. Tél. Calumet 2445. 139-18

2 PROPRIETES situées dans un endroit idéal pour touristes, chasse et pêche dans village près d'une école, etc, en bonne condition. Pour informations s'adresser À Raoul Bray, Nominingue, Co. Labelle. 160-12

2 PROPRIETES situées près du Lac Bourget, endroit de chasse et pêche. À un mille du village. Le tout en bonne condition. Pour informations s'adresser À Paul Boucher, Nominingue, Co. Labelle. 160-12

FARNHAM, maison moderne, 5 appts, grande véranda, solage ciment, couverture neuve, étables, bon marché. Propriétaire 4366 Garnier, AMherst 4219. 160-5

MAISON À vendre de 6 logements de 5 appartements tous bien loués, revenu $120 par mois. Comptant $2,000; balance À de bonnes conditions. Pour information s'adresser West. 5641W, ou 191 Victor Hugo le soir de 6 À 9 hrs. 157-12

MAISON 7 appts, grande véranda, terrain, écurie, garage, poulailler, beau village, près St-Hyacinthe, bon marché. Propriétaire, 4386 Garnier, Montréal. 160-3

MAISON À vendre, À deux étages, bois et brique, garage tôle 20 x 10, vendra À bonne conditions, pas de mortgage. S'adresser À M. J. Lachapelle, 5043 St-Ambroise. Tél. West. 5826W. 155-12

PROPRIETE À vendre, 2184 Sherbrooke Est, maison appartement admirablement en planches emboutedées et en briques, avec papier entre, cave cimentée et divisée en compartiments, logements 8, 7, 5 pièces, chauffés À l'huile "Vilas", eau chaude À l'année, poêle de cuisine dans chaque logement, frigidaire, incinérateur, quatre garages, pouvant rapporter $5,000 par année, actuellement loués pour $4,932.00, terrain 48 x 104, construction 35 x 82 pour logements. S'adresser au propriétaire, 3425 Delorimier, CHerrier 3584. 150-12

PLUSIEURS maisons acquises pour dettes, vendra bon marché. J. et W. Duncan Ltd., marchands de bois, 2951 Ontario Est. CHerrier 6054. 160-3

Les annonces classifiées vous guident dans le domaine de l'économie

IMMEUBLES A VENDRE

FERMES ET TERRES

2 TERRES contigües 200 x 100 acres, chacune 25 acres cultivés, balance boisée, 2 maisons habitation, dépendances, roulant, bon stock animaux, scierie À vapeur, machine À bardeaux, moulange. À 1 mille du village, paiement: conditions faciles. S'adresser À M. Cochet, Ste-Véronique de Turgeon, Comté Labelle, P.Q. 160-13

EXPEDITION ARCTIQUE

Du major Burwash. — Parti le 23 août pour la Terre du roi Guillaume.

WINNIPEG, 3. — Un message radiophonique a révélé hier que l'expédition arctique du major Burwash n'a pas été abandonnée. La rumeur que le major et son pilote W.-E. Gilbert ne partiraient pas pour la Terre du roi Guillaume, à cause de la saison avancée, est démentie par le fait que les deux explorateurs ont quitté Fort Rearne dans leur avion géant, le 23 août, pour se rendre dans la région où il y a 83 ans, périrent Sir John Franklin et les membres de son expédition.

Ce rapport a été envoyé hier par W.-A. Buchanan, pilote de la "Western Canada Airways", qui est allé porter de l'essence au major Burwash à Fort Rearne. Buchanan se tient à Hinter Bay, port commercial sur la rive du lac Grand Ours, au cas où les deux explorateurs auraient besoin de secours.

Burwash et Gilbert font un important travail d'exploration dans les régions arctiques, pour le compte du gouvernement fédéral. Si les deux aviateurs atteignent la Terre du roi Guillaume, ils seront les deux premiers blancs à pénétrer dans cette région éloignée durant l'été.

Les aviateurs devraient revenir immédiatement d'après les experts car l'été du nord tire à sa fin.

Serre-frein broyé par une locomotive

Joseph Lessard, 59 ans, 1267 DeLorimier, serre-frein à l'emploi de la Beauharnois Power est mort, lundi soir, à l'hôpital des suites de blessures qu'il s'était infligées, durant son travail. Son corps a été transporté à la morgue, pour l'enquête du Coroner. Les autorités de la morgue nous ont appris que Lessard s'est fait broyer le corps par une locomotive, samedi après-midi; l'accident serait arrivé au moment où le serre-frein aurait fait un faux pas, en venant pour sauter sur la plate-forme de la locomotive.

A VENDRE

5 TERRAINS . vendre À Plage Laval au coin des rues Riviera et des Cèdres.

— AUSSI —

DEUX À Laval des Rapides. S'adresser

WAlnut 3891

JNO

ATTENTION SPECIALE—

A tous ceux qui ont des terrains clairs et qui désirent se bâtir, trouveront toujours les informations nécessaires et les meilleurs avis en s'adressant à

Delorimier Construction Co.
AMHERST 2601

109-10

TRIBUNAUX CIVILS

COUR SUPERIEURE

Président: l'Honorable Juge Forter.

Les jugements suivants furent rendus:

Lacas Ltd vs Dame E. Rabinovitch et al et Dame S. Fox et vir, opposante; jugement autorisant substitution de procureurs.

Brent Lumber Co. Ltd, en liquidation et W. L. Gatchouse, liquidateur; jugement fixant délais pour produire réclamations.

Dorsey Dress Corp., en liquidation et G. W. Finlayson et al liquidateurs; jugement fixant délais pour produire réclamations.

Nap. Thibault vs Dame Aline Aubertin; jugement accordant pension alimentaire.

H. L. Savory et Cie (Canada) Ltd, en liquidation et P. L. Turgeon, liquidateur; jugement autorisant le liquidateur à continuer les affaires.

Dorsey Dress Corp., en liquidation; jugement nommant Finlayson et Gardner, liquidateurs.

Finestone's Jewellers Ltd, en liquidation et J. G. Duhamel, liquidateur; jugement nommant procureur.

Le Procureur général, requérant; jugement nommant commissaire enquêteur.

Dame A. Provencher vs J. Beaugard; jugement autorisant à ester en justice.

Laura Groulx vs R. Grenier; jugement autorisant à ester en justice.

Guthell's Ltd, en liquidation et J. Eteenberg, liquidateur; jugement autorisant le liquidateur à continuer les affaires.

Dame Coralie Beaumont, requérante; jugement nommant séquestre.

George Phillips and Co. Ltd, en liquidation et R. Wilson, liquidateur provisoire; Jugement autorisant le liquidateur à continuer les affaires.

Arthur Langlois vs Hubert Lebrun et Eastern Paper Co. Ltd, tierce-saisie; Jugement suivant la déclaration de la tierce saisie.

D. K. McLaren, en liquidation et J. J. Robson, liquidateur; Jugement autorisant à vendre actif.

Dame M. Jane Thomas vs John Rousome et Jugement autorisant à ester en justice.

Canadian Electrical Supply Co. Ltd vs E. Suffrin; Jugement déclarant le demandeur propriétaire des effets saisis.

David Angle et al vs P. E. Provencher; Jugement autorisant substitution de procureurs.

Dame M. Daly vs Wm Shirlow; Jugement accordant pension alimentaire.

Dominion International Equipments Ltd, en liquidation et C. Arnold, liquidateur; Jugement nommant procureurs.

Honorable J. E. Perrault vs Henri Grenon; Jugement référant cause à la Commission des Services Publics.

Truly Maid Dress Co., en liquidation et J. Ettenberg, liquidateur; Jugement approuvant ente.

Société d'Administration et de Fiducie vs Dame Noémi Lamarche et al; Jugement autorisant la requérante à faire des réparations.

D. J. Bonhomme vs Ernest Tomlins; Jugement maintenant saisie-gagerie en expulsion avec dépens.

AVIS D'APPLICATION POUR DIVORCE

Avis est donné par le présent que ELEANOR FRITZ, de la cité et district de Montréal, dans le comté d'Hochelaga, dans la province de Québec, épouse de HOLGER LAURITZ LAWSON, de la cité et district de Montréal, Mécanicien d'instruments de musique, s'adressera au parlement du Canada, à sa présente ou sa prochaine session, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son mari, le dit HOLGER LAURITZ LAWSON, pour cause d'adultère et d'abandon.

Daté à Montréal, dans la province de Québec, ce dix-huitième jour d'août, A. D. 1930.

JOSEPH K. MERGLER,
Procureur du requérant,
Chambre 416 Edifice Power, Montréal.

A 20-27 — Sept 3-10-17

M. SCULLIN DEVRAIT REVENIR A MELBOURNE

Au lieu de se rendre à la conférence impériale de Londres.

CRISE MINISTERIELLE

CANBERRA, Australie, 3. — L'Australie traverse une crise ministérielle. Les ministres fédéraux sont divisés sur la question de projets, mis de l'avant pour équilibrer le budget du Commonwealth.

Il est très probable que le premier ministre James Scullin, actuellement en route pour Londres, où il va assister à la conférence impériale devra revenir immédiatement pour prendre des mesures d'urgence.

L'honorable J.-E. Fenton, ministre du commerce et premier ministre suppléant, de même que l'honorable J.-A. Young, ministre des postes, tiennent fermement à ce que l'Australie suive les recommandations de Sir Otto Niemeyer, expert de la banque d'Angleterre, venu en Australie trouver le moyen d'équilibrer le budget.

LES FONCTIONNAIRES

Les recommandations de Sir Otto comprennent la diminution du nombre des employés civils de même que la diminution de leurs salaires.

Sur ce point les deux ministres les plus importants du cabinet rencontrent de l'opposition de leurs collègues.

Les autres ministres déclarent que la diminution du nombre des employés civils et de leurs salaires serait inutile et ne produirait aucun bon résultat. Les ministres croient qu'il est impossible d'équilibrer le budget et combler les déficits car on prévoit une diminution probable de neuf millions de livres sterling dans les revenus des douanes, soit approximativement une somme de 43,000,000.

La majorité du cabinet s'oppose cependant à ce que le parlement soit convoqué en session extraordinaire pour prendre les moyens de tirer le pays de la situation alarmante, où il se trouve dans le moment. Le cabinet fédéral aura une autre réunion vendredi.

EDMONTON, 3. — Il a neigé vingt-quatre heures sans interruption dans le district houiller de Drumreller, Alberta. Il a aussi gelé dans le district de la Rivière-à-la-Paix. Il est tombé cinq pouces de neige à Cadomin.

Maisons d'Éducation

ELECTRICITÉ

Offre de meilleurs salaires après seulement quelques mois d'apprentissage.
Cours pratiques et théoriques du jour ou du soir.
Instructeurs français et anglais qualifiés — Renseignements sans obligation.

L'ECOLE CANADIENNE D'ELECTRICITE, LTEE
1485, rue Bleury HArbour 4745

A 16-20-22-27-30
S 3-6-10-13-17-20-24-27

INTERNATIONAL BUSINESS COLLEGE
306, STE-CATHERINE OUEST, MONTREAL

Fondé 1855. Cours Commercial complet en anglais: Sténographie Française et Anglaise, Dactylographie; Conversation anglaise. Cours individuels jour et soir. Visite sollicitée. Catalogue gratis.

Fred. Donald Caza, B.A., Prin. Tél. LAncaster 8378

Août 15-18-20-22-25-26-27-28-29-30 Sept. 2-3-4-5

Ouverture

DES COURS DU JOUR

MARDI, 9 SEPTEMBRE 1930

On s'inscrit

tous les jours de 9 à 12 et de 2 à 5, sauf le samedi après-midi.

L'École des Hautes Études Commerciales
affiliée à l'Université de Montréal
Coin avenue Viger et rue Saint-Hubert
MONTRÉAL

A 20-27-29 — Sept 3-8

Feuilleton de "La Patrie".—

"MARIAGE TRAGIQUE"

Par Henri Germain

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

18 (Suite)

Mais à la réflexion, j'ai pensé que peut-être vos intentions étaient honorables.

—Sans doute, fit vivement l'officier sans dissimuler une expression joyeuse.

—Eh bien, pour aujourd'hui, dites-moi seulement votre nom, au cas où je voudrais vous retrouver.

—Je me nomme Maurice Dutertre.

—Dutertre? vous! s'écria Lambert avec un accent d'indicible surprise.

Et regardant l'officier de ses yeux sombres, il demeura sans parler pendant un moment.

Enfin, il parut se ressaisir.

—C'est bien, merci, mon lieutenant, je m'en souviendrai.

J'ai de bonnes raisons pour cela, acheva-t-il en aparté, tout en s'éloignant très vite.

Maurice, dont l'étonnement se renouvelait à chaque phrase, demeura immobile en présence de ce départ précipité.

—Bast, fit-il, un original.

Peut-être viendra-t-il tout de même à composition.

Et, pensif, il reprit sa marche.

Pendant ce temps, Lambert avait réintégré son magasin en proie à une sourde agitation.

—Dutertre, maugréait-il, sapristi, quelle tuile, si je n'étais pas arrivé à temps.

Et s'adressant à Andrée, il commanda d'un ton bourru:

—Lève-toi, la môme, nous allons fermer tout de suite.

—Mais il n'est pas encore dix heures, objecta timidement la jeune fille.

Elle pressentait une scène d'explication et s'efforçait de la reculer.

—Ca ne fait rien, c'est fête aujourd'hui, on peut boucler plus tôt.

D'ailleurs, j'ai à te parler très sérieusement. Allons, dépêche-toi.

Et Lambert commença lui-même de ranger les étalages de maroquineries et d'articles de fumeurs qui s'opposaient à la fermeture du magasin.

Andrée, résignée, et docile par habitude, s'empressa de le seconder, sentant redoubler son angoisse anticipée, à mesure que le moment de l'explication redoutée devenait plus imminent.

Dix minutes plus tôt, tout son être frémissait intérieurement d'amour et d'espérance, et maintenant l'épouvante la dominait.

Il en est ainsi dans la vie: les joies sont presque toujours suivies à bref délai de déceptions amères ou cruelles.

Le magasin bientôt fermé, Andrée vint reprendre sa place accoutumée dans le comptoir, se préparant à faire ses comptes de la journée, avec le puéril espoir de retarder encore la scène trop justement prévue.

Lambert, devinant ce stratagème, ne lui laissa pas le temps de l'employer.

—Pas de finisseries inutiles, commença-t-il durement, j'ai à te parler, je t'ai prévenue tout à l'heure.

Et fais en sorte de répondre sans mentir à toutes mes questions; sans ça j'emploierai les grands moyens pour te délier la langue.

Un geste menaçant et significatif ponctua l'âchement sa phrase.

Devant cette attitude brutale, Andrée sentit tout à coup comme un vent de révolte souffler en elle.

Son âme tendre et généreuse se souleva comme d'un seul jet, se dressa hautainement résistante.

Pour la première fois, depuis dix ans qu'elle subissait, courbée par la crainte, une sorte de régime de terreur, elle osa relever la tête fièrement.

Son regard soutint sans trembler l'expression haineuse des yeux de Lambert. Celui-ci, gêné par cette droiture indéniable, se détourna.

—Que voulez-vous savoir demanda la jeune fille d'une voix assurée.

—Je vais te l'apprendre, misérable! rugit le débitant mis subitement hors de lui par cette sorte de résistance imprévue.

Et comme il s'avançait menaçant du geste, Andrée se dressa soudain devant lui, disant d'un accent résolu:

—Si vous me frappez, j'appelle ou je pars.

—Où iras-tu, malheureuse?

—Je ne sais, mais ne me poussez pas à bout; sachez que je me souviens du passé.

Ces derniers mots parurent faire une impression subite sur l'esprit de Lambert. Il laissa retomber lentement son bras levé, voilant l'expression mauvaise de son regard sournois, sous ses paupières abaissées.

—C'est bon, grommela-t-il, causons en gens raisonnables.

—Depuis combien de temps connais-tu le débiteur de fadaises qui sort d'ici?

—Depuis six mois.

—Bigre, tu t'entends à me tromper, sacrée roublarde.

Moi qui te croyais innocente; j'aurais dû me méfier, toutes les femmes sont pareilles.

La plus bête d'entre elles roulerait dix hommes plus malins que moi.

N'importe, vous vous connaissez, voilà le seul point important. Or, les amoureux, je n'en veux pas ici et pour cause.

En y réfléchissant, je pense même que de très amples explications sont inutiles; tu dois me deviner sans peine.

—Non, pas du tout.

—Vraiment, espèce de sournoise.

Ne viens-tu pas de me rappeler toi-même le passé?

—N'ai-je pas le droit de me souvenir?

—Si, au contraire, et je t'y invite.

Souviens-toi donc que ton grand-père et ton père étaient deux belles canailles, dont je t'ai défendu de prononcer jamais les noms dans ton intérêt même.

Tu sais bien, malheureuse, que ces gens-là sont déshonorés.

—Hélas! murmura Andrée d'un accent accablé, je n'ai pas oublié cela.

—Alors, raisonnons un peu; qu'est-ce que tu espères avec ton amourette?

Es-tu oui ou non, une honnête fille?

—Personne n'a le droit d'en douter; vous moins que tout autre.

—Par conséquent une liaison quelconque ne pourrait, ne doit avoir d'autre solution pour toi qu'un mariage, n'est-ce pas?

—Je n'ai jamais pensé autrement.

—Bien, je te crois.

Mais alors, tu peux renoncer sans regrets à ton mirliflor.

Crois-tu que ce traîneur de sabre nourrisse l'intention sérieuse de t'épouser?

—Oui.

—Allons donc, c'est trop de naïveté!

Et puis, d'abord, tu es trop jeune et trop pauvre. Tu n'as pas de dot, et je ne puis, ni ne veux t'en donner.

D'autres raisons morales, qui me sont personnelles, s'opposent aussi à la réalisation d'un projet insensé comme celui-là!

Je ne veux pas te marier avant que tu aies atteint l'âge de ta majorité. J'aurai d'ici là, ou tout au moins à cette époque, lointaine encore, certains comptes particuliers à régler à ton sujet, avec des gens que tu n'as pas besoin de connaître.

Enfin, je te répète, tu dois justement te souvenir du passé, de tout ce que j'ai raconté jadis sur le compte de ta famille.

La fille d'un officier voleur, dont le nom est flétri de tous, ne peut pas épouser un honnête homme, fût-ce un bellâtre en uniforme!

Sous ce flot de paroles injurieuses pour la mémoire des siens, et si profondément décourageantes, Andée, baissa la tête terrassée.

Elle s'affaissa sur son siège, les mains tremblantes, sans oser lever son regard sur Lambert triomphant.

Elle ne parla plus, le coeur gonflé d'indicible chagrin, de regrets et de désespoir.

Des larmes brûlantes vinrent à ses yeux, coulèrent silencieusement sur son beau visage.

—Bon, tu pleurniches à présent, railla Lambert impitoyable; imbécile, va!

Puis il s'approcha, la saisit brutalement par le bras et commanda d'un ton bourru:

—Allez, houst, va te coucher maintenant, il est l'heure; tu réfléchiras là-haut dans ton lit, et tu pourras pleurer à ton aise.

La nuit porte conseil; demain tu en auras pris ton parti.

Une dernière recommandation pourtant.

Je te préviens que si je te reprince à flirter avec ton spahis, si je le revois une seule fois ici, je ferme la boutique dès le lendemain, et je t'emmène assez loin pour que vous ne vous rencontriez plus jamais.

Là-dessus, bonsoir, mijaurée, monte la première.

En concluant, Lambert poussa la jeune fille vers l'escalier en colimaçon, s'ouvrant au fond du magasin et conduisant au premier étage, et où se trouvaient situées deux chambres à coucher.

Il attendit un instant, le front soucieux, écoutant les pas d'Andrée qui allait et venait chez elle, se préparant à se mettre au lit.

Lorsque enfin tout bruit cessa, il éteignit les becs de gaz de son magasin, ne conservant pour toute lumière qu'une bougie.

Puis il vint s'asseoir à son comptoir, alluma distraitement un cigare, et, le coude sur le meuble, la tête appuyée dans sa main, il se plongea dans ses réflexions, tout en suivant d'un regard incertain les spirales légères de la fumée bleue.

Dans le silence de la nuit, propice aux spéculations du cerveau, son passé criminel s'évoquait en ressouvenirs nets et précis.

Lambert, dont le véritable nom était Charly, recommmença pour ainsi dire son existence. À compter du jour où le capitaine de Bussiaras, assassiné, avait été enlevé par le Mokhadem des Ouled-Daoud.

Il revécut, pour un

LA TEMPÉRATURE

BEAU

TORONTO, 3. (Presse canadienne). — Pression élevée sur le nord-Ouest, basse dans l'Est. Gelée ce matin dans la Saskatchewan et l'ouest du Manitoba.

Prognostics

Lacs inférieurs, baie Georgienne, vallée de l'Outaouais et haut Saint-Laurent: Vents modérés nord-ouest, beau aujourd'hui et jeudi, frais ce soir.

Bas Saint-Laurent: Vents forts ouest à nord-ouest, beau et plus frais ce soir et jeudi.

Golfe et rive nord: Vents forts sud-est à sud-ouest, incertain, averses et peut-être brouillard. Jeudi, vents ouest, éclaircie et frais.

Maritimes: Vents modérés sud-ouest, nuageux et averses orouil..... Jeudi, vents ouest, éclaircie.

DECES

DANSEREAU—A Montréal le 3 septembre 1930, à l'âge de 61 ans, 7 mois, est décédée Léontine Viau, épouse de Elzéar Dansereau.

Avis des funérailles plus tard

DECARY—A Montréal, le 2 courant à l'âge de 56 ans, est décédé Denis Décary.

Les funérailles auront lieu jeudi le 4 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure No 2535a rue Lafontaine, pour se rendre à l'église St-Vincent de Paul et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DEPELTEAU—A Montréal le 31 août, à l'âge de 68 ans 6 mois 8 jours est décédé Hormisdas Depelteau, autrefois de St-Jean, époux de Angélina Denault.

Les funérailles auront lieu jeudi le 4 courant, le convoi funèbre partira du No 1858 rue Gauthier à 8.45 heures pour se rendre à l'église de l'Immaculée Conception et de là au cimetière de l'Est, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 161—2

GRINSELL—A Montréal, le 2 courant à l'âge de 30 ans, est décédée Céline Leblanc, épouse de Wilfrid Grinsell.

Les funérailles auront lieu le 4 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure No 2503 rue Notre-Dame Ouest pour se rendre à l'église Sainte-Cunégonde, et de là à Valleyfield, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LABERGE— A Montréal, le 3 courant, à l'âge de 21 ans, 8 mois, 4 jours est décédée Marie Laberge.

Les funérailles auront lieu vendredi le 5 courant. Le convoi funèbre partira de 1601 Boulevard Mont-Royal, à 8.45 heures pour se rendre à l'église St-Viateur d'Outremont où le service sera célébré à 9 heures et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LACHANCE—A Montréal le 2 septembre à l'âge de 77 ans est décédée Mme Yve Honoré Lachance.

Avis des funérailles plus tard.

LANTHIER—A Montréal le 2 septembre à l'âge de 90 ans est décédée Mme Yve D. Lanthier.

Avis des funérailles plus tard.

LEFEBVRE—A Montréal le 2 septembre à l'âge de 18 ans est décédée Berthe Lefebvre.

Les funérailles auront lieu jeudi le 4 courant, le convoi funèbre partira de sa demeure No 4296 rue Bréboeuf à 7.45 heures pour se rendre à l'église Notre-Dame du St-Sacrement et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MORIN—A Montréal le 1er septembre à l'âge de 69 ans est décédée Mme L.-A. Morin.

Les funérailles auront lieu jeudi le 4 courant, le convoi funèbre partira de sa demeure No 6508 rue Délorimier à 7.30 heures pour se rendre à l'église St-Jean Berchmans et de là au cimetière de l'Est, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

RICHARD—A Montréal le 2 septembre à l'âge de 53 ans est décédée Mme Ulric Richard.

Avis des funérailles plus tard.

VILLEUVE—A Montréal le 2 septembre à l'âge de 78 ans est décédée Mme T. Villeneuve.

Les funérailles auront lieu vendredi le 5 courant, le convoi funèbre partira de sa demeure No 12240 rue Valmont pour se rendre à l'église Bordeaux et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

VINET—A Montréal le 2 septembre à l'âge de 82 ans est décédée Mme E. Vinet.

Les funérailles auront lieu jeudi le 4 courant en la Chapelle des Soeurs de la Providence rue St-Hubert à 9 heures et de là au Sault aux Récollets, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DECES A MONTREAL

DECARY — Louis Denis, 56 ans, époux de Rose-Anna Bélair, décédé le 1er courant, 2535 Lafontaine.

GELINAS—Arthur, 53 ans, voyageur de commerce, époux de Livina Morin, décédé le 2courant, 5165 1ère ave, Rosemont.

LANTHIER—Rose de Lima Préfontaine, 90 ans, veuve de David Lanthier, décédée le 2 courant, 4539 St-Hubert.

LEFEBVRE—Berthe, 18 ans, fille de Chéri Lefebvre et d'Albina Brunet, décédée le 2 courant, 4296 Bréboeuf.

McCANN — Elizabeth Slattery, 49 ans, épouse de Francis McCann, décédée le 1er courant, 218 ave. Redfern.

MICHAUD—Marie-Thérèse, 5 mois, fille de Louis Michaud et d'Albertine Lamoureux, décédée le 3 courant, 5471 Châteaubriand.

O'CONNOR—Ellen Margaret, 3 mois fille de Thomas O'Connor et de Ellen O'Neil, décédée le 3 courant, 222 Atlantique.

RANGER—Louis Gilbert, 8 mois, fils de Georges Ranger et d'Yvonne Levac, décédé le 3 courant, 3265 Evelyn.

ROBITAILLE—Madeleine Denise, 2 ans, fille d'Arthur Robitaille et de Juliette Leroux, décédée le 2 courant, 2277 Notre-Dame Est.

VILLENEUVE— Sara Hénault, 78 ans, veuve de Thaddée Villeneuve, décédée le 2 courant, 12240 Valmont.

STE-CATHERINE ET GUY
UP. 7078 FLEURS
Mc Kenna
LAURIER et PARC
ETABLIE EN 1851
DO 4646
6 — La Mer. 8 jno

La Société Co-opérative
DE FRAIS FUNERAIRE
Entrepreneurs de pompes funèbres
RAr. 8555 Assurances Funéraires
302 STE-CATHERINE EST
JNO

LE CHARME DU FOYER PAR LA COULEUR, LE TISSU ET L'HARMONIE

Ce sujet important sera traité aujourd'hui et demain par Mlle G. Miller chez T. Eaton Co. Ltd.

"La couleur, la disposition et les tissus sont les trois éléments essentiels pour rendre une pièce des plus agréable." Voilà ce que déclare Mlle Gladys Miller, décoratrice d'intérieur, dont le nom est bien connu dans tout le Canada et les Etats-Unis. Si l'un ou l'autre de ces importants éléments est négligé, il y a toujours quelque chose qui manque dans la pièce en général. Peut-être ne savons-nous pas ce qui manque, mais nous ressentons quand même le défaut.

Mlle Miller, qui est grandement intéressée dans tout ce qui peut enjoliver les foyers, insiste sur l'importance de cette trinité complète dans la décoration. "Les femmes, dit-elle, ont été averties durant plusieurs années du besoin de plus de couleurs et de plus d'harmonie subtile dans les couleurs.

"Mais elles ne font que commencer à se rendre compte de la part que les tissus jouent dans la création d'une pièce intéressante. Mlle Miller fait remarquer particulièrement la nécessité d'obtenir que le matériel différent dans une pièce s'harmonise par le tissu aussi parfaitement qu'il s'harmonise par la couleur et la disposition. Certains étoffes, dont les tissus sont très différents, se marient parfaitement quand même lorsqu'elles sont employées ensemble cependant que d'autres vont si peu ensemble qu'elles détruisent complètement l'harmonie de toute la pièce.

"La disposition aussi, dit Mlle Miller, est employée aujourd'hui d'une façon plus effective que jamais auparavant. Deux dispositions ou plus sont combinées dans un même intérieur avec les meilleurs résultats. Mais naturellement il faut de l'habileté et une connaissance de la chose pour savoir quelles dispositions peuvent s'allier entre les mêmes quatre murs dans un accord plaisant."

Mlle Miller donnera deux conférences, aujourd'hui et demain, dans le rayon des draperies, chez T. Eaton Company, Limited. Durant ces conférences, elle illustrera ses dires par des étoffes qu'elle groupera avec art et d'une manière moderne. Ses causeries se tiendront à trois heures de l'après-midi et elle sera heureuse de répondre aux questions individuelles sur les draperies et les décorations.

Mlle Miller est très demandée comme conférencière de club, ayant voyagé considérablement ici et là et en Europe et possédant un riche fonds d'informations sur les étoffes décoratives. Elle est actuellement représentante de la Waverly Fabrics, de New-York.

Aujourd'hui, elle parlera sur le sujet suivant: "Comment l'on doit mettre de l'individualité dans son intérieur" et demain elle parlera "Comment créer du charme dans la maison avec la couleur, la disposition et les tissus."

INSCRIPTION DANS LES ECOLES SUPERIEURES

Les écoles sous la juridiction de la Commission scolaire catholique ont reçu leurs élèves, hier matin. Il est trop tôt pour obtenir des détails sur le chiffre d'inscription dans les diverses écoles. Les directeurs des écoles ne feront leur rapport que dans une semaine ou deux à la direction générale des études de la Commission. Toutefois, nous avons pu obtenir quelques statistiques concernant les écoles primaires supérieures.

A l'école primaire supérieure du Plateau, le chiffre d'inscription accuse une augmentation de 120 élèves sur l'année dernière. En effet, en 1929-1930, le chiffre d'inscription était de 300 élèves; cette année, il est exactement de 420 élèves. Ces élèves se répartissent dans les classes suivantes: deux onzième années, quatre dixième année, sept neuvième année et cinq huitième année. Toutes les classes sont remplies. Comme on le sait, la Commission scolaire catholique, l'année dernière, pour rencontrer la demande d'inscription à cette école, décidait d'agrandir l'annexe de l'école du Plateau, l'ancienne école polytechnique. Les élèves y entraient au mois de février 1930, mais les classes étaient loin d'être remplies. Le présent chiffre d'inscription prouve péremptoirement que cet agrandissement était nécessaire. L'année prochaine, école et annexe ne suffiront pas. C'est dans le but de répondre aux demandes que la Commission a décidé assez récemment de construire l'Ecole du Plateau au Parc Lafontaine.

Il y a également augmentation dans le chiffre d'inscription à l'école supérieure Saint-Louis. L'année dernière on comptait un total de 145 élèves; cette année, ce chiffre a été porté à 175 élèves. Il y a donc une augmentation d'une trentaine d'élèves. Il y a, à l'école supérieure Saint-Louis, une onzième année, trois dixième année, quatre neuvième année et deux huitième année.

Le grand pèlerinage annuel à la Réparation

Le grand pèlerinage annuel à la chapelle de la Réparation aura lieu, dimanche, 14 septembre, sous les auspices de la Société Saint-Jean-Baptiste. Le lieu de ralliement de ceux qui possèdent des automobiles aura lieu au Champ de Mars, à 1 heure 30 très précises. La Compagnie des Tramways mettra à la disposition des pèlerins tous les tramways nécessaires. Un Père Capucin prêchera le Chemin de Croix. S. G. Monseigneur Georges Gauthier est invité à chanter le salut solennel du Très Saint-Sacrement. La Société Saint-Jean-Baptiste fait un appel pressant à toute la population de Montréal pour qu'elle se rende en foule au sanctuaire de la Réparation. Ce pèlerinage est l'un des événements religieux les plus importants de l'année et constitue une tradition.

COSTE NE POURRA

(Suite de la 1ère page)

mie qu'ils avaient passée dans l'étroite nacelle du petit aéroplane. Ils s'avancèrent d'un pas chancelant vers le hangar mais des mains secourables s'offrirent et ils firent sur le dos des mécaniciens les derniers pas vers les hangars.

MESSAGE DE DOUMERGUE

PARIS, 3. (Presse associée.) — La France entière acclame aujourd'hui deux de ses plus grands aviateurs, Coste et Bellonte. Le Président Doumertuge a envoyé ses félicitations personnelles aux deux héros. Les compagnies de câbles sous-marins ne suffisent pas à transmettre les messages aux aviateurs.

On fut inquiet jusqu'à la dernière minute à Paris, au souvenir de tant de malheureuses randonnées précédentes mais lorsqu'à minuit, arriva la nouvelle de l'atterrissement du Bréguet à Curtiss Field, les milliers de personnes qui entouraient les haut-parleurs sautèrent, se serrèrent la main, crièrent et ne se calmèrent que pour entendre les autres détails de la réception faite à leurs compatriotes.

Les camelots furent en un clin d'oeil sur la rue à vendre les dernières éditions des journaux. Un journal de Paris proclamait en grandes manchettes que Coste avait répondu au point d'interrogation. On se réunit dans les cafés pour boire à la santé des aviateurs. Plus d'un Parisien passa la nuit debout.

MMES COSTE ET BELLONTE

Mme Coste se propose de partir dans quatre jours pour rejoindre son mari "Doudou", comme elle l'appelle. Mme Bellonte ne pourra partir avant trois semaines peut-être.

Mme Coste ne passera qu'une semaine aux Etats-Unis. Elle devra revenir à Paris remplir certains contrats de cinéma. Elle a mieux supporté la tension de l'attente que Mme Bellonte.

Les deux femmes n'en sont pas moins ravies du succès de leurs époux.

Mme Coste a passé une bonne partie de la soirée hier au bureau d'un journal à recevoir les dernières dépêches concernant le Bréguet.

CARPENTIER

New-York, 3. (Presse associée). —Georges Carpentier, ex-aspirant français au championnat poids-lourd de la boxe et ex-aviateur de la guerre, était au devant de son ancien frère d'armes, Coste, hier.

Carpentier se trouvait à Hollywood à faire du cinéma lorsqu'il apprit le départ de Coste. Il traversa le pays afin de saluer le vieil ami avec lequel il surveillait le ciel au-dessus des régions de son pays dévastées par la guerre.

100 GALLONS D'ESSENCE

Valley-Stream, Long Island, 3.— Coste et Bellonte ont achevé hier soir le premier raid direct Paris-New-York à l'aéroport Curtiss, à 7 heures 12 minutes 1-2 après une envolée de 37 heures. Ils ont parcouru une distance de 6,500 kilomètres ou environ 4,100 milles.

Ils ont triomphé des éléments qui eurent raison de Nungesser et Coli et de plusieurs autres vaillants aviateurs après eux. A leur arrivée, il leur restait encore cent gallons d'essence, suffisamment pour trois autres heures de vol.

Dix mille voix acclamèrent les maîtres de l'air au moment où leur rouge biplan, le "Point d'interrogation", portant sur ses flancs les noms glorieux d'une douzaine d'odyssées se posa doucement et gracieusement sur la terre d'Amérique.

GRANDIOSE ENVOLEE

C'est une grandiose envolée, déclara le colonel Lindbergh, l'un des premiers aviateurs à féliciter les hardis pionniers, lorsqu'il eut réussit à l'aide des agents de police, à se frayer un chemin vers les aviateurs à travers une foule délirante. Jamais dans l'histoire du pays aviateurs ne furent l'objet d'un aussi enthousiaste accueil.

Il était 7 heures 10 p.m. lorsque le "Point d'interrogation" remarquable par sa couleur et sa forme, apparut dans le firmament au-dessus de l'aéroport, escorté par une vingtaine d'aéroplanes. Après avoir fait le tour de l'aéroport, le biplan atterrit en moins de trois minutes.

VIVE LA FRANCE!

Les aviateurs tournèrent leur appareil dans la direction des hangars afin d'éviter la poussée de la foule, mais en vain. Dès que Coste et Bellonte eurent passé la tête hors de la carlingue et furent descendus, ils furent soulevés sur les épaules de leurs compatriotes et transportés au hangar No 2 pendant qu'une escouade d'agents cherchait vainement à les protéger contre leurs admirateurs.

"Vive la France! Vive Coste et Bellonte!" criaient les compatriotes des aviateurs venus en grand nombre assister à leur arrivée.

L'explosion des pétards accompagnait les acclamations et les vivats durant le cortège triomphal à travers le champs jusqu'au hangar où la police espérait isoler les aviateurs. Là la police dut livrer un véritable combat pour protéger Coste et Bellonte, mais même dans le hangar les aviateurs ne se trouvèrent pas à l'abri. Des centaines de personnes réussirent à s'y glisser avant que la police et les employés aient eu le temps de fermer les portes.

MUETS

La figure ruisselant de sueur, le dos au mur, Coste et Bellonte restèrent aphones pendant une dizaine de minutes se demandant comment allait finir cette scène de délire que la police semblait impuissante à maîtriser, jusqu'à ce qu'elle se formât en rang et chargeât la foule qu'elle expulsa.

De peine et de misère, Coste et Bellonte furent finalement conduits à une salle au deuxième où seulement quelques amis, les représentants du maire et du gouvernement français avaient été admis. Là également se trouvait le colonel Lindbergh, rayonnant de joie et qui accourut vers les aviateurs pour les féliciter.

LINDBERGH

"Lindbergh, nous sommes ici", fit le capitaine Coste, les yeux brillants de joie, en tendant la main à l'as américain.

Les deux aviateurs transatlantiques serrèrent la main aux personnes présentes, pendant que les milliers de personnes au dehors, sous l'éclat des explosions de magnésie, étaient en proie au plus vif enthousiasme.

"Comment ça va?" demanda le capitaine Coste.

"Je vous félicite, je vous félicite", répondit le colonel Lindbergh en pressant la main de Coste. L'émotion semblait lui couper la parole. Lindbergh serra également la main de Bellonte, auquel il répéta ses félicitations.

Aux journalistes, Lindbergh déclare: "C'est une grande envolée".

HEUREUX

Ignorant la clameur de la foule qui voulait lui faire partager ses applaudissements aux aviateurs français, Lindbergh se retira dans un coin de la salle. Après quelques mots prononcés en français à la foule, Coste et Bellonte furent reconduits à la salle de radio par leur gérant René Racover. Là Coste et Bellonte parlèrent à leurs compatriotes de France.

"Je veux aller me coucher, je veux dormir", murmura le capitaine Coste au moment où il se rendait au microphone.

"Bonjour, bonjour, et merci", fit le capitaine en se tournant vers le colonel Lindbergh.

"Nous sommes arrivés après une envolée très difficile, dit Coste au microphone. Inutile de dire que nous sommes très heureux d'être arrivés".

AUX JOURNALISTES

C'est tout ce qu'il put dire, puis il se tourna d'un air anxieux vers M. Racover, pressé d'en finir et de se rendre à New-York.

"Nous avons été un peu retardés par le mauvais temps mais nous n'en sommes pas moins ici et nous en sommes heureux". Ce fut tout ce que Bellonte put ajouter au message de Coste à ses compatriotes.

Un auto attendait les aviateurs pour les transporter au Ritz Tower à New-York. Coste dit quelques mots de sa randonnée aux journalistes.

"Le moment de notre départ, dit-il, fut arrêté à la dernière minute. Nous avons choisi ce moment parce qu'il offrait de superbes conditions atmosphériques. A toute heure, il va sans dire, on prend une route qui offre des risques.

PAR LE NORD

Il faut passer par le nord, où il y a toujours de la pluie et du mauvais temps. Nous savions ce qui nous attendait. Après avoir quitté l'Irlande, nous avons rencontré du mauvais temps et nous avons dû voler plus haut que nous ne le désirions. Par la suite, cependant, nous avons pu descendre à une altitude de basse pression où nous avons trouvé un vent favorable arrière. Nous avons pris 37 heures à arriver ici, ce que nous considérons excellent. Le moteur a très bien fonctionné tout le temps".

Le colonel Lindbergh prit pour la randonnée ouest-est, moins difficile, 33 heures et demie.

Pour terminer, Coste prit un crayon et traça approximativement la route qu'il avait suivie. L'envolée dans la région de Halifax fut la plus dure.

EPUISES

En s'asseyant abasourdis et épuisés dans l'auto qui les conduisait à New-York, les aviateurs jetèrent un dernier regard sur le terrain baigné de lumière, conscients d'avoir écrit une autre page glorieuse de l'histoire de l'aviation.

Vers 10 heures, les terrains du parc étaient presque déserts et le "Point d'Interrogation" était en sûreté dans le hangar No 1, soigneusement gardé contre les curieux et les collectionneurs de souvenirs.

LA MERE DE NUNGESSER

Paris, 3.—Le raid Paris-New-York de Coste et Bellonte a soulevé à Paris un enthousiasme sans précédent depuis l'armistice. Le gouvernement a annoncé ce matin qu'il ferait le capitaine Coste commandant de la Légion d'honneur.

Lorsque la mère de Nungesser fut informée du succès de Coste, elle fondit en larmes.

"Depuis le départ de ces braves, dit-elle, j'ai partagé l'angoisse de tous et j'ai vécu de nouveau les heures douloureuses d'il y a trois ans.

"Je me réjouis de leur succès. Leur randonnée fut admirablement préparée et je suis certaine que mon fils aurait réussi si l'on avait pris autant de soin à la préparation de son envolée".

MESSAGE DE BYRD ET HOOVER

New-York, 3.— L'un des premiers messages de félicitations à arriver à Coste est de l'amiral Byrd qui a prêté la boussole de son "America" à Coste.

Le Président Hoover a tenu à envoyer son message personnel aux aviateurs.

FORCE ET VITESSE

New-York, 3.—La leçon à tirer du glorieux raid de Coste et Bellonte c'est que la rapidité et la force sont des conditions sine qua non de toute envolée transatlantique, déclarent les ingénieurs en aéronautique.

Coste et Le Brix utilisèrent un Bréguet muni d'un moteur Hispano-Suiza pour traverser l'Atlantique par le sud. Pour sa randonnée vers la Mandchourie, Coste utilisa un moteur analogue de force égale.

L'an dernier, lors de son infructueuse tentative pour traverser l'Atlantique, Coste avait pris un moteur plus fort de 150 chevaux-vapeur. Le nouveau moteur de son aéroplane a une force de 750 chevaux-vapeur et peut atteindre une vitesse de 160 milles à l'heure, plus que tout autre appareil qui ait jamais traversé l'Atlantique.

140 MILLES A L'HEURE

Coste a fait cette fois près de 140 milles à l'heure pour les premiers 600 milles, grâce à des vents favorables. Vers la fin de sa randonnée, le "Point d'Interrogation" ralentit à une moyenne probable de cent milles à l'heure. Si Coste n'avait fait que cent milles à l'heure pendant tout le voyage, il est peu probable qu'il ait pu atteindre New-York d'un seul trait.

De plus l'aéroplane ne portait pas de charge inutile et il était muni d'un appareil de radio très précieux pour l'orientation.

A 6 HEURES 08 P. M.

Aérodrome Curtiss, Valley Stream, New-York, 3. — L'avion français piloté par Dieudonné Coste, accompagné de Maurice Bellonte, est arrivé au-dessus de l'aérodrome ici à six heures, huit minutes et trente secondes, heure normale de l'Est, hier soir.

Les aviateurs ont atteint Curtiss Field exactement 37 heures, 14 minutes et 30 secondes après être partis de Paris. Dieudonné Coste et Bellonte, escortés d'une vingtaine d'avions de la marine et d'avions civils, survolèrent l'aérodrome, où plusieurs milliers de personnes attendaient l'arrivée des deux hardis aviateurs français.

SANS PRECEDENT

L'exploit de Coste est sans précédent. En effet, c'est la première fois qu'un avion fait la traversée de Paris à New-York sans escale.

Coste a fait l'inverse du trajet parcouru par Lindbergh. Les deux Français ont atterri à exactement 6 heures, 12 minutes et demie, heure de l'Est. Il a donc fallu exactement 37 heures, 18 minutes et 30 secondes pour parcourir la distance entre Paris et New-York.

Coste et Bellonte firent cette envolée périlleuse en un peu plus de trois heures que Lindbergh en 1927. Le colonel Lindbergh était à l'aérodrome pour féliciter les deux hardis Français qui sont les premiers à faire cette envolée vers l'ouest sans escale.

NOMBREUSE ESCORTE

Le firmament était rempli d'avions lorsque Coste et Bellonte furent aperçus dans leur avion "?" peint en rouge. Une douzaine d'autres avions prirent les airs lorsqu'on aperçut l'avion français. Coste fit un atterrissage parfait. Escorté par une escorte de policiers en motocyclettes, l'avion se rendit lentement à son hangar.

Cette envolée écrit une page glorieuse de l'histoire de l'avion, car dix aviateurs ont perdu la vie jusqu'ici dans une tentative semblable.

Bien que le public eut été exclu du terrain d'atterrissage, plusieurs milliers de personnes avaient obtenu des permis spéciaux et la police eut de la difficulté à maintenir l'ordre autour de l'avion.

LE REVE DE NUNGESSER

L'envolée mémorable terminée hier avec succès par Coste et Bellonte avait tenté plusieurs aviateurs malheureux depuis quelques années.

Il y a trois ans Charles Nungesser et François Coli avaient péri dans une tentative d'envolée de Paris à New-York. Depuis, six autres hommes et deux femmes périrent dans une tentative d'envolée sans escale d'Europe jusqu'à New-York.

Mais Coste et Bellonte ne se laissèrent pas décourager par ces tentatives malheureuses et rien n'a pu les arrêter dans leur détermination de réaliser le rêve de Nungesser et de Coli.

MIEUX QUE LINDBERGH

L'an dernier Coste commença une envolée semblable mais il dut retourner à cause du vent, au-dessus des Açores. Par leur exploit les deux Français ont dépassé Lindbergh car l'envolée de l'Est à l'Ouest est beaucoup plus difficile que celle de l'Ouest à l'Est. Le colonel Lindbergh était le premier à féliciter les deux Français ici hier soir.

L'AMBASSADEUR EDGE

PARIS, 2. — L'ambassadeur Edge a envoyé hier soir au consul français à New-York le câblogramme suivant pour être remis à Dieudonné Coste et à Maurice Bellonte:

"Je vous envoie mes félicitations les plus sincères à vous et à Bellonte pour avoir accompli la première traversée de l'Est à l'Ouest de France aux Etats-Unis, par la voie des airs.

"Votre courage et votre énergie incomparables, qui soudent encore plus étroitement la chaîne qui unie la France aux Etats-Unis, méritent l'admiration enthousiaste de tous les citoyens de la France et des Etats-Unis. Vous avez ajouté un autre anneau à la chaîne que Lindbergh avait aidé à rendre plus forte en 1927.

"Comme représentant des Etats-Unis en France, je vous félicite comme des ambassadeurs courageux de l'amitié qui lie pour toujours la France aux Etats-Unis et les Etats-Unis à la France".

PARIS EN FETE

PARIS, 3. — Paris abandonna tout travail de bonne heure hier soir, alors que la radio annonça que Dieudonné Coste et Maurice Bellonte avaient atterri à l'aérodrome Curtiss, à New-York.

La ville avait commencé à préparer durant l'après-midi la célébration de l'envolée merveilleuse des deux aviateurs, dès que l'on apprit que le "Point d'Interrogation" survolait la côte de l'Etat du Maine, aux Etats-Unis.

Les ouvriers ont terminé officiellement leur journée de travail à six heures, mais longtemps auparavant la foule s'était rassemblée sur la place de la Concorde. Un grand nombre de bulletins et des milliers de haut-parleurs annonçaient à la foule tous les détails de la dernière partie de l'envolée des deux aviateurs.

Les applaudissements et les vivats durèrent plusieurs minutes, lorsque la nouvelle de l'atterrissement fut annoncée.

EN AMERIQUE DU SUD

PARIS, 3. — Dieudonné Coste et Maurice Bellonte se rendront probablement en Amérique du Sud d'ici quelques semaines. Leurs projets définitifs seront connus sous peu, mais avant de partir les deux aviateurs ont dit à leurs épouses qu'ils se rendraient en Amérique du Sud.

A DALLAS

DALLAS, Texas, 3. — Les arrangements nécessaires pour que Coste et Bellonte se rendent jusqu'à Dallas seront pris le plus vite possible.

Les aviateurs devront voler jusqu'ici pour recevoir le prix de $25,000 offert par le colonel William Easterwood à l'aviateur qui ferait une envolée heureuse Paris New-York-Dallas.

M. Easterwood, capitaliste de Dallas, a nommé son représentant personnel pour souhaiter la bienvenue aux aviateurs français. M. Easterwood est actuellement à Paris et il a câblé qu'il était heureux de voir que les aviateurs étaient arrivés sains et saufs à New-York.

VENDREDI

NEW-YORK, 3. — Dieudonné Coste et Maurice Bellonte ont déclaré, hier soir, qu'ils partiront probablement vendredi prochain pour se rendre à Dallas, Texas, afin de compléter leur envolée de Paris jusqu'à New-York et à Dallas.

LE LIVRE DE BORD

Lundi: 4 h. 54 du matin, départ de l'aérodrome du Bourget, Paris.

9 h. 40 a.m. Passe au-dessus de Limerick, Etat Libre d'Irlande.

6 h. p. m. Les paquebots "Bremen" et "Europa" entendent l'avion donner sa position à mi-chemin entre l'Irlande et Terre-Neuve.

Mardi:—6 h. a. m. Le "?" passe au-dessus de l'île française de Saint-Pierre, golfe Saint-Laurent, au sud de Terre-Neuve, complétant ainsi la traversée de l'Atlantique.

9 h. 33 a. m. L'avion passe au-dessus de Canso, Nouvelle-Ecosse.

1 h. 55 p. m. Le "?" atteint la côte des Etats-Unis à l'île Great Wass, Maine.

3 h. 12, 30 secondes, p. m. Coste atterrit à l'aérodrome Curtiss, Valley Stream, New-York, après une envolée sans escale, qui dura exactement 37 heures, 18 minutes et 30 secondes.

La Presse Associée a préparé une liste des envolées au-dessus de l'Atlantique de l'Est à l'Ouest et de l'Ouest à l'Est.

VERS L'OUEST

Août 1924:—Des aviateurs américains font le tour du monde et volent de Londres à New-York avec escales en Islande, au Groenland, au Labrador, à Terre-Neuve, en Nouvelle-Ecosse et à Boston.

Mars 1928: — Koehl, Fitzmaurice et von Huehnefeld, de Dublin à Greenley Island, Labrador.

Juin 1930: — Kingsford Smith et trois compagnons, de Fort Marnock, Irlande, à New-York avec arrêt à Hâvre-de-Grâce, Terre-Neuve.

Août 1930: — Von Gronau et trois compagnons, d'Allemagne à New-York avec escales aux îles Feroë, en Islande, au Groenland, au Labrador et en Nouvelle-Ecosse.

Septembre 1930: — Coste et Bellonte de Paris à New-York sans escale en 37 heures, 18 minutes et 30 secondes.

ENVOLEES VERS L'EST

Mai 1919: — Un avion de la marine américaine piloté par le commandant Read, des Etats-Unis à Terre-Neuve et de là jusqu'au Portugal avec escale aux Açores.

Juin 1919: — Alcock et Brown, de Terre-Neuve en Irlande sans arrêt, en 16 heures et 12 minutes.

Mai 1927: — Lindbergh de New-York à Paris sans escale en 33 heures et 29 minutes.

Juin 1927: — Chamberlin et Levine, de New-York en Allemagne, sans arrêt en 42 heures.

Juin 1927: — Byrd, Acosta, Balchen et Neville, de New-York en France sans escale, en 33 heures et 30 minutes.

Août 1927: — Brock et Schlee, de Terre-Neuve à Londres sans arrêt, en 23 heures et 21 minutes.

Juin 1928: — Stultz, Gordon et Amelia Earhart, de Terre-Neuve jusqu'au pays de Galles sans escale en 20 heures et 40 minutes.

Juin 1929: — Assolant, deux compagnons et un "rat d'avion", du Maine jusqu'en Espagne sans escale en 31 heures.

Juillet 1929: — Williams et Yancey, du Maine jusqu'en Espagne, sans arrêt en 31 heures et 30 minutes.

NEW YORK
PHILADELPHIE
BALTIMORE
WASHINGTON

Et VOICI
le Confort des Chambrettes
au
Washingtonian

Le luxe discret des chambrettes vient de s'ajouter à ce célèbre train. Vous êtes à même de retenir une chambrette à deux lits avec divanette, entre Montréal et New-York au prix de deux lits du bas, et de vous offrir le confort d'une solitude complète joint à toutes les commodités de la toilette. Prenez le Washingtonian et rendez-vous dans le plus grand luxe à Hartford, New-Haven, New-York (Gare Pennsylvania), Philadelphie, Baltimore et Washington. Raccordements commodes à New-York pour Atlantic City.

De la Gare Bonaventure tous les soirs à 8 h. 10 Heure Normale.

Détails complets au Bureau des billets de la ville, 384, rue St-Jacques — Marquette 4732

vous CANADIEN NATIONAL

S. 3-9-30

CANADIEN NATIONAL
EXPOSITION
BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS de Montréal à QUEBEC
(du 30 août au 6 sept.) $7.55
Aller—du 30 août au 5 sept.
Limite de retour, 9 sept.

Excellent service de trains
Pour plus amples détails au sujet des taux réduits, etc., s'adresser au bureau des billets de la ville, 384, rue St-Jacques, Montréal. Tél. MArquette 4731.

Du NOUVEAU
Excursion à $10.00 pour Toronto et retour
Départ VENDREDI, 12 SEPTEMBRE
Retour dimanche, 14 septembre

Les billets ne sont bons qu'en voitures de première et par les trains spéciaux. Enfants âgés de 5 ans et de moins de 12, moitié prix.

PAR LE CANADIEN NATIONAL

DE	(H. N. de l'E.) 12 sept.
Dép. MONTREAL (G.Bona)	9.00 p.m.
Dép. ST-HENRI	9.05 p.m.
Dép. LACHINE	9.20 p.m.
Dép. STE-ANNE	9.35 p.m.
Dép. VAUDREUIL	9.41 p.m.
Dép. COTEAU	10.00 p.m.
Dép. LANCASTER	10.22 p.m.
Dép. CORNWALL	10.45 p.m.
Dép. MORRISBURG	11.20 p.m.
Dép. PRESCOTT	11.47 p.m.
Dép. BROCKVILLE	12.10 a.m.
Arr. DANFORTH	6.25 a.m.
Arr. RIVERDALE	6.32 a.m.
	13 sept.
Arr. TORONTO (G. Union)	6.50 a.m.

Au retour — Dép. Toronto (G. Union) 9.00 p.m. (H.N.E.) dimanche, 14 sept.

PAR LE PACIFIQUE CANADIEN

DE	(H. N. de l'E.) 12 sept.
Dép. MONTREAL (G.W.)	9.00 p.m.
Dép. WESTMOUNT	9.07 p.m.
Dép. MONTREAL WEST	9.15 p.m.
Dép. STE-ANNE	9.35 p.m.
Dép. VAUDREUIL	9.60 p.m.
Dép. FINCH	10.55 p.m.
Dép. CHESTERVILLE	11.05 p.m.
Dép. WINCHESTER	11.12 p.m.
Dép. BEDELL	11.32 p.m.
Dép. MERRICKVILLE	11.50 p.m.
Dép. SMITHS FALLS	12.15 a.m.
Arr. LEASIDE	6.50 a.m.
Arr. DON	6.60 a.m.
	13 sept.
Arr. TORONTO (G. Union)	6.50 a.m.

Au retour — Dép. Toronto (G. Union) 9.00 p.m. (H.N.E.) dimanche, 14 sept.

*Les billets sont en vente à toutes les gares et bureaux de billets des endroits ci-dessus, de Montréal à Brockville

Chronique Ouvrière

Importante réunion de l'ssociation Sainte-Marie

L'Association ouvrière indépendante sociale Sainte-Marie tiendra une importante réunion, vendredi soir, à 8 heures, à la salle Girard, 2010 rue Cartier. Tous les officiers en général de notre ville sont cordialement invités pour discuter la question du chômage et trouver un moyen pour solutionner le problème. D'autres questions importantes seront discutées. Par ordre.

Syndicats Catholiques

Cordonniers syndiqués

Le Syndicat catholique des cordonniers continuera sa convention annuelle pour la révision de la constitution, ce soir, à la salle des syndicats catholiques, 1231, Demontigny est. Tous les présidents et secrétaires des locaux affiliés sont membres de la convention et doivent assister. Par ordre.

—Il y aura assemblée ce soir, à la salle des syndicats catholiques, 1231, Demontigny est, du local des monteurs, celui des machinistes, des treeseurs, des travailleurs du cuir à semelle. Rapport de M. A. Durand, agent d'affaires. Tous les membres sont priés d'assister. Par ordre.

Association des plâtriers

L'Association des plâtriers du Canada se réunit ce soir, à la salle No 1, Edifice des syndicats catholiques, 1231, Demontigny est. Tous les membres sont priés d'assister. Rapports des officiers et des délégués. Rapport de M. V. Vanier, agent d'affaires, sur les activités de la semaine. Par ordre.

Harmonie syndicale

Demain soir, pratique de l'Harmonie syndicale à l'Edifice des syndicats catholiques, 1231, Demontigny est.

Syndicat des briqueteurs

Le Syndicat catholique des briqueteurs aura vendredi soir de cette semaine une très importante assemblée à la salle No 1, Edifice des syndicats catholiques, 1231, Demontigny est. Il y aura rapport de M. J.-B. Delisle, agent d'affaires, sur les activités des divers chantiers. Le travail est très abondant pour les syndiqués de la brique et les chômeurs se font rares dans ce Syndicat. Plusieurs importants travaux sont commencés et d'autres de très grande importance également seront commencés incessamment.

Les délégués de ces diverses unions ouvrières, partiront demain, le 4, pour Régina.

C'est demain que partiront les divers délégués des unions ouvrières de notre ville, pour se rendre au Congrès du Conseil des Métiers et du Travail du Canada, lequel aura lieu cette année, dans la semaine du 8 septembre prochain, à Régina, Saskatchewan. M. J. T. Foster, président du Conseil de Montréal; Jos. Pelletier, J.-A.-Philibert Corriveau, Henri Vaillancourt, représenteront le Conseil des Métiers de Montréal. Plusieurs autres délégués des unions locales accompagneront les personnes ci-haut mentionnées. M. Tom Moore, président du Conseil du Canada, présidera les séances qui promettent d'être fort intéressantes. M. P. M. Draper agira comme secrétaire.

Plusieurs questions importantes seront discutées au cours de ce Congrès, entre autres celles concernant le chômage, les salaires raisonnables, les assurances sociales, la journée de huit heures, la semaine de cinq jours, etc.

AU CONGRES INTERNATIONAL DE L'UNION DES BRIQUETEURS

C'est lundi prochain, à l'hôtel Mont-Royal, que s'ouvrira le Congrès international de l'Union des briquetiers. On remarquera plus de 2,000 délégués venant de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis. Les séances commenceront à 10 heures, lundi matin. Les locaux numéros 1 et 4 de notre ville, ont nommé plusieurs délégués qui sauront certainement très bien nous représenter.

CHEZ LES TELEGRAPHISTES

Le congrès annuel de l'Union internationale des télégraphistes aura lieu également le 8 septembre, à l'hôtel Mont-Royal. Tous les délégués sont priés de prendre note. Plusieurs questions importantes seront discutées.

CHEZ LES RELIEURS

M. Jos. Pelletier, agent d'affaires de l'Union des relieurs, donne avis à tous les membres d'être présents à l'assemblée de l'Union qui aura lieu, ce soir, à 6 heures, au numéro 7, rue Craig. Des questions très importantes seront discutées.

TRAVAILLEURS EN FOURRURE

Le local 66, de l'Union des travailleurs en fourrure, se réunira, ce soir, à la salle de l'Union du Commerce, 1079 rue Berri. Tous les membres sont priés de prendre note et d'être présents, car il y va de leur intérêt. On discutera de nouvelles conditions de travail et de l'entente conclue entre les employeurs et les officiers de l'Union pour remédier à la situation du chômage.

AVIS AUX CIGARIERS

Ce soir, réunion très importante de l'Union des cigariers, local 58, au numéro 1331, rue SainteCatherine est, sous la présidence de M. Ben Drolet.

Tous les membres sont priés d'être présents. On y discutera la question de la célébration du cinquantenaire de l'union, en décembre prochain.

REUNIONS OUVRIERES, CE SOIR

Relieurs, local 91, au numéro 7, rue Craig Est.

Cigariers, local 58, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.

Travailleurs en fourrure, local 66, au numéro 1079 Berri.

Opérateurs de vues animées, local 262, chambre 93 Hôtel Mont-Royal, à minuit.

Plombiers et Poseurs d'appareils à eau chaude, local 144, au Temple du Travail, 1201, rue Saint-Dominique.

Barbiers, local 659, au numéro 62, rue Rachel Est.

Tailleurs-couturiers, local 317, au numéro 1364, rue Sainte-Catherine Est.

Cordonniers, local 266, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.

Les travailleuses dans l'industrie en Angleterre

Le ministère britannique des Affaires intérieures a fait paraître les conclusions d'une récente étude sur les facteurs régissant la répartition de la main-d'oeuvre féminine dans l'industrie. L'état suivant indique la proportion respective de travailleurs et de travailleuses employés en 1928 dans les principales industries utilisant la main-d'oeuvre féminine:

Industrie	Pourcentage de Travailleurs	Travailleuses
Filatures de textile	36.11	63.89
Coton	38.86	63.14
Laine et laine peignée	39.86	60.14
Manufactures (autres que de textiles)	72.91	27.09
Porcelaine et poterie	49.90	50.10
Alimentation et boissons	63.97	36.03
Tabac	27.93	72.07
Métaux (sauf extraction et réduction)	86.96	13.04
Etablissements pour l'impression, le blanchiement, la teinture et l'entreposage de dentelles	67.68	32.32
Confection	32.04	67.96
Papeteries, imprimeries et librairies	62.55	37.45
Industries chimiques	81.31	18.69

Le rapport tire du relevé les conclusions suivantes:

"La travailleuse participe de plus en plus à l'activité industrielle, et, sauf quelques exceptions, la répartition respective dans l'industrie des travailleuses et des travailleurs aujourd'hui comme hier dépend de facteurs étrangers aux restrictions d'ordre législatif sur le travail des femmes. Et cette généralisation de la main-d'oeuvre féminine, il est à noter, se poursuit nonobstant majorations des salaires des travailleuses égales, même supérieures dans certaines industries, à celles enregistrées par les travailleurs.

"La répartition des travailleurs et des travailleuses, lorsque l'industrie en était à ses débuts, était assujettie dans une large mesure à divers facteurs, tels que tradition, aptitudes respectives, force physique et, dans certains cas particuliers, pénurie de main-d'oeuvre masculine. Mais à mesure que progressait l'industrie, cette répartition de la main-d'oeuvre s'est transformée par suite des modifications apportées à la nature des travaux comme conséquence de l'introduction de nouveaux procédés et de l'amélioration du mécanisme employé. La généralisation du régime des opérations individuelles simplifiées découlant des innovations appliquées depuis quelques années dans l'industrie a étendu considérablement le champ d'activité de la travailleuse.

"Il est à noter, et c'est là une caractéristique, que la main-d'oeuvre féminine a tendance à prédominer dans les occupations n'exigeant pas d'habileté professionnelle. La grande variété d'occupations jusqu'ici inconnues d'elles exercées par des femmes durant la dernire guerre, de même que les occupations spécialisées qu'elles remplissent dans certaines professions établissent clairement que cette tendance n'est pas la conséquence d'une absence d'aptitudes ou de capacités naturelles de leur part pour remplir efficacement certaines occupations. L'explication de cette condition se trouve probablement dans la conception différente qu'elles ont du travail industriel.

"La vie industrielle proprement dite de la femme est généralement de courte durée. Bien que dans certaines industries, dans celle du tissage du coton, par exemple, l'ouvrière continue de travailler même après son mariage, c'est cependant là l'exception. C'est pourquoi la travailleuse répugne à consacrer beaucoup de temps à la formation dans une occupation particulière; elle recherche plutôt ces occupations qui lui permettront d'obtenir rapidement un salaire raisonnable. Pour la même raison, également, les chefs d'entreprises hésitent à former des travailleuses dans des occupations exigeant habileté spéciale, considérant la probabilité de voir ces travailleuses les quitter au moment où elles leur seraient vraiment utiles. La vaste majorité des travailleuses en emploi sont âgées de moins de trente-cinq ans. De fait, dans plus de la moitié des occupations couvertes par le relevé, moins de 20 pour cent des travailleuses avaient dépassé trente-cinq ans.

ASSEMBLEE DE L'ASSOCIATION OUVRIERE VENDREDI LE 5

On annonce que vendredi prochain, à 8 heures du soir (heure avancée), au numéro 2010 rue Cartier, l'Association Ouvrière Sociale Indépendante de Sainte-Marie tiendra une assemblée où l'on traitera de différentes questions importantes et surtout de la question du chômage.

On annonce aussi qu'à l'avenir, les assemblées auront lieu régulièrement chaque semaine, le vendredi soir.

GRAND PELERINAGE A LA GROTTE DE RIGAUD

Plus de 8,000 personnes y ont assisté.— Le révérend Père Sénécal prononce le sermon.

RIGAUD, 3. (Spécial à la "Patrie".) — Le pèlerinage organisé par les Clercs de Saint-Viateur de Montréal, à la grotte Notre-Dame de Lourdes de Rigaud, P.-Q. a remporté un très brillant succès. Plus de 8,000 personnes y ont pris part. Deux trains spéciaux ont transporté de Montréal 1,300 pèlerins. On comptait sur les terrains du Collège plus de 1,200 automobiles. La température était idéale et les diverses cérémonies qui marquèrent le pèlerinage furent des plus imposantes.

Quand tous les pèlerins furent réunis, le révérend Père Irenée Gauthier c.s.v., célébra la sainte messe en plein air. Après l'évangile le révérend Père Edouard Martineau c.s.v., directeur de l'oeuvre de Lourdes, souhaita aux pèlerins la plus cordiale bienvenue. Le révérend Père Wilfrid Sénécal c.s.v., prononça le sermon de circonstance.

Les pèlerins firent ensuite la visite du collège Bourget. A 2 heures, tous assistèrent au chemin de la croix prêché par le révérend Père Irénée Gauthier, c.s.v.

Le 14 septembre, sous la direction de M. l'abbé Eugène Labrosse, aura lieu le grand pèlerinage du diocèse d'Ottawa.

Retraites fermées

Les retraites fermées au couvent de Marie-Réparatrice, 1025 Mont-Royal ouest, auront lieu comme suit: pour jeunes filles, du 4 au 7 septembre, du 19 au 22 septembre, et du 2 au 5 octobre; pour gardes-malades, du 31 octobre au 3 novembre.

Prière de s'inscrire à l'avance et pour tout renseignement, demander la directrice.

BOYD S'ENVOLERA DE ST-HUBERT MALGRE LA SAISIE DU "COLUMBIA"

Le lieutenant Connor accompagnera le capitaine Boyd dans son envolée Saint-Hubert-Londres.

Bien que le monoplan Bellanca "Columbia" ainsi que l'avion amphibie "Triad" soient sous saisie à l'aéroport de Saint-Hubert pour des gages qui seraient dûs à Roger Q. Williams par la Columbia Airways Incorporated, le capitaine J. Errol Boyd, aviateur canadien, qui entreprendra l'envolée transatlantique jusqu'à Londres, Angleterre, et son gérant, M. John A. O'Brien, espèrent que des arrangements satisfaisants seront conclus pour assurer le départ aussitôt qu'une température favorable le permettra. Si c'est nécessaire, ils déposeront une garantie pour couvrir le bref de saisie pour $801, bien que, comme il le font remarquer: "l'action n'a rien à faire avec le capitaine Boyd, le lieutenant Harry P. Conner ou M. O'Brien.

Le "Columbia" est la propriété de la Columbia Airliners Incorporated. Il nous fut prêté par Charles A. Levine pour l'envolée en Angleterre. Nous lui avons câblé au sujet de cette action."

Des faits nouveaux concernant l'envolée proposée mettent en lumière des caractéristiques intéressantes concernant l'entreprise.

Un cablogramme adressé au capitaine J. Errol Boyd, à l'hôtel Mont Royal de la part de Charles A. Levine, Paris, France, il y a quelques jours, dit que la vente du "Columbia" était projetée avant l'envolée. Ce câblogramme se lit comme suit:

"Certainement vous pouvez vous procurer dix mille dollars parmi vos amis et parents. Ce montant est petit comparativement à la valeur actuelle du Columbia. Veuillez informer les officiers de douanes canadiens que le "Triad" sera exporté en Europe le 15 septembre.

"Signé C. A. L."

Des documents seront signés, aujourd'hui, par le capitaine Boyd et le lieutenant Harry P. Connor, un officier de la réserve de la Marine des Etats-Unis, pour une envolée à deux au dessus de l'Atlantique. Commentant ce changement dans les plans de l'envolée, John A. O'Brien, gérant de l'envolée, a dit: "L'entreprise sera maintenant connue sous le nom de l'envolée Boyd-Connor, ce dernier agissant comme navigateur." Cette action semble nécessaire pour éliminer le dernier risque possible, augmentant le facteur de sécurité de beaucoup. Le capitaine Boyd et le lieutenant Connor appliqueront les mêmes méthodes scientifiques qui furent employées avec tant de succès lors de leur envolée sans arrêt aux Bermudes et retour récemment."

Concernant la saisie du "Columbia" et du "Triad" à l'aéroport de Saint-Hubert, M. O'Brien, parlant au nom de ceux qui feront l'envolée a dit: "Nous ne pouvons nullement comprendre pourquoi une action de cette sorte est prise sur les deux avions. L'un ou l'autre des avions donnerait au plaignant, M. Roger Q. Williams, assez de sécurité pour ses arrérages en fait de salaire dû par la Columbia Airliners Incorporated. Cette action causera un retard inévitable mais nous espérons que des arrangements satisfaisants seront faits pour la libération de l'avion "Columbia" qui nous fut prêté par Charles A. Levine. M. Williams, nous en sommes certains, ne privera pas le capitaine Boyd et le lieutenant Connor de leur opportunité après-tout le travail diligent de préparer et de financer l'envolée."

M. O'Brien dit qu'il croit que l'affaire sera arrangée avant un jour ou deux en autant qu'eux mêmes sont concernés. "La somme en question, a-t-il déclaré, $801, sera couverte par la garantie déposée au nom du capitaine Boyd et de moi-même. Entretemps j'ai câblé à M. Levine, à Paris, lui relatant ces derniers développements. Avant de prendre action nous aimerions à avoir son avis à ce sujet. Nous considérons cette nouvelle histoire simplement comme un nouvel obstacle à surmonter. Le capitaine Boyd et moi même avons supporté le fardeau entier des dépenses concernant l'envolée et nous avons l'intention d'en arriver à une conclusion qui sera un succès.

"Les chartes météorologiques indiquent peu d'espoir pour une amélioration au-dessus de l'Atlantique durant au moins 48 heures, ont déclaré le capitaine Boyd et le lieutenant Connor, et il serait inutile d'essayer de vaincre les vents continus tels qu'ils existent actuellement. Un brouillard épais couvre les provinces maritimes. Les vents continus qui ont aidé Dieudonné Coste et Maurice Bellonte dans leur envolée de l'est à l'ouest nuiraient naturellement à l'envolée du Columbia de l'ouest à l'est. Nous voulons cependant profiter de cette opportunité de féliciter les aviateurs français pour leur heureuse envolée jusqu'à New-York. Nous avons suivi l'envolée avec intérêt et c'est notre opinion qu'ils méritaient certainement ce succès après leurs nombreux retards et revers décourageants."

Entretemps le vétéran "Columbia" attend le signal de s'envoler pour ce qui, espère-t-on, sera la première sans arrêt du Canada à Londres, Angleterre.

275 écoliers américains arrivent à Montréal

Avec la rentrée des classes les étudiants commencent à arriver de points éloignés. Aujourd'hui arriveront à Montréal, par le Canadien National, environ 275 élèves de Boston, Springfield et autres villes de la Nouvelle-Angleterre qui viennent étudier dans la province de Québec. Un grand nombre de jeunes enfants reviennent aussi de la campagne pour continuer leurs classes.

CHEZ LES FILS NATIFS DU CANADA

C'est ce soir, à huit heures qu'aura lieu l'inauguration des séances mensuelles de la Société Nationale des Fils Natifs du Canada, au numéro 166 rue Dante, près du Boulevard Saint-Laurent Tous les membres de la Société sont priés d'être présents à cette première séance, durant laquelle le président fera des déclarations des plus importantes relativement à l'organisation provinciale.

L'AGENT DOIT TIRER DEUX COUPS DE FEU AVANT DE L'ARRETER

Un individu, en apercevant le constable Richardson, prend la fuite mais est vite rejoint.

Le constable Richardson du poste de la rue Montfort, a été obligé de tirer deux coups de feu dans l'air, avant de pouvoir arrêter un nommé Frank Hyancien, 42 ans, 892 rue Saint-Jacques, qui tentait de s'enfuir après avoir reçu ordre de se constituer prisonnier.

L'arrestation a été opérée à l'angle des rues Saint-Jacques et Cathédral. Le prévenu a été conduit au poste sous l'accusation d'avoir flâné et avoir été sous l'influence de liqueurs enivrantes.

Le sergent Harvey, après enquête faite sur les lieux, apprenait qu'un homme s'était rendu au poste, en criant "Au meurtre". L'individu déclara à l'officier en devoir: "Il y a un homme, rue Saint-Jacques qui tente de tuer un autre citoyen". Les policiers se rendirent à l'instant à l'endroit mentionné et constatèrent que deux hommes se querellaient. En apercevant la police, un de ces derniers prit la fuite. Le constable Richardson le poursuivit aussitôt et fut obligé de se servir du revolver pour le tenir en respect.

Des témoins ont affirmé à la police que Hyancien avait un couteau dans sa main, au temps de la querelle.

UNE DOUBLE TRAGEDIE AU MEME ENDROIT ET A LA MEME HEURE, HIER

Une femme est blessée par un camion et un homme est asphyxié par le monoxyde de carbone.

Exactement à la même heure et au même coin deux personnes, un homme et une femme faillirent perdre la vie hier soir. La femme fut frappée par un camion sans chauffeur qui monta sur le trottoir et un homme fut à demi asphyxié par des émanations de monoxyde de carbone dans le sous-sol d'une maison située au même coin, au même moment.

Ces deux accidents arrivèrent à l'intersection de la rue Sherbrooke ouest et de l'avenue Marlowe vers 4 heures 10 hier après-midi.

Les deux victimes furent transportées à l'Homeopathic Hospital où leur état est grave.

Mme B. Sabloff, âgée de 21 ans, demeurant au numéro 4441 rue Henri-Julieu, retournait chez elle lorsqu'un camion que M. Chas. Stevenson avait laissé devant la porte d'un magasin durant le temps qu'il livrait un paquet, se mit en mouvement, descendit la rue, monta sur le trottoir et renversa Mme Sabloff.

—Walter Nesbitt, 20 ans, 966 rue Sainte-Catherine ouest, fut trouvé inconscient dans le sous-sol d'une maison située à 5165 rue Sherbrooke Ouest, où il réparait les conduits d'un frigidaire. Il fut à demi-asphyxié par les gaz qui s'échappaient d'une fournaise voisine. Il fut transporté à l'hôpital où son état est grave.

UN MYSTERE ECLAIRCI DE FACON IMPREVUE

Un homme que l'on recherchait depuis vendredi, est trouvé noyé près de Montréal-Est.

Les recherches commencées vendredi dernier pour retrouver William Rapps demeurant au numéro 4398 rue Bordeaux se sont terminées hier à 8 h. 30 quand on découvrit le cadavre du disparu flottant sur le Saint-Laurent à la hauteur de Montréal-Est. Le cadavre fut transporté à la morgue où il fut reconnu par le beau-frère du défunt.

Suivant les informations reçues de Mme Rapps, son époux avait quitté la maison à 7 heures du matin, disant qu'il allait faire "une promenade" et qu'il serait de retour sous peu. La matinée et l'après-dîner passèrent sans qu'on eut de nouvelles de Rapps. Sa femme, alarmée, avertit la police. La nouvelle de sa disparition fut radiodiffusée vendredi soir, ainsi que le signalement du disparu, mais sans résultat.

Les agents de police, sous la direction du capitaine Bricault, du poste de l'avenue Mont-Royal Est partouillèrent la cité dans tous ses sens, mais inutilement.

Mme. Rapps a déclaré hier à la police que son époux ne jouissait pas d'une bonne santé depuis quelque temps. Elle croit qu'il s'est égaré dans un moment de dépression mentale.

Hier matin, le cadavre d'un homme fut aperçu flottant sur les eaux du Saint-Laurent par deux ouvriers, près du quai de la Canada Cement. La police du poste Montréal-Est, sous les ordres du capitaine Durand fut immédiatement avertie et le cadavre fut repêché.

Un papier portant écrit le nom de "Rapps" fut trouvé dans ses poches.

PAGEANT AERIEN

(Organisé par le MONTREAL LIGHT AEROPLANE CLUB)

AÉROPORT de ST-HUBERT

COURSES AERIENNES — TOURS AERIENS — EXPLOITS DE LA R. C. A. F.
CHASSE AU BALLON — CONCOURS NOUVEAU — BOMBARDEMENTS
FORMATION D'ESCADRILLE

AVIONS DE L'ARMEE AMERICAINE — DESCENTES EN PARACHUTE
ACROBATIES

Les aviateurs les plus fameux du monde.

VOYEZ LES AVIONS A UN SIEGE DE LA ROYAL CANADIAN AIR FORCE ATTAQUANT UNE FORTERESSE ARABE — CHARGE DE MITRAILLEUSE — BOMBARDEMENT — INCENDIE DE LA FORTERESSE.

Kiosques de Rafraichissements—Sièges d'estrade
Tirage d'envolée—Transport de passagers

Des trains spéciaux du C.N.R. partiront les deux jours, des stations, aux coins des rues Guy et Sebastopol, comme pour la réception du R-100. Billets de retour, comprenant l'admission à l'aéroport.

ADULTES: $1.00. ENFANTS: 50c

ADMISSION GENERALE:
Adultes: 50c.
Enfants: 25c.

Les 6 et 7 Septembre

EATON

Occasions extraordinaires jeudi, au

Rayon des Tapis

Tapis Axminster sans coutures

à prix remarquablement économiques, jeudi

9 pds. 9 pcs. x 9 pds. **22.95**
9 pds. x 10 pds. 6 pcs. **35.50**
9 pds. x 9 pds. **31.75**
9 pds. x 12 pds. **39.75**

Tapis épais et tissés serrés, en dessins et couleurs pour vivoir, salle à manger, chambre à coucher, etc.

50 tapis Axminster importés sans coutures

6 pieds 9 pouces x 9 pieds, Jeudi, chacun **12.75**

Trois jolis dessins pour n'importe quelle pièce de la maison.

Beaux tapis Wilton de bonne qualité

à prix très bas, Jeudi

6 pds. 9 pcs. x 10 pds. 6 pcs. **38.75**
9 pds. x 10 pds. 6 pcs. **49.50**
9 pds. x 9 pds. **44.50**
9 pds. x 12 pds. **56.50**

Beau choix de dessins dans ce groupe de tapis tissés serrés, en nuances de rose, bleu, sable, taupe, etc.

Épais tapis Axminster pour escaliers

Jeudi, la verge **1.95**

27 pouces de largeur. Cinq jolis dessins et couleurs.

Nattes de chenille pour chambre à coucher

Jeudi **2.49**

27 x 54 pouces, nuances unies de mauve, rose, bleu et vert, avec bordures de fantaisie. Sans envers.

Petites carpettes Axminster

Jeudi **3.59**

27 x 54 pouces, bon choix de dessins et couleurs pour boudoir, descente de lit, etc.

Bons tapis de porte Axminster

Jeudi **.95**

15 x 27 pouces. Dessins et coloris variés.

Carpettes de congoléum —deuxième qualité

Prix exceptionnels, jeudi

6 pds. x 9 pds. **4.45**
9 pds. x 10 pds. 6 pcs. **7.75**
7 pds. 6 pcs. x 9 pds. **5.75**
9 pds. x 13 pds. 6 pcs. **9.75**
9 pds. x 15 pds. **9.75**

Au quatrième chez Eaton—Rue Sainte-Catherine

* * *

Magasin ouvert de 9 a.m. à 5.30 p.m. y compris le samedi

...

Téléphone PLateau 9211

THE T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL